

Qualité

de l'environnement bâti au Canada:

Feuilles de route vers l'équité, la valeur sociale et la durabilité

Livret rassemblant les expériences partagées par des membres, partenaires et étudiants associés au partenariat de recherche sur la qualité

Expériences vécues positives de la qualité dans l'environnement bâti au Canada

Juillet 2023

Sous la direction de Jean-Pierre Chupin, PhD
Directeur scientifique du partenariat CRSH sur la qualité

Partenariat du Conseil de recherche en sciences humaines
du Canada (CRSH) #895-2022-1003

Chaire de recherche du Canada en
Architecture, concours et médiations de l'excellence



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



EXPÉRIENCES VÉCUES POSITIVES DE LA QUALITÉ DANS L'ENVIRONNEMENT BÂTI AU CANADA

***Livret rassemblant les expériences partagées par des membres, partenaires
et étudiants associés au partenariat de recherche sur la qualité
(CRSH #895-2022-1003)***

Sous la direction de Jean-Pierre Chupin, Ph.D., CRC-ACME, Université de Montréal

L'initiative de partenariat de recherche du CRSH, **Qualité de l'environnement bâti au Canada**, engage les citoyens, les décideurs et les chercheurs de tout le pays dans des efforts de collaboration visant à réimaginer la façon dont les Canadiens considèrent, créent et habitent les espaces urbains, les bâtiments et les paysages. Elle répond aux attentes croissantes pour des environnements bâtis plus démocratiques, plus équitables et plus durables.

CARTOGRAPHIE DES EXPÉRIENCES VÉCUES POSITIVES DE LA QUALITÉ AU CANADA (un livre potentiel écrit par plus de 135 auteurs)

S'appuyant sur le succès de la mobilisation et de l'engagement communautaires présentés lors de la convention Montréal 2022, où les "obstacles à la qualité dans l'environnement bâti" ont été collectivement abordés, le deuxième rassemblement annuel, tenu à Calgary en mai 2023, s'est concentré sur les "expériences vécues de la qualité" dans l'interaction avec l'environnement bâti et les perspectives connexes, qui informeront le développement d'une vision pour une qualité réimaginée, ainsi que les feuilles de route pour y parvenir.

De janvier à avril 2023, nous avons recueillis les points de vue de nos partenaires et de nos étudiante·s sur les **expériences positives vécues en matière de qualité au Canada**. L'expérience vécue concerne les connaissances, les perceptions et les sentiments personnels que nous avons dans notre monde - dans notre cas, dans les environnements bâtis dans lesquels nous vivons, travaillons et nous divertissons. Les réponses reflètent ces points de vue personnels, plutôt que des descriptions traditionnelles plus formelles ou ayant fait l'objet de recherches.

Ce livret rassemble toutes les contributions - plus de 135 à ce jour - reçues avant le 25 avril 2023. La mise en forme de cette compilation a été constituée par Shantanu Biswas Linkon, Catherine Meunier, Dimitri Weibel et Joëlle Tétréault sous la direction de Jean-Pierre Chupin.

<https://livingatlasofquality.ca>

AVIS IMPORTANT : Sauf indication contraire, les photographies d'édifices et de projets proviennent d'archives professionnelles, institutionnelles ou personnelles. Toute reproduction ne peut être autorisée que par les détenteurs de droits d'images concernés. Les chercheurs de la Chaire de recherche du Canada en architecture, concours et médiations de l'excellence ne peuvent être tenus responsables pour les omissions ou les inexactitudes, mais souhaitent recevoir les commentaires et informations pertinentes afin d'effectuer les modifications nécessaires lors de la prochaine mise à jour.

Typologies, échelles et catégories :

1. Maisons, logements et installations résidentielles	6
2. Bâtiments publics : Bibliothèques et archives	22
3. Bâtiments publics : Établissements d'enseignement	53
4. Bâtiments publics : Musées, galeries, centres d'exposition	70
5. Bâtiments publics : Espaces communautaires, activités religieuses et récréatives	85
6. Bâtiments publics : Bâtiments commerciaux et mixtes	103
7. Bâtiments publics : Services de santé	116
8. Espaces publics : Cafés, restaurants, cafés de rue	125
9. Zones et lieux de marché	130
10. Rues et chemins	137
11. Lieux publics, places et nœuds	148
12. Zones d'activité piétonne : Jardins, parcs, fronts de mer, sentiers	175
13. Quartiers, districts, régions	214
14. Paysages naturels à grande échelle	240
15. Autres points de vue sur la qualité	264

1. Maisons, logements et installations résidentielles

Chellew, Cara

*Doctorante à l'Université McGill ; assistante de recherche,
Conception nocturne avec/pour les communautés marginalisées
Membre du site de recherche dirigé par : Université McGill*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait refléter l'inclusivité. Les espaces et les lieux conçus pour être inclusifs favorisent le bien-être des individus et des communautés. L'élimination des obstacles à l'accessibilité profite non seulement aux personnes handicapées, mais elle accroît également l'accessibilité pour des communautés diverses ayant des expériences et des cycles de vie variés. Par exemple, les espaces conçus pour les utilisateurs de fauteuils roulants profitent également aux familles poussant des poussettes et aux personnes âgées équipées d'appareils de mobilité. En outre, les espaces inclusifs sont conçus pour favoriser le bien-être humain et offrent des commodités telles que des sièges adéquats, des toilettes accessibles, des abris et de l'ombre.

Bien que l'inclusion soit souvent évoquée en termes d'accessibilité, elle concerne également l'appartenance sociale et culturelle. L'inclusion sociale consiste à créer des espaces ouverts à tous, quel que soit le niveau de revenu ou le statut du logement. Cela signifie qu'il ne faut pas utiliser des conceptions architecturales destinées à "faire passer" les personnes non logées et qu'il faut créer des espaces gratuits. En outre, l'inclusion culturelle peut être favorisée par des pratiques d'aménagement du territoire qui utilisent l'art et d'autres éléments de conception pour célébrer les diverses cultures. Par exemple, les quartiers culturels sont des espaces où les gens peuvent célébrer leur identité et se voir reflétés dans le tissu urbain.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Un exemple concret d'inclusion dans l'environnement bâti est la réaffectation de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour fournir un abri aux membres de la communauté qui ne sont pas logés. Fondé en 1645, l'Hôtel-Dieu a été le premier hôpital établi à Montréal et a fonctionné comme tel jusqu'en 2017. Pendant la pandémie de Covid-19, il a servi de site d'essai et de traitement et, en juillet 2021, le pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu a été adapté et réaffecté pour servir d'espace d'hébergement 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. L'ouverture de l'Hôtel-Dieu a coïncidé avec la fermeture de la Place Dupuis, un hôtel du centre-ville qui a servi de centre d'hébergement d'urgence pendant la pandémie de Covid-19.

L'Hôtel-Dieu est géré par la Mission Old Brewery et la Mission Welcome Hall, en partenariat avec un conseil de santé local et le super hôpital du CHUM. En plus de fournir un abri, l'objectif de l'Hôtel-Dieu est d'aider les résidents à trouver un logement à long terme grâce à des subventions au loyer et à d'autres programmes. L'Hôtel-Dieu dispose de 186 lits répartis sur six étages. Chaque chambre dispose de deux lits et d'une salle de bain commune avec douches. Les résidents peuvent garder leurs affaires en sécurité dans leur chambre, ce qui contribue à un sentiment d'appartenance et d'appropriation de l'espace. En outre, l'Hôtel-Dieu est plus inclusif que les refuges traditionnels car il peut accueillir des couples et des animaux de compagnie, ce qui permet aux familles de rester ensemble. Étant donné que de nombreux résidents sont confrontés à des problèmes de santé complexes, notamment la toxicomanie et

la maladie mentale, ils bénéficient d'un soutien supplémentaire grâce à trois employés par étage qui travaillent en permanence sur le site.

Bien que le personnel de l'Hôtel-Dieu s'efforce de créer un espace digne pour la communauté non logée, il existe encore des conflits entre les résidents logés et non logés, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'espace public. Bien qu'il faille davantage de ressources pour aider les personnes à résoudre leurs problèmes de santé mentale et de toxicomanie, il est possible de favoriser la communication dans le quartier afin de trouver des solutions communautaires pour résoudre les conflits spatiaux. Le personnel de l'Hôtel-Dieu a tenté de résoudre les conflits liés à l'utilisation de l'espace public en mettant à la disposition des résidents non logés un espace extérieur sur le site. Équipé d'une petite tente et de quelques tables, l'espace est toujours plein, illustrant l'importance de l'espace pour les personnes non logées afin de socialiser, de se connecter et d'être tout simplement. La reconversion de l'Hôtel-Dieu d'hôpital en centre d'hébergement d'urgence honore sa vocation première d'espace de soins. Bien qu'il soit primordial de fournir un abri aux résidents non logés, l'Hôtel-Dieu offre également aux membres de la communauté non logés un espace qui leur est propre et où ils peuvent se sentir en sécurité et intégrés.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Image de l'Hôtel-Dieu, par Cara Chellew



Danielle Fenn

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

L'une de mes expériences positives en matière de qualité de l'environnement bâti est la cabane en rondins de mes parents au Lac Lu. Je me sens incroyablement privilégiée de pouvoir dire que mon expérience de qualité est celle d'une maison d'été. Je suis incroyablement privilégiée de pouvoir dire cela et que ce soit vrai. Pour moi, la qualité vient du lien avec la terre. La cabane est située sur une île. On peut toujours voir ou entendre l'eau. En grandissant, nous avons un poêle à bois et pas d'électricité. Aujourd'hui, nous avons des toilettes à compostage et une cuisinière électrique, mais l'endroit est simple. Il y a quelques ajouts et une véranda grillagée. Tout est imparfait et bricolé, mais c'est ce qui le rend accueillant. Le noyau de bois a plus d'un siècle et c'est un cauchemar pour les assurances, mais il n'a pas de prix.

Je n'y passe plus beaucoup de temps. Je n'ai ni le temps ni l'argent pour me rendre à la cabane autant que je le voudrais. En fait, sortir de la ville est un défi en soi sans voiture dans mon budget. Je loue le rez-de-chaussée et le sous-sol d'une maison située à West Broadway, à Winnipeg, avec un colocataire. Je pense que j'ai de la qualité là où je vis maintenant parce qu'il n'y a pas de punaises de lit ni de coquerelles, que j'ai accès à une laveuse et à une sècheuse et que j'ai une grande baignoire trempée. Lorsque j'ouvre la fenêtre en été, j'entends la communauté. En particulier les skateboarders dans le parc à l'arrière ou les enfants dans la pataugeoire ou sur les balançoires. Ce sont ces bruits qui apportent de la qualité à ma vie ici. J'ai aussi le droit d'avoir un chien que j'adore.

La maison a besoin de travaux, rien n'est parfait. L'ensoleillement est insuffisant. Le sous-sol fuit. Les souris entrent au printemps, les fourmis en été. Une fois, nous avons eu la visite d'un écureuil. Mais je le répète, c'est un foyer et j'aime bien mon colocataire. Pour moi, la connexion est synonyme de qualité et je suis heureuse de pouvoir en faire l'expérience dans des endroits radicalement différents. Mais lorsque les mouettes sont revenues au printemps et que le soleil brillait alors que je m'asseyais à l'arrière, et que je fermais les yeux, je me retrouvais momentanément dans la cabane. C'est un lieu aussi puissant pour moi.

Si je devais concevoir un bâtiment de qualité, je voudrais pouvoir entendre le vent, voir la pluie et sentir le soleil. Je voudrais être à l'abri de ces éléments, mais je voudrais aussi être en contact avec eux. C'est ce que j'ai à la cabane. C'est ce que j'ai l'impression d'avoir avec ma communauté ici à West Broadway. Ce n'est pas aussi pittoresque qu'en ville, c'est un autre type de lien, mais il reste très fort pour moi.

Je vois le privilège de ma jeunesse alors que je lutte pour garder un toit au-dessus de ma tête, sans parler de prendre en charge ou de s'occuper d'une maison de vacances. Une maison suffisamment bonne me suffit. Qu'est-ce qui fait qu'un endroit est suffisamment bon pour vous ? Qu'est-ce qui le rend meilleur ? Qu'est-ce qui en fait un luxe ? Si la connexion au vent, à la pluie, au soleil et à la communauté est considérée comme un luxe, comment pouvons-nous apporter ces plaisirs simples à tout le monde ?

Matt Nomura*VP, Calgary Homeless Foundation**Calgary***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

Une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait comprendre plusieurs éléments clés. Tout d'abord, il doit offrir un espace esthétiquement agréable, sûr, confortable et fonctionnel qui favorise le bien-être des individus et de la communauté. Cela inclut des considérations telles que la lumière naturelle, la ventilation, le contrôle du bruit et la conception ergonomique.

En outre, un environnement de qualité doit donner la priorité à la durabilité et à la pérennité afin de minimiser l'impact à long terme de sa construction et de son utilisation sur l'environnement et ses occupants. Cela inclut des éléments tels que des systèmes à haut rendement énergétique, l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement et des pratiques de réduction des déchets.

En outre, l'environnement bâti devrait être accessible à tous, indépendamment des capacités physiques ou du statut socio-économique, et promouvoir l'inclusion et la diversité. Il s'agit notamment de concevoir des espaces dans lesquels les personnes handicapées peuvent se déplacer et de prendre en compte les besoins d'un large éventail d'utilisateurs.

Globalement, une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait améliorer la qualité de vie de tous ceux qui interagissent avec lui, en inspirant et en soutenant une vie saine et heureuse pour les individus et les communautés.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Le Centre d'amitié autochtone de Calgary (Aboriginal Friendship Centre of Calgary - AFCC) ouvre un pavillon réservé aux aînés, qui offre un logement abordable ainsi que des espaces intérieurs et extérieurs pour l'enseignement de la terre, les cérémonies et la guérison. Le pavillon sera situé dans le quartier nord-est de Highland Park et accueillera 12 résidents. Il comprendra des espaces utilisés pour les cérémonies, les activités culturelles et le soutien, ainsi qu'un espace de réunion pour le Conseil des connaissances des aînés. Il s'agit d'une communauté et d'un lieu de rassemblement qui crée un sentiment d'appartenance et de fierté. Le Lodge permettra à de nombreux aînés autochtones d'accéder à des activités culturelles, ce qui pourrait les déprimer, car les activités proposées dans les autres centres pour personnes âgées ne correspondent pas à leur mode de vie. De nombreux aînés qui s'installent dans des centres urbains n'ont nulle part où se réunir en tant que communauté, raconter des histoires, pratiquer des activités culturelles et s'y connecter.

Calgary abrite plus de 41 000 autochtones urbains représentant diverses nations à travers le pays. Le recensement de 2016 indique une augmentation de 23,1 % de la population autochtone

âgée de 45 ans et plus en Alberta, ce qui souligne le besoin croissant de logements adaptés aux besoins des personnes âgées autochtones. Pour répondre à cette demande, l'évaluation 2018 des besoins en logement de la ville de Calgary reconnaît la nécessité de disposer de logements adaptés à la culture et de services de soutien connexes adaptés à la communauté autochtone locale.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



<https://www.calgary.ca/our-leadership/articles/elders-lodge.html>

LANGEVIN, Alex

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit mettre de l'avant le bien-être. Cela dit, il est difficile qu'une expérience touche chaque personne positivement, puisque le bien-être est assez personnel à chacun. Bien sûr, il y a des éléments, comme l'apport en lumière et le confort thermique, qui rendent un espace confortable physiquement. Cependant, de manière plus personnelle, le confort passe aussi par ce que l'on ressent psychologiquement lorsqu'on est dans l'espace. Que ce soit l'échelle humaine, le plaisir, le sentiment de chez-soi, etc., tous ces sentiments peuvent amener un réconfort chez les gens, mais dépendamment de la personne qui vit l'espace la manière d'appliquer cela à l'environnement bâti peut varier. Par exemple, pour un enfant, le plaisir ne passera pas par le même programme que pour un adulte. De plus, dépendant de ce qu'est l'élément bâti, le confort, ou le bien-être, n'aura pas les mêmes critères. Par exemple, pour qu'un espace de travail soit confortable, il faut qu'il soit efficace, alors qu'une salle de jeux doit procurer du plaisir aux occupants. Bref, je crois qu'en général, le cadre bâti devrait offrir du bien-être aux occupants, mais, pour qu'un espace soit confortable, il n'y a pas un élément spécifique que le cadre bâti devrait offrir. Ainsi, pour une expérience positive de l'espace, il est important de bien identifier les occupants et les activités de ce dernier.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Comme mentionné à la section précédente, l'expérience positive d'un espace est très personnelle. Alors, un espace intéressant pour moi ne le sera peut-être pas pour une autre personne. Un lieu dans lequel je vis une expérience positive est le faubourg Nord à Saint-Ferréol-des-Neiges. Ce quartier se trouve près du Mont-Sainte-Anne, un centre de ski et de plein air, et est caractérisé par une architecture assez unique. D'abord, la localisation du quartier est clairement un plus pour moi comme je suis un adepte de ski alpin. De plus, j'aime bien aussi que ce quartier s'intègre bien à la nature contrairement à d'autres développements résidentiels du coin. La biodiversité est conservée, les maisons sont petites pour minimiser la coupe d'arbres et à l'exception des rues, il n'y a pas vraiment d'espaces minéralisés. De surcroît, comme ma famille y réside depuis quelques générations et que nous avons un bon cercle d'amis dans le coin, notre sentiment d'appartenance pour cet endroit est assez grand. On s'y sent chez nous, ce qui contribue à l'expérience positive. Cependant, vu mon domaine d'étude (architecture), ce qui donne à ce quartier son côté unique est clairement l'architecture et le design du cadre bâti. En effet, au contraire des développements résidentiels faits par des promoteurs, ce quartier mettait de l'avant l'auto-construction. Ainsi, chaque habitation a ses qualités et ses défauts, mais elles ont toutes une couleur ou une personnalité qui leur est propre. Personnellement, cela me permet de facilement m'identifier à ce milieu de vie, mais aussi à ma propre maison renforçant encore mon sentiment de bien-être, ou mon expérience positive du lieu. Son intégration au contexte naturelle rend le nombre d'activités possible nombreuses vu la grande place qu'occupe la nature, ce qui contribue à mon plaisir, et par conséquent mon bien-être. Oui il y a le sport, mais il est aussi agréable d'y faire une balade et d'observer l'architecture, de visiter des amis

dans leurs propres espaces, de rencontrer des gens dans les commerces locaux, de contempler de la nature, d'être simplement avec sa famille, etc. En résumé, comme vous pouvez voir cette expérience vécue est très personnelle, mais elle témoigne de mon bien-être dans ce cadre bâti.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Intérieur d'un chalet du quartier. On voit l'entrée de lumière et l'intégration de la biodiversité au travers de l'ouverture. Photo prise par Alex Langevin.

Nicole Langlois

Membre du conseil d'administration de Union Sustainable Development Cooperative (et directeur général de Langlois Eco Homes, un promoteur basé dans le sud-ouest de l'Ontario)

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

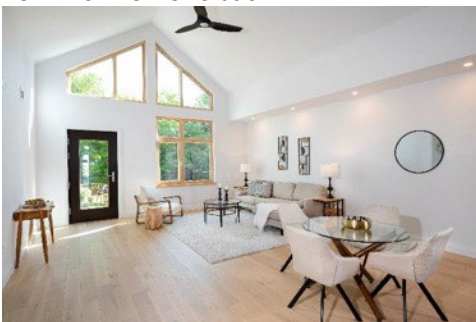
J'aborderai la notion de qualité dans un environnement domestique plutôt que public, car je pense que les sentiments que nous cherchons à éprouver à la maison sont subtilement différents de ceux que nous recherchons dans les espaces publics. Une bonne maison offre à la fois des atmosphères énergisantes et relaxantes, des lieux de rassemblement et des lieux de retraite. Dans les lieux publics, l'équilibre entre ces dynamiques est l'inverse de ce que l'on recherche chez soi. L'obtention d'une véritable qualité dans une maison s'apparente à une forme d'art : c'est difficile (cela demande des compétences, de la pratique, de l'observation, de la réflexion et du raffinement), mais cela doit paraître sans effort. La construction d'une maison de qualité fait appel à des moyens pratiques tels que des rangements bien pensés, une circulation bien planifiée à l'intérieur et à l'extérieur des pièces, des vitrages abondants et des matériaux durables pour atteindre l'ineffable : un lieu de lumière, de chaleur, de sérénité, de calme et d'ordre. Elle répond au dicton de Le Corbusier selon lequel une maison doit être "une machine à vivre", et l'associe à des matériaux naturels, dans une échelle humaine, pour devenir l'endroit d'où nous partons chaque jour, rafraîchis et prêts à prendre part au monde extérieur, et où nous revenons plus tard, avec un sentiment d'accueil et de réconfort. Une maison de qualité est avant tout un lieu de sécurité et de repos, un lieu où les individus, les familles et les amis sont libres de se reposer ou de jouer, en fonction des besoins et des circonstances.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je participe à cette conférence en tant que membre fondateur du conseil d'administration de l'[Union Sustainable Development Cooperative](#), dont le seul objectif est d'acheter et de conserver des logements abordables dans la région de Waterloo, en Ontario. Après plusieurs années de développement et d'approbation de la coopérative par le gouvernement, nous avons récemment effectué notre premier achat : deux bâtiments avec un total de 58 appartements dans la ville de Kitchener, dont beaucoup sont considérés comme des logements abordables. En entretenant et en améliorant ces immeubles (et d'autres que nous achèterons avec le temps), nous espérons atteindre les normes de qualité élevées qui permettront à nos locataires de bien vivre et de s'épanouir. Mais c'est de mon travail de promoteur et de constructeur de logements neufs à petite échelle que je tirerai mon expérience de la qualité. Je ne le fais pas pour faire du marketing, mais plutôt parce que j'ai été étonné par ce qui peut être créé lorsque la conception, la science du bâtiment et la construction sont faites légèrement différemment, légèrement mieux, en utilisant des stratégies qui ont fait leurs preuves. The Village Farm, développé par Langlois Eco Homes, est situé dans un village du sud-ouest de l'Ontario appelé Embro, entouré de terres agricoles. Il se trouve à environ 20 minutes de la ville théâtrale de Stratford et à 10 minutes en voiture de la plus grande artère de circulation de la région, l'autoroute 401. Mes parents vivent et cultivent dans cette région depuis 1965. Dans les premières maisons que notre entreprise a construites, j'ai eu le privilège de participer à un projet certifié "Maison passive". La construction selon la [norme Passive House](#) - sans doute la norme de construction la plus étanche à l'air et la plus éconergétique au monde - n'est habituellement réalisée que par les constructeurs de maisons sur mesure ; c'est une rareté chez les constructeurs de maisons de production. Au sein de notre famille et de notre entreprise, nous avons choisi cette norme parce que nous pensions qu'elle permettrait de construire les maisons les plus qualitatives, les plus confortables et les plus respectueuses de l'environnement. En 2021-22, nous avons construit six maisons de ville qui ont reçu la certification complète de PHIUS (Passive House Institute of the United States). Ces maisons sont désormais disponibles à l'achat. Les résultats ont dépassé nos espérances. Ces maisons sont exceptionnellement confortables pour le simple fait d'y passer du temps. Les méthodes de construction de la maison passive éliminent les courants d'air et les points froids grâce à des niveaux d'étanchéité à l'air quasi obsessionnels. Alors qu'il n'y a pratiquement aucune perte d'air à travers l'enveloppe du bâtiment, il y a un apport constant d'air frais. Les ventilateurs à récupération

d'énergie filtrent et préconditionnent l'air qui est introduit dans les maisons (en le réchauffant ou en le refroidissant légèrement selon les besoins), puis l'acheminement vers chaque pièce par une série de mini-conduits. Tous les matériaux utilisés à l'intérieur étant à faible teneur en COV, il n'y a aucune des odeurs toxiques que nous associons généralement aux nouveaux produits. L'air est frais et vivant, jamais vicié. Les maisons sont remarquablement silencieuses, aucun bruit de circulation extérieure ou de construction n'étant audible. Les niveaux d'isolation supérieurs, les fenêtres à triple vitrage et les portes certifiées "maison passive" créent un environnement intérieur plus serein que tout ce que j'ai connu. Certaines caractéristiques de la conception accessible ont été subtilement incorporées dans ces maisons pour permettre de vieillir sur place. Des portes sans obstacles et des passages extra-larges au rez-de-chaussée, ainsi qu'une grande salle de bains et une douche sans obstacles dans la suite principale, sont les points de référence qui permettent à ces maisons d'atteindre la norme de visitabilité, d'autres adaptations étant possibles en fonction des besoins futurs. La lumière du jour pénètre doucement dans ces maisons. Historiquement, l'atteinte des niveaux de conservation de l'énergie de la maison passive a trop souvent conduit à un vitrage minimal et à une lumière naturelle insuffisante. Nos architectes, Michael Wilson and Associates (basés à Stratford), ont fait preuve de créativité en respectant et en dépassant de nombreuses contraintes. Ils ont réussi à concevoir une fenestration qui maximise la lumière du jour, avec des éléments d'ombrage extérieurs qui empêchent la lumière du soleil d'être écrasante. Remarquablement, même avec autant de fenêtres, le niveau final d'étanchéité à l'air atteint dans ces maisons (0,3 renouvellement d'air/heure) était même meilleur que celui requis pour la certification "Maison passive" (0,6 ACH). Enfin, la palette de matériaux que nous avons utilisée est visuellement apaisante. En mettant l'accent sur les bois naturels et les murs blancs, nous avons créé des espaces qui encouragent la relaxation et la contemplation, et qui sont prêts à être personnalisés. Pour l'instant, la plupart de nos plans pour le site de 72 acres ne sont que sur papier, mais au fil du temps, nous prévoyons de construire une communauté qui répondra aux normes de qualité élevées que nous avons atteintes dans ces premières maisons. Les objectifs que nous nous sommes fixés sont ambitieux : utilisation judicieuse de terres agricoles de premier choix, avec de vastes zones réservées aux jardins communautaires et aux cultures maraîchères à petite échelle ; accent mis sur les espaces verts, les sentiers partagés, les transports actifs et une conception sûre, ludique et conviviale pour les piétons ; caractéristiques d'accessibilité dans l'ensemble de la communauté et dans les unités d'habitation ; et options de logement pour les personnes de tous niveaux de revenus, de toutes tailles de famille et de toutes les étapes de la vie. Au fur et à mesure de notre développement, nous exigerons des autres constructeurs qu'ils adoptent les pratiques de la maison passive ou de la construction nette zéro afin de garantir que toutes les habitations répondent à des niveaux élevés de qualité et d'efficacité énergétique.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Salon de l'une des six maisons de ville construites et certifiées selon la norme Maison passive (Crédit : Michal Pasco pour Langlois Eco Homes, avec permission) [Prospectus en ligne avec lien vers la carte Google](#)

TAILLEFER, Étienne
mdtp atelier d'architecture inc.

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

L'architecture et/ou le design encadre et influence le mode de vie d'une société, peu importe son échelle. Que ce soit par l'objet, le meuble, l'espace, l'architecture ou l'urbanisme, l'être humain est constamment influencé par cet art. Il est donc primordial de créer nos espaces avec intelligence et sensibilité, pour permettre aux usagers d'évoluer dans un espace de qualité. D'abord, il est à noter que cette qualité architecturale est subjective, puisqu'elle reflète les valeurs de son auteur et de son héritage culturel. Celle-ci varie selon l'époque, la géographie, les dogmes, les cultures et les préoccupations. Bref, plusieurs contextes influencent une société à adhérer à certains critères en architecture.

Ainsi, une architecture de qualité est la résultante d'une réflexion à certains critères de base, pour répondre aux besoins actuels et futurs de l'utilisateur. En effet, nous sommes aujourd'hui dans un contexte de crise climatique, il est de la responsabilité des créateurs d'assurer une durabilité à leurs projets. Cette durabilité se manifeste par le choix de la matérialité, la multifonctionnalité des espaces ou par la gestion écologique de la fin de vie. Le critère de la durabilité permet d'offrir une certaine écoresponsabilité. Ensuite, une architecture de qualité est celle qui prend en considération l'ensemble des contextes d'un site donné. Que ce soit le contexte géographique, sociologique, culturel, climatique ou historique. Créer un bâtiment qui répond aux besoins de l'utilisateur, tout en respect et en harmonie de l'existant, est une réussite en soi.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

À mes yeux, l'espace architectural qui constitue une valeur ajoutée à un mode de vie est la résidence Pointes-aux Renard à Pincourt, qui a été réalisée par l'équipe de mdtp atelier d'architecture. Il s'agit d'une résidence pour personnes âgées à légère perte d'autonomie. Pour ce type de projet, une réflexion pointue sur l'ergonomie et sur le bien-être de l'utilisateur est de mise. Une des volontés conceptuelles pour ce projet était de favoriser le déplacement actif. Nous avons donc mis particulièrement d'effort à rendre le design de la cage d'escalier principale convivial. Dans un bâtiment où les ascenseurs étaient obligatoires et nécessaires, cette cage d'escalier est située près du hall d'entrée et est accessible par les cinq étages. Le design a été réfléchi en fonction de l'influence émotionnelle sur l'utilisateur, soit par sa luminosité et son esthétique. Avec ses grandes parois vitrées, cet espace permet la contemplation sur l'environnement extérieur. Cette résidence est située sur un grand terrain boisé. De plus, les couleurs choisies pour cette cage d'escalier sont dynamiques, ce qui invite les usagers à l'utiliser.

Premièrement, l'ensemble du concept de cette résidence a été réfléchi selon l'amélioration de la qualité de vie. Les balcons offerts aux résidents sont de très grande superficie, ce qui favorise l'utilisation extérieure des lieux. De plus, le bâtiment est certifié Novoclimat permettant une certaine écoresponsabilité.

Cependant, des enjeux écologiques étaient en cause, puisque le terrain était à proximité d'un milieu humide, accueillant une variété de grenouilles. Nous avons donc développé un plan d'action, avec le ministère de l'Environnement, pour permettre la survie de cette espèce.

Par la suite, notre équipe a travaillé à l'accessibilité universelle des lieux, par le stationnement ainsi que le mobilier intégré. En effet, le stationnement sous-terrain présente un aménagement spécifique aux tripoteurs, sans compter la rampe d'accès au sous-sol. Finalement, en ce qui concerne l'aspect plus mécanique du projet, chaque unité est munie d'une aire climatisée murale, comme dans des logements. Bref, le design choisi participe à la qualité du mode de vie ainsi qu'aux transports actifs des usagers. Ce projet nous rend particulièrement fiers, puisque l'expérience humaine au sein de ce projet est unique.

Mécanique : installation climatisation murale, comme dans des logements.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/R%C3%A9sidence+Pointe-aux-Renards/@45.357727,-73.9737692,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x4cc947ef7fdaaaab:0x4b2eb1288077e093!8m2!3d45.357727!4d-73.9715805!16s%2Fg%2F11flpjtns3>

CORMIER, Anne

Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Mon propre rapport à l'environnement construit est, sommes toutes, très visuel. Je suis aussi très sensible aux « attentions », à tout ce qui a été pensé (et réalisé) pour le plaisir et le confort, mais aussi à ce qui ne l'a pas été en particulier lorsque cela cause un inconfort.

L'expérience vécue dont je parle ici est tout à fait personnelle. Elle ne correspond évidemment pas à ce que qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement construit devrait offrir à tous, mais à ce que je souhaite qu'elle m'offre.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Spontanément, plusieurs lieux me sont venus à l'esprit, pas loin d'une vingtaine. Les deux exemples dont j'ai choisi de décrire sommairement l'expérience sont des intérieurs que je connais bien. Le premier exemple est un projet d'un architecte dont le travail me touche toujours beaucoup, Dan Hanganu, le deuxième celui d'une équipe dont les projets me laissent généralement, au mieux, indifférente, CannonDesign et NEUF. Dans les deux cas le rapport à l'extérieur joue un rôle clé dans l'expérience.

Je vais régulièrement manger à la cafétéria des HEC qui est située juste à côté de la Faculté et à chaque fois je suis heureuse d'y être, seule ou avec d'autres, surtout parce que cet espace est spacieux, lumineux et très largement ouvert sur l'extérieur autant du côté du boisé dont l'intérieur est séparé par une paroi vitrée ondulante que du côté de la Faculté où des arbres en pots créent une continuité avec l'extérieur. J'apprécie le fait qu'il est possible percevoir ce qui se passe aux étages supérieurs et parfois dans l'auditorium attenant. Je déteste cependant les changements brusques d'intensité lumineuse générés par le grand écran numérique qui y a été installé il y a quelques années. J'ajouterais que ce lieu est beaucoup moins agréable lorsque des activités s'y tiennent et que l'accès à tout l'espace est restreint.

Au cours d'une longue période j'ai visité presque tous les jours une personne hospitalisée au CHUM. À cette époque tous les travaux de construction du rez-de-chaussée n'étaient pas terminés et le parcours de l'entrée jusqu'aux étages demeure flou dans ma mémoire. En revanche, je garde un très agréable souvenir des vues généreuses et bien franchement magnifiques sur la ville et le fleuve, à partir des chambres, des aires communes et des extrémités des couloirs (tous, des espaces très lumineux). De plus, les chambres étaient privées et assez grandes pour que deux ou trois visiteurs y soient à l'aise. Puis, clairement, quelqu'un avait passé du temps à concevoir la coloration des murs et savait bien le faire.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Il y a quelques jours, je me suis promené aux alentours de cet édifice que je ne connaissais pas, une résidence pour personnes âgées conçue par Saia Barbarese Topouzanov. J'ai été touchée par la gaité de la façade et l'effort fait pour que l'espace extérieur (au bord d'un boulevard inhospitalier) donne envie de s'y installer. Ça n'est peut-être le lieu le plus significatif ou émouvant que j'ai vu au Canada, mais il l'est.

Droits d'auteur : Anne Cormier

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/3601+Bd+Ga%C3%A9tan+Laberge,+Verdun,+QC+H4G+%20A2/@45.4676479,-%2073.5627379,17z/data=!4m6!3m5!1s0x4cc9107b2022ac25:0x4b9002752c38f680!8m2!3d45.46%2072096!4d-73.5630019!16s%2Fq%2F11bw3zjy3n>

Bechara HELAL

*Professeur-chercheur, École d'architecture, Université de Montréal
Membre du Comité de diffusion et de sensibilisation*

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive d'un environnement bâti est directement liée à son potentiel à répondre aux multiples expériences vécues des usagers possibles. De ce point de vue, la qualité n'est pas liée à la résolution d'un programme spécifique, ni à des configurations formelles rigides en réponse à un problème architectural donné. Elle est plutôt le signe d'un espace ouvert et flexible dans lequel chaque usager peut se retrouver et projeter ses propres motivations (vision du monde, intérêt particulier, modes d'existence). Cette approche fait écho à la notion « d'œuvre ouverte » introduite par le sémiologue Umberto Eco (*Opera aperta*, Milan : Bompiani, 1962) pour qualifier les productions artistiques modernes qui opérationnalisent le regard du spectateur pour dépasser les limites figées de l'objet inerte : l'œuvre ouverte est plutôt un système dynamique qui met en relation le concepteur et le spectateur et permet la co-construction d'un sens toujours changeant selon la charge et les attentes mobilisés par ces acteurs. Plus cette mise en relation est forte, plus l'œuvre d'art a un impact fort sur le spectateur. Un environnement bâti ouvert suit cette même logique. Bien qu'il puisse s'agir d'un aménagement formel permettant de répondre à des contraintes données, il est essentiel qu'il permette des usages non-pré-programmés. Un tel environnement bâti ne se définit donc pas par ce qu'il est, mais par ce qu'il pourrait être, et sa qualité se mesure par son potentiel à accueillir des expériences vécues multiples et inattendues.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Les disciplines du projet sont généralement très portées sur la clarification de gestes clairs et sont plus soucieuses de l'exactitude de la réponse à des exigences spécifiques que par la mise en place de zones floues et de vides qui peuvent être investies de façons imprévues.

Bien que certains praticiens privilégient cette approche (comme, en particulier, Rem Koolhaas), cette posture conceptuelle reste rare. On peut cependant retrouver, de façon assez régulière, des espaces non programmés à la périphérie des projets : ces vides résiduels sont ceux qui ne sont pas investis par la résolution du programme. Lorsque ces vides sont au cœur d'un projet (et que la périphérie devient le centre), leur capacité d'attraction et leur potentiel d'investissement en sortent grands.

C'est le cas d'un projet phare de l'architecture canadienne : *Habitat 67*, conçu par Moshe Safdie à l'occasion d'Expo 67 à Montréal. L'image de ce projet est fortement marquée par l'expression plastique et matérielle de ses composantes que sont ces cubes de béton empilés et reliés les uns aux autres dans une logique structuraliste.

Lorsque j'ai eu l'occasion de visiter le bâtiment, j'ai été marqué par la grande richesse spatiale de la place couverte par ces pyramides de blocs. Il ne s'agit pas d'un espace neutre et uniforme, mais bien d'un ensemble de petits espaces interreliés. Certains sont bas et écrasés alors que d'autres sont beaucoup plus haut. Certains sont très sombres, alors que d'autres sont éclairés de façon franche par une lumière naturelle directe. L'ensemble est ramené à une échelle humaine par le grand toit composé par les cubes de béton habités.

Le sol n'est pas, lui non plus, continu, mais fragmenté par des changements de niveau permettant d'aborder l'ensemble de ces espaces de façon variée.

C'est à la fois la variété des dispositifs et la complexité de leurs assemblages qui font de cet espace « résiduel » un lieu propice à être mobilisé de façons très différentes par les usagers, qu'ils soient de simples visiteurs individuels, ou des groupes de résidents du projet. A la fois petit et grand, fermé et ouvert, enfoui et suspendu, ce volume indéfini est un véritable environnement bâti dont la qualité se mesure par son ouverture aux expériences vécues des usagers.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Photo : Oliver Parini, The Wall Street Journal, <https://images.wsj.net/im-617104>

Lien vers la carte Google : <https://goo.gl/maps/YU2HBrAScESwVFEe6>

2. Bâtiments publics : Bibliothèques et archives

Bridgette Norwood*Nouvelle assistante de recherche**Membre du site de recherche dirigé par Susan Fitzgerald à l'Université Dalhousie***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je crois qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter... des possibilités dynamiques d'utilisation et d'accès commun. Plutôt que d'avoir un bâtiment qui limite l'utilisation de l'espace à une seule intention, à mon avis, les bâtiments de qualité ouvrent la voie à des utilisations nouvelles et créatives. La qualité de l'environnement bâti permet aux utilisateurs de créer et de réinventer les significations et les utilisations de l'espace tout en favorisant les sentiments d'inclusion, de collectivité et de communauté. Je vois la valeur des bâtiments qui facilitent la diversité des intentions et des utilisations grâce à une architecture qui comporte principalement des espaces ouverts avec quelques espaces semi-privés pour créer des niveaux inclusifs d'accès, de bruit et de confort. Je crois que la qualité de l'environnement bâti permet à chaque utilisateur de vivre une expérience unique. Si la structure et la conception de l'environnement bâti jouent un rôle clé dans la promotion de la communauté et de l'inclusion, à mon avis, ce sont les expériences partagées au sein de la structure qui en révèlent la qualité.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens en particulier d'avoir visité la bibliothèque centrale de Halifax pour la première fois et d'avoir ressenti un incroyable sentiment d'appartenance à la communauté. Non seulement la construction visuelle de la bibliothèque est frappante, mais la création d'espaces distincts à chaque niveau, offrant tous des environnements et des objectifs différents, est plutôt fonctionnelle. Bien qu'il y ait des espaces désignés, tels que les zones destinées aux enfants, l'utilisation de la plupart des espaces est déterminée par des modèles d'utilisation. Par exemple, bien qu'aucun panneau n'indique que le quatrième étage est la "zone d'étude", la plupart des personnes qui se trouvent à cet étage (en particulier le long des bureaux faisant face aux fenêtres) utilisent cet espace pour travailler au calme. En mettant en place différentes options d'assise, certains espaces se prêtent davantage à la lecture relaxante, comme les fauteuils de détente du cinquième étage, ou à la socialisation, comme les espaces situés près des deux cafés. En outre, la bibliothèque centrale accueille quotidiennement des événements allant de spectacles musicaux gratuits à des ateliers sur la déclaration d'impôts. Bien que la bibliothèque soit restrictive en termes d'horaires, l'espace est ouvert au public et utilisé par diverses sous-communautés et individus pour transmettre un sens de la publicité, de la communauté et de la collaboration. De toute évidence, la bibliothèque centrale sert de plaque tournante à la communauté d'Halifax, favorisant l'inclusion et les expériences positives que je considère comme essentielles à la qualité d'un espace.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Une photographie des escaliers ouverts Adam Mork



Google map link: <https://www.google.com/maps/place/Halifax+Central+Library/@44.6427638,-63.5777588,17z/data=!3m1!4m6!3m5!1s0x4b5a223391907ad3:0x520186fbd5f800ac!8m2!3d44.6427638!4d-63.5751839!16s%2Fm%2F0zmy64q?hl=en>

Chris Johnson

Assistant de recherche pour les étudiants de master

Membre du site de recherche dirigé par Terrance Galvin, Shannon Bassett et Thomas Strickland

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter une contribution aux services qui répondent au site de manière significative. Elle montre que la qualité peut être pour les gens et par les gens pour décrire leur patrimoine culturel, leur mode de vie et les équipements nécessaires. La qualité favorise l'interconnexion entre les valeurs et la conscience spatiale, depuis les consultations communautaires jusqu'à la construction commune sur le site. Elle décrit l'impact des espaces sur le comportement humain afin d'améliorer le discours grâce à des connexions significatives. Nous représentons la qualité à travers les différentes couches du site afin de contribuer à un quartier plus sain. Comme l'expliquent Stewart Brand, Frank Duffy et de nombreux autres spécialistes, l'environnement bâti comprend les couches d'un bâtiment et le contexte environnant. Il décrit des éléments tels que l'éclairage public, les éléments naturels, les espaces publics ouverts, les infrastructures de service et les transports, afin de promouvoir le changement au fil du temps. Ces couches occupent la composition sociale et physique du site afin de promouvoir le changement tout en sensibilisant à la prospérité sociale et en exprimant la matérialité du site.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de la visite de La Grande Bibliothèque du Québec de Patkau Architects, Menkès Shooner Dagenais Le Tourneux Architectes et Croft Pelletier. C'est l'un des premiers bâtiments que j'ai visité lors d'un voyage de classe. Je me souviens du long couloir reliant les étages supérieurs, qui créait une expérience intime m'accueillant à l'intérieur du bâtiment. L'atmosphère du bâtiment était différente de tout ce que j'avais visité. Lorsque je suis arrivé sur le site, j'ai été accueilli par une grande façade qui m'a fait passer par la porte latérale pour entrer dans le hall principal. J'ai constaté que le bâtiment était proche des transports publics, ce qui rendait le projet accessible. Chaque espace de la bibliothèque est relié par des chemins piétonniers qui connectent le public. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est la circulation verticale qui me reliait au reste du bâtiment par le grand atrium. Elle permettait de s'orienter facilement vers les espaces du programme tels que l'espace d'exposition, les librairies, la bibliothèque publique et le café. J'ai trouvé que les pièces étaient bien reliées entre elles, en particulier la séparation entre les archives et les espaces publics. Les vues à travers le bâtiment étaient spectaculaires parce qu'elles montraient les transitions entre les espaces publics ouverts et les éléments de programme plus privés. J'ai été attirée par la taille de la bibliothèque, car j'ai eu l'impression que le bâtiment répondait aux besoins de nombreuses personnes pour différentes utilisations tout au long de la journée. On peut s'y rendre pour discuter, manger, explorer les archives, trouver un livre, un DVD, un lecteur de CD, etc. Le bâtiment m'a donné l'impression d'être dans un centre commercial en train d'acheter quelque chose, étant donné son vaste programme destiné à des usages accessoires.

Parallèlement, des bureaux et des espaces de détente entourent le bâtiment et relient l'utilisateur aux voies de circulation centrales. Un autre point que j'ai trouvé nécessaire dans le

bâtiment est sa riche histoire dans la culture francophone. Lorsque j'en ai appris davantage sur le bâtiment dans mon cours, j'ai découvert que la culture était essentielle pour développer le bâtiment en gardant à l'esprit différentes atmosphères. Le fait de vivre en dehors de Montréal m'a appris comment les différentes cultures peuvent s'unir pour promouvoir l'unité à travers l'environnement bâti. Du bâtiment à la riche histoire de la communauté, le bâtiment crée une atmosphère qui doit être admirée pour sa volonté d'être accessible à tous tout en contribuant au patrimoine culturel de la région.

Voici une image et un lien vers l'endroit ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Image de la façade extérieure avec du cuivre et du verre

Photo prise par James Dow

Google map link: <https://www.google.ca/maps/place/Grande+Biblioth%C3%A8que+de+BAHQ/@45.515459,-73.5648932,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x4cc91bb33b2f88f9:0xc74e1f9c890593ed!8m2!3d45.5154553!4d-73.5623129!16zL20vMDQOM2Y2!5m1!1e1>

David Down, architecte AAA, FRAIC

Architecte, designer urbain en chef de la ville de Calgary, membre du conseil d'administration du CRSH

Membre du site de recherche de Calgary dirigé par le Dr Brian Sinclair

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait se traduire par un sentiment de confort, d'appartenance, d'engagement et de connexion de chaque individu avec les bâtiments, les espaces publics et les environnements naturels qui l'entourent. Pour que ces aspects se conjuguent afin de créer un environnement de qualité, nous devons considérer chaque bâtiment ou lieu comme faisant partie d'un système plus vaste, chaque élément collaborant avec ceux qui l'entourent afin de créer un ensemble continu, connecté et compréhensible. En tant qu'architecte et concepteur urbain dont le travail consiste à encourager et à guider la création d'un environnement urbain de qualité, je suis continuellement frappé par le décalage que j'observe entre les conceptions de bâtiments et d'espaces publics et leur contexte immédiat. Une conception réussie ne donne pas seulement l'impression d'avoir un sens à son emplacement, mais elle s'inscrit logiquement dans le contexte dans lequel elle est placée et l'améliore. Il sera transparent quant à son objectif. Il devrait inviter généreusement les gens à s'engager avec lui et fournir des messages clairs sur la manière dont cela peut se produire, tout en s'engageant lui-même dans les rues et les espaces publics environnants. Il doit susciter l'intérêt de ses utilisateurs et peut-être même les inspirer. Il doit éclairer et animer, contribuant à la fois à l'intérêt visuel et à la sécurité de son quartier à tout moment et en toute saison. Il ne doit pas créer de barrières, être facilement et simplement accessible à tous et, s'il s'agit d'un usage public, ne pas signaler d'exclusivité d'une manière ou d'une autre. Ces objectifs sont réalisables à toutes les échelles et dans toutes les typologies de formes, de la conception des maisons individuelles à celle des grands bâtiments résidentiels et commerciaux, des institutions et des espaces publics. Une petite intervention dans l'environnement bâti doit être considérée avec autant de soin qu'une très grande. La conception d'un entrepôt ou d'un fast-food a la même responsabilité qu'une institution publique pour ce qui est de s'intégrer et d'améliorer son quartier et sa ville dans son ensemble.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de mon expérience de l'imagination, de l'approbation, de la construction et de la visite de la nouvelle bibliothèque centrale de Calgary, conçue par les architectes Snohetta et Dialog. Bien que cette bibliothèque puisse sembler un choix évident pour cette discussion, puisqu'elle est déjà reconnue comme un exemple spectaculaire d'architecture civique de haute qualité, ma propre expérience en la matière témoigne du processus nécessaire pour parvenir à un résultat positif. En tant que concepteur urbain en chef, j'ai d'abord été chargé d'évaluer et de recommander des choix de sites potentiels. Bien que le site choisi ait été considéré comme particulièrement encombrant en raison de sa forme et de ses dimensions bizarres, à cheval sur les voies du métro léger, il a également été considéré comme un catalyseur potentiel pour attirer l'attention et l'acceptation du public sur le contexte émergent de l'East Village. Dans ce cas, le nouveau bâtiment lui-même serait la pièce qui créerait le contexte et les connexions basées sur un état futur imaginé qui a informé l'appel à

propositions. J'ai également participé à l'évaluation du concours de conception, et l'équipe retenue est celle qui a le mieux compris le rôle du futur bâtiment dans la cicatrisation du tissu urbain et dans l'établissement de liens solides, architecturaux et sociaux, avec le quartier, la ville et la région. En guidant le projet tout au long du processus d'examen des candidatures, j'ai pu constater le soin apporté par l'équipe de conception pour répondre aux exigences techniques, aux préoccupations des parties prenantes et aux besoins des utilisateurs. Tout au long du processus de construction, comme toujours, des changements ont été nécessaires, mais ils n'ont jamais entraîné de compromis sur l'esprit de la conception ou la qualité du produit. Le résultat est en effet quelque peu différent de ce qui avait été proposé à l'origine, mais il dépasse encore les attentes et a été immédiatement accepté par le public comme une pièce maîtresse emblématique d'East Village et de Calgary dans son ensemble. La forme est distinctive mais facilement reconnaissable en tant que lieu public. La forme est unique mais familière, car elle rappelle une arche de Chinook, et les matériaux sont civiques et durables, mais chaleureux là où les gens sont le plus proches d'eux. L'entrée est reconnaissable car le site et le paysage attirent les utilisateurs, et l'ensemble du bâtiment forme un nouveau pont au-dessus de la barrière de la tranchée du LRT pour servir à la fois de passage et de porte d'entrée dans l'East Village. L'intérieur est à la fois grandiose et accueillant, inspirant et engageant, exactement comme devrait l'être un lieu public important. Dans l'ensemble, il s'agit d'un exemple réussi de la qualité de notre environnement bâti au plus haut niveau.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Photo : D. Down

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Central+Library/@51.0453808,-114.0575273,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x537170003cb69fe3:0x65642e5fb9371572!8m2!3d51.0453775!4d-114.0549524!16s%2Fg%2F11cn9rym65>



Tsang, Henry

Professeur assistant

Membre du site de recherche dirigé par l'Université d'Athabasca

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter un lieu qui raconte l'histoire des personnes qu'il abrite. Un bâtiment bien aimé témoigne du soin apporté à sa conception, à ses transformations et à son entretien. Un bâtiment ancien raconterait sa riche histoire, passée et présente.

Cette expérience doit exciter positivement les sens, en nous donnant un sentiment d'accueil, d'appartenance, de confort, de sécurité, d'illumination, d'excitation et de détente. L'utilisation du bâtiment devrait se faire sans effort et nous ne devrions pas avoir à lutter pour trouver notre chemin. Après avoir passé un certain temps dans le bâtiment, je ne devrais pas me sentir malade, fatigué ou déprimé, mais plutôt encouragé et productif.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de la visite de la nouvelle bibliothèque centrale de Calgary, conçue par Snohetta et Dialog.

J'apprécie la conception de l'entrée, qui guide les utilisateurs à travers un bel ensemble d'escaliers et de rampes jusqu'à une matrice recouverte de bois. J'ai l'impression qu'il s'agit d'un exemple de conception inclusive qui ne sépare pas le chemin d'accès pour les personnes ayant des capacités différentes. Le bois est chaud et accueillant.

Le hall central-atrium est spectaculaire, bien éclairé, et présente tous les chemins que l'on peut emprunter pour naviguer dans le bâtiment. Il est très clair. Les escaliers en colimaçon visibles depuis l'atrium confèrent à l'espace des qualités visuelles sculpturales. Une rampe serpente également le long des murs, permettant de monter ou descendre lentement les différents niveaux du bâtiment.

Les matériaux et les couleurs sont riches, chauds et passionnants. J'aime la façon dont la lumière naturelle inonde les différents espaces, sans créer d'éblouissement. Je me sens bien accueillie et enthousiaste dans cet espace. J'aime y travailler et m'y réunir, et j'aime aussi emmener mes enfants jouer dans les aires de jeux. Ils l'adorent aussi.

J'ai parlé une fois avec une personne atteinte d'autisme et elle m'a dit que c'était un cauchemar pour les personnes neurodiverses. J'espère en apprendre davantage sur les sentiments et les expériences des personnes ayant des capacités ou des handicaps différents.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Bibliothèque centrale de Calgary (Getty Images)

Lien ArchDaily vers la bibliothèque centrale (Calgary)

<https://www.archdaily.com/905263/calgary-central-library-snohetta>

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Central+Library/@51.0453808,-114.0575273,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x537170003cb69fe3:0x65642e5fb9371572!8m2!3d51.0453775!4d-114.0549524!16s%2Fq%2F11cn9rym65>

CHUPIN, Jean-Pierre

Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité se manifeste quand on a envie de se poser pendant quelques minutes, quand le flux des activités se trouve ralenti pas une sensation d'émerveillement. Nous sommes littéralement bombardés d'images et de stimuli quotidiennement et tout particulièrement dans l'agitation urbaine, et il est rare que les lieux dans lesquels nous vivons nous surprennent. Il est donc très important de préserver des effets de surprise et d'émerveillement. Je ne pense pas que la façade urbaine soit toujours le meilleur moyen de susciter ces sensations. La façade urbaine, tout particulièrement d'un lieu public, devrait rester la plus neutre et sobre possible. Elle peut être très travaillée et devrait être parfaitement composée mais elle n'a pas à choquer ou déranger et le choc des formes insolites n'est pas une sensation qui se répète longtemps à l'extérieur. Par contre, il est toujours très intéressant de vivre un grand contraste entre l'impression donnée par l'extérieur et ce que l'on ressent à l'intérieur d'un édifice public. Les atriums sont d'excellentes typologies pour constituer ces lieux à la fois d'émerveillement et d'apaisement. Encore faut-il qu'ils soient bien proportionnés et que la lumière naturelle soit au rendez-vous. C'est en retravaillant les espaces intérieurs des édifices existants que l'on peut créer autant de lieux d'apaisement voire de méditation dans l'agitation urbaine.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir revisité l'édifice des Archives nationales à Montréal, rue Viger en octobre 2022 et d'avoir vécu un intense moment de surprise et de sérénité. Il s'agit d'un édifice patrimonial entièrement reconditionné par l'architecte Dan Hanganu à la fin des années 1990. La façade extérieure sur la rue Viger a été soigneusement préservée et rien n'indique ce qui se passe (de magique) à l'intérieur. A priori, personne n'a vraiment envie de pénétrer dans un centre d'archives.

Deux types d'expériences m'ont frappée bien que je pensais déjà connaître ce lieu. D'une part le parcours de montée très progressive vers le centre du centre d'archives lui-même, et d'autre part cette découverte de l'atrium et de la salle de consultation des archives. Le lieu est désormais un mélange d'architecture classique et moderne particulièrement intemporel.

La façade est assez classique, un peu pompeuse de mon point de vue un peu banale. Il s'agit d'un bel édifice patrimonial très contraint par l'esthétique des Beaux-arts comme on en trouve dans tous les pays qui ont suivi l'esthétique de cette grande école parisienne au 19^e siècle. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus intéressant cependant, même si les défenseurs du patrimoine y verront à juste titre un joyau à préserver.

Par contre, le réaménagement complet de l'intérieur et l'intégration très subtile d'une modénature moderne dans la rugosité de la pierre préservée donne lieu à un premier choc. L'expérience de l'entrée fonctionne en plusieurs paliers qui s'élèvent progressivement vers l'atrium au centre du bâtiment. L'expérience est très saccadée par les escaliers. L'expérience

de ce lieu datant d'il y a 25 ans n'est malheureusement pas très accessible et il faudrait aujourd'hui reconsidérer la priorité donnée aux emmarchements afin que cette belle expérience soit véritablement inclusive. Il reste que cette succession de paliers s'accompagne d'une sorte de décompression de la hauteur sous-plafond pour véritablement creuser l'espace intérieur. Une fois passés les deux sas d'entrée on frôle la pierre et la salle de lecture commence à apparaître avec ses colonnades de fonte et d'acier. On ne sait plus si on est dans un roman de Jules Vernes ou dans un édifice à bureau très moderne. Un escalier en spirale fait monter le regard vers le plafond de l'atrium situé à plus de 3 étages au-dessus du RDC. Ce n'est pas vraiment une bibliothèque mais c'est un lieu de mémoire et un lieu mémorable.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Images tirées de BANQ. <https://www.banq.qc.ca/notre-institution/archives-nationales-montreal/visitez-les-archives-nationales-montreal/>



Lien vers la carte Google : <https://goo.gl/maps/UixaFSa2Kp7ynqkb6>

Hutt-Taylor, Kayleigh

Associée de recherche travaillant sur le volet biodiversité du projet de recherche.

Membre du site de recherche dirigé par le Dr. Carly Ziter

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter les valeurs et les intérêts d'une communauté. Elle doit inspirer la curiosité et l'engagement. Elle doit permettre aux membres de la communauté de se déplacer avec fluidité entre les différentes zones de l'environnement bâti et doit donner la priorité à la durabilité, à la connexion et à l'aspect pratique.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité la bibliothèque Marc Favreau qui, bien qu'elle se trouve actuellement à côté d'une vaste zone de construction, a été, je crois, construite et conçue dans un souci de qualité. La bibliothèque est située juste à côté de la station de métro Rosemont et se trouve en face de nombreuses lignes d'autobus. Il y a un grand espace vert derrière la bibliothèque avec une garderie attachée au bâtiment. Les enfants jouent dehors en hiver et en été tandis que les résidents locaux amènent leurs chiens ou se promènent simplement dans l'espace vert pendant une pause dans leur journée. La bibliothèque est pleine de fenêtres et apporte de la lumière dans tous les aspects du bâtiment. Les espaces pour les enfants sont au rez-de-chaussée, tandis que les espaces plus calmes sont à l'étage, avec des bureaux, des salles d'étude, des salles de lecture, etc.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



La bibliothèque de Marc Favreau se trouve à Rosemont, directement à l'est du métro de Rosemont.

Google map link: <https://www.google.com/maps/place/Biblioth%C3%A8que+Marc-Favreau/@45.5319459,-73.5994198,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x4cc91964f676e947:0x15867a6d0fd6574a!8m2!3d45.5319459!4d-73.5972311!16s%2Fq%2F11b6v77325>

Kristen D'Penna*Assistante de recherche étudiante**Membre du site de recherche dirigé par l'Université métropolitaine de Toronto***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter une approche holistique de l'environnement bâti. L'expérience de la qualité dépend de la capacité d'un site à aborder de manière cohérente de nombreux aspects de la vie, notamment le bien-être et la santé, l'inclusion, l'accessibilité et la qualité globale de la conception. La prise en compte de ces aspects de la qualité permet à chacun de sentir qu'il fait partie de sa ville et qu'il est une priorité dans son environnement bâti. Lorsque l'environnement bâti offre des espaces éclairés par la lumière du jour, des espaces naturels et des espaces avec une bonne qualité de l'air, on peut se sentir à l'aise. L'enfermement a déjà été considéré comme une cause de manque de santé et de bien-être parce qu'il ne mettait pas suffisamment l'accent sur l'expérience humaine du confort et de l'atmosphère, ainsi que sur la qualité de l'environnement intérieur. La réponse à ces préoccupations par des espaces dans lesquels il fait bon vivre et qui contribuent à un bien-être positif définit cet aspect de la qualité. L'inclusion et l'accessibilité sont des aspects de la qualité qui répondent aux besoins du public. La fonctionnalité de l'environnement bâti dépend intrinsèquement de sa capacité à être utilisé, et à être utilisé par n'importe qui. Les idées de conception qui englobent l'orientation, les indices multisensoriels et qui donnent la priorité à des expériences équitables sont des exemples d'engagement en faveur de la qualité. Une expérience positive de qualité est le reflet d'une conception qui, à la base, s'intéresse aux expériences des personnes et à leur lien avec le lieu. Un espace de qualité crée un sentiment d'appartenance grâce à une conception qui répond aux besoins de la vie humaine dans un environnement bâti.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

En tant qu'étudiante, je passe souvent du temps dans des établissements d'enseignement et je me souviens particulièrement de mon expérience au Centre des sciences de la santé Daphne Cockwell. J'avais assisté à plusieurs cours dans les salles de classe juste avant que les universités ne soient fermées en 2020. Le bâtiment est situé à l'extrémité sud du campus de l'université métropolitaine de Toronto et a été conçu par Perkins & Will. L'objectif du bâtiment était en fait de réunir les différentes facultés des sciences de la santé, mais les salles de cours du campus sont souvent utilisées par plusieurs facultés. Je me souviens de la flexibilité des espaces et de la grande quantité de lumière du jour qui y pénétrait. Par le biais de son programme, la conception du bâtiment tente de rendre plus sains les espaces d'apprentissage des soins de santé. La documentation relative à la conception indique que celle-ci se concentre sur les matériaux de construction sains, la qualité de l'environnement intérieur, la lumière du jour, les vues et d'autres initiatives durables. Le bâtiment a été conçu avec l'engagement de la faculté et des étudiants dès le départ, ce qui est un indicateur positif de qualité. D'après mon expérience, le bâtiment est stimulant, adaptable et propice au bien-être. En parvenant à ces perceptions, j'ai pu sentir qu'il avait été conçu pour mon confort et mes besoins en tant qu'étudiant.

J'étudie actuellement à l'Université métropolitaine de Toronto, mais comme beaucoup d'autres étudiants de cette école, je fais la navette depuis une autre ville de la région du Grand Toronto. J'habite près du centre-ville de Mississauga, où se trouvent plusieurs sites publics que je connais bien. La bibliothèque centrale Hazel McCallion (anciennement Central Library) est un bâtiment dans lequel j'ai passé beaucoup de temps en tant qu'étudiant. Une bibliothèque publique est un excellent exemple d'espace qui devrait incarner la qualité par sa capacité à inclure tous les âges, à être accessible à tous les publics et à constituer un espace d'apprentissage agréable. La bibliothèque a été construite dans les années 90 et est située dans un bloc contenant la principale place publique, et est également adjacente à l'hôtel de ville. Il est donc impératif que les visiteurs du bâtiment et du site se sentent bien accueillis et que la bibliothèque soit conçue pour répondre à leurs besoins. La place publique avait déjà été attribuée par la Fondation Rick Hansen et tous les bâtiments du site sont également accessibles. La bibliothèque offre une expérience équitablement accessible du bâtiment grâce à la disposition des circulations et des vues. L'orientation à travers le bâtiment est très claire et les connexions visuelles offrent des possibilités de favoriser la communauté. Le bâtiment contribue également au bien-être grâce à son vaste vitrage en hauteur pour la lumière du jour et à ses vues sur les jardins, la végétation et l'activité de la rue. L'espace intérieur s'inspire de l'idée de qualité en tant que conception qui tient compte de l'inclusion, de l'accessibilité et du bien-être afin de contribuer à un sentiment de participation à la ville.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Image 1 : [Centre des sciences de la santé Daphne Cockwell](#)
[Google Maps](#)

Image 2 : [Bibliothèque centrale Hazel McCallion](#)
[Google Maps](#)

Lara Pinchbeck

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

- Il devrait m'offrir de multiples options d'expérience que je choisis plutôt que le concepteur ne prescrive ou ne dirige l'expérience que je devrais avoir. Des options équilibrées sont proposées, comme l'énergie et le calme, la luminosité et l'obscurité.
- La stimulation sensorielle doit être riche et coordonnée dans les huit champs sensoriels.
- Je veux déterminer mon propre niveau d'interaction avec la nature, avec les foules ou les groupes, et avec les intrants sensoriels.
- Il faut toujours prendre en compte les questions plus larges de l'impact social et psychologique pour une diversité de personnes et utiliser les objectifs de la conception universelle pour mesurer le bien-être.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

La bibliothèque publique de Calgary, située au centre-ville. C'était une journée de fin de printemps anormalement chaude et j'étais fatiguée d'avoir enseigné toute la semaine au SAIT. Je rentrais chez moi et je me trouvais au centre-ville, près de la gare routière, pour prendre le bus qui me ramènerait chez moi et voir mes enfants. J'étais épuisée et j'avais hâte de passer un week-end tranquille à la campagne. J'avais un peu de temps avant l'arrivée du bus et je me suis dit que j'allais parcourir les quelques pâtés de maisons pour voir de quoi tout le monde parlait.

L'air de la fin d'après-midi est étouffant. Le soleil des prairies, que tout le monde adore, est ma kryptonite ; ses puissants rayons me brûlent les yeux, alimentant une migraine galopante. Ces rayons, amplifiés par le vitrage commercial, ont accentué mon dégoût pour les environnements urbains. Le vent desséchant ne m'apporte aucun réconfort. La poussière poivrait ma peau et grinçait mes dents. Les moteurs de camions qui tournent et les moteurs de trains qui grondent se répercutent et engloutissent ma stature de piéton. Le tracé rigide et rectiligne des rues et des façades d'immeubles ne m'offrait aucun refuge dans cet environnement hostile.

Valise à la main, j'ai trébuché sur le trottoir jusqu'à ce que j'arrive au coin de la rue. À l'origine, mon cœur a sombré lorsque j'ai vu la pente importante qui menait à l'entrée principale. Avec résignation, j'ai rassemblé l'énergie qui me restait et j'ai avancé pas à pas. Mon dos subit les assauts des rayons du soleil. Tête baissée, j'avançais pas à pas, sans me douter que ce monolithe pourrait me vaincre.

Il y a un moment qui est ancré en permanence dans mon être. Chaque fois que je respire, je peux évoquer le sentiment que m'a procuré ce moment singulier et inattendu. La nanoseconde où je suis passé du soleil à l'ombre. Tout mon être a chanté de joie. La différence de conditions environnementales que cette étape m'a offerte était divine. Tout d'abord, le changement de température m'a offert un répit par rapport au désert des prairies. À l'ombre, mes yeux ont pu se

recalibrer après avoir été éblouis par le paysage blanchi. L'écorce du bâtiment m'a permis de me blottir sous son aile pour être réconfortée et en sécurité, à l'abri de l'exposition aux prédateurs. À chaque nouvelle inspiration, je peux encore rassembler le meilleur élément, l'odeur. Cette odeur. Celle des choses réelles, des êtres vivants ou de quelque chose d'antithétique à cet environnement artificiel. La ciguë continue d'émettre ses huiles enivrantes en tant que médicament un an après son ouverture. L'immersion instantanée dans cette combinaison de délices sensoriels reste disponible dans ma bibliothèque corporelle, accessible à chaque respiration intentionnelle.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Lien vers la carte Google :

https://www.google.com/maps/@51.0445936,-114.0556759,3a,75y,51.22h,84.92t/data=!3m6!1e1!3m4!1srA5WYtkQqm6EJzN_Pnp6CQ!2e0!7i13312!8i6656

Hanson, Lorelei

Membre du site de recherche dirigé par Douglas MacLeod

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

- Connectivité écologique - les matériaux et la présence de la structure doivent porter le moins possible atteinte à l'intégrité écologique d'un lieu et s'inscrire dans cette situation géographique et ce biome écologique.
- Le contexte (géographique, culturel, biologique, etc.)
- De multiples fonctionnalités
- Le bien-être collectif
- La diversité culturelle (représenter les traditions historiques et culturelles de la région)
- Accessible
- La durabilité
- L'esthétique (pourquoi faire quelque chose de purement fonctionnel qui soit laid)
- L'utilisation responsable des matériaux et des terres
- L'efficacité économique
- Promouvoir la justice sociale (prendre en compte les personnes exclues et débarrasser le lieu de ces exclusions autant que possible, mais aussi veiller à ce que les personnes qui construisent la structure soient rémunérées équitablement et traitées avec respect)
- La cohésion (pour moi, cela s'applique particulièrement aux rénovations bien faites, mais aussi au contexte plus large du bâtiment au sein d'une communauté)
- Les besoins/idées/préoccupations représentent la contribution diversifiée de nombreuses personnes/parties prenantes différentes plutôt que les préférences d'une élite.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

Je ne suis pas architecte et ces deux bâtiments ne sont peut-être pas tout à fait conformes aux principes de qualité que j'ai énumérés plus haut, mais j'adore le Musée canadien de l'histoire de Gatineau et la nouvelle bibliothèque de Calgary. Il s'agit de deux bâtiments magnifiques qui correspondent à leur emplacement géographique et dans lesquels on éprouve un sentiment d'émerveillement et de calme dès qu'on y pénètre. La lumière naturelle y pénètre à flots et à l'extérieur, ce sont deux bâtiments étonnants et mémorables.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Musée canadien de l'histoire à Gatineau : <https://www.historymuseum.ca>

Bibliothèque centrale de Calgary : <https://calgarylibrary.ca/read-learn-and-explore/central-library/>

Nicole Hobbins*Embauche temporaire pour la conférence de Calgary*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité doit refléter les besoins et les souhaits des occupants. La qualité de l'environnement bâti signifie contribuer à la santé et au bien-être de ses occupants, tant sur le plan physique que psychologique, à l'environnement et à la société dont il fait partie. Je pense que cela se manifeste par l'utilisation durable de matériaux naturels locaux, avec une forme qui complète le langage architectural local mais qui remet également en question les croyances dépassées sur la fonction passive de l'environnement bâti, et qui fait une déclaration sur la société pour laquelle il est construit. Un environnement construit de qualité serait dynamique et flexible, évoluant au fil du temps et s'adaptant aux modes d'utilisation et aux personnes qui l'utilisent. Il permettrait de faire évoluer les idées sur ce qu'est la qualité - nous apprenons sans cesse de meilleures façons de faire les choses et l'environnement bâti devrait pouvoir s'y adapter.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de la visite de la nouvelle bibliothèque centrale de Calgary. L'utilisation de finitions en bois donne une impression immédiate de chaleur, d'accueil et de confort, avant même d'entrer dans le bâtiment. Le grand porte-à-faux de l'entrée donne l'impression d'être accueilli avant même d'être physiquement à l'intérieur. Ce type de mouvement accueillant et fluide se poursuit à l'intérieur du bâtiment, où le motif du bois occupe l'atrium central et où la configuration des escaliers et des rampes vous guide doucement mais délibérément autour de la bibliothèque, offrant des zones de répit pour explorer les rayons et les zones de lecture. Je pense que la façon dont la circulation est facilitée ici encourage les gens à utiliser la bibliothèque comme elle devrait l'être - comme un espace de rassemblement sûr, un lieu d'apprentissage et d'exploration, et comme un environnement qui offre du confort. L'utilisation de la lumière naturelle par le biais d'oculi dans la bibliothèque ajoute également à cette qualité de l'environnement bâti. Le grand oculus légèrement ombragé de la bibliothèque centrale diffuse une lumière chaude qui change constamment au cours de la journée. Je pense que cet indice environnemental du passage du temps est très important pour notre bien-être psychologique, car il contribue à renforcer nos horloges internes. L'oculus et les fenêtres qui entourent l'extérieur du bâtiment nous relient à l'extérieur - l'oculus nous relie à l'environnement naturel grâce au soleil (ou à son absence, les jours de pluie) et les fenêtres nous relient à l'environnement urbain et au quartier qui entoure la bibliothèque, en nous faisant prendre conscience des liens qui nous unissent les uns aux autres. Il y a un deuxième oculus dans la grande salle de lecture qui est diffus au lieu d'être direct, mais qui conserve une chaleur qui contribue à la qualité de l'environnement - d'autant plus que cette salle de lecture est en grande partie en bois ; ces éléments naturels travaillent ensemble pour créer un environnement accueillant et harmonieux. Enfin, la forme de la bibliothèque ajoute à sa qualité en raison de son lien avec la ville par l'incorporation de la voie ferrée à travers/sous le bâtiment, et parce que sa courbure apporte quelque chose de nouveau à la région et nous encourage à réfléchir à des possibilités nouvelles et innovantes pour notre environnement et au-delà. La présence d'un

bâtiment aussi intégré mais à l'aspect unique remet en question l'idée que l'on se fait d'un bâtiment en tant que boîte équipée d'un éclairage électrique et d'un système de chauffage, de ventilation et de climatisation, et nous incite à réfléchir à ce qui pourrait être modifié pour améliorer notre environnement bâti.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Atrium central de la bibliothèque centrale de Calgary. Photo de Nicole Hobbins, 2021.

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/dDtEQYEHJcHFBA358>

Stavros Kondeas*Étudiant**Membre du site de recherche dirigé par Susan Fitzgerald***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter un espace construit qui incorpore les expériences de nombreuses personnes. Il est important que nos bâtiments, en particulier ceux qui s'adressent au public, soient composés d'une variété d'expériences et de qualités spatiales - lumière/douceur, doux/dur, haut/bas, naturel/construit, bruyant/tranquille, grand/petit, etc. Cette variété de qualités spatiales offre la possibilité d'inclure un large groupe de personnes dont les capacités et les sensibilités varient. Je pense que la conception de l'environnement bâti dans cette perspective est une compétence essentielle parce qu'elle est indépendante du programme et de l'utilisation, c'est une façon de concevoir l'espace ; qu'il s'agisse d'écoles, de bibliothèques, d'hôpitaux, d'espaces de travail ou de parcs, ces qualités sont liées aux personnes, à leurs sens et à la façon dont elles perçoivent le monde. On entend souvent dire "un espace pour tout le monde est un espace pour personne", et je pense que cela renvoie à un type d'espace public qui, dans sa quête d'inclusivité, atteint une qualité générique qui n'accueille que peu de monde. C'est là que je crois qu'une expérience positive de l'espace provient d'un sentiment d'appartenance, et qu'un espace qui appartient à tout le monde comprend un riche assortiment de caractéristiques spatiales.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de ma visite à la bibliothèque centrale d'Halifax. La bibliothèque est voisine de mon école d'architecture, ce qui en fait un espace qui m'a accueilli pendant de nombreuses années et dans de nombreux rôles - *touriste, étudiant, ami, emprunteur de livres, utilisateur d'ordinateur, etc.* Avec ces rôles changeants, la bibliothèque a en quelque sorte changé la façon dont je la vis. La première fois que j'ai visité la bibliothèque, j'étais un touriste à Halifax. En m'approchant, j'ai été immédiatement saisi par les volumes de verre changeants et les grands escaliers centraux qui s'entrecroisent les uns au-dessus des autres. Dans ces premiers instants, j'ai interprété le bâtiment comme étant grand, ouvert, lumineux et public. Ma perception de la bibliothèque a commencé à changer au fil des visites. En tant qu'étudiante, j'ai appris que la bibliothèque pouvait être un lieu avec des enclaves calmes pour lire et écrire, de grandes tables pour les réunions de groupe, des salles obscures pour visionner des films et un auditorium pour les débats publics et les spectacles. Les coins de la bibliothèque et les espaces entre les rayonnages servaient de refuge pour faire son deuil, se confier et partager des moments intimes avec ses amis. Il est amusant de constater que l'utilisation attendue de la bibliothèque - un endroit où l'on peut consulter des livres, accéder à des ressources et acquérir des connaissances - est celle à laquelle j'ai eu le moins recours. Je pense que c'est grâce à sa gamme de qualités spatiales - lumière/obscurité, doux/dur, haut/bas, naturel/construit, bruyant/tranquille, grand/petit - que je suis toujours surpris par la façon dont je peux utiliser le même espace de manière répétée. Au-delà de ma propre expérience, j'ai vu la bibliothèque devenir la maison, parfois au sens propre, de nombreuses personnes. Les espaces extérieurs de la bibliothèque, à l'avant et à l'arrière, présentent des contrastes similaires à ceux de

l'intérieur. Grâce à une combinaison de paysages, d'aménagements, d'éclairages, de sièges et de revêtements, les espaces extérieurs se prêtent à de nombreuses utilisations. J'ai vu des expositions d'art, des manifestations, du busking, des danses, des repas, des pleurs, des recherches de refuge, des manipulations d'animaux, entre autres activités, se dérouler autour du bâtiment.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Légende de l'image avec le titulaire du droit d'auteur :

Escalier central de la bibliothèque avec une main courante à plusieurs niveaux pour répondre aux besoins des adultes et des enfants. Crédit photo : Doublespace Photography

<https://www.google.com/maps/place/Halifax+Central+Library/@44.6427638,-63.5773726,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x4b5a223391907ad3:0x520186fbd5f800ac!8m2!3d44.6427638!4d-63.5751839!16s%2Fm%2F0zmy64q>



Terrance, Galvin*Université Laurentienne**Membre du site de recherche dirigé par LU (Terrance Galvin)***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Une expérience positive de la *qualité* devrait se refléter dans la conception de l'environnement bâti à travers différents types de lieux (y compris les bâtiments) qui donnent le sentiment d'être inclus dans la vie de la ville ou du village. La qualité globale de la conception de l'environnement bâti commence par ceux qui jouent un rôle dans la prise de décision, puis passe à ceux qui traduisent les politiques, et enfin à ceux qui conçoivent les environnements qui encadrent ces politiques. De nombreuses villes organisent des festivals qui intègrent et stimulent des groupes, des individus, des familles, etc. Comment rendre ces événements inclusifs et accessibles ? Cela demande de la prévoyance et la conception d'un processus qui n'est pas descendant, mais ascendant ; qui n'est pas lié à un objet, mais expérientiel et véritablement polyvalent. Les parcs et les rues sont souvent le lieu d'une telle expérience positive, mais comment un paysage ou un bâtiment peut-il faire de même ? Un bâtiment, même une maison, peut-il participer à la vie de l'individu, mais aussi à celle de la collectivité ? Les citoyens utilisent toujours des termes tels que "sentiment d'appartenance" lorsqu'ils se sentent intégrés. Pensez aux marchés de producteurs, au busking, à la fréquentation d'une "bonne" bibliothèque, où l'on n'est pas mis à l'écart ou exclu. Il peut s'agir de la manière dont l'entrée principale se prête à l'accessibilité ou inverse la manière dont de nombreux "bâtiments publics" tournent le dos au public auquel ils sont destinés. C'est le cas de la Tate Modern à Londres. De manière positive, une bonne conception est le fruit d'un processus complexe qui implique d'inclure les gens dans le processus dès le début, et qui aboutit à une conception sensible qui remet en question la rhétorique NIMBY en faveur des valeurs sociales.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens en particulier d'avoir visité la bibliothèque centrale de Halifax, après son achèvement. Pendant des années, il ne s'est rien passé sur ce site inoccupé, une intersection majeure de la rue principale (Spring Garden Road) était un non-lieu. Puis, grâce à l'ajout d'un lieu pour les gens sous la forme d'une bibliothèque publique, tout le coin, la rue et le centre-ville de Halifax ont été transformés. L'expérience vécue était omniprésente lors de ma première visite à la bibliothèque centrale d'Halifax : en plus des livres, il y avait des installations artistiques, un café géré par la communauté (deux je crois) à la place d'une chaîne commerciale ; il y avait des livres bien sûr, mais l'endroit était rempli de lumière et était une ruche d'activité, la preuve que l'endroit était inclusif. Tout a été conçu avec soin, depuis la grande circulation de l'escalier jusqu'à l'aire de jeux pour enfants et la bibliothèque, cachées dans la rue mais très visibles et faciles à observer pour les enfants. Comme dans une piazza, la circulation joue un rôle important pour traverser une série d'espaces intimes et les relier entre eux. J'ai rencontré un compositeur primé de la CBC qui m'a dit que depuis l'ouverture de la bibliothèque, c'était devenu sa deuxième "maison" et son bureau. Il s'agit là d'une véritable architecture publique. Ensuite, au sommet du bâtiment, il y a une "pièce dans la ville" supplémentaire - une salle publique que l'on peut louer pour des anniversaires ou des conférences et qui offre une vue à 360 degrés sur Halifax, depuis le grand port jusqu'à la Citadelle datant du 18^e siècle. Cette salle est suffisamment haute

pour surplomber d'autres bâtiments et donne l'impression d'être au même niveau que la Citadelle. Plus important encore, ce bâtiment, qui se targue d'une conception de qualité, offre pour la première fois aux Haligoniens une expérience qui n'existait pas auparavant. Le pavillon de verre qui surplombe la bibliothèque est une *expérience entièrement nouvelle*, à couper le souffle. C'est le pouvoir d'une architecture bien conçue et inclusive. Ensuite, en redescendant et en sortant du bâtiment, il est en retrait pour créer une place extérieure où la musique et les spectacles peuvent avoir lieu par beau temps - ce qui représente quelques mois en été et en automne dans les Maritimes. Il s'agit d'un élément essentiel du programme de ce complexe de bibliothèques, un ajout bien conçu juste à côté de l'école d'architecture. Quoi de mieux pour les étudiants que d'étudier un condensateur social qualitatif qui favorise l'apprentissage et la vie en commun.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Bibliothèque centrale d'Halifax



Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/yU6APkacdnGMDpyo9>

WHITE, Jacques

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité tient à la découverte ou à la redécouverte de lieux qui stimulent les sens et qui ont du sens pour qui s'y trouve. L'expérience ne tient pas tant aux objets architecturaux eux-mêmes ou aux espaces qu'ils circonscrivent qu'à leurs multiples appropriations possibles. Les manières d'expérimenter un projet varient grandement selon les conditions (saison, heure, mode et durée d'occupation, atmosphères, stimuli du moment, etc.) et les personnes en présence (prédispositions, sensibilités, densité d'occupation, mode et vitesses de déplacement, interactions, etc.). Les expériences sont à la fois uniques et liées, parce que toute expérience est conditionnée par les expériences antérieures et conditionne, du coup, les expériences futures. Ce processus dynamique fait appelle à la mémoire et en même temps la construit. L'expérience peut être intuitive et émotionnelle (on aime ou pas, on se sent bien ou pas, toutes les nuances étant possibles entre de telles polarités), autrement raisonnée et intellectuelle (les perceptions engagent des compréhensions, des réflexions, des débats, parfois même l'indifférence). Une expérience positive de la qualité s'inscrit dans les mémoires, se partage, se recommande à d'autres, se transforme, devient éventuellement collective. C'est peut-être à partir de là qu'elle devient non seulement positive, mais participative à une amélioration de la qualité du cadre bâti.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Un exemple qui me vient spontanément à l'esprit est la Maison de la littérature de l'Institut canadien, réalisée dans le Vieux-Québec, dans la foulée d'un concours provincial remporté par les architectes Chevalier Morales. Maintes fois primé par la suite, ce projet a notamment reçu le Grand Prix d'excellence en architecture décerné par l'Ordre des architectes du Québec en 2017. Il s'agit d'une transformation à la fois sensible et radicale d'un espace autrefois lourd et sombre en un écrin de légèreté baigné de lumière. Ce projet instaure de nouveaux dialogues avec son milieu d'accueil, entre bâtiment et quartier, entre patrimoine et contemporanéité. Les fortes contraintes du projet ont été transformées en levier conceptuel. Cela s'illustre particulièrement, avec beaucoup d'éloquence, dans la remise en question des recommandations du programme du concours qui prévoyait à l'origine le simple réaménagement du bâtiment existant. En évidant celui-ci afin d'en amplifier l'ampleur et en reléguant les espaces compartimentés et techniquement contraignants du programme dans une nouvelle annexe, les concepteurs n'ont pas seulement posé autrement la question du concours, ils ont introduit des qualités imprévues au projet d'architecture initialement imaginé. Le succès du projet tient notamment à une combinaison particulièrement harmonieuse des multiples qualités souhaitées dans le programme et ajoutées par les concepteurs, qui confère à l'ensemble un caractère unique et une cohérence exceptionnelle. Il faut dire que ceux-ci n'ont pas ménagé leurs efforts à constamment viser un certain équilibre entre ancien / nouveau, tout / parties, espace unifié / articulé, masse / légèreté, neutralité / expressivité des matières, contenant / contenu, ambiances calmes / animées, intériorisation / extériorisation, etc. Manifestement, l'approche à la conception est intégrée, holistique et inclusive, cela se sent dans le résultat. Surtout, c'est le fort succès de

fréquentation et les marques d'appréciation, qui se renouvellent sans relâche (sauf pour des raisons liées à la pandémie) depuis l'inauguration du projet, qui témoignent de ses qualités publiques exceptionnelles.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Maison de la littérature de l'Institut canadien. Crédit photos : Chevalier Morales

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Maison+de+la+litt%C3%A9rature/@46.8130424,-71.2130942,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x4cb895dee6e70f97:0x73323c3986dd8b45!8m2!3d46.8130424!4d-71.2109002!16s%2Fg%2F11bxdzlf7s>

Blank, Sonia

Architecte et chercheuse, ASFQ - Community Organizations

Membre du site de recherche dirigé par : Ipek Tureli + Anna Kramer (McGill U)

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

En tant que femme, je remarque que je recherche inconsciemment la présence de l'autre lorsque je me promène dans la ville, particulièrement la nuit. J'apprécie les rues et les espaces publics bondés et animés, qu'ils soient de nature commerciale ou plutôt informelle : je m'y sens en sécurité. J'associe ainsi le mouvement, le bruit et l'éclairage urbain à un sentiment de bien-être. Pour moi, c'est ce qu'un environnement de qualité doit soutenir ; la possibilité de vivre-ensemble tout en pouvant choisir d'être seul.e. La possibilité de regarder, sans nécessairement être vu.e. Celle de découvrir, tout en étant en confiance. D'avoir accès à l'espace, sans pour autant choisir de s'y rendre, de s'y asseoir, de s'y étendre. Un espace, ou des espaces, avec lesquels on peut engager. Une expérience positive, en d'autres termes, est celle d'un lieu qui accueille, permet de bouger, de se réfugier, de se poser, d'être confronté.e, sans pour autant être contraignant.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me rappellerai toujours de la première fois que j'ai visité la *Bibliothèque et Archives Nationales du Québec (BANQ)*, dans le quartier latin. Avec les années, c'est devenu un endroit auquel je suis souvent retournée et dans lequel je me sens sereine. Cet immense bâtiment émerge du sol, connecté par de multiples accès au réseau dense et mouvementé qui se trouve dans son souterrain. Par son imposante présence, c'est un reflet de l'activité de la métropole, du flux de personnes anonymes qui le traversent sans même s'en rendre compte. Pendant la journée, malgré sa grandeur, il disparaît dans les nuages, enveloppé par les reflets du ciel qui le surplombe et les bâtiments qui l'entourent. La nuit, c'est un phare dans la ville. C'est un lieu de croisement entre tellement d'espaces, de non-lieux, de services, de personnes, qu'il devient souvent un point de rencontre.

J'aime cet espace car il s'étend sur le domaine public, tout en permettant d'être à l'abri de celui-ci, une sorte de havre. Un refuge du froid, de la pluie, certes, mais aussi du bruit incessant. Lorsqu'on y arrive à partir du métro, on découvre une vaste place publique intérieure, dégagée vers le haut à une échelle surprenante. Cet espace rayonne par son vide. Dans ce creux se trouve la deuxième peau de la bibliothèque, une façade intérieure en bois, dont la porosité permet d'entrevoir l'animation, ou bien le calme ambiant, qui reflète l'heure de la journée. Bref, pour moi, y entrer est à la fois synonyme de découverte, de sécurité et de familiarité. Cet espace représente également la qualité dans le sens qu'il est ouvert sur la ville et ouvert à tou.te.s.

C'est un endroit où j'ai parlé avec des inconnus, où j'ai rencontré des coéquipier.ère.s pour des travaux d'équipe, ou je suis restée longtemps assise dans les fauteuils, à contempler la vue à partir du 4^e étage, une journée où je n'avais pas envie de faire plus. C'est un endroit où je peux rentrer seule, sans être obligée de consommer quoi que ce soit, d'être habillée d'une certaine manière, où la seule exigence est le silence et le respect de l'autre. Tout simplement, c'est un espace dans lequel je peux aller à la salle de bain et remplir ma bouteille d'eau, un espace ou

je peux flâner, travailler, lire, dormir et rencontrer. J'espère que cet espace saura évoluer et se transformer au gré du temps pour conserver ses qualités qui le rendent spécial à mes yeux.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Grand Library of Québec / Patkau Architects + Menkès Shoener Dagenais Le Tourneux Architectes + Croft Pelletier © James Dow

Lien vers la carte Google : [Grande Bibliothèque de BAnQ](#)

Alex, Polito

Étudiant en architecture

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laurentienne

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait créer un sentiment de confort pour tous ceux qui font l'expérience de l'espace ; par définition, cela signifierait un sentiment de facilité et/ou de soulagement, le sentiment que "peu importe qui je suis, cet endroit est pour moi". L'espace doit être personnel pour chacun, il doit y avoir un reflet de la communauté partout où l'on regarde. Et pas seulement dans l'esthétique, mais aussi dans la conception, c'est-à-dire dans la programmation, la circulation, les qualités d'éclairage et toutes ces mesures architecturales fantaisistes. Ces éléments doivent être directement liés aux personnes qui utilisent l'espace, car en fin de compte, c'est pour elles que l'architecture est faite. Il s'agit là d'une explication très générale, mais pour la concrétiser, je pense que l'accessibilité est un élément essentiel de la création d'un espace confortable. Dans de nombreuses villes, la vie de la rue est présente, mais l'architecture a tendance à lui tourner le dos, en ajoutant souvent des entrées compliquées et peu accueillantes. Une expérience de qualité devrait inviter cette culture urbaine dans le bâtiment, en fusionnant la vie de la rue et l'architecture de manière transparente et en garantissant ainsi l'accessibilité pour tous.

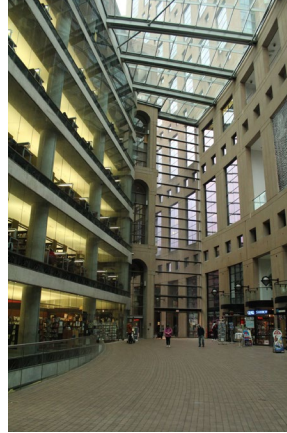
Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

La bibliothèque publique de Vancouver (Central) est l'un de ces lieux qui offre un environnement inclusif et réconfortant à tous ceux qui y pénètrent. Cela commence au niveau de la rue, où le bâtiment déploie ses bras pour inviter tout le monde à entrer. La façade se détache pour révéler un ensemble de portes à ouverture automatique, qui invite la vie de la rue dans une rue intérieure. C'est la partie du bâtiment que je préfère, car elle reprend le concept de la rue de Vancouver et le transpose à l'intérieur, à l'abri de la pluie incessante. Cette rue intérieure comporte une rangée de boutiques nichées dans le mur, un espace ouvert vers le bas qui donne sur la bibliothèque. Et, je pense que c'est le plus réussi, il y a un mur de verre qui donne sur les niveaux principaux de la bibliothèque, de la même manière que les façades en verre des bâtiments bordent une rue. Le trottoir, la rue intérieure et la bibliothèque principale sont accessibles grâce à des rampes, des portes à ouverture automatique et des trottoirs nivelés. Cela crée une expérience fluide et accessible pour tous ceux qui traversent le bâtiment.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

À gauche : *Extérieur de la bibliothèque,*

À droite : *rue intérieure - copyright owner : Alex Polito*



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/aRAjeAq1qJExAM1r7>

3. Bâtiments publics : Établissements d'enseignement

Brendan, Roworth

Membre du site de recherche dirigé par Susan Fitzgerald à l'Université Dalhousie

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

L'environnement bâti ne devrait offrir rien d'autre que l'opportunité d'une expérience. Il n'a pas à la prescrire, à l'influencer activement ou à la façonner de quelque manière que ce soit. Les espaces dans lesquels j'éprouve le plus de plaisir sont ceux qui permettent à la vie d'exister sans but. Ils servent de plate-forme à tout ce que l'occupant actuel peut en demander. D'après mon expérience, ces types d'espaces existent entre le nécessaire, entre les points planifiés et programmés de votre vie quotidienne. Il peut s'agir d'un espace résiduel, d'un terrain vague ou d'une cour inachevée, dont on a oublié la finalité, ou d'un espace soigneusement conçu pour permettre aux gens de s'asseoir et de converser sur un banc tout en admirant une vue ou de feuilleter un magazine dans un couloir entre deux cours. L'aspect le plus important de ces espaces est qu'ils permettent l'adoption sans dicter ou restreindre l'utilisation, ils existent uniquement en tant que conteneur d'activité. Les meilleurs de ces espaces créent un sentiment d'inclusion dans la vie publique sans nécessité de participation, où la diversité des activités au sein d'une communauté peut coexister sans qu'aucune ne prenne le dessus sur l'autre.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Lorsque j'étais étudiant à l'Université de Californie, j'ai passé la plupart de mon temps dans deux bâtiments : Scurfield Hall et Engineering G block. Scurfield avait tendance à séparer chaque activité en son sein. Dans l'atrium, les amis discutaient et prenaient un café, dans les couloirs, on marchait entre les cours, dans les salles de séminaire, on se réunissait et on travaillait en groupe, et on étudiait individuellement dans la bibliothèque ou dans un box au niveau le plus bas. Chaque zone avait sa propre activité et il y avait peu d'interaction entre elles.

Le bloc G combine son usage dédié à la recherche et à l'enseignement avec l'espace intermédiaire que j'ai décrit précédemment en enveloppant le bloc central des laboratoires de tous les côtés avec des mezzanines et des couloirs habitables. Construit dans la cour des bâtiments existants de la faculté, le bloc maintient un espace de rassemblement public dans un atrium central continu qui s'étend du sous-sol au plafond de verre. On y trouve des étudiants jouant au ping-pong, lisant et discutant dans la cage d'escalier habitée en son centre, ou travaillant en groupe autour de tables et de meubles modulaires. Ce sont les halls et les mezzanines qui courent au-dessus de cet espace qui lui confèrent sa qualité particulière. Chaque niveau au-dessus du rez-de-chaussée accueille un hall qui part d'un côté de l'atrium, contourne le bloc de laboratoires au centre et revient à l'atrium à son extrémité opposée. Ces halls sont ouverts jusqu'au niveau le plus bas, ce qui permet au bruit de la vie en bas de filtrer jusqu'aux bancs, tables et chaises qui les bordent. Vous pouvez habiter ces espaces pour n'importe quelle raison. J'ai déjeuné seul au niveau supérieur en regardant les skateurs dans la cour en contrebas, j'ai passé des heures à discuter avec des amis et j'ai travaillé sur d'innombrables devoirs, tout cela dans le même espace. Il vous permet de monter et de

descendre d'un niveau à l'autre, de vous rapprocher ou de vous éloigner des autres activités de l'espace en fonction de vos besoins du moment, sans jamais supprimer complètement votre lien avec l'espace social situé en dessous. Les utilisateurs peuvent se sentir tout aussi à l'aise dans l'espace, quelle que soit la raison de leur présence, et sans que le bâtiment n'exige une activité ou une méthode d'habitation particulière pour y parvenir.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



<https://www.azuremagazine.com/article/schulich-école-de-d'ingénierie-verre-façade/>

Lien Google map : <https://www.google.ca/maps/@51.080263,-114.1318927,18.75z>

Ogulnabat Jumayeva*Assistante de recherche diplômé**Membre du site de recherche dirigé par l'Université de Waterloo***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

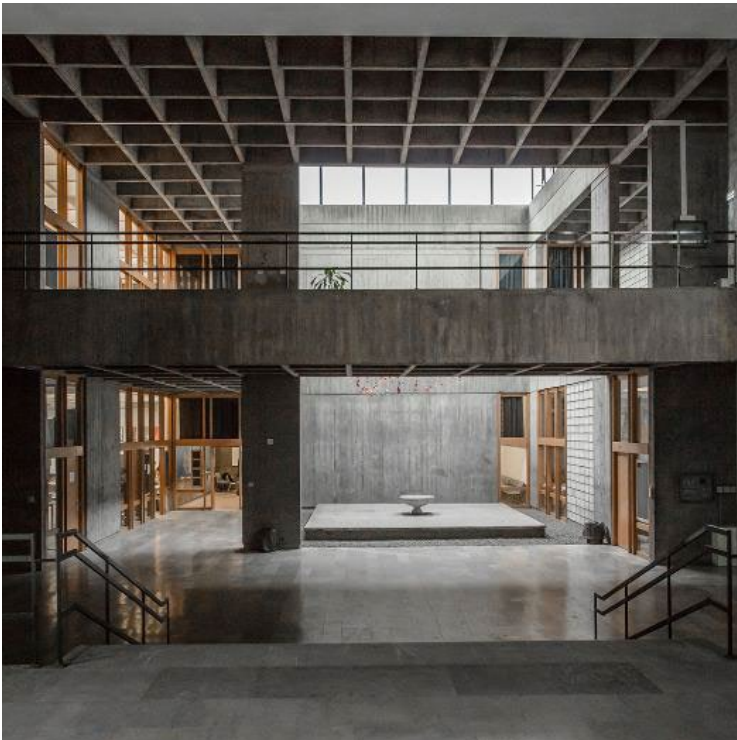
Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait permettre de créer des souvenirs positifs. Comme les gens passent la majeure partie de leur temps à l'intérieur, l'environnement bâti est l'arrière-plan et parfois le participant des expériences humaines. Tout comme la mémoire collective d'une société est liée aux établissements du patrimoine religieux, culturel et national, je pense que la mémoire personnelle est intrinsèquement associée aux environnements bâtis que la personne a fréquentés. Puisqu'une architecture positive ou négative façonne la mémoire d'une manière respectueuse, l'architecture devient pertinente pour notre perception du passé. Cela prouve que l'architecture ne concerne pas seulement le présent ou l'avenir, mais toute la vie, y compris le passé. Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait répondre à autant de besoins humains que possible. Je pense que l'environnement bâti est pertinent à chaque niveau de la hiérarchie des besoins de Maslow. Je pense que les niveaux inférieurs des besoins physiologiques, de sûreté et de sécurité sont satisfaits par les aspects quantitatifs de l'environnement bâti tels que l'intégrité structurelle, les qualités environnementales et l'orientation. Les niveaux supérieurs d'amour et d'appartenance, d'estime de soi et d'accomplissement personnel sont liés à des aspects plus qualitatifs de l'environnement bâti. L'espace est-il inclusif ? Favorise-t-il les interactions sociales positives et le sentiment d'appartenance ? Est-ce que je me sens respecté et digne dans un espace ? L'espace est-il esthétiquement agréable ? Dans quelle mesure ai-je le contrôle sur l'aménagement de l'espace ? Dans quelle mesure l'espace est-il durable ? Suis-je un individu responsable en possédant/occupant cet espace ? Est-ce que je me sens heureux dans cet espace ? Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait répondre à tous ces besoins d'une manière ou d'une autre.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je viens d'arriver au Canada et je me souviens que le bâtiment de ma faculté à Ankara, en Turquie, est un très bon exemple d'expérience positive de la qualité. Lorsque j'ai visité ce bâtiment pour la première fois en tant que candidat, j'ai été frappé par son articulation tectonique globale. Après y avoir passé quatre ans, je suis convaincu que ce bâtiment a décuplé mon expérience universitaire grâce à son atmosphère inspirante et aérée. Le bâtiment de la faculté d'architecture de l'UEM reste l'un des premiers et des meilleurs exemples d'architecture brutaliste dans le contexte turc. Le bâtiment est important à la fois en tant qu'application magistrale de l'esthétique brutaliste et de l'architecture traditionnelle et en tant qu'institution qui favorise l'éducation des futurs architectes en étant littéralement leur "professeur". Le bâtiment se compose de blocs prismatiques rectangulaires reliés entre eux par de larges zones de circulation et des cours ouvertes inattendues. Alors que les studios individuels en forme de boîte se rassemblent autour d'une cour centrale, les salles de classe et les bureaux sont disposés linéairement le long de larges couloirs. L'utilisation de béton apparent pour les murs, les colonnes et les corniches, avec des traces visibles de l'ossature en bois, lui confère une esthétique brute particulière. La pénétration de la lumière naturelle est astucieusement conçue

grâce à différents types de fenestrations tels que des puits de lumière, des claires-voies et des cours intérieures. En plus d'offrir un environnement créatif aux étudiants qui y passent la plupart de leur temps, le bâtiment sert de laboratoire et d'étude de cas pour les étudiants grâce à ses caractéristiques architecturales uniques : les étudiants de première année apprennent l'échelle et la dimension en comptant les grilles de 1m x 1m au plafond ; les étudiants se retrouvent généralement à produire des dessins du bâtiment dans le cadre de leurs cours de dessin. Chaque enseignant aura au moins un exemple du bâtiment de la faculté en rapport avec la matière enseignée. En outre, certains endroits du bâtiment présentant des caractéristiques uniques acquièrent leur propre identité et sont même appelés par des surnoms tels que kubbealti (sous le dôme). De larges espaces de circulation permettent d'organiser diverses activités spontanées telles que des expositions, des jurys, des cocktails et autres, créant ainsi un environnement éducatif transparent. Si le mérite d'un bâtiment doit être mesuré à l'aune de la qualité de l'expérience de l'utilisateur, ce bâtiment est l'un des meilleurs exemples qu'il m'ait été donné de voir. Il s'agit d'un bâtiment holistique qui permet la libre circulation et la création d'un sentiment de communauté universitaire. C'est également un espace intrigant et inspirant qui non seulement donne aux étudiants un sentiment de dignité, mais les invite également à observer et à apprécier l'architecture. C'est un exemple de la manière dont l'environnement bâti peut répondre aux besoins spécifiques des utilisateurs.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Kubbealti (sous le dôme) © D. Tuntas

Google map link:

<https://www.google.com/maps/place/METU+Faculty+of+Architecture/@39.897465,32.7804936,17z/data=!4m6!3m5!1s0x14d3463cebd7f0cd:0xb2294b23d01917a6!8m2!3d39.897268!4d32.781732!16s%2Fg%2F122yssnr>

Twylla, Soosay*Assistante de recherche à l'Université d'Athabasca*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter... les personnes et leur façon d'être dans l'environnement construit. On parle parfois de qualité de l'excellence. Lorsque je pense à une qualité, il s'agit d'une connaissance inhérente de ce qui est excellent. Lorsque l'on parle de qualité, il ne devrait pas être difficile d'exprimer comment y parvenir. Il est vrai que tout l'environnement est affecté par la négativité comme par la positivité, donc pour accomplir cela en tant qu'indigène, je pense que la nature ou les caractéristiques naturelles devraient être incorporées. Le confort est également important, qu'il s'agisse de l'environnement ou des éléments utilisés à l'intérieur. Les éléments de l'environnement naturel apportés par les fenêtres sont importants, les formes du bâtiment sont rondes ou même les formes de la culture comme un tipi. Tout ce qui concerne la culture crie est circulaire, les cérémonies, la façon dont nous nous comportons dans un groupe sont également circulaires. Tout le monde est sur un pied d'égalité et tout le monde peut se voir. C'est un cadre de groupe aimable et doux qui met tout le monde à l'aise. La création d'un environnement de qualité doit refléter l'ouverture et le fait de disposer d'un vaste espace ouvert où les gens peuvent se rassembler est important pour la communauté. Le fait que la communauté puisse se réunir ici est également important, car il s'agit d'un lieu accueillant.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens en particulier d'avoir visité... nos écoles locales. Leur conception a fait l'objet d'une réflexion approfondie et une équipe de qualité a contribué à leur développement. Il y a cinq écoles en activité ainsi qu'un programme d'aide préscolaire. L'école se trouve dans la réserve indienne de Samson Cree Nation 137, dans l'Alberta, au Canada, et fait partie des nations du Traité 6. Lors de son ouverture, elle s'appelait Nipisihkopahk Secondary School (NSS), puis, lorsque la Maskwacis Education Schools Commission (MESC) a pris le relais, elle est devenue la Maskwacis Cree High School (MCHS), où tous les élèves des quatre nations de Maskwacis fréquentent l'école secondaire. Sur sa page web, on peut lire : "Grâce à l'éducation d'aujourd'hui, nous donnons à nos jeunes les moyens de réussir demain."

J'ai eu l'occasion de faire partie du personnel lors de l'ouverture du lycée et c'était passionnant d'être les pionniers plutôt que les simples enseignants de cette merveilleuse école. Les élèves et le personnel étaient très fiers après l'ouverture et ont pu accueillir d'autres écoles grâce aux sports et aux activités. L'une des grandes caractéristiques de l'école a été l'incorporation d'un théâtre à l'avant de l'école, capable d'accueillir de grands spectacles tels que la troupe "Bear Grease" et bien d'autres invités dans les quatre nations de Maskwacis. Il s'agit du théâtre Jonas Applegarth, un centre polyvalent des arts du spectacle de 300 places, utilisé non seulement pour les assemblées scolaires, mais aussi pour des concerts, des présentations spéciales, des ateliers et des événements communautaires. Deux autres parties importantes de l'école sont l'aile Nancy Louis-Yellowbird et la bibliothèque Sister Nancy LeClair (Lightning).

L'école est ouverte dès que l'on y entre et l'extérieur est présent grâce aux immenses fenêtres qui donnent sur l'arrière de l'école. Il est important de pouvoir rester en contact avec la terre et il est bon pour les élèves de voir cela chaque fois qu'ils se rendent à leur prochain cours. C'est aussi la salle de déjeuner et le coin salon où la plupart des élèves et du personnel se retrouvent pendant les pauses. Les salles de classe s'étendent de part et d'autre de cet espace ouvert et l'on peut voir à chaque extrémité de ces couloirs des fenêtres ouvertes sur l'extérieur. Certaines salles de classe ont souhaité fermer les fenêtres en raison des besoins spécifiques des élèves ou de leur surstimulation, mais la plupart des salles de classe ont des fenêtres qui laissent entrer la lumière naturelle. Les élèves apprécient vraiment leur école et la communauté en est également fière.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



<https://mchs.maskwacised.ca/>

Farah, Leila

Co-candidate (membre du comité de pilotage de la demande de subvention, 2020-2022)

Membre du site de recherche dirigé par l'Université métropolitaine de Toronto

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'il existe de nombreuses expériences positives de qualité dans l'environnement bâti et, dans ce qui suit, je me réfère à trois facettes : l'émotion, la signification et la relation.

Certains espaces peuvent être perçus au niveau émotionnel, et l'expérience peut être profondément émouvante. De nombreux architectes ont écrit sur ces lieux et leur impact affectif. D'autres espaces ont un effet plus cérébral ; ils peuvent contribuer à une meilleure compréhension des lieux, des contextes, des causes, des événements, des ressources, des cultures et de bien d'autres choses encore. Une autre expérience positive de l'environnement bâti est son pouvoir relationnel. Il s'agit notamment de la manière dont un espace favorise l'inclusion, embrasse la diversité et invite à l'engagement.

Je crois donc que les expériences positives de qualité dans l'environnement bâti sont multiples : elles peuvent nous toucher émotionnellement, nous nourrir intellectuellement et nous enrichir sur le plan relationnel. En même temps, ce qui reste constant, c'est qu'elles laissent un effet durable sur nous.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

En ce qui concerne l'expérience positive de l'environnement bâti au Canada, j'écris dans ce court article sur un projet auquel j'ai participé, le "Campus comestible". Ce projet a débuté en 2007 et a introduit un jardin potager dans les locaux du campus du centre-ville de l'Université McGill grâce à la participation de la communauté. Il a réimaginé, transformé et finalement revitalisé des espaces sous-utilisés, entretenus activement par divers participants et dont les produits sont destinés au programme de popote roulante du Santropol Roulant. Je crois qu'il s'agit là d'un bon exemple d'un projet qui a suscité une pléthore de réactions positives. Il a été une source d'inspiration pour les participants, les étudiants et les spectateurs, qui ont contribué à l'installation, à l'entretien et à la récolte, ou qui ont simplement regardé ce jardin s'épanouir au fil des saisons. Il a également donné du sens, en invitant à réfléchir sur la durabilité environnementale et sociale, ainsi que sur la revitalisation urbaine. En outre, il a favorisé l'établissement de liens entre des communautés socialement diverses, en sensibilisant les différents participants, en leur donnant l'occasion de s'informer sur l'agriculture urbaine et en fournissant des produits aux citoyens vulnérables. Il y est parvenu en incitant les participants à devenir des acteurs actifs et en créant des synergies et des liens entre les personnes impliquées. En fin de compte, le "Campus comestible" a été plus que la somme de ses parties et a servi d'inspiration à d'autres campus au Canada et ailleurs.

Pour plus d'informations sur le campus comestible dirigé par le professeur Vikram Bhatt, veuillez consulter le site :

Groupe sur le logement à coût minimum, Université McGill :

<https://www.mcgill.ca/mchg/projects/ediblecampus>

Le projet a fait l'objet de nombreuses publications et a reçu un certain nombre de distinctions, dont un prix du mérite en 2017 décerné par l'organisme international Making Cities Livable et un prix national de design urbain en 2008 dans la catégorie "Fragments urbains" décerné par l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC), l'Institut canadien des urbanistes (ICU) et l'Association des architectes paysagistes du Canada (AAPC).

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Photo : Leila M. Farah (ancien membre du groupe sur le logement à coût minimum), 2008

Robert Balay
Maire Ville d'Athabasca

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

Une expérience positive offrirait aux résidents un mode de vie confortable, sûr et pratique. Ces environnements peuvent varier considérablement en termes d'agencement et de conception, mais ils ont tous un objectif commun : créer un lieu de vie et de travail confortable.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Le bâtiment ARC de l'université d'Athabasca a été conçu pour célébrer l'économie de la région basée sur le bois. L'équipe a largement utilisé le bois pour atteindre les objectifs de durabilité et obtenir une esthétique architecturale étonnante. Construit en 2010, le nouveau bâtiment combine des technologies de construction à haute efficacité énergétique avec des technologies de réseau et de communication de pointe pour faciliter l'apprentissage en ligne et à distance.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Martha Radice*Co-candidate (universitaire)**Membre du site de recherche dirigé par Susan Fitzgerald à Dalhousie***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit refléter le respect des utilisateurs du bâtiment. Les sensations de lumière naturelle et d'air sont importantes, car elles représentent la liberté, l'espace de respiration, la visibilité et le potentiel de relaxation ou de pause dans la journée de travail. S'il y a de grandes fenêtres, et si l'on peut voir des espaces verts à l'extérieur, c'est encore mieux. L'accessibilité est essentielle pour rendre l'environnement bâti inclusif, et il ne s'agit pas toujours de rampes et d'ascenseurs. En tant que personne souffrant d'une grave déficience auditive, je reconnais que l'acoustique est l'un des éléments les plus importants et pourtant négligés de la qualité de l'environnement bâti. Si je suis invitée à un événement social dans une pièce où l'écho ou le bourdonnement d'une machine est très fort, je me sens mal à l'aise car j'ai du mal à entendre ce qui se dit. Malheureusement, de nombreux lieux de rencontre publics ont une acoustique déplorable, ce qui les rend moins accessibles. La qualité peut être difficile à cerner : je ne saurais vous dire ce qui fait que certains matériaux semblent fragiles alors que d'autres sont durables, mais pour moi, des matériaux et un mobilier durables sont également un signe de respect envers les utilisateurs du bâtiment. Si le mobilier est bon marché et jetable, les utilisateurs de l'environnement sont peut-être considérés comme tout aussi jetables.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Le bâtiment dans lequel se trouve mon département à l'université Dalhousie, le Marion McCain Arts & Social Sciences building, m'offre généralement une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti. C'est une bonne chose, car j'y passe beaucoup de temps. La première fois que je l'ai visité, j'ai été frappé par la clarté et la bonne conception des bureaux des professeurs. Plus important encore, la plupart d'entre eux disposent d'un mur entier d'étagères encastrées, ce qui est important pour les professeurs de lettres et de sciences sociales. Les salles de classe, qui peuvent accueillir 35 personnes pour la plupart, sont lumineuses et spacieuses, avec de grandes fenêtres et des stores fonctionnels. Les deux grands amphithéâtres ont une bonne acoustique. Les matériaux dominants sont le bois et le verre. J'aime la façon dont les départements sont organisés : plutôt que de s'étendre le long d'un couloir horizontal, les départements sont organisés "verticalement", avec leur bureau principal au premier étage, et les bureaux des facultés répartis sur les premier, deuxième et troisième étage le long de l'axe vertical d'un escalier en colimaçon. Apparemment, avant la construction de ce bâtiment, les départements avaient chacun leur propre maison - littéralement une ancienne maison d'habitation - et les architectes ont voulu conserver cette organisation familiale. J'aime beaucoup ce bâtiment ; il est convivial et confortable et j'aime les escaliers en colimaçon (il y a beaucoup d'escaliers, compte tenu de la taille du bâtiment !) Il y a également deux bonnes zones communes : le hall principal, un espace de style atrium qui est très spacieux et aéré mais qui semble assez "public", et le "Fireside Lounge" qui a une vraie cheminée et qui est souvent utilisé pour les événements sociaux du département. Il est très lumineux (beaucoup de fenêtres) mais semble plus privé, car bien qu'il n'y ait pas de portes, le mur de la cheminée crée une cloison

partielle avec le couloir adjacent. L'espace est recouvert de moquette et l'acoustique est donc bonne (les conversations sont faciles à entendre), contrairement au hall principal et à l'atrium, qui ont beaucoup d'échos. Le bâtiment pose trois problèmes pratiques principaux : 1) le troisième étage devient très chaud pendant les mois les plus chauds et il n'y a pas d'air conditionné ; 2) nous ne pouvons plus ouvrir les fenêtres, apparemment parce que les pièces de rechange ne sont plus disponibles lorsque les charnières et les loquets des fenêtres se cassent ; la solution a donc été de fermer les fenêtres en permanence ; et 3) il n'y a que deux toilettes pour une personne au premier étage, ce qui signifie qu'il faut marcher longtemps pour atteindre les toilettes les plus proches pour quiconque se trouve à cet étage.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Les étagères de mon bureau. Photo : Martha Radice. CC-BY-NC-ND 4.0



(droite) Couloir du premier étage du bâtiment Marion McCain Arts & Social Sciences, montrant le milieu des trois escaliers en colimaçon. Photo : Martha Radice. CC BY-NC-ND 4.0



Fireside Lounge dans le bâtiment Marion McCain Arts & Social Sciences. Photo de la salle : Martha Radice. CC BY-NC-ND 4.0

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/ZYvkKtprUi8V3Z8q7>

CASTONGUAY-RUFINO, Paloma

Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir:

À noter que cette réponse est grandement influencée par le parcours architectural du pavillon de HEC Montréal, conçu par Dan Hanganu architectes et complété en 1996. Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit refléter explicitement des intentions architecturales. Dans le cas du pavillon de HEC Montréal, et en particulier dans sa bibliothèque, le banal est sublimé. Les tâches du quotidien, qui nous incombent à tous, auxquelles on n'échappe pas, sont réalisées dans un cadre qui nous accueille, nous facilite, nous aide, nous élève, nous rassure, et ne nous déçoit pas. Sans nécessairement lui donner une couleur, une matière ou une texture prédéterminée, c'est plutôt par la variété d'occupations possibles, à des heures différentes, en solo ou accompagné, que ce cadre fonctionne aussi bien. Depuis ce lieu, on observe l'aspect changeant de la vie même. Le passage du temps n'y est pas entravé, et ce lieu apporte à la personne qui s'y trouve une protection confortable contre les intempéries. On peut s'y rassembler, s'y recueillir, faire un brassage d'idées ou y réfléchir en mode introspectif. Les accès et les usages sont clairs, pas tant par leur signalisation que par leur architecture, parce que ces espaces sont intégrés intelligemment à l'ensemble du pavillon. La balade y est bonne, facile, efficace et en même temps, nous laisse des opportunités de contemplation. Enfin, et c'est en partie à cet endroit précis que réside la qualité d'un environnement bâti, on a le sentiment d'y percevoir une ou plusieurs intentions, car il exprime en quelque sorte des idées, des concepts, que l'on peut décoder clairement. Ce sont les intentions architecturales, que l'on peut lire, appréhender, ressentir et finalement comprendre.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité:

La visite du pavillon de HEC Montréal est, à chaque fois, synonyme de lumière, de points de vue, de perspectives et de calme. Ce qui se dégage de ce lieu, c'est qu'il semble équipé, outillé même, pour accueillir la vie autant étudiante, professorale, professionnelle, que civique. D'ailleurs, récemment, lors du verglas qui a frappé sur Montréal, le pavillon est demeuré ouvert, avec ses espaces multiusages et ses lieux de circulation vastes dotés d'un éclairage naturel abondant. Depuis la bibliothèque du pavillon, c'est possible de contempler l'horizon, visible en tous points de vue, un élément que l'architecte lui-même avait souligné comme une intention explicite lors d'une conférence donnée au musée Pointe-à-Callière en 2015, à peine deux ans avant son décès. Ce geste de créer des vues vers l'extérieur à toutes les orientations fait en sorte qu'en tout lieu de la bibliothèque, mis à part peut-être les toilettes stratégiquement situées dans un bloc sanitaire central- on est en contact avec les contextes urbain et naturel environnants. Ce geste peut sembler simple et anodin, mais en réalité l'effet qu'il procure est puissant, car le sentiment est un état de légèreté, de satisfaction, une sorte d'immatérialité, de grâce et d'aisance. On a la sensation que nos idées iront loin, aussi loin que l'on voudra bien les mener. L'horizon sans limites est ce vers quoi nous encourage l'architecture qui nous entoure. Avec des collègues du Brésil et du Bangladesh, je me souviens d'un moment où nous avons contemplé les couleurs des feuilles de l'automne depuis la cafétéria, conçue pour avoir une vue complètement ouverte et dégagée sur les arbres autour du pavillon. Un moment

précieux, et en même temps ordinaire, celui de l'heure du repas, partagé avec des collègues qui sont à Montréal pour la première fois et qui s'émerveillent librement devant la beauté saisonnière, tout en avalant leur « sandwich pas de croûte ». Avec d'autres collègues, je me souviendrai également de repas estivaux passés confortablement assis aux tables extérieures, dans la fraîcheur de l'ombre du pavillon, profitant des aménagements attenants prévus à cet effet. Une expérience intéressante a été d'analyser le plan de ce pavillon tel qu'affiché sur le site en ligne des architectes, dans la perspective précise de comparer l'expérience vécue et les intentions architecturales. J'ai été agréablement surprise de l'adéquation que cet exercice a permis de constater entre les sensations perçues dans le pavillon et les intentions architecturales contenues dans le plan. J'avais par ailleurs amplement fait l'expérience du lieu, mais jamais porté attention aux dessins du projet. En tant qu'architecte, la mise en relation des dessins avec mon expérience du lieu fait en sorte que j'acquière une meilleure compréhension de la façon dont le plan (les intentions architecturales) impacte la vie (l'espace vécu).

Ce qui suit sont des images et un lien *Google Maps* vers un lieu au Canada que je trouve particulièrement significatif et émouvant:



Gauche : Direction la bibliothèque, ascension vers la cime. Milieu : Proximité vivifiante avec le mur courbe et vitré. Droite : Présence généreuse du boisé dans l'espace informatique. Crédits photos : Paloma Castonguay-Rufino.



Gauche : Faire une photocopie, un moment banal sublimé. Milieu : La vie à la biblio! Arbres et couleurs. Droite : « Sandwich pas de croûte » et quadruple hauteur. Crédits photos : Paloma Castonguay-Rufino.

Lien vers la carte *Google* : <https://goo.gl/maps/7AbSJPe8ENG1VkSH8>

HUXLEY, Sarah*Responsable Recherche et Développement, Fondation Véro & Louis**Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal***Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :**

Je crois qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit refléter une ouverture, une facilité d'accès, une transparence quant aux usages possibles de l'espace. Ceci ne signifie pas que l'usage doit être contraint ou spécifique, au contraire il doit être multiple et flexible. Un environnement bâti doit être adaptable aux besoins de ses utilisateurs, et offrir ce potentiel. Cette adaptabilité doit non seulement être possible, elle doit être accessible, sans besoin d'intervention d'un tiers.

Je crois aussi qu'une expérience positive de qualité passe par le sentiment de sécurité qui émane d'un espace. Est-ce que je peux me retirer au besoin? Est-ce que l'espace est chaleureux et accueillant? Est-ce que j'ai le temps d'anticiper ce qui s'en vient et de vivre la transition à mon rythme? Ces aspects, d'importance cruciale pour une population neuroatypique, sont aussi bénéfiques pour l'ensemble de la population générale, à différents degrés.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité la salle 600 de la tour des Faubourgs de l'Université Concordia, à Montréal. Habituellement destiné à la formation continue, ce local était utilisé cette journée-là pour une présentation des résultats d'un sondage portant sur les besoins en logement des personnes autistes. Plusieurs personnes autistes étaient présentes à l'évènement.

En rentrant il y avait un vestiaire pour les effets personnels, et on trouvait ensuite immédiatement une petite pièce dédiée pour l'apaisement et la stimulation sensorielle. Il était donc rassurant de savoir déjà qu'un espace était prévu à cet effet. La grande pièce était divisée par des séparateurs qui permettaient de voir et d'entendre ce qui se passait de l'autre côté. Ces séparateurs arrivaient à déterminer des fonctions pour les différentes aires de la pièce (aire de type classe pour la présentation, aire pour le buffet de nourriture et boissons, et aire d'inscription/accueil), et parallèlement d'offrir un gradient de socialisation. C'est-à-dire qu'une personne pouvait s'éloigner de l'aire de présentation (où il y a beaucoup de personnes et stimuli) et être dans une aire plus calme tout en pouvant continuer d'entendre et voir la présentation. Plus on s'éloignait de l'aire de présentation, plus on s'approchait de la salle d'apaisement, offrant ainsi plusieurs degrés de participation à l'évènement.

La salle offrait aussi différentes options pour s'asseoir, et différentes options de disposition. Bien qu'elle eût été adaptée à cet évènement précis, il était facile de voir les possibilités de réaménagement pour d'autres types d'activités, que ce soit par les cloisons, le mobilier, et la luminosité. Tout au long de l'évènement, les invités autistes et non-autistes ont circulé, déplacé, utilisé les différentes modalités de la pièce à leur convenance, sans causer de perturbation chez les autres participants. Il était donc facile d'y socialiser à sa façon.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Lien vers la carte Google : https://www.google.ca/maps/place/Faubourg+Tower/@45.4949617,-73.5783606,18.25z/data=!4m7!3m6!1s0x4cc91be1c9066443:0xb3f21c580837a8ec!4b1!8m2!3d45.494724!4d-73.5779688!16s%2Fg%2F11h04_nbt8

4. Bâtiments publics : Musées, galeries, centres d'exposition

Alex McLean*Partenaire communautaire**Membre du site de recherche dirigé par Susan Fitzgerald, Brian Lilley, Dalhousie University***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

Un sentiment de sécurité dans un environnement, ainsi que la proximité d'aspects de la nature et d'espaces ouverts. J'apprécie également le sentiment de plénitude esthétique, c'est-à-dire l'impression que les différents aspects de l'environnement se parlent et se reflètent mutuellement. Lorsqu'un environnement devient trop "chargé" (surcharge de stimuli, de règles et de règlements, encombrement de personnes ou d'objets), je le trouve moins accueillant.

J'aime les espaces où l'on peut se déplacer facilement, mais qui invitent aussi à rester. Je suppose qu'en ce sens, j'apprécie un environnement bâti qui reflète le type d'environnement naturel qui m'attire : suffisamment protégé pour se sentir en sécurité, suffisamment ouvert pour inviter à la réflexion et à l'immersion.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

La Galerie d'art de l'Ontario à Toronto. J'aime la conception architecturale et le large éventail d'œuvres d'art. J'aime être dans le bâtiment et j'apprécie la cohésion de *chacun des espaces ainsi que* la variété d'un espace à l'autre.

J'ai de bons souvenirs de visites de la galerie avec mes enfants, alors qu'ils étaient encore tout petits. Ils adoraient se promener dans le bâtiment et jouer dans les différents espaces. Bien qu'il y ait des règles (ne pas toucher l'art, en général), l'espace était suffisamment ouvert et flexible pour qu'il y ait toujours quelque chose sur lequel les enfants pouvaient grimper et explorer, tandis que ma femme et moi pouvions apprécier l'art. Le personnel de la galerie semblait également savoir quand intervenir pour protéger les œuvres d'art de valeur et quand rester en retrait et laisser les gens (les enfants, dans le cas de ma famille) faire ce qu'ils avaient à faire.

Pour moi, la forme atypique du bâtiment et l'agencement des pièces donnent un sentiment de découverte : on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre en entrant dans telle ou telle pièce, en montant tel ou tel escalier, etc. Pour moi, cela donne à l'espace un aspect ludique plutôt que rigide et bureaucratique. Il est public sans être administratif.

Je pense que mon espace préféré dans la galerie a toujours été la Galleria Italia qui longe le bâtiment du côté de la rue Dundas. Les matériaux en sapin de Douglas sont typiquement canadiens et situent le bâtiment dans un environnement national. Bien que l'espace soit étroit, il est long et le plafond est haut, ce qui donne une impression d'ouverture... un peu comme si l'on se trouvait dans une forêt de sapins. Il inverse également la relation de la galerie avec son

environnement : de cette galerie, on regarde vers l'extérieur, sur la rue Dundas, qui est très fréquentée. La ville, en ce sens, fait partie de l'exposition. Cela permet de situer la galerie dans son environnement urbain.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

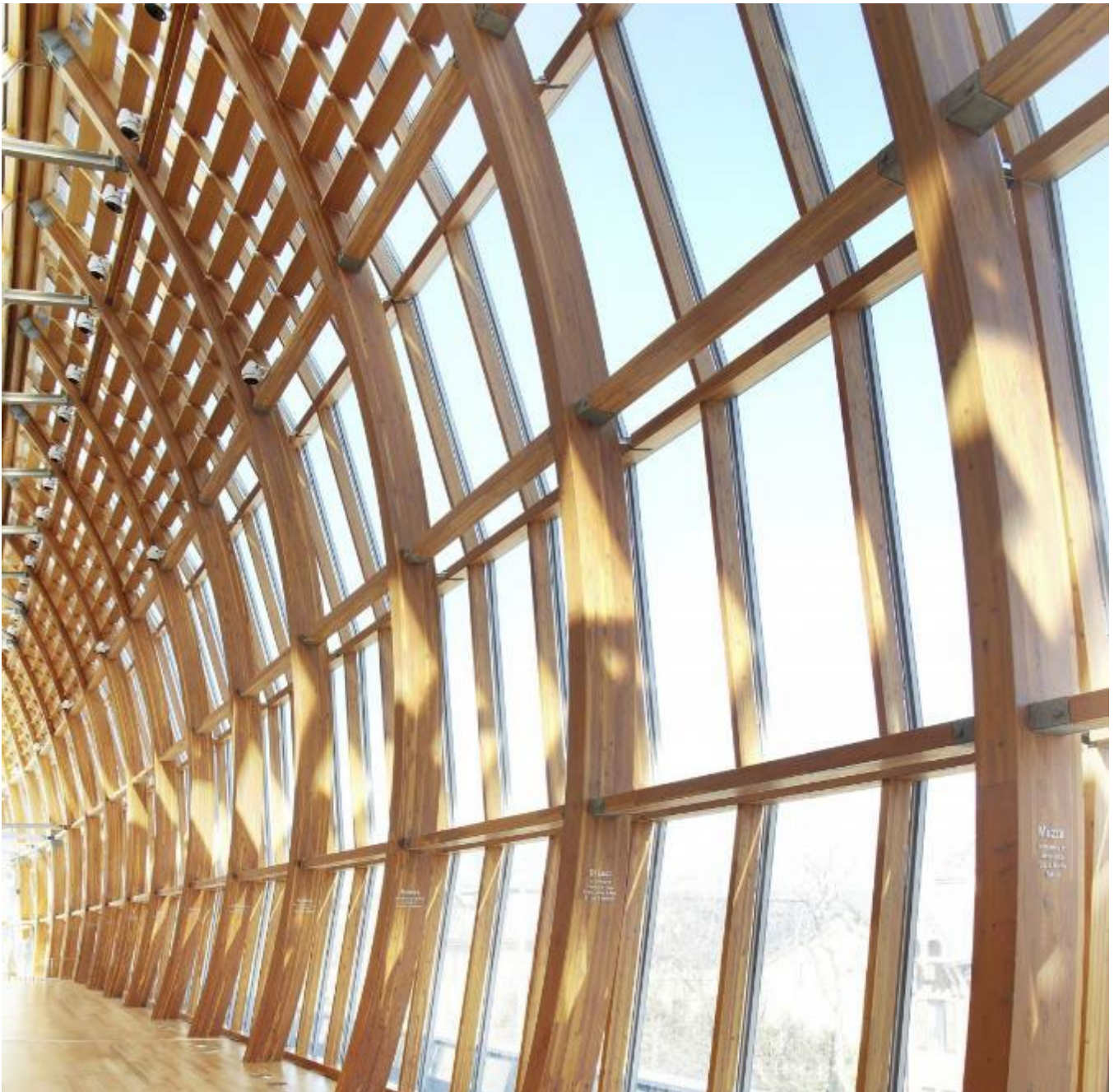


Image reproduite avec l'aimable autorisation de l'AGO (à partir du site web de l'AGO : <https://ago.ca/agoinsider/view-torontos-living-room>)

Ékoué, Mak*Assistant-e de recherche**Membre du site de recherche dirigé par Virginie LaSalle***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité est une expérience qui reflète fidèlement l'environnement et la communauté dans lesquels elle est établie et qui s'y adapte ; elle doit également offrir un lieu de rencontre et d'interaction sûr, innovant et attrayant pour les membres et les visiteurs de cette communauté. Lorsque je pense à l'environnement bâti, les éléments qui me semblent les plus importants sont les façons dont il peut améliorer la vie quotidienne telle que nous la connaissons, que ce soit par ses avancées en termes de mesures d'accessibilité ou par sa capacité à nous mettre en contact avec la culture, la nature, ou même simplement avec nos concitoyens. Je pense que les bâtiments devant lesquels nous passons ont une valeur sociale indéniable et forte, et pour que nos expériences soient positives, ils ne peuvent pas nous laisser indifférents ; ils doivent nous attirer, offrir des espaces et des services auxquels nous n'avons pas nécessairement accès dans le confort de nos maisons, nous faire sentir accueillis et désirés. L'environnement bâti est le plus réussi lorsqu'il s'avère réellement utile, et les expériences positives proviennent de ce qui se passe lorsque les espaces que nous habitons présentent efficacement des solutions à nos problèmes. Dans l'ensemble, il convient de souligner que ces espaces ont été conçus dès le départ avec nos besoins spécifiques à l'esprit.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

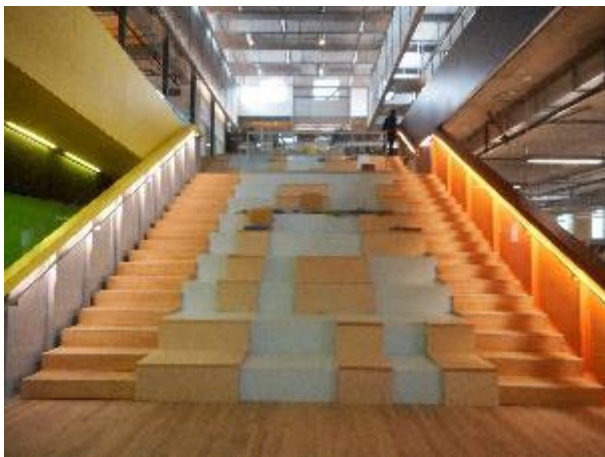
Je me souviens particulièrement de la visite de la bibliothèque Benny dans mon quartier de Montréal, Notre-Dame-de-Grâce (NDG). Ce n'est pas pour rien qu'il s'agit d'un projet qui revient si souvent dans les discussions sur l'architecture réussie de la ville, et pour l'avoir vécu de près, je peux témoigner des stratégies architecturales et sociales qui contribuent à en faire un élément incontournable du quartier. Son emplacement dans la partie la plus calme de l'une des rues principales du quartier, à l'intérieur d'un centre culturel et en face d'une installation sportive, ainsi que sa façade colorée et dynamique, signalent immédiatement son atmosphère accueillante et familiale ; le sentiment de sécurité et de confort est établi bien avant que les usagers de la bibliothèque ne mettent un pied dans l'endroit. À l'intérieur, l'ambiance est animée tout en restant relativement calme ; bien qu'il soit clair que la bibliothèque s'adresse en grande partie aux familles et aux enfants en particulier, le zonage des espaces intérieurs est effectué de manière efficace et logique, ce qui permet à tous les usagers de trouver rapidement leur espace respectif sans perturber la tranquillité des autres. De plus, qu'il s'agisse d'activités, de services, de théâtre, de lectures... Tout ce que le centre propose est clairement annoncé et la distinction entre les différentes fonctions de l'espace est faite de telle sorte que les personnes qui fréquentent la bibliothèque sont forcément un jour en contact avec les spectacles ou les événements culturels qui s'y déroulent, et c'est peut-être ce que j'apprécie le plus dans ce lieu. Je peux même en témoigner : après quelques mois d'emménagement à NDG, alors que je me rendais à la bibliothèque Benny uniquement pour acheter des livres, je me suis retrouvée à prendre un dépliant annonçant les prochaines pièces de théâtre, et comme la bibliothèque était déjà devenue un lieu familier, j'ai eu envie de me procurer des billets gratuits pour assister à l'une d'entre elles. À l'étagé, on a une idée encore plus précise de ce qui fait la particularité de cette

bibliothèque. La partition musicale et la location d'instruments sont clairement annoncées près du bureau d'aide, un service que j'ai toujours su que les bibliothèques de Montréal offraient, mais que je n'avais jamais vu de mes propres yeux. Dans les sections pour adolescents et adultes, les tables de travail sont installées tout le long des fenêtres, ce qui en fait un espace extrêmement agréable pour s'asseoir et être productif, tout en ayant une vue sur le parc voisin et le reste de ce quartier familial. À l'arrière, des services de tutorat sont également proposés, et l'environnement est rendu plus détendu par des murs colorés et des poufs. Là encore, l'espace est divisé de manière à être efficace et à s'adapter à tous ceux qui le traversent. La Bibliothèque Benny n'est pas un lieu où l'on entre, mais plutôt un bâtiment où l'on a envie de s'attarder. Depuis dix ans que je la fréquente, je n'ai jamais pu m'arrêter simplement pour emprunter ou rendre un livre rapidement ; à chaque fois, sans faute, je ressens le besoin d'emprunter ce grandiose escalier central, de me rendre à l'étage et de prendre le temps de me perdre entre les étagères, ne serait-ce que pour quelques livres.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Photo : CDN-NDG Photo : baburek.co



Photos : Jean Gagnon

[Sur Google Maps](#)

Melissa Lengies*Étudiante chercheuse à l'Université de Carleton*

Dans vos propres mots, décrivez les caractéristiques des environnements bâtis qui contribuent positivement à vos rencontres et à vos expériences :

Je pense que les expériences positives vécues dans l'environnement bâti découlent de la capacité à établir un lien émotionnel ou à se sentir partie prenante de quelque chose. Il peut s'agir d'un lien avec soi-même, avec une communauté, avec l'histoire, etc. Un espace fade ou qui ne donne pas l'impression de répondre ou d'évoquer des émotions ou un lien social est moins susceptible d'être considéré comme une expérience positive notable, même s'il répond aux besoins d'une personne sur le plan pratique. Les types d'espaces que j'ai considérés comme des expériences positives varient à tel point que je pense que cette qualité sous-jacente de connectivité émotionnelle est ce qui contribue le plus, qu'il s'agisse d'un sentiment de confort, d'appartenance ou simplement d'émerveillement. Je pense qu'il n'y a pas qu'un seul ensemble de caractéristiques qui garantit une rencontre positive, mais celles qui répondent bien au contexte socioculturel, politique et environnemental local sont peut-être mieux placées pour susciter des liens plus profonds et de meilleures expériences avec ceux qui s'y engagent. La matérialité, l'esthétique et l'organisation spatiale contribuent également à la manière dont nous interprétons ou ressentons l'espace par rapport à son contexte. En outre, je pense que des espaces inclusifs, accessibles et sains sont tout simplement essentiels à la qualité.

Dans votre propre communauté au Canada, donnez des exemples concrets d'expériences vécues positives en matière de qualité :

J'ai récemment visité l'Écomusée du fier monde à Montréal, un bâtiment Art déco magnifiquement réaffecté qui a abrité pendant 65 ans, à partir de 1927, un bain public intérieur connu sous le nom de Bain Généreux. Tout en conservant son caractère historique et en permettant de comprendre comment les différents espaces - tels que la piscine centrale et les vestiaires sur les côtés - étaient utilisés, le bâtiment abrite aujourd'hui un musée communautaire, une galerie et un espace événementiel. Dès que l'on franchit les portes et que l'on explore les niveaux supérieurs et inférieurs du bâtiment, celui-ci raconte l'histoire, d'hier à aujourd'hui, des personnes qui ont habité le quartier ouvrier historique dans lequel il est situé. Ce bâtiment m'a semblé être un exemple positif non seulement en raison de sa belle architecture historique et de son adaptation avec goût, mais aussi en raison de la manière dont sa nouvelle utilisation incarne les valeurs socioculturelles du programme original en tant qu'espace communautaire actif dans le quartier, tout en répondant à ses valeurs modernes et à sa population diversifiée. Dans cet espace, vous pouvez voir les couches de l'histoire, avoir une meilleure idée de la communauté et sentir que vous faites partie de quelque chose. L'espace était également inondé de lumière naturelle, accueillant et sans obstacle, avec des rampes et des ascenseurs bien intégrés dans la conception. Outre le partage d'informations historiques et actuelles sur le quartier, il s'agit d'un espace d'exposition pour les artistes locaux, professionnels ou non. Des événements impliquant la communauté y sont également organisés, occupant même l'ancien espace de la piscine et apportant une couche supplémentaire de vie à l'espace, puisque les habitants et les visiteurs peuvent faire l'expérience du même espace ensemble.

Voici une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Écomusée du fier monde, Melissa Lengies (mars 2023)

Lien vers la carte Google (facultatif) : <https://goo.gl/maps/dkbCNSnTDVFT1q678>

Adresse : 2050 R. Atateken, Montréal, QC H2L 3L8 2050 R. Atateken, Montréal, QC H2L 3L8

Michael McClelland*Partenaire industriel**Membre du site de recherche dirigé par Mario Santana et Mariana Esponda de l'Université de Carleton***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit avant tout refléter un sentiment d'appartenance à un lieu. Ce sentiment se construit de manière idiosyncrasique et au fil du temps. Il peut faire l'objet d'interprétations multiples et contient l'expérience vécue par de nombreuses personnes simultanément.

L'esprit du lieu est à la fois tangible et intangible. Il est possible d'isoler des caractéristiques physiques, esthétiques et expérientielles spécifiques d'un lieu qui contribuent à son sens. Mais, en fin de compte, le caractère unique et identifiable d'environnements bâtis particuliers repose sur un ensemble de forces qui sont observées et auxquelles contribuent les personnes qui les visitent.

Si les qualités positives des environnements bâtis sont aussi diverses que les environnements eux-mêmes, il existe néanmoins des points communs entre eux. Le sentiment de beauté, par exemple, est tout aussi présent à Kensington Market qu'à Cabbagetown, bien qu'il découle d'expériences très différentes dans chaque cas. Les deux endroits ont la qualité de rafraîchir vos sens en vous offrant, que ce soit par conception ou de manière organique, quelque chose de cohérent, d'harmonieux et de vivant.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

À titre d'exemple d'une expérience positive spécifique de qualité dans l'environnement bâti, je me souviens avoir visité le temple Sharon à East Gwillimbury, dans la région de York, avant la pandémie. Le temple est une pièce unique de l'architecture du sud de l'Ontario du début du XIXe siècle qui est imprégnée de liens historiques importants. Les Children of Sharon étaient de fervents partisans de l'avènement d'un Canada démocratique. Ils ont élu Louis-Hippolyte Lafontaine comme représentant de leur circonscription locale dans les années 1840, lui ouvrant ainsi la voie pour devenir le premier chef d'un gouvernement responsable au Canada avec Robert Baldwin.

La forme et le cadre du temple de Sharon présentent de nombreuses qualités, notamment les quatre côtés identiques du bâtiment, constitués de belles formes géométriques dont la symétrie suggère que tout le monde est le bienvenu. C'est un lieu de musique et de lumière. Il porte en lui des souvenirs personnels des travaux de restauration que j'ai effectués au temple dans les années 1990 et qui ont contribué à faciliter la poursuite de près de 200 ans d'occupation. L'illumination du temple de Sharon, qui a lieu sur ce site chaque année en septembre depuis 1831, résume à mes yeux la qualité positive de ce lieu. Lors de l'illumination qui a eu lieu alors que je travaillais sur la propriété, j'ai eu la tâche difficile mais gratifiante d'allumer les bougies sur le toit du temple.

La participation, la sublimité, la continuité et la conscience du passé et de l'avenir sont autant d'indicateurs de la qualité des environnements bâtis. Cela dit, ces éléments peuvent se manifester de multiples façons.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Le temple de Sharon pendant l'illumination annuelle (Photo : Sharon Temple National Historic Site and Museum, [lien](#)).

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/nDpLHtXyd8R28vJY7>

MARMEN, Patrick

Chef d'équipe et commissaire au design, Bureau du design, Ville de Montréal

Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal, Université Concordia

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit stimuler l'ensemble des sens de l'utilisateur. Bien sûr offrir des qualités visuelles soit par les couleurs ou les rythmes formés par le patron des matériaux, mais aussi pour voir offrir des qualités sensorielles positives pour l'ouïe, le toucher, l'odorat. Ce qui signifie une optimisation du confort thermique, mais aussi l'exposition à la lumière naturelle ainsi que le travail sur les textures.

Les expériences sensorielles amènent une réflexion qui pose la question de l'émotion individuelle, mais concerne aussi la santé des individus. La création de parcours qui facilite l'activité physique où la réflexion sur la qualité de l'air ou de l'eau parlent aussi de la qualité de l'expérience tout en touchant la dimension environnementale du bâti.

Une expérience positive amène également une mise en relation sociale, en favorisant l'interaction entre personnes.

Bref, une expérience positive place l'humain au centre des préoccupations de conception.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le nouvel Insectarium de la Ville de Montréal. La visite de ce lieu était pour moi une expérience complètement nouvelle : une visite muséale basée uniquement sur la création d'un ressenti.

L'insectarium de Montréal vise à nous plonger dans la vie d'un insecte. Dès l'arrivée, nous sommes amenés à descendre dans un couloir sombre afin de vivre comme un insecte souterrain. Ce long parcours sinueux et obscur crée immédiatement une coupure entre le monde extérieur et le monde intérieur de l'insectarium. Ce moment de pause amène une mise à disposition qui facilite la découverte.

À la sortie du couloir, une salle ronde offre à voir la beauté du monde des insectes. Une double série de vitrines d'exposition entoure un espace circulaire. La première expose un dégradé de papillons qui émerveille par l'éventail des couleurs. La seconde illustre la diversité des particularités physiques des insectes. Par la suite, un corridor ascendant nous ramène à la lumière. Sous la verrière éclatante, les papillons virevoltent.

Ainsi touché et émerveillé par une expérience sensible unique et par la beauté du monde naturel, le bâtiment-exposition sensibilise à la protection environnementale. De la laideur vient la beauté. De la peur vient l'enchantement! Et l'architecture est au cœur de cette conversation.

Ce qui est étonnant de cette expérience est que l'architecture ne sert pas d'encadrement à l'exposition. Elle communique directement la thématique en insistant sur la perspective de l'utilisateur, son expérience et ses sens.

L'insectarium de Montréal est conçu par Kuehn Malvezzi + Pelletier de Fontenay + Jodoin Lamarre Pratte + Dupras Ledoux + NCK

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Insectarium de Montréal. Photo : Patrick Marmen

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/BMBzbJJ2B1NJsNWSA>

THIBAUT-MALO, Victorian

Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit se refléter en un lieu accessible à tous, dans un premier lieu. Ensuite, l'environnement bâti se doit de proposer une expérience unique, qui justifie sa construction. Ainsi, le lieu se doit de répondre aux besoins de ses usagers de manière la plus précise possible. C'est ici qu'entre en compte l'élément clé à mon avis: l'empathie. L'empathie via les usagers, via l'environnement, mais aussi l'empathie que le lieu provoque chez les gens envers les autres et l'environnement. Une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait donc offrir une réflexion sur ses habitudes et permettre de constater quels impacts ces dernières ont sur le monde qui nous entoure. En d'autres mots, la qualité de l'environnement bâti se résume donc par la notion de responsabilité, à mon avis.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le Monument national de l'Holocauste situé à Ottawa. Pour moi, il s'agit d'un lieu qui reflète la qualité, puisqu'en plus d'être accessible à tous, il permet d'entretenir une réflexion avec le monde qui nous entoure. Dans ce lieu, les valeurs, le narratif et le construit entrent en relation avec l'utilisateur dans le but de le faire réfléchir et/ou de le sensibiliser à un moment important de l'Histoire. En d'autres termes, l'architecture agit donc ici comme un vecteur d'éducation.

L'architecture agit également comme un élément identitaire, où les personnes qui ont un lien étroit avec l'Holocauste peuvent venir s'y recueillir. Leur présence est reconnue par le marquage direct du territoire, alors qu'ils ont précédemment subi les foudres d'un génocide tentant de les éradiquer.

Le designer se doit donc s'éduquer et être à l'écoute de la communauté pour laquelle il construit dans le but de traduire le message en langage de design de manière la plus authentique possible. C'est son travail qui marquera les générations futures et qui permettra la diffusion du passé vers l'avenir.

En entrant dans cet espace, j'ai été marqué par la froideur des lieux. L'utilisation du béton en est probablement la cause, mais l'ambiance a tout de suite guidé le rythme de mes pas, qui ont ralenti dès le passage du seuil du monument. Les autres gens présents montraient des signes de respect, comme le fait de retirer leurs chapeaux et de chuchoter, alors qu'il s'agit d'un lieu extérieur. La lourdeur du sujet était irrémédiablement perçue. Plusieurs espaces de retraits nous permettaient de prendre le temps de nous asseoir, de réfléchir, d'apprécier l'architecture et de commémorer les trop nombreuses victimes de l'Holocauste.

Il s'agit d'un lieu qui m'a profondément touché et qui restera gravé dans ma mémoire, comme il grave désormais le territoire canadien.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Monument national de l'Holocauste. Droit d'auteur : Victorian Thibault-Malo (2022).

Lien vers la carte Google :

https://www.google.com/maps/place/Monument+National+de+Holocauste/@45.4170146,-75.7170312,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x4cce045afce9349d:0xce736eea4c5c4bdf!8m2!3d45.4170109!4d-75.7144509!16s%2Fq%2F11fx_4sf7v

PAGÉ-ROBERT, Théo*Assistant de recherche**Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal***Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :**

À mon sens, un environnement bâti de qualité en est un qui s'efface au profit de la vie qui y élit domicile. Il s'agirait d'un espace libre qui ne prétend rien mettre en scène mais qui plutôt se contente de poser les paramètres nécessaires à la matérialisation de potentialités multiples et variées. De telles conditions incluraient notamment la possibilité d'y développer une familiarité, une impression de proximité à la fois corporelle et culturelle accélérée par une expression du bâti jalonnée de repères sensibles familiers qui, de manière très concrète, témoigneraient de la disposition de l'espace à accueillir tout corps et le bagage qui l'accompagne. Dans l'aménagement, cette ouverture se traduirait par un langage du malléable qui appelle à laisser aux murs sa trace et aux planchers son empreinte. Le bâti bien réfléchi ferait alors résonner les échos du temps et afficherait sans vergogne la patine de son appropriation. Il n'est bien entendu pas donné à tout espace de vibrer au diapason de son public, le maestro souvent absorbé par sa baguette et l'orchestre avec lui. Je m'accroche néanmoins à la rumeur persistante des hymnes populaires qui – je l'espère – donneront la note aux voix de demain.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

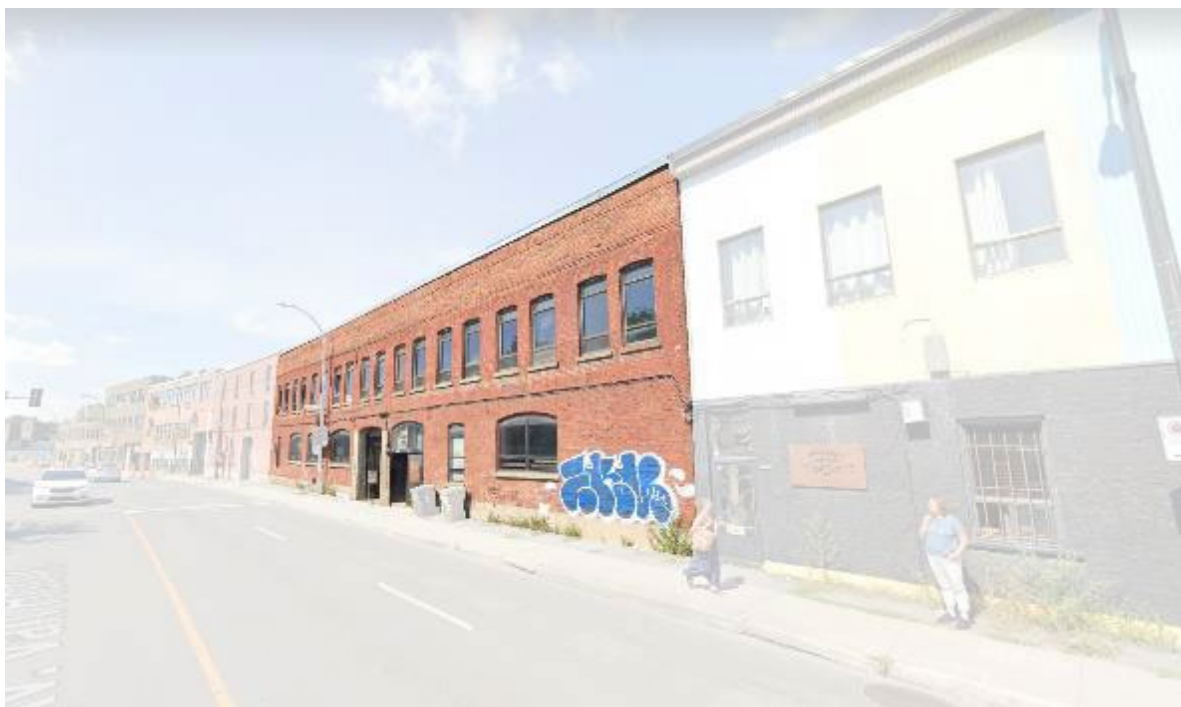
Une expérience récente de qualité de l'environnement bâti remonte au printemps passé lors de ma visite à l'atelier d'artistes du Red Bird, situé au 135, avenue Van Horne à Montréal. Il s'agit d'un bâtiment industriel réinvesti en espace partagé où des artistes de tous horizons se côtoient. Loin de constituer un scénario d'appropriation unique des bâtiments industriels montréalais, cette expérience témoigne également d'impressions généralisées à la visite de plusieurs de ces cas de figure.

Ici, l'aménagement spontané et l'expérimentation constructive règnent, et l'intuition y est *modus operandi*. On se plie à la trame régulière et fonctionnelle des hangars pour en transformer le visage du tout au tout. Les stratégies spatiales sont dictées par les moyens et les besoins, ponctuées ici et là par une diversité d'objets disparates et inusités qui finissent par définir réellement l'espace lorsqu'ils réussissent à passer l'épreuve du temps. Chaque virage est une frontière ouverte entre des espaces à usage et caractère complètement différents. À l'œil étranger, les murs canevas sont livres ouverts, les larges couloirs tortueux racontent leur histoire et exposent malgré eux leurs artéfacts en témoins de leur origine. Même désert, l'espace est habité d'une présence résolument sensible que les meilleur.e.s aménagistes peinent à reproduire. Il s'agit d'un climat perceptible, presque corporel, qui bien que tangible demeure insaisissable. Depuis, je cherche souvent à comprendre pourquoi certains espaces seulement émanent une telle substance. Il semblerait trop simple d'affirmer que l'occupation seule a su révéler la qualité de ce lieu a priori inhospitalier. Si l'intérêt d'un espace réside dans son contenu plutôt que son contenant, à quoi sert-il d'aménager? Doit-on tenter de se saisir de cette présence afin de la reproduire, est-il possible de le faire? Serait-ce forcer la main à la liberté d'occuper? C'est peut-être ce qu'on appelle la force des choses.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Intérieur d'un atelier - Julie Hamaide



Google Maps

Lien vers la carte Google (facultatif) : <https://goo.gl/maps/LPrTTHm6Kah4DniV6>

5. Bâtiments publics : Espaces communautaires, activités religieuses et récréatives

Elsa Lam*Rédactrice en chef du magazine Canadian Architect*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti doit refléter les personnes, la culture et l'histoire d'un lieu. Les lieux de qualité sont souvent construits avec une grande attention à la manière dont ils seront vécus : comment quelqu'un s'orienté-t-il dans un lieu ? Quelle est la première chose qu'il rencontre en s'approchant ou en entrant ? Quelle est la texture et le matériau des surfaces avec lesquelles ses mains entrent en contact ? Il n'existe pas de "bonne réponse" à cette question. Dans un hôpital où les clients sont confrontés à des circonstances difficiles, une orientation claire, des salles d'attente éclairées par la lumière du jour et des couleurs apaisantes peuvent être appropriées. En revanche, dans un espace de jeu pour enfants, des passages étroits et des labyrinthes obscurs peuvent donner un sentiment de découverte et de surprise. Dans toutes les choses construites, la profondeur de l'ingéniosité, de la réflexion, des connaissances et de la présence du créateur est souvent visible dans la création qui en résulte. Je pense qu'il en va de même pour les environnements bâtis et, étant donné que ces environnements sont généralement créés pour d'autres personnes, la qualité de l'empathie (sous la forme d'une écoute et d'une compréhension profondes des besoins d'un client) est tout aussi importante dans la création de ces œuvres. L'auteure, illustratrice et éducatrice Lynda Barry parle d'une "vivacité" présente dans certains dessins, et non dans d'autres, et dont on peut avoir l'intuition en les voyant. Je pense qu'il en va de même pour l'environnement bâti et que certains lieux sont "vivants" d'une manière qui est immédiatement ressentie, consciemment ou inconsciemment, par ceux qui y pénètrent.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Il y a beaucoup d'endroits qui me viennent à l'esprit et que j'ai visités une fois, ou seulement quelques fois, ou dont j'ai entendu parler et que je voulais visiter - des musées spectaculaires qu'il a été merveilleux de découvrir, des terrains de jeux qui ont fait appel au sens de l'aventure de mon jeune enfant, des logements collectifs qui se veulent sensibles à leur place dans la ville et aux besoins quotidiens de leurs habitants. Nous nous efforçons de publier chaque mois de tels projets dans le magazine Canadian Architect. Mais il existe aussi des mesures de qualité qui ne peuvent peut-être être appréciées qu'en visitant un espace assez fréquemment et en comprenant comment il fonctionne au fil du temps. C'est un peu comme apprendre à connaître un ami et à apprécier les qualités et les particularités de son caractère : il existe une certaine relation que l'on développe avec les lieux après en avoir fait l'expérience à plusieurs reprises, à différentes saisons de l'année et lorsque l'on se trouve soi-même dans des états émotionnels différents. C'est pourquoi j'aimerais présenter l'église Beach United Church, dans l'est de Toronto, comme un exemple de qualité architecturale. L'église originale date de 1914 et a été rénovée en 2013 par les architectes Black & Moffat. L'espace de culte occupe le grenier supérieur et est conçu pour être ouvert - au lieu de bancs fixes, les chaises sont placées dans une variété de configurations pour les services du dimanche.

Cela signifie que le grand espace peut également être utilisé par des groupes communautaires, et c'est ainsi que je l'ai rencontré. Depuis une dizaine d'années, je fais partie d'une communauté

de danse improvisée qui se réunit le mardi soir. L'année dernière, le groupe a loué la salle principale de l'église pour nos jams de danse. En bondissant à travers la pièce et en me roulant sur le sol, j'ai apprécié les qualités chaleureuses des murs en briques apparentes, des grandes fenêtres cintrées et, surtout, du majestueux plafond en bois. Les arcs à facettes du plafond ont une géométrie parabolique qui rappelle les plafonds de la salle de culte de Dom Paul Bellot qui couronne l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal. L'espace semble complet, bien que différent, qu'il y ait une demi-douzaine de danseurs dans la salle ou trois douzaines. Nos jams de danse ont récemment inclus de la musique live, ce qui apporte une dimension supplémentaire à la salle, dont l'acoustique est agréable et chaleureuse.

Certains éléments pratiques de cet espace peuvent également être appréciés : il est entièrement accessible (et nos soirées dansantes ont parfois accueilli une personne en fauteuil roulant) et possède une cloison coulissante en verre qui donne accès à une salle que nous utilisons comme espace social, ce qui permet à cette salle d'être reliée à l'espace de danse principal, tout en étant acoustiquement séparée de ce dernier. Au rez-de-chaussée se trouve une autre grande salle communautaire, qui est louée à un groupe d'AA le mardi soir. Les cuisines des deux étages permettent d'organiser des événements avec un traiteur et ont été utilisées pour des programmes de repas gratuits destinés aux personnes âgées et aux membres de la communauté. Des systèmes mécaniques efficaces et un grand système photovoltaïque sur le toit (ce dernier a été installé à l'époque où un programme provincial de subventions pour les systèmes solaires était en vigueur) permettent à l'église de réaliser des économies d'énergie et d'engranger des revenus annuels. Pour moi, c'est un exemple d'architecture qui n'est pas tape-à-l'œil, mais qui est bien conçue en tant qu'espace communautaire. Sa beauté intemporelle et sa générosité en font un lieu agréable à fréquenter, semaine après semaine.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



https://www.thestar.com/news/gta/2013/09/26/green_renovation_transforms_beach_united_into_a_welcoming_neighbourhood_place.html#:~:text=Architectes%20Black%20%26%20Moffat%20conçoit%20un%20bâtiment%20le%20plus%vert%20dans%20le%20quartier.

Copyright Toronto Star

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Beach+United+Church/@43.6715495,-79.2989409,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x89d4cc0736cfd21:0x65e5fc3e7323a090!8m2!3d43.6715495!4d-79.296366!16s%2Fq%2F1tfxhp2b>

Lee Stevens*Vibrant Communities Calgary**Membre du site de recherche dirigé par l'Université de Calgary***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Les centres communautaires offrent une expérience positive de la qualité parce qu'il s'agit d'espaces publics intérieurs gratuits qui fonctionnent sur la base d'un *modèle de service universel* accessible à tous sans condition de revenu ou de ressources. Les autres éléments d'un centre communautaire sont les suivants

- Espaces à usages multiples
 - une pièce à l'intérieur d'un bâtiment ou un bâtiment séparé.
 - Accueillants et inclusifs, ils facilitent l'établissement de liens authentiques entre les membres de la communauté.
 - des résidents pour le renforcement de la communauté.
 - Des espaces de rencontre informels où les voisins peuvent tisser des liens.
 - Des espaces qui peuvent servir de point de rassemblement pour une diversité de résidents et qui facilitent les liens sociaux, les relations, les actions et les initiatives en dehors de la sphère des "services professionnels".
- Accessible - espaces facilement accessibles à une diversité de résidents par de multiples moyens, y compris les transports en commun, la marche, la voiture et le vélo, et qui se trouvent à proximité d'autres services et équipements essentiels dans un quartier ou une communauté.

Il existe six centres communautaires à Calgary,

- Association communautaire de Sunalta,
- Association communautaire deownness,
- Le centre alimentaire communautaire d'Alex,
- Centre de loisirs Village Square,
- Centre aquatique et de loisirs Bob Bahan, et
- 1000 Voix au Centre Genesis.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

Le centre alimentaire communautaire d'Alex. Le centre alimentaire communautaire d'Alex est un espace accueillant où les gens se réunissent pour cultiver, cuisiner, partager et défendre la bonne alimentation. Le centre alimentaire communautaire de Calgary est situé dans le quartier de Forest Lawn, sur l'avenue International. À Forest Lawn, il y a presque deux fois plus de personnes vivant sous le seuil de faible revenu ; et l'avenue internationale abrite une gamme étonnamment diversifiée d'aliments à Calgary, ce qui en fait un lieu naturel pour un tel centre. Le centre propose des programmes dans trois domaines clés : l'accès à une alimentation saine, l'acquisition de compétences alimentaires dans le jardin et la cuisine, et l'éducation et

l'engagement autour de la création de liens communautaires et de l'engagement civique pour parler des grandes questions systémiques liées à notre système alimentaire, à la santé et au bien-être de la communauté, ainsi qu'à l'inégalité et à l'inclusion.

Citation d'un membre du personnel de l'Alex -

"Construire une communauté, c'est créer un lieu où tout le monde peut s'asseoir à la table, et c'est aussi permettre à chacun de participer à la conversation et d'avoir la possibilité de faire partie de la solution. L'alimentation est un outil très puissant de construction de la communauté.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/KGoEN5u1XF2vm1676>

Dr. Samantha Biglieri, MCIP, RPP*Co-investigateur**Membre du site de recherche dirigé par : Université métropolitaine de Toronto***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit être ressentie dans le corps, l'esprit et l'âme. Pour moi, il s'agit d'un lieu qui offre une certaine expérience de la nature (qu'elle soit bleue ou verte, entretenue ou non) et la possibilité d'être entouré de gens (sans avoir nécessairement à interagir avec eux). Pour moi, une expérience positive de qualité signifie que l'espace est vraiment accessible, qu'il y a des endroits où l'on peut s'attarder et regarder les passants. Il y a des endroits pour se mettre à l'ombre et d'autres pour s'exposer au soleil. C'est un endroit où l'on se sent et où l'on a l'impression d'être au calme (même si cela peut aussi arriver dans une ville !). Idéalement, il s'agirait d'un lieu auquel je suis attaché d'une manière ou d'une autre, d'un souvenir ou d'une signification sociale dans ma vie. Ainsi, une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti est liée à la possibilité d'interaction sociale et de création de souvenirs.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Pour moi, l'endroit qui est un exemple concret de qualité est principalement lié à ma propre identité lorsque j'étais enfant. Il s'agit du Crescent Town Club à Toronto, en Ontario. Il est situé à l'intérieur de Crescent Town, un ensemble classique de "tours dans le parc" situé entre Dawes Road et Victoria Park Boulevard dans l'ancien arrondissement d'East York. Il a été achevé en 1971 et accueille actuellement de nombreux nouveaux arrivants. Le Crescent Town Club est à la fois un centre communautaire, une installation sportive et un lieu de rencontre. Le club lui-même est unique en ce sens qu'il s'agit d'un équipement privé pour les condominiums et les immeubles locatifs qui l'entourent, mais tout le monde peut y adhérer, et c'est un moyen incroyablement abordable d'accéder à la natation, aux sports de raquette, au basket-ball, à un gymnase, à des programmes communautaires allant du camp pour enfants à la danse en passant par des programmes pour les nouveaux arrivants et les personnes âgées, et bien plus encore. Le centre accueille des personnes très diverses et a conclu des partenariats avec des organisations à but non lucratif et des agences municipales pour fournir des services.

Le bâtiment lui-même a été construit à la fin des années 60, et la piscine de 25 mètres est ma préférée - l'un des murs est entièrement en verre - ce qui permet de voir les arbres au-delà des plantes éparpillées sur la terrasse. C'est ici que j'ai grandi en pratiquant la natation de compétition (voir photo), presque tous les matins à 5h30 (ou 6h30 le week-end) et le soir dans la salle de sport, de 10 à 22 ans. L'odeur du chlore, la piscine elle-même, tout cela me rappelle des souvenirs importants et l'attachement profond que j'ai pour ce centre communautaire, d'autant plus qu'il s'agissait de ma maison loin de chez moi. C'est là que j'ai appris les leçons importantes de la vie et que j'ai façonné la personne que je suis aujourd'hui.

Le Crescent Town Club est un exemple de bâtiment moderniste et utilitaire dans un quartier classiquement critiqué, celui des "tours dans le parc". Cependant, malgré son âge, il a été entretenu avec amour au fil des générations pour servir les communautés qui l'entourent. Mais

il a également été façonné par la communauté - en (re)créant et en (re)aménageant des espaces pour répondre aux besoins de la communauté à un moment donné. Je pense que la qualité de l'environnement bâti est intrinsèquement socio-spatiale - les gens façonnent les lieux et les lieux façonnent les gens. Il s'agit avant tout de créer une potentialité dans l'espace pour les interactions sociales et la vie de la communauté.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Piscine du Crescent Town Club © Biglieri, 2017



Google map link: https://www.google.com/maps/place/CREST+Swimming/@43.6960573,-%2079.2936245,15z/data=!4m6!3m5!1s0x89d4cc8c90853337:0x108b4b2ef5cbaf0d18m2!3d43.696%200573!4d-79.2936245!16s%2Fq%2F11hzhf3_zc

LINKON, Shantanu Biswas*Doctorant et membre du comité des étudiants diplômés**Membre du site de recherche Université de Montréal dirigé par Virginie LaSalle***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit refléter son caractère inclusif, ce qui augmentera la qualité de vie et produira une valeur sociale, non seulement en termes d'accessibilité mais aussi en termes d'âge, de sexe et d'équité. L'espace doit accueillir et s'adresser à chaque type d'utilisateur de la société, au moins dans une certaine mesure. Cela ne signifie pas pour autant qu'en se concentrant sur l'inclusion, on puisse ignorer l'innovation et ses effets environnementaux sur l'environnement bâti. En outre, il devrait y avoir un équilibre entre les activités significatives d'un environnement bâti et son caractère inclusif. Il ne faudrait pas qu'au nom de la valeur sociale et de l'inclusion, sa fonctionnalité et son efficacité soient ignorées. En outre, chaque type d'utilisateur doit se sentir le bienvenu, en sécurité et à l'aise dans cet espace. L'environnement bâti lui-même les encourage à l'occuper et à y passer du temps régulièrement afin qu'ils s'y habituent et qu'il fasse partie de leur vie quotidienne. La diversité en termes d'accessibilité, de race, d'âge, de classe économique et de sexe est indispensable pour créer un environnement bâti inclusif qui garantisse une qualité et une valeur positives.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de la visite du Complexe Aquatique Rosemont, qui est situé au cœur d'un quartier urbain diversifié. Il offre un programme comprenant une bibliothèque, un centre communautaire et une piscine. Mais j'ai surtout visité l'agrandissement contemporain et respectueux qui comprend un bassin semi-olympique, un bassin d'acclimatation et des salles multifonctionnelles. Lors de ma visite, j'ai apprécié le fait que tout le monde puisse accéder à l'entrée depuis l'arrêt de bus. En outre, l'entrée principale est également accessible aux personnes à mobilité réduite. Après avoir visité le projet, je dois dire qu'il s'agit d'une tentative exemplaire de rendre une forme construite universellement accessible. L'effort qui a été délibérément déployé pour l'inclusion en termes d'accessibilité universelle peut être ressenti dès l'entrée principale. Toutes les parties sont conçues de manière à ce que chaque type d'utilisateur, en termes d'âge, de sexe et de race, dispose de différentes options. Personnellement, j'ai adoré la zone des casiers. C'est un espace coloré, conçu dans le style Art déco. En outre, il offre suffisamment d'espace pour la lumière naturelle et l'intimité, ce qui est complètement à l'opposé de la zone traditionnelle des casiers et des douches. Le mur de verre offre une connectivité visuelle perméable avec l'espace piscine et permet de jeter un coup d'œil à la piscine. Des installations sont prévues pour les personnes à mobilité réduite. En outre, tous les meubles, accessoires et équipements tels que les casiers, les porte-chaussures, les lavabos et les points d'eau sont conçus de manière à pouvoir être utilisés simultanément par tous les types d'utilisateurs. De plus, cet espace dispose d'une option spéciale pour le nettoyage du fauteuil roulant juste au début de la zone des casiers. En outre, ce complexe offre à chaque utilisateur deux types de piscines, sans oublier les rampes d'accès et les mains courantes dans les deux piscines. Par ces mesures, ce complexe inclut également les patients et les personnes malades. En fait, à l'heure de pointe, quelle que soit la saison, ce lieu se transforme en un

espace festif pour la communauté, avec la participation d'utilisateurs de tous âges, de toutes classes économiques et de toutes races. Il peut s'agir d'une bonne démonstration de la manière de créer et de promouvoir une forme bâtie en tant que "troisième espace" au sein de la communauté. Je dois dire et apprécier que ce complexe aquatique est un excellent exemple de la façon dont un bâtiment ou une architecture devient une réalité sociale et festive et un véritable espace pour la communauté !

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Les vestiaires accessibles et universels. La paroi vitrée permet d'apercevoir la piscine. Photos de Maxime Brouillet/ courtesy v2com

Lien vers la carte Google :

https://www.google.com/maps/place/Complexe+aquatique+Rosemont/@45.5522643,-73.5835575,19z/data=!4m14!1m7!3m6!1s0x4cc91991e3aac999:0xd3f5971507da9b1d!2sComplexe+aquatique+Rosemont!8m2!3d45.552355!4d-73.5833706!16s%2Fq%2F11t3c4_qnv!3m5!1s0x4cc91991e3aac999:0xd3f5971507da9b1d!8m2!3d45.552355!4d-73.5833706!16s%2Fq%2F11t3c4_qnv

Dr. Susan Fitzgerald*Architecte, directeur de la conception FBM, professeur associé*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Nous vivons à une époque où l'accent est mis sur la vision plutôt que sur les autres sens, et nous avons besoin que nos environnements bâtis fassent appel aux autres sens - le toucher, l'odorat et l'ouïe. Lorsque vous regardez une image d'un lieu, vous ne ressentez pas ce lieu - l'image ne remplace pas l'expérience - de même, les environnements bâtis doivent évoquer les sens. L'architecture doit s'engager dans la nuance et la complexité d'un lieu, le passage du temps, le climat, la lumière et l'ombre, ainsi que la vie quotidienne et l'évolution de la culture d'un lieu. Il est urgent que l'architecture devienne hybride, que les environnements construits embrassent les couches et les complexités d'un lieu en écoutant les expériences vécues et en intégrant la vie quotidienne dans le travail du concepteur.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Au cours des dix dernières années, j'ai étudié les sites d'agriculture urbaine dans le monde entier. Ces espaces se trouvent souvent dans les interstices de la ville - un petit terrain abandonné qui a été repris par un groupe communautaire dans le but de cultiver des aliments. L'un de ces espaces est Hope Blooms, dans le nord d'Halifax. Patrick's-Alexandra School et Uniacke Square, ce site comprend une cuisine et un espace communautaire, une serre solaire et un jardin. L'ensemble des bâtiments forme une place qui accueille des événements tels que des marchés ou le festival d'art annuel Nocturne. Au-delà des bâtiments se trouvent d'autres atouts communautaires, notamment une aire de jeux et des équipements de loisirs, ainsi que des bancs et des tables qui se rechargent à l'énergie solaire. De multiples visites sur le site soulignent les rythmes évolutifs de l'espace, l'utilisation généralisée par la communauté et l'étendue des activités qui s'y déroulent.

Le jardin évolue au fil de la journée : le matin, c'est un espace de travail, l'après-midi, les enfants arrivent et c'est un lieu d'éducation et de jeu, le soir, les gens participent à des ateliers, et à d'autres moments, c'est un endroit où l'on peut s'asseoir et se détendre au milieu des fruits et des légumes qui poussent. Il crée un espace entouré de nature au sein de la ville, formé par des odeurs parfumées, des rayons de soleil et des brises légères. Il est possible de trouver à la fois le silence et l'activité dans le jardin, de faire partie de la communauté et de trouver du réconfort.

Le jardin est né de la nécessité et de l'ingéniosité au fil des ans. Il a quelque chose du bricoleur, créé à partir de matériaux facilement disponibles, de relations et de ressources communautaires. L'expérimentation et la créativité sont évidentes car différentes stratégies de plantation sont testées dans l'ensemble de l'espace. L'effet n'est pas désordonné ou désorganisé, mais plutôt une mosaïque d'idées et d'opinions.

Hope Blooms offre de nombreuses expériences de qualité. Il s'agit avant tout d'un espace communautaire multisensoriel qui reflète la culture évolutive du lieu et la richesse de la vie quotidienne.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

L'espoir fleurit 2022 (Susan Fitzgerald)



Uli, Egger*Fondation Rick Hansen, certification de l'accessibilité***MEMBRE DE LA FONDATION RICK HANSEN**

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti devrait commencer de l'extérieur vers l'intérieur, non pas par des caractéristiques d'accessibilité spécifiquement détaillées, mais plutôt par la somme de ses parties qui forme un tout.

L'environnement bâti nous affecte tous les deux (mon conjoint est atteint d'une lésion de la moelle épinière et utilise un appareil de mobilité, et je suis malentendante et utilise des appareils auditifs).

Par exemple, comment pouvons-nous nous y rendre (en bus, en voiture, à pied, en voiture) ? Et lorsque nous arrivons, le bâtiment est-il construit en fonction de nous ? Serons-nous en sécurité ? Pouvons-nous utiliser l'entrée principale ? Y a-t-il une personne à la réception pour répondre à nos questions ? Y a-t-il des toilettes, puis-je sortir en cas d'urgence ?

- Si nous conduisons, ce qui est le cas la plupart du temps, où devons-nous nous garer et y a-t-il suffisamment d'espace pour que nous puissions descendre de notre véhicule et accéder en toute sécurité à la voie de circulation qui mène à l'entrée principale ? D'une manière générale, je dirais qu'il n'y a jamais assez de places de stationnement accessibles.
- La signalisation et l'orientation sont-elles claires et faciles à comprendre ? En général, non.
- S'il y a un comptoir d'accueil, y a-t-il une boucle auditive pour que je puisse mieux comprendre ce que dit mon interlocuteur ? Mon épouse est une personne qui utilise un dispositif de mobilité. Est-elle en mesure de communiquer facilement et utilement avec la personne chargée de l'accueil de l'autre côté du comptoir, ou fixe-t-elle le comptoir sans pouvoir voir la personne qui parle ? De nombreux guichets d'accueil ne sont pas à une hauteur accessible et la plupart ne sont pas équipés d'une boucle auditive.
- Y a-t-il des toilettes universelles près de la réception, ou sont-elles situées à un autre étage ? Souvent, lorsque nous arrivons sur un site, l'un d'entre nous a besoin d'utiliser les toilettes et, comme pour les places de stationnement, il n'y en a jamais assez.
- Si nous visitons un site tel qu'un centre communautaire ou une piscine, pouvons-nous nous déplacer ? Si nous voulons nager, quels sont les éléments d'accessibilité présents ? Y a-t-il une rampe et une chaise de piscine qui permettent l'accès ou devons-nous utiliser un ascenseur où tout le monde nous regarde ? La cabine d'essayage offre-t-elle une certaine intimité ? Y a-t-il une table à langer à hauteur réglable et une douche à roulettes ? Nous ne voulons pas être un spectacle. Nous voulons profiter du site ou l'utiliser comme tout le monde.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens avoir visité le centre aquatique de Grandview Heights, dans ma ville natale de Surrey, en Colombie-Britannique, et avoir été impressionné par le parking, malgré la neige fraîche tombée pendant la nuit.

Il y avait de nombreuses places de parking accessibles, déneigées et faciles à trouver, et un chemin direct nous permettait d'accéder à l'entrée principale. Des personnes serviables à la réception nous ont indiqué les vestiaires, les douches, la table à langer pour adultes et où trouver un fauteuil roulant de piscine.

Pouvoir nager ensemble et entrer et sortir de la piscine sans se battre, c'était merveilleux. Grâce à la table à langer pour adultes, nous avons pu nous habiller et nous déshabiller facilement et nous souvenir du temps passé à nager, au lieu de la lutte habituelle.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Grandview Heights Aquatic Centre

16855 24 Ave, Surrey, BC V3Z 0A2

Lien vers la carte Google :

<https://www.surrey.ca/parks-recreation/recreation-facilities/grandview-heights-aquatic-centre>

Susan Speigel, architecte

OAA, IPP

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti :

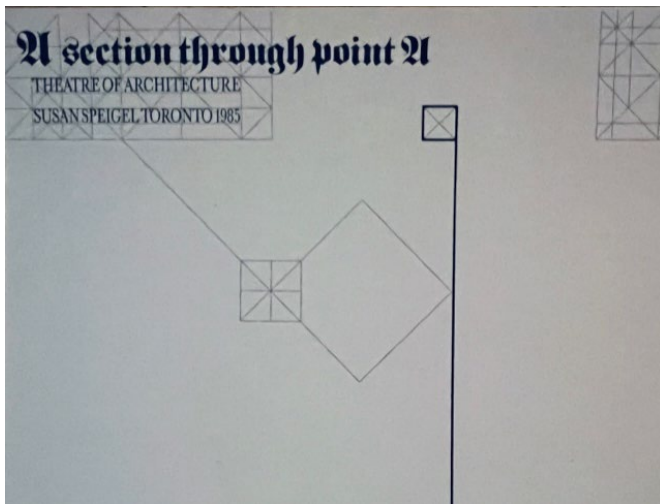
IL N'Y A PAS DE TEMPS DANS MON ESPRIT

Quelle est l'origine d'une sensibilité ?

D'où vient ce sentiment d'ESPACE en tant que créateur ?

Les étudiants en design se voient confier un projet - chacun imagine quelque chose de totalement différent dans sa compréhension de l'esprit de l'espace.

Je dessine la genèse des sentiments et des préoccupations spatiales en traduisant le travail de rêve en récits pour naviguer dans ma boussole spatiale.



« Une section à travers les points a » était un chapitre.

J'ai dessiné une pyramide inversée avec des escaliers à la Escher qui montent et descendent et j'ai imaginé cet espace - les escaliers ont créé une cage d'escalier unique qui permet de voir la vie comme une véritable SECTION vivante, comme par magie.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Lors d'un voyage inattendu, 30 ans plus tard, alors que nous étions en Inde, notre chauffeur nous a fait traverser un mur massif et pénétrer dans l'espace même dont j'avais rêvé et que j'avais dessiné.

Je me suis rendu compte que j'y avais déjà vécu

ou

J'avais même conçu et participé à sa construction

..... il y a plusieurs siècles.

Idéalement, le résultat serait une cristallisation parfaite, comme dans un rêve, de tout ce qui est pertinent pour le contexte, le moment. Et l'architecture, comme un rêve, contemporaine, intemporelle et irréfutable. L'or

La section a fait disparaître la peau sur une profondeur de 35 mètres - un espace de rassemblement communautaire, conservant l'eau, une source d'eau douce filtrée par la terre, pour les loisirs, le lavage, la boisson, les réunions sociales et le culte, dans un désert aride.

Une infrastructure indigène et vernaculaire générant une technologie millénaire durable basée sur la nature et vivant en symbiose avec elle, à l'instar de Julia Watson Lo-Tek Design by Radical Indigenism. Creusant tout en construisant, les escaliers ont des objectifs multiples.

L'étaiyage, tout en créant un accès à la construction et un accès futur.

Il y a longtemps que la nécessité d'agir pour le climat a été rendue belle et inclusive.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



CHAD BAORI, ABENERI. DÉESSE DE LA JOIE ET DU BONHEUR

<https://www.google.com/search?client=safari&rls=en&q=CHAD+BAORI%2C+ABENERI.&ie=UTF-8&oe=UTF-8>

https://en.wikipedia.org/wiki/Chand_Baori

Zen Thompson

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Une expérience positive que j'ai eue avec l'architecture locale, orientée vers la communauté, a été celle d'un parc d'attractions. Dans mon quartier, à côté du centre communautaire, il y a un parc d'attractions gratuit ouvert en été. Il est petit et fonctionne à l'aide d'une pompe à pousser qui lui permet de fonctionner pendant environ 10 minutes à la fois. Cette petite aire de jeux rassemble la communauté. Pendant les chaudes journées d'été, des personnes de tous âges courent dans la pataugeoire. Les enfants peuvent se rencontrer et s'amuser en toute sécurité et les parents ont le choix de l'endroit où emmener leurs enfants plutôt que de devoir les emmener tous les jours à la même structure de jeux. Quand j'étais enfant, les samedis étaient mes jours préférés parce que ma mère nous emmenait, mes amis et moi, à la pataugeoire. Non seulement j'aimais ça, mais ma mère aussi, car après avoir couru dans l'eau froide, nous étions tous complètement épuisés et avons besoin d'une sieste.

Veronica Madonna

Centre d'architecture de l'Université d'Athabasca

Membre du site de recherche dirigé par l'Université d'Athabasca.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti découle de la résilience sociale, c'est-à-dire de la capacité d'une communauté ou d'une société à résister aux défis ou aux chocs sociaux, économiques ou environnementaux et à s'en remettre. Cet objectif peut être atteint en concevant et en planifiant des environnements bâtis qui favorisent la cohésion sociale, l'accès équitable aux ressources et l'engagement communautaire.

Une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti concernant la résilience sociale implique la création d'une communauté socialement cohésive, inclusive et équitable avec un accès aux ressources essentielles telles que des logements abordables et des espaces publics qui favorisent l'interaction sociale et le sentiment d'appartenance.

Un exemple d'expérience positive de la qualité de l'environnement bâti en termes de résilience sociale est la création d'espaces publics qui encouragent les interactions sociales et promeuvent un sentiment d'appartenance parmi les résidents. Ces espaces peuvent être des parcs, des terrains de jeux, des jardins communautaires ou d'autres zones partagées qui permettent aux gens de se connecter et de nouer des relations.

Un autre exemple est la fourniture de logements abordables qui soutiennent une communauté diversifiée et inclusive. L'accès à un logement sûr et abordable est essentiel pour la résilience sociale. Il permet aux individus et aux familles de conserver des conditions de vie stables et d'éviter les déplacements face aux défis économiques ou environnementaux.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Wychwood Barns est un centre communautaire situé dans le quartier Wychwood de Toronto. Il s'agit d'un espace polyvalent qui était autrefois une installation d'entretien des tramways, mais qui a été transformé en centre communautaire en 2008 par la ville de Toronto et un groupe d'organisations communautaires.

La restauration des Wychwood Barns a été réalisée dans un souci de durabilité. Une série d'éléments durables ont été ajoutés, tels qu'un toit vert, un système de collecte des eaux de pluie et un système de chauffage et de refroidissement géothermique. Ces éléments ont permis au bâtiment d'obtenir la certification LEED Gold pour la durabilité environnementale.

Aujourd'hui, Wychwood Barns abrite diverses organisations communautaires, notamment des artistes, des organisations à but non lucratif et des groupes communautaires. Le centre dispose d'une série d'espaces pour les événements, les représentations et les activités communautaires, y compris un espace généreux pour les événements, une cuisine communautaire et une serre. Le centre comprend également des studios d'artistes, un espace de travail et une galerie publique présentant des expositions d'art en rotation.

Wychwood Barns s'engage à promouvoir la durabilité, l'engagement communautaire et l'accessibilité. Le centre offre une gamme de programmes pour la communauté, y compris des marchés de producteurs, des expositions d'art, des ateliers et des événements communautaires. Il est également entièrement accessible, avec des entrées et des toilettes sans obstacles, ainsi que divers dispositifs d'accessibilité dans tout le bâtiment.

Wychwood Barns est un centre communautaire unique et dynamique qui offre aux artistes, aux groupes communautaires et à l'ensemble de la communauté un espace précieux pour se connecter, collaborer et s'engager, ainsi qu'un exemple clé de la qualité de l'environnement bâti.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Légende de l'image avec le titulaire du droit d'auteur :



Image des marchés en plein air à Wychwood Barns. Crédit photo : Ted Chai Photography.

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/search/artscape+wychwood+barns/@43.6799176,-79.425712,17z/data=!3m1!4b1>

6. Bâtiments publics : Bâtiments commerciaux et mixtes

Brian Robert Sinclair

Chef d'équipe du site de recherche dirigé par l'Université de Calgary

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Une expérience vécue de qualité de l'environnement bâti devrait fondamentalement être une question de liens profonds. Lorsque nous rencontrons des espaces qui entrent en résonance avec nous - sur le plan cognitif, culturel, spirituel, etc. Ces espaces et ces lieux sont inspirants et stimulants - ils suscitent des sentiments uniques de fluidité, d'harmonie (yin-yang), d'"unité". Ces environnements peuvent relever du grand art ou d'un design emblématique, mais ils peuvent également relever du petit art ou du vernaculaire. Lorsque les espaces et les lieux sont en contact avec nous, ils favorisent la santé, le bien-être et le bonheur. Nous savons que nos environnements contribuent à façonner notre identité - ils jouent un rôle dans notre identité, ils contribuent à un sentiment d'attachement, ils sont en corrélation avec la santé publique et personnelle. Il y a quelques années, j'ai développé un cadre pour la conception et la planification qui cherchait à induire plus d'équilibre et à instiller plus d'accord - en cherchant à réunir le subjectif et l'objectif, le qualitatif et le quantitatif. Ce cadre incluait le quadrant controversé de l'"enchantement" - une construction émotionnelle qui n'est pas facilement mesurable. Dans notre monde axé sur les résultats, les caractéristiques moins tangibles et plus éthérées sont plus importantes que celles qui sont facilement comptabilisables. À mon avis, la qualité de l'environnement bâti se trouve en quelque sorte au cœur de ce modèle.



Cadre holistique de Sinclair (2009)

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Lorsque je réfléchis aux espaces et aux lieux de positivité, quelques exemples me viennent à l'esprit - et ils peuvent être compris en fonction de l'échelle et de la sphère : résidentielle, architecturale et environnementale. Du côté résidentiel, le **salon de ma maison est un exemple**

d'espace connecté et significatif. Il s'agit d'un espace à double hauteur, dont la face sud est recouverte de verre et qui offre une vue sur la ville et la ligne d'horizon. Il s'agit d'un espace minimal avec des murs blancs et un magnifique plafond en pente en bois naturel (avec plusieurs lucarnes importantes). En raison du volume important de l'espace, j'y ai exposé plusieurs grandes œuvres d'art, dont l'une des peintures à l'huile figuratives grandeur nature de ma femme. Prendre un café dans cet espace lors d'un lever de soleil spectaculairement coloré à Calgary est une merveilleuse façon d'ouvrir la journée. Sur le plan architectural, le **Banff Springs Hotel** est un exemple historique d'une qualité inégalée. Son emplacement dans le parc national, qui s'élève aussi haut que les montagnes qui l'entourent, est tout simplement spectaculaire. Son déploiement de grès ouvragé le relie à la terre, et sa riche délimitation et articulation de la forme crée de l'intérêt et de l'émerveillement - un spectre de coins, de recoins, de cavernes et de couloirs qui enchantent les visiteurs. Il s'agit d'une fantaisie plus grande que nature qui nous rappelle notre capacité à créer et à construire des bâtiments et des paysages qui stimulent notre imagination et émeuvent notre âme. Sur le plan environnemental, l'un des espaces les plus puissants et les plus qualitatifs est le **parc de Nose Hill**. Presque quotidiennement, je passe du temps dans le parc, parfois profondément immergé et connecté à la nature, accompagné par une abondance de cerfs, de coyotes et de porcs-épics, alors que d'autres fois, j'habite dans les espaces interstitiels entre la sérénité de la nature et l'agitation urbaine d'une grande ville canadienne. Nose Hill est un ethos magique qui réside tranquillement et avec confiance dans la vaste mer du tissu urbain. C'est un lieu de répit, de ressourcement et de réflexion.

Voici une image ou un lien vers le lieu que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



(À gauche) Nose Hill Park | Medicine Wheel avec la ligne d'horizon de Calgary © brian r sinclair 2023

(À droite) Complexe de la Cité des arts et des sciences de Santiago Calatrava, Valence, Espagne © brian r sinclair 2023

Chris Wiebe

ONG partenaire, National Trust for Canada

Membre du site de recherche dirigé par Mariana Esponda, Université de Carleton

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

Structures construites avec des matériaux simples (pas de matériaux mixtes intégrés dans des assemblages), non toxiques et de haute qualité (idéalement d'origine locale), qui respectent le climat local afin d'améliorer le confort des occupants, de réduire la consommation d'énergie et l'empreinte carbone, de maximiser la longévité et d'être faciles à entretenir. Ces bâtiments doivent également être facilement adaptables, afin d'être capables "d'apprendre au fil du temps", pour reprendre les célèbres mots de Stewart Brand. Leur conception doit donc être pratique, directe et résister aux gestes éphémères qui ne résisteront pas à l'épreuve du temps (par exemple, les escaliers en colimaçon fantaisistes). La conception doit tenir compte des conditions climatiques locales, sans les mépriser. Elle doit également être un équilibre entre la forme et la fonction. Ce type d'architecture doit avoir la capacité de transcender ses origines, les intentions nécessairement limitées de sa création, pour devenir beaucoup, beaucoup de choses nouvelles au fil du temps.

D'un point de vue contextuel, une architecture de qualité ajoute à ce qui existe déjà plutôt que de privilégier le génie facile de la table rase, elle travaille dans le respect des contraintes du site et exploite les opportunités créatives.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

J'ai visité le bâtiment Clegg-Feller (155-159 rue Rideau) à Ottawa d'innombrables fois au fil des ans. Achevé vers 1864, c'est le plus ancien bâtiment commercial de la ville encore debout. Il a abrité au moins 13 activités commerciales différentes : un cabinet d'avocats, un bureau de tabac, des bijoux, des vêtements, des chapeaux de paille, des meubles, un studio de photographie et, plus récemment, une supérette. Remarquable caméléon, cette petite structure robuste et effacée incarne avec éclat la capacité d'adaptation. Elle est également très belle, construite en bois fraisé pour ressembler à de la pierre taillée, une pratique vernaculaire du début du 19th siècle dans la région d'Ottawa. Le bâtiment a été si utile et si adaptable que la première menace de démolition n'est apparue qu'en 1980 - près de 120 ans après sa construction - et qu'il a été sauvé par une désignation patrimoniale à la suite d'un vaste mouvement de protestation du public.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



L'immeuble Clegg-Feller d'Ottawa (155-159 rue Rideau). 160 ans de durabilité, de flexibilité et d'innovation méconnue. Photo de l'immeuble : Chris Wiebe

Gavin McCormack*Chercheur/universitaire (Université de Calgary)**Membre du site de recherche dirigé par le Dr Brian Sinclair***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité doit refléter un environnement bâti agréable, intéressant, sûr et mémorable. Un environnement bâti de qualité doit être accueillant, sa fonctionnalité et son objectif (ou ses objectifs) doivent être faciles à identifier et à déterminer, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, qu'il s'agisse d'un espace public, privé ou semi-privé. Un environnement bâti de qualité est accueillant et convivial pour tous les visiteurs ou utilisateurs de l'espace ou des caractéristiques, indépendamment de leur situation démographique, économique, culturelle, sociale, physique ou mentale. Les environnements bâtis de qualité ne font pas de discrimination et offrent un sentiment d'appartenance. Les environnements bâtis de qualité sont ceux avec lesquels les êtres humains ont la propension à former des attachements et des liens émotionnels et qui deviennent des lieux, plutôt que de simples espaces.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité l'hôtel Fairmont Banff Springs (Banff, Alberta). Il est situé dans les montagnes, à la périphérie de la ville. Il est ombragé par les montagnes et entouré de grands arbres et de verdure. Des animaux sauvages (par exemple, des élans et des cerfs) sont parfois observés sur les terrains entourant l'hôtel. De l'extérieur, le bâtiment a l'apparence d'un palais historique. En entrant dans l'hôtel, on ressent une odeur unique de vieux, l'éclairage est tamisé et le design donne une impression de paix historique et de retour dans le passé. L'hôtel a un côté mystique. L'hôtel comprend de petites boutiques et des restaurants. Je me souviens de l'envie d'explorer l'extérieur et l'intérieur de l'hôtel. Il semblait évident que l'on considérait l'intérieur et l'extérieur du bâtiment comme des espaces publics et privés. Le bâtiment de l'hôtel est intéressant, accueillant et différent de ce que l'on trouve habituellement dans l'environnement bâti. La plupart des personnes que j'ai observées visitant l'hôtel n'étaient probablement pas des clients séjournant à l'hôtel, mais plutôt des touristes locaux et non locaux. Je visite Banff plusieurs fois par an et je reviens souvent à l'hôtel Fairmont Banff Springs pour me promener sur le terrain et dans le bâtiment ou pour m'asseoir avec un café et profiter du paysage.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



(Creative Commons ; Flickr ; Créateur : Adam Fagen)



(Creative Commons ; Flickr ; Créateur : Jerry Bowley)

Google map link: <https://www.google.com/maps/place/Canmore+Environmental+Svc/@51.164332,-115.56183,17z/data=!4m1!1m10!3m9!1s0x5370ca3b2e2fb8bf:0x99e9a92cf4f6ce!2sFairmont+Banff+Springs!5m2!4m1!1i2!8m2!3d51.164332!4d-115.56183!16zL20vMDUydHZy!3m5!1s0x5370ca395662563f:0xa16ddf15455c95e6!8m2!3d51.1664153!4d-115.5675643!16s%2Fq%2F11b5wk4943>

Quibell, Taylor*Chercheur étudiant, Université de Carleton*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter la durabilité environnementale, sociale et économique. La qualité n'est pas une chose unique et ne peut être mesurée en vase clos. Par exemple, si l'on considère la qualité de l'environnement bâti, on peut s'intéresser à la qualité des matériaux de construction, à la qualité des caractéristiques d'accessibilité ou à la qualité de l'expérience de l'utilisateur, mais la façon dont la qualité est mesurée et vécue varie, ce qui la rend difficile à quantifier. Étant donné que l'environnement bâti présente de multiples qualités, il convient de les analyser toutes afin d'obtenir une mesure plus précise de la qualité. Dans le climat actuel, un projet de qualité doit aborder de multiples questions et contribuer à un avenir plus prospère. Pour moi, un projet de qualité est accessible à tous, présente des avantages pour la collectivité, n'a pas d'impact négatif sur l'environnement et aborde des questions sociétales. Pour moi, la transformation d'immeubles de bureaux en logements est un projet de qualité. En général, ces projets ont un impact positif sur l'environnement car ils réduisent les déchets et les émissions de carbone, ce qui contribue à la crise climatique. Ces projets s'attaquent également à la crise du sans-abrisme en fournissant davantage de logements. Enfin, un projet de transformation de bureaux en logements de qualité est abordable et accessible à tous. En tant que chercheur, je mesure la qualité de ces projets en examinant leurs caractéristiques de durabilité, leur accessibilité, leur créativité, leur expérience utilisateur et leur contribution à la communauté, car ces éléments représentent ce que la qualité signifie pour moi.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de ma visite au Slayte, au 473 de la rue Albert, à Ottawa. Le Slayte est l'une des premières conversions de bureaux en logements à Ottawa. L'ancien immeuble de bureaux fédéral du centre-ville a été converti en appartements luxueux. Ce projet de réutilisation reflète la qualité de l'environnement bâti, car il a permis d'améliorer la santé du centre-ville grâce à l'augmentation de l'animation et du sentiment d'appartenance, de fournir davantage de logements et d'atteindre des objectifs plus larges en matière de développement durable. En outre, la conversion du 473 Albert a permis de réduire les déchets et les émissions de carbone tout en utilisant un espace inutilisé. Bien que ce projet ait connu des difficultés, par exemple la gestion des exigences de la ville en matière d'eaux pluviales et la création de sorties de secours, il montre que la réutilisation ne limite pas la créativité. Chaque unité a été minutieusement pensée et dispose d'un agencement unique (figure 2). Le projet montre également que les avantages de la réutilisation d'un bâtiment, tels que l'accélération du calendrier du projet, des processus de construction plus sûrs, l'amélioration du domaine public et la réduction de la consommation de terrain, l'emportent sur les difficultés. Des études montrent qu'un taux élevé d'inoccupation des bureaux peut avoir des conséquences néfastes, telles que des problèmes d'entretien, une augmentation de la criminalité dans le centre-ville, une diminution de l'habitabilité et la perte d'entreprises dans le cœur de la ville. Le gouvernement fédéral libérant les anciens immeubles de bureaux pour les remplacer par des complexes de bureaux consolidés plus vastes, il existe une possibilité de réutilisation des bâtiments. Enfin, ce

projet montre que les bureaux les plus anciens et les moins convoités sont d'excellents candidats pour le logement. Cependant, certains éléments de ce projet pourraient être améliorés, comme la création de logements locatifs abordables et la réutilisation d'un plus grand nombre de matériaux d'origine. Il s'agit néanmoins d'un bon point de départ. Ce bâtiment a retenu mon attention car il m'a donné de l'espoir pour l'avenir de notre environnement bâti. Le Slayte est un exemple du potentiel de la conversion des bâtiments et peut servir de précédent pour de futurs projets à Ottawa. D'autres projets comme le Slayte revitaliseront le centre-ville d'Ottawa tout en contribuant à la lutte contre la crise climatique et la crise des sans-abris. Cependant, des difficultés telles que la longueur des processus de planification, la méconnaissance des avantages de la réutilisation, le manque de mesures incitatives et les frais gouvernementaux élevés font qu'il est difficile pour des projets de qualité comme celui-ci de devenir la norme. J'espère que la réussite de ce projet, associée à la recherche et aux résultats de la recherche de Carleton sur la réutilisation adaptative dans le cadre de cette subvention, inspirera et soutiendra des projets tels que le Slayte.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Figure 1: Rendu de la figure Slayte 2: 473 Albert Street avant la conversion¹
(473 Albert Street) ²

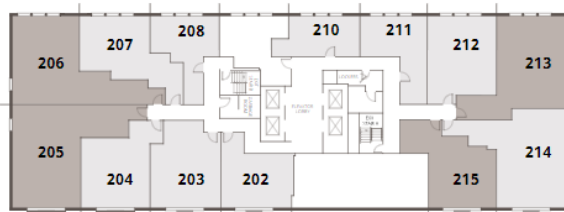


Figure 3: Plan d'étage du Slayte, niveau 2³

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/vF77VXEpt46TP9dy9>

¹ [Le Slayte - Conversion d'un bureau en location - L'équipe de Molly & Claude \(claudejobin.com\)](https://www.clvdevelopments.com/project/the-slayte/)

² <https://www.clvdevelopments.com/project/the-slayte/>

³ [Suites | The Slayte](#)

Will Straw

Chercheur

Membre du site de recherche dirigé par McGill

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Le marché aux puces de Saint-Michel à Montréal

L'extérieur terne, plat et peu expressif du marché aux puces Saint-Michel de Montréal cache un microcosme urbain très actif. Depuis plus de quinze ans que je m'y rends, le marché fermé a semblé grandir comme une ville, s'étendant dans de nouvelles subdivisions qui l'ont poussé vers l'extérieur dans au moins trois directions. De nouveaux petits couloirs vous emmènent dans des coins qui peuvent sembler, à la première visite, être des quartiers non découverts, où les vendeurs que vous n'avez jamais vus auparavant semblent tous se connaître en marchandant ou en bavardant autour d'un thé.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

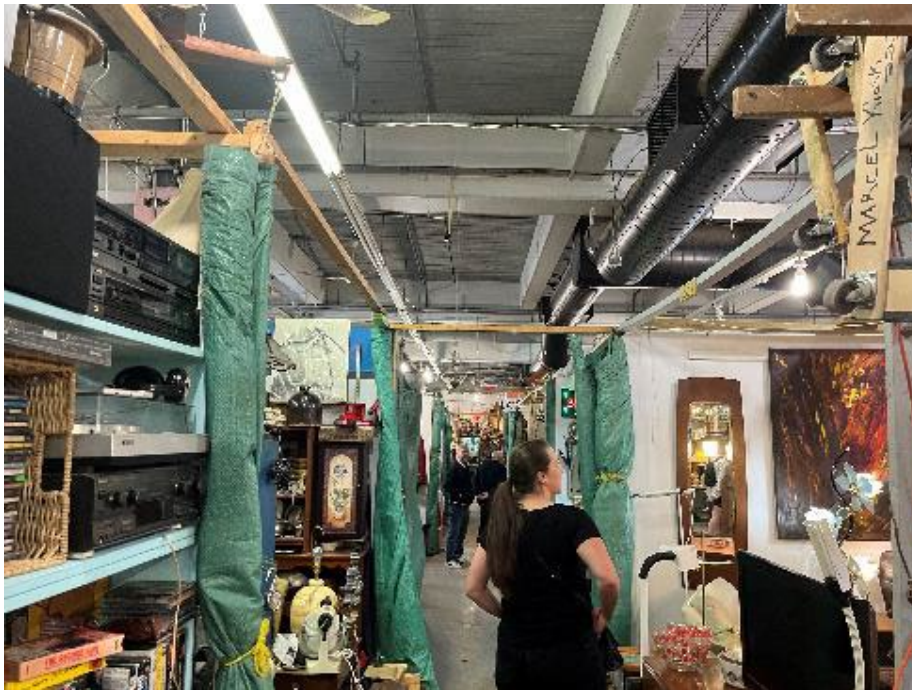
Je ne sais rien de la manière dont le marché aux puces est géré ou administré, mais il semble être organisé d'une manière qui résiste à la hiérarchie. Certes, les antiquités du deuxième étage sont un peu plus raffinées et les livres qui s'y trouvent sont plus faciles à collectionner, mais l'espace du marché dans son ensemble semble être celui d'une démocratie inclusive et chaotique. Des espaces miteux débordant d'objets de pacotille non catalogués côtoient des étalages de porcelaine fine ou de montres anciennes exposés dans des vitrines couvertes de verre et entretenus avec amour. Aucune autre partie de l'environnement bâti de Montréal ne me semble mieux refléter le caractère inépuisable de la ville. Il n'existe pas de meilleur musée des vieilles technologies, de la décoration domestique, des outils de travail, de la culture populaire locale et transnationale. Peu d'autres lieux servent aussi efficacement de dépositaires de sentiments. Ceux-ci sont préservés et mis en vente sur des cartes postales, dans des lettres personnelles, dans les signes d'utilisation antérieure sur la vaisselle ou les meubles, sous forme de dédicaces dans les livres et dans tous ces objets, comme les enregistrements en vinyle de la vieille musique pop québécoise, auxquels la mémoire s'est attachée. La disposition physique du marché aux puces de Saint-Michel est telle qu'il donne toujours l'impression d'être un territoire labyrinthique, légèrement désorientant. Dans un espace avec autant de coins, de passages étroits et de ruelles, les interactions avec les autres sont inévitables. Je ne connais aucun autre espace urbain dans lequel les conversations semblent aussi constantes et animées, ou dans lequel elles éclatent aussi rapidement entre des personnes qui ne se connaissent pas. Et comme il n'y a pas de point d'observation clair du marché dans son ensemble, le marché aux puces de Saint-Michel est aussi l'un des endroits les moins surveillés et les moins policés de Montréal.

Culture matérielle et expressive du Québec

Bien que je m'intéresse aujourd'hui principalement à la nuit, le marché aux puces est un espace diurne, le lieu de rencontre de ce qu'Hervé Sciardet appelait "les marchands de l'aube" et je me demande où l'on peut trouver dans le monde des marchés aux puces nocturnes.

Hervé Sciardet, *Les marchands de l'aube. Ethnographie et théorie du commerce aux puces de Saint-Ouen*, Economica, Paris, 2002, 218 p.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Erin Shilliday et Nabeel Ramji*Pedesting Corp. - Fondateurs**Membre du site de recherche dirigé par l'Université de Calgary***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Nous pensons qu'une expérience positive de qualité doit refléter la conception universelle de l'accessibilité. La qualité de l'environnement bâti peut être mesurée de nombreuses façons : emplacement, matériaux, lumière naturelle, volume, échelle et activité humaine, pour ne citer que quelques aspects de l'espace qui peuvent définir la qualité d'une pièce.

Pour cet exercice, nous avons décidé d'examiner un moment architectural de qualité qui a abouti à la conception universelle, c'est-à-dire un espace qui est accessible de la même manière à une personne qui marche ou à une personne qui se déplace en fauteuil roulant. Pour Nabeel et moi, la meilleure mesure de la conception universelle est que nous puissions tous deux arriver au même endroit sans déviation, c'est-à-dire que nous puissions emprunter le même chemin sans être séparés. Pouvons-nous poursuivre notre conversation tout en nous déplaçant dans un espace ? C'est la mesure la plus simple. Les espaces les plus réussis, dont la conception universelle est un principe, ne se distinguent pas des autres espaces, si ce n'est par l'absence notable de barrières. La conception est souvent plus organique, en particulier lorsqu'il s'agit d'un changement de niveau. En général, l'entrée d'un bâtiment se trouve à quelques marches au-dessus du niveau du sol et il y a souvent une rampe le long de l'escalier ; bien que nous arrivions au même endroit, les portes d'entrée, nous avons été séparés en cours de route et notre conversation a donc été interrompue. La personne qui utilise la rampe peut se sentir mise à l'écart, comme une pensée après coup. Une solution véritablement égalitaire consisterait à nous faire voyager ensemble depuis le bord du site jusqu'à l'entrée et au hall d'entrée du bâtiment. Ce type de séquence d'entrée est la meilleure solution et offre notre idée de qualité mesurable : notre conversation n'a pas été interrompue et nous avons tous deux emprunté le même chemin pour arriver à notre destination.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Nous nous souvenons particulièrement d'avoir visité la Dandy Brewing Company à Calgary, en Alberta, une micro-brasserie construite dans un garage industriel. Il s'agit d'une petite pièce simple d'environ 15 m x 15 m. En attendant Nabeel, j'ai remarqué que le sol était très légèrement incliné par rapport au sol du garage. En attendant Nabeel, j'ai remarqué que le sol était légèrement incliné depuis l'entrée principale jusqu'au mur du fond où se trouve le bar. Comme la pièce a été réaménagée à partir d'un garage, j'ai pensé que les besoins supplémentaires en plomberie pour le bar avaient nécessité une surélévation de la dalle. Le concepteur aurait pu surélever l'ensemble de la pièce de 150 mm pour accueillir la nouvelle plomberie, mais la solution a simplement consisté à surélever le sol près de la zone du bar, puis à incliner doucement le reste du sol vers l'entrée. Aucun escalier (ou rampe) n'a été nécessaire, et cet espace conçu de manière universelle est réellement accessible à tous, partout. On remarque à peine que la salle entière n'est en fait qu'une longue rampe en pente douce ! En fait, les extincteurs sont placés à une hauteur accessible à une personne en fauteuil roulant. En regardant la photo de l'intérieur, on ne voit pas que le sol est incliné du fond de la salle (le client observateur pourrait peut-être remarquer que la bière dans le verre n'est pas parallèle à la table).

À l'extérieur, il convient de noter que l'ensemble du paysage s'élève progressivement jusqu'à l'entrée du bar. Le concepteur a fait preuve d'une grande maîtrise en créant un environnement extérieur et intérieur qui n'a pas de barrières, même lorsque des niveaux et des exigences différents auraient pu introduire des escaliers, etc. dans l'expérience. Disneyland est un autre exemple de solution sculptée et organique aux dénivellations. Il n'y a pas d'escaliers ou de rampes le long du parcours : l'ensemble du parc est universellement accessible grâce à une sculpture réfléchie de l'environnement bâti pour surmonter les dénivellations.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Dandy Brewing Company - intérieur



Dandy Brewing Company - extérieur

Google map link:

<https://www.google.ca/maps/dir/51.03616,114.0588544/The+Dandy+Brewing+Company+and+DandyPizza,+2003+11+St+SE,+Calgary,+AB+T2G+3G6/@51.0370252,114.0653191,14z/data=!3m1!4b1!4m10!4m9!1m1!4e1!1m5!1m1!1s0x53716521bdabb8b3:0x2c006f88d3aea143!2m2!1d-114.0371459!2d51.0352455!3e0>

7. Bâtiments publics : Services de santé

Doramy Ehling*Partenaire national, Fondation Rick Hansen*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait permettre à la personne qui vit l'espace de se sentir inspirée, connectée, incluse. Je veux ressentir un sentiment d'appartenance. Je veux qu'il fasse appel à mes sens - un design beau et élégant, ouvert et accueillant, pas prétentieux. Je pense que la qualité devrait être définie par la capacité à comprendre comment l'espace est utilisé et partagé par une variété d'individus. Pour être considérée comme de qualité, je pense que la conception de l'espace doit s'aligner sur l'objectif du bâtiment ou des espaces publics et qu'elle doit résister à l'épreuve du temps. Je m'intéresse également à la manière dont la conception du bâtiment intègre les principes de durabilité, y compris l'accessibilité et la conception écologique. Je veux considérer l'expérience dans son ensemble, de la zone entourant le bâtiment jusqu'aux déplacements dans le bâtiment, en examinant comment tous les espaces communs s'alignent sur les zones de travail. Je m'intéresse à l'orientation du bâtiment sur le site et à l'utilisation de l'espace, de la lumière, des textures, des finitions, de l'orientation, etc. Je recherche la connectivité dans la manière dont le bâtiment raconte l'histoire de la vision et de l'objectif de ceux qui l'occupent.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le Blusson Spinal Cord Centre à Vancouver lors de son ouverture en 2008. Il a été construit de manière à être accessible et inclusif pour toutes les personnes qui travaillent dans le centre et qui le visitent. Il est clair et lumineux. Il comprend des espaces polyvalents (bureaux, clinique médicale, laboratoires, centre de remise en forme, salles de conférence, atrium, rampes d'accès) qui sont tous entièrement accessibles et intègrent des éléments de conception universelle sans obstacle. Ces caractéristiques d'accessibilité ont été incorporées grâce à une conception innovante et élégante. Lors de la phase de conception du bâtiment, les personnes souffrant de lésions de la moelle épinière ont été largement consultées afin de comprendre comment leurs besoins pouvaient être pris en compte dans la conception des différents espaces. Les personnes qui travaillaient dans le bâtiment (médecins, chercheurs, techniciens de laboratoire, professionnels paramédicaux, administrateurs) et qui avaient une expérience vécue, ainsi que les personnes qui viendraient recevoir des services ou participer à des programmes, ont également été consultées. L'innovation était un élément essentiel et des recherches ont été menées pour voir comment des espaces similaires avaient été conçus pour permettre aux personnes atteintes de lésions médullaires de travailler, d'enseigner/étudier, de participer à la recherche, de demander des conseils médicaux, de faire de la rééducation et de l'exercice, de participer pleinement à des réunions et à des événements, etc. J'ai assisté à des réunions, des conférences, des événements musicaux, des galas dans ce bâtiment et j'entends toujours les gens faire des commentaires sur les caractéristiques d'accessibilité innovantes qui profitent en fait à tous ceux qui accèdent à cet espace. Il y a un sentiment d'espoir et l'idée que tout est possible grâce au travail effectué dans le bâtiment. Des invités du monde entier ont admiré la façon dont la conception du bâtiment favorise la collaboration et l'application des connaissances. Ce bâtiment a été en quelque sorte un

laboratoire vivant pour d'autres personnes désireuses d'explorer la conception accessible d'espaces similaires.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



UBC/Vancouver Coastal Health/ICORD propriétaire des droits d'auteur

<https://vancouverspinesurgery.com/blusson-spinal-cord-centre/>

<https://icord.org/our-facility/>

Google map link: <https://www.google.com/maps/place/Blusson+Spinal+Cord+Centre/@49.2621128,-123.1245401,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x548673c2e547db53:0xc371e4b07a951948!8m2!3d49.2621093!4d-123.1223514!16s%2Fq%2F11c3k31crf>

Kim, Egger*Membre de la Fondation Rick Hansen***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

L'environnement bâti nous affecte tous les deux, mon conjoint et moi. Je souffre d'une lésion de la moelle épinière et j'utilise un appareil de mobilité, tandis que mon conjoint est malentendant et utilise des appareils auditifs. Lorsque je me déplace de manière autonome en dehors de mon domicile, j'utilise généralement mon fauteuil roulant électrique et/ou ma camionnette accessible munie d'une rampe. Lorsque j'arrive à destination et que je trouve une place de parking vacante (il n'y en a jamais assez) et que mon chemin est dégagé et sûr, mon anxiété commence à se dissiper. Si ces conditions ne sont pas remplies, je rentre chez moi, je roule à la recherche d'une autre place de stationnement et, si c'est absolument nécessaire, je demande de l'aide à un étranger (ce qui augmente considérablement mon stress). Une fois que j'ai garé mon véhicule, un certain nombre de facteurs influencent mon expérience :

- À quelle distance se trouve le bâtiment et le chemin est-il relativement plat pour que je puisse l'atteindre facilement ?
- Puis-je me rendre à l'entrée principale ou dois-je trouver un autre moyen de pénétrer dans le bâtiment ?
- Puis-je ouvrir la porte pour entrer dans le bâtiment ? Quel est le poids de la porte ? Les portes doubles sont particulièrement difficiles à ouvrir et à franchir.
- La signalisation et l'orientation sont-elles claires et faciles à comprendre pour trouver l'endroit où l'on va ?
- Le sol est-il facile à manœuvrer/y a-t-il des obstacles sur mon chemin ?
- Y a-t-il un comptoir d'accueil si j'ai besoin d'aide ? Serai-je visible en raison de ma petite taille ? Si mon conjoint m'accompagne, le réceptionniste parlera-t-il suffisamment fort pour qu'il puisse l'entendre ? De nombreux guichets d'accueil ne sont pas à une hauteur accessible et la plupart ne sont pas équipés d'une boucle auditive.
- Existe-t-il des toilettes accessibles à tous, conçues pour que je puisse les utiliser ? Si ce n'est pas le cas, je dois limiter mes liquides.
- Si je suis capable d'atteindre une destination et d'accomplir de manière indépendante ce que j'ai décidé de faire, il est probable que ce sera une expérience positive sur le plan physique et émotionnel.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Mon expérience des soins de santé et des lésions de la moelle épinière remonte à quarante ans. Il était pratiquement impossible de trouver un médecin ou un spécialiste connaissant les lésions de la moelle épinière, et de nombreux professionnels de la santé devinaient littéralement "comment réparer" ce qui n'allait pas.

Lorsque j'ai été blessé pour la première fois, on a dit à ma famille que mon espérance de vie était de l'ordre de la quarantaine. J'ai depuis longtemps dépassé cette date de péremption. Grâce au Blusson Spinal Cord Centre de Vancouver (Colombie-Britannique), il existe désormais un centre d'excellence destiné à des personnes comme moi et d'autres vivant avec des

handicaps similaires. Avant Blusson, il n'y avait que peu ou pas de recherches menées pour trouver un remède. Un remède signifie différentes choses pour différentes personnes. Pour moi, la qualité de vie, le maintien de mon indépendance et le temps passé avec mes amis et ma famille sont mes priorités, et la recherche menée à Blusson contribue à la réalisation de tous ces objectifs. Un aspect important de ma qualité de vie est de pouvoir aller dans les mêmes endroits que ma famille et mes amis. Le fait de ne pas avoir à me laisser distancer ou à faire des efforts considérables pour être inclus améliore la qualité de mes expériences.

C'est pourquoi je trouve que le Centre Blusson est un endroit si positif où non seulement moi-même, mais aussi d'autres personnes souffrant de handicaps plus importants, peuvent participer librement à toutes les activités, de l'urodynamique à la salle de sport. Il y a des lève-personnes, des toilettes universelles avec une douche pour les personnes en fauteuil roulant, des équipements de gymnastique adaptés, un réceptionniste accessible à l'entrée du bâtiment et même des commandes à barre allongée pour l'ascenseur, ce qui est extrêmement rare.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Le Centre de la moelle épinière de Blusson
818 W 10th Ave, Vancouver, BC

Lien vers la carte Google :

<https://icord.org/our-facility/visit/>

Kristen D'Penna*Assistant(e) de recherche étudiant(e)**Membre du site de recherche dirigé par l'Université métropolitaine de Toronto***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter une approche holistique de l'environnement bâti. L'expérience de la qualité dépend de la capacité d'un site à aborder de manière cohérente de nombreux aspects de la vie, notamment le bien-être et la santé, l'inclusion, l'accessibilité et la qualité globale de la conception. La prise en compte de ces aspects de la qualité permet à chacun de sentir qu'il fait partie de sa ville et qu'il est une priorité dans son environnement bâti. Lorsque l'environnement bâti offre des espaces éclairés par la lumière du jour, des espaces naturels et des espaces avec une bonne qualité de l'air, on peut se sentir à l'aise. L'enfermement a déjà été considéré comme une cause de manque de santé et de bien-être parce qu'il ne mettait pas suffisamment l'accent sur l'expérience humaine du confort et de l'atmosphère, ainsi que sur la qualité de l'environnement intérieur. La réponse à ces préoccupations par des espaces dans lesquels il fait bon vivre et qui contribuent à un bien-être positif définit cet aspect de la qualité. L'inclusion et l'accessibilité sont des aspects de la qualité qui répondent aux besoins du public. La fonctionnalité de l'environnement bâti dépend intrinsèquement de sa capacité à être utilisé, et à être utilisé par n'importe qui. Les idées de conception qui englobent l'orientation, les indices multisensoriels et qui donnent la priorité à des expériences équitables sont des exemples d'engagement en faveur de la qualité. Une expérience positive de qualité est le reflet d'une conception qui, à la base, concerne les expériences des personnes et leur lien avec le lieu. Un espace de qualité crée un sentiment d'appartenance grâce à une conception qui répond aux besoins de la vie humaine dans un environnement bâti.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

En tant qu'étudiante, je passe souvent du temps dans des établissements d'enseignement et je me souviens particulièrement de mon expérience au Centre des sciences de la santé Daphne Cockwell. J'avais assisté à plusieurs cours dans les salles de classe juste avant que les universités ne soient fermées en 2020. Le bâtiment est situé à l'extrémité sud du campus de l'université métropolitaine de Toronto et a été conçu par Perkins & Will. L'objectif du bâtiment était en fait de réunir les différentes facultés des sciences de la santé, mais les salles de cours du campus sont souvent utilisées par plusieurs facultés. Je me souviens de la flexibilité des espaces et de la grande quantité de lumière du jour qui y pénétrait. Par le biais de son programme, la conception du bâtiment tente de rendre plus sains les espaces d'apprentissage des soins de santé. La documentation relative à la conception indique que celle-ci se concentre sur les matériaux de construction sains, la qualité de l'environnement intérieur, la lumière du jour, les vues et d'autres initiatives durables. Le bâtiment a été conçu avec l'engagement de la faculté et des étudiants dès le départ, ce qui est un indicateur positif de qualité. D'après mon expérience, le bâtiment est stimulant, adaptable et propice au bien-être. En parvenant à ces perceptions, j'ai pu sentir qu'il avait été conçu pour mon confort et mes besoins en tant qu'étudiant.

J'étudie actuellement à l'Université métropolitaine de Toronto, mais comme beaucoup d'autres étudiants de cette école, je fais la navette depuis une autre ville de la région du Grand Toronto.

J'habite près du centre-ville de Mississauga, où se trouvent plusieurs sites publics que je connais bien. La bibliothèque centrale Hazel McCallion (anciennement Central Library) est un bâtiment dans lequel j'ai passé beaucoup de temps en tant qu'étudiant. Une bibliothèque publique est un excellent exemple d'espace qui devrait incarner la qualité par sa capacité à inclure tous les âges, à être accessible à tous les publics et à constituer un espace d'apprentissage agréable. La bibliothèque a été construite dans les années 90 et est située dans un bloc contenant la principale place publique, et est également adjacente à l'hôtel de ville. Il est donc impératif que les visiteurs du bâtiment et du site se sentent bien accueillis et que la bibliothèque soit conçue pour répondre à leurs besoins. La place publique avait déjà été attribuée par la Fondation Rick Hansen et tous les bâtiments du site sont également accessibles. La bibliothèque offre une expérience équitablement accessible du bâtiment grâce à la disposition des circulations et des vues. L'orientation à travers le bâtiment est très claire et les connexions visuelles offrent des possibilités de favoriser la communauté. Le bâtiment contribue également au bien-être grâce à son vaste vitrage en hauteur pour la lumière du jour et à ses vues sur les jardins, la végétation et l'activité de la rue. L'espace intérieur s'inspire de l'idée de qualité en tant que conception qui tient compte de l'inclusion, de l'accessibilité et du bien-être afin de contribuer à un sentiment de participation à la ville.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



[Centre des sciences de la santé Daphne Cockwell](#)
[Google Maps](#)



[Bibliothèque centrale Hazel McCallion](#)
[Google Maps](#)

Marco L. Polo*Responsable du site**Membre du site de recherche dirigé par l'Université métropolitaine de Toronto***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité procure aux utilisateurs un sentiment d'aisance et de bien-être, dérivé de quelques stratégies fondamentales : facilité et clarté de la navigation, clarté des relations spatiales, connexion avec la lumière du jour et les éléments naturels, et un sentiment de repos et de sérénité. Ces expériences de l'environnement bâti sont essentiellement invisibles : nous n'en sommes pas tant conscients lorsqu'elles sont présentes que lorsqu'elles ne le sont pas. Les environnements confus et chaotiques, dépourvus de lumière naturelle ou d'orientation claire, peuvent créer un sentiment de désorientation et de confusion, exacerbant les états mentaux négatifs dans lesquels les utilisateurs peuvent se trouver. Ceci est particulièrement important dans les espaces qui sont souvent associés à des événements stressants dans la vie des gens : les environnements institutionnels tels que les écoles, les palais de justice et les établissements de soins de santé. Dans ces environnements où les utilisateurs sont souvent dans un état de détresse accru, un environnement serein et accueillant est essentiel pour aider à calmer et à faciliter l'expérience de l'utilisateur. L'impact négatif d'environnements confus, chaotiques et désorientants sur des personnes déjà stressées peut être atténué par la création d'espaces soigneusement conçus qui tiennent compte des qualités spatiales et matérielles, qui fournissent de la lumière naturelle et de la verdure, et qui sont clairs en termes d'accessibilité, d'orientation et de navigation.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Comme beaucoup d'architectes, j'ai visité une grande variété de bâtiments, étudié des dessins et des photographies de beaucoup d'autres, et j'ai fait ma part de pèlerinages vers des bâtiments et des sites emblématiques. En comparaison, les bâtiments dont nous faisons l'expérience en tant qu'utilisateurs plutôt qu'en tant que visiteurs éduqués sont très peu nombreux, et ces deux perspectives peuvent être radicalement différentes.

Lorsque l'annexe de l'hôpital pour enfants malades de Toronto conçue par Zeidler Roberts Partnership/Architects (aujourd'hui Zeidler Architecture) a ouvert ses portes en 1993, les critiques architecturales du projet ont noté que le plan innovant de l'atrium avait clairement réussi au niveau de l'organisation du bâtiment, de l'orientation, de la circulation et de la sensibilité aux besoins des patients, mais que son expression et ses détails ressemblaient de manière frappante à ce type de bâtiment tant décrié qu'est le centre commercial. Le fait que le même cabinet ait également conçu le Centre Eaton, situé à proximité, n'a fait que souligner cette association. Mes premières impressions du projet, formées sur la base de quelques brèves visites, étaient conformes à ces critiques. Trois ans plus tard, j'ai découvert le bâtiment sous un angle différent. Des complications à la naissance ont obligé notre fille à passer les premiers jours de sa vie au Sick Kids'. Lorsqu'elle est sortie de l'hôpital avec un certificat de bonne santé, nous avons passé trois jours à l'hôpital, et ma relation avec le bâtiment s'est transformée, passant du statut de critique d'architecture à celui d'utilisateur totalement immergé.

En règle générale, nous découvrons l'architecture des soins de santé dans des moments de grande vulnérabilité et de stress émotionnel. Du point de vue des parents préoccupés par la santé de leur enfant, la question de savoir si l'architecture de l'hôpital ressemblait à celle d'un centre commercial est tombée dans l'oubli. À un autre niveau, cependant, l'architecture de l'hôpital Sick Kids a apporté d'importants avantages. Bien que coincés dans une chambre d'hôpital pendant trois jours, nous n'étions qu'à quelques pas des espaces généreux et de la lumière naturelle de l'atrium, ce qui a beaucoup contribué à atténuer la claustrophobie associée à l'enfermement. Les stratégies architecturales plus larges du bâtiment, à savoir l'organisation spatiale, l'apport de lumière naturelle et la facilité d'orientation, ont eu un impact positif significatif sur notre expérience. Cela ne veut pas dire que l'expression et les détails ne sont pas importants. Ils sont fondamentaux pour la contribution d'un bâtiment à la culture architecturale et constituent une composante importante du domaine public ; en tant que tels, ils doivent faire partie de toute critique sérieuse. Cependant, du point de vue de l'utilisateur, les relations spatiales, l'échelle, les proportions et l'accès à la lumière du jour peuvent jouer un rôle plus important dans le développement d'une architecture réussie et adaptée à l'utilisateur.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Atrium, Hôpital pour enfants malades, Toronto, Canada

Tiré de Wikimedia Commons



Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/The+Hospital+for+Sick+Children/@43.6573692,-79.3894775,17z/data=!3m1!4m6!3m5!1s0x882b34c9b2253cc9:0xd626f96dbbd306cf!8m2!3d43.6573653!4d-79.3869026!16zL20vMDJyOXIx>

8. Espaces publics : Cafés, restaurants, cafés de rue

Fionn, Byrne*Partenaire académique**Membre du site de recherche dirigé par l'UBC, Right to Land***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit répondre aux besoins de publics multiples. Des groupes de citoyens ayant des besoins, des désirs et des aspirations communs utilisent l'environnement bâti. Un espace de qualité comprendra qui il sert. Ce service doit en outre être productif, efficace et efficient. Cependant, parce que l'espace sert des publics multiples ayant des besoins et des désirs différents, il doit toujours y avoir des négociations et des compromis. En reconnaissant cela, il s'ensuit qu'une définition unique et statique de la qualité est impossible. Pour répondre à la question de savoir ce qui constitue la qualité, nous devons savoir qui pose la question, à qui elle s'adresse et à quel moment. Je dirais également que cela permet de passer de la recherche d'une réponse à la question de savoir ce qui constitue la qualité à la reconnaissance d'une plus grande importance dans la manière dont la question est posée.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de ma visite au Loafe Café sur le campus de l'UBC. Pour moi, un espace idéal dans l'environnement bâti doit présenter plusieurs qualités essentielles. (1) Le soleil, avec une possibilité d'ombre, idéalement projetée par un arbre à la texture légère, aérée et feuillue. (2) Des sièges collectifs, par exemple, un groupe de tables de pique-nique adaptées à l'observation des gens et au fait d'être seul, ensemble. J'estimerais à 30 le nombre maximum de personnes. En outre, le fait que les gens passent devant l'aire d'assise est idéal pour observer les gens, ce qui est, à mon avis, un élément essentiel de la qualité. (3) Café avec possibilité de boissons à un prix correct. Ainsi, l'activité économique n'est pas opposée à la qualité, mais la qualité n'est pas une valeur qui s'achète ou une dépense qui s'achète. (4) Conversation en arrière-plan, mais pas de bruit, c'est-à-dire pas de voitures.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti



@loafecafe

18 juin 2020

Image originale :

<https://www.instagram.com/p/CBlyA2tn5IM/?igshid=MDJmNzVkMjY%3D>

Image en taille réelle :

https://scontent-sea1-1.cdninstagram.com/v/t51.2885-15/103843311_264665937973307_4031158389811581430_n.jpg?stp=dst-jpg_e35_p1080x1080&nc_ht=scontent-sea1-1.cdninstagram.com&nc_cat=111&nc_ohc=7FPRB7gaCBsAX-tccjZ&edm=AP_V10EBAAAA&ccb=7-5&oh=00_AfBu42eFsgmKJUqdTFEVrUEMGOsaVNjyetswLebtaSDmxg&oe=643BA29D&nc_sid=4f375e

Lien vers la carte Google :

6163 University Blvd, Vancouver, BC V6T 1Z1

Karen Keddy*Membre de la Fondation Rick Hansen*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité doit refléter l'inclusivité. Cela signifie qu'il doit y avoir le moins d'obstacles possible pour que l'espace soit utilisé de la manière dont il a été conçu, par le plus grand nombre de personnes possible. Les barrières à la participation comprennent les barrières architecturales, les barrières technologiques et les barrières comportementales. L'absence de barrières peut révéler une intention d'inclusion et, à mon avis, il s'agit là d'une "qualité" de l'environnement bâti. S'il apparaît que des efforts ne sont pas faits pour atténuer les barrières pour les personnes vivant avec un handicap, alors l'espace manque de qualité expérientielle. En me basant sur ma propre expérience, je cherche à savoir si des efforts ont été faits pour éliminer les barrières qui existent dans l'environnement bâti pour les personnes souffrant d'une perte auditive. Cela inclut tout ce qui, dans l'espace, peut atténuer les bruits de fond et absorber les sons. Souvent, les handicaps auditifs ne sont pas pris en compte dans la conception et l'espace n'est pas accessible aux personnes malentendantes, en particulier à celles qui ont des difficultés à comprendre la parole.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité un charmant petit café appelé *Charts Café*, juste à côté de la piste cyclable Harvest Moon Trailway à Wolfville, en Nouvelle-Écosse. Les cafés sont l'un des endroits où il est le plus difficile pour une personne malentendante de communiquer, en raison du bruit de fond et de l'absence de traitement acoustique de l'espace intérieur et de l'ameublement. Le bruit de fond dans un café comprend les conversations des autres clients ainsi que les sons provenant de l'arrière du comptoir, comme le bruit produit par l'utilisation d'une machine à expresso. J'ai été agréablement surpris de constater que le *Charts Café* dispose de quelques plafonds suspendus dans un espace de deux étages, dans lesquels ont été installés des panneaux de plafond acoustique standard que l'on trouve généralement dans les écoles et sur les lieux de travail - le panneau de plafond acoustique Tectum, qui possède des qualités supérieures d'absorption du son. Il s'agit manifestement d'une intervention intentionnelle qui a grandement contribué à l'absorption du son, en particulier dans la zone du café où se trouvent les tables et les chaises. Cette intervention permet de créer un espace de haute qualité dans lequel les personnes ayant des difficultés de compréhension de la parole ou sensibles au bruit peuvent participer plus pleinement à la conversation.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Espace intérieur du *Charts Café*, Wolfville, Nouvelle-Écosse
Photo prise par Karen Keddy (été 2022)

9. Zones et lieux de marché

Michelle Gagnon-Creeley*Chercheur, paysagiste**Membre du site de recherche dirigé par UBC***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait refléter un sentiment de connexion à quelque chose de plus grand que l'individu. Les espaces bien conçus doivent nous permettre de nous sentir en sécurité dans notre corps et suffisamment à l'aise pour que nous puissions les visiter sans craindre de ne pas y appartenir. Une expérience spatiale positive me donne toujours l'impression d'être chez moi, d'être lié à la terre et à mes voisins. Ce type d'espace favorise un sentiment de communauté, où les individus sont vus et entendus, et où nous prenons collectivement soin les uns des autres.



Légende de l'image avec le titulaire du droit d'auteur :

Quand on trouve un bon endroit, Michelle Gagnon-Creeley

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

J'ai vécu dans le quartier de Pointe-St-Charles à Montréal. C'est là que mes arrière-arrière-grands-parents se sont installés lorsqu'ils sont arrivés au Canada après la famine irlandaise. Jusqu'alors, j'avais vécu dans la banlieue québécoise et je me sentais plutôt déconnectée de l'idée de communauté. Tout près de chez moi se trouvait le marché Atwater, une institution dans la ville. En tant que jeune adulte essayant de trouver son identité, sa communauté et ses liens, le marché m'est apparu comme un élément central. La visite d'Atwater a été ma première véritable expérience d'un marché alimentaire, avec tant de choses à voir et à expérimenter. Bien que cet espace me soit familier, sa visite comporte également un élément d'aventure et d'excitation. L'agencement et les commerçants sont familiers, mais il y a toujours de nouveaux produits alimentaires exposés, prêts à être expérimentés. C'est l'expérience multisensorielle

par excellence : de la disposition complexe des fraises en juin à la forêt de pins pour Noël, vous êtes entouré d'une myriade de couleurs et de textures, d'odeurs et de goûts. Le marché a été un point de repère important dans mon expérience quotidienne du sud-ouest. C'était souvent l'endroit où l'on se réunissait lorsque le soleil était chaud, et c'était l'objectif de se rendre au moins aussi loin lors d'une promenade en hiver. Sa forme art-déco distincte, située le long du canal de Lachine, le rend facilement reconnaissable lorsque l'on traverse la région. Les jours les plus ensoleillés, la routine consistait à trouver des en-cas amusants au marché et à se rassembler le long de la pelouse reliée au canal. On pouvait regarder les canards nager dans l'eau, les cyclistes passer à toute allure, tout en entendant le bruit incessant des conversations de la communauté ; c'est à la fois le lieu de rencontre idéal et l'endroit idéal pour observer les gens. J'ai toujours été marquée par le sentiment d'appartenance que je ressentais dans cet espace. En marchant dans les mêmes rues et les mêmes espaces que ceux qui m'ont précédée, je me sens liée à ce quartier d'une manière très spéciale. C'est un espace où l'on rencontre des amis, où l'on reconnaît la communauté, où l'on se sent vu et entouré par ses voisins. Je m'y sens chez moi, et cela m'a conduit à un voyage de toute une vie qui consiste à trouver un chez-soi à travers la communauté, où que je sois.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



*Légende de l'image avec le titulaire du droit d'auteur :
Le marché Atwater en hiver, Michelle Gagnon-Creeley*

Lien vers la carte Google : <https://www.google.com/maps/place/Marché+Atwater/@45.4795202,-73.5769653,15z/data=!4m6!3m5!1s0x4cc91a78389aaeb9:0x1caf52f4e17890dc!8m2!3d45.4795202!4d-73.5769653!16zL20vMGR5cXRy>

Zineb, Hameda Benchekroun

*L'affiliation à un groupe ou à une organisation au sein du partenariat :
Membre du site de recherche dirigé par l'Université McGill*

Dans vos propres mots, décrivez les caractéristiques des environnements bâtis qui contribuent positivement à vos rencontres et à vos expériences :

Je pense que les expériences positives vécues dans mon environnement bâti découlent de ces qualités, qui ne se limitent pas à l'inclusion, l'accessibilité, la sécurité et l'engagement social. La qualité de l'environnement bâti, c'est lorsqu'un espace est inclusif pour tous les publics. C'est le cas lorsque les espaces sont conçus ou adaptés de manière à être accueillants et à répondre aux besoins de diverses populations. Les environnements inclusifs favorisent l'égalité d'accès aux espaces publics, aux services et aux ressources, permettant aux personnes de s'engager pleinement dans des activités sociales et culturelles. En outre, les environnements construits doivent tenir compte de la diversité des capacités et être accessibles à la plupart des personnes. Le soin apporté aux caractéristiques physiques et sensorielles, à la lumière, à la couleur et au son devrait permettre aux personnes ayant ces diverses capacités d'accéder à l'environnement bâti, de l'utiliser, d'interagir avec lui et de s'approprier l'espace. La sécurité contribue également à des expériences positives dans ces espaces. En fait, des caractéristiques telles qu'un éclairage adéquat, une signature claire, des espaces ouverts et fermés et des points de vue devraient être bien pensées lors de la conception pour différentes communautés et temporalités. Enfin, l'engagement social qui se manifeste dans les espaces publics permet aux gens de ressentir un sentiment d'identité, d'appartenance et d'appropriation de l'espace qu'ils utilisent.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

À Saint-John, au Nouveau-Brunswick, je me souviens encore très bien de ma visite au City Market, l'un des plus anciens marchés fermiers du Canada. Le marché lui-même est un espace intérieur ouvert, avec de hauts plafonds, de grandes fenêtres ouvertes et beaucoup de lumière naturelle. Les allées sont larges et accueillantes, ce qui facilite la circulation, et présentent des articles provenant de marchands et de restaurants de différentes cultures. Le bâtiment d'origine date des années 1870 et a été préservé avec amour. Les murs et les sols sont faits de belles briques anciennes et les poutres en bois sont peintes de couleurs vives. Le marché est souvent utilisé par les artistes locaux pour organiser de petites expositions dans leur ville. En fait, il accueille également un marché nocturne dans la rue adjacente, ce qui permet d'étendre l'effervescence à ses environs. Des groupes de musique et des artistes utilisent souvent le marché pour divertir les visiteurs, créant ainsi une atmosphère chaleureuse et accueillante. L'un de mes endroits préférés au sein du marché était le solarium, qui est principalement utilisé par les visiteurs pour déjeuner, lire ou faire une pause. Cet espace naturellement éclairé constitue un lieu de rencontre vibrant et animé au sein de la ville.

Lorsque j'ai visité le marché, il était animé, mais aussi paisible. Le sentiment d'appartenance à une communauté était clairement palpable. Dès que j'ai posé le pied à l'intérieur, j'ai été enveloppée par les images et les sons du marché. Sous la lumière du soleil, alors que j'étais entourée de ces différentes expériences sensorielles, cela m'a rappelé mon expérience au Maroc, me remémorant les marchés, les rencontres avec les gens, l'odeur des produits frais et le bruit de la cuisson des aliments.

Le marché de la ville de Saint John était pour moi un excellent exemple de la manière dont un espace peut être approprié et peut créer un sentiment d'appartenance et d'engagement de la part de la communauté locale, contribuant ainsi à une expérience positive générale dans l'environnement bâti.

Voici une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Une photo de l'intérieur du marché de la ville de Saint John pendant la période de Noël 2018. (Saint John City Market/Facebook). <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/saint-john-market-plan-1.6418601>



@naomi.studio.nbSolarium du marché de la ville de Saint John, 2023.

<https://www.instagram.com/p/CpNyhEPud9/>



Tamara Steele, L'entrée de la rue Germain du marché de la ville de Saint John.

<https://www.thewave.ca/2021/09/20/10-year-plan-coming-for-city-market/>

Lien vers la carte Google : Marché de la ville de Saint John <https://goo.gl/maps/155CYFNQ8P8p67Z77>

Jonathan Bisson*Président élu de l'IRAC**Membre de la grappe "Processus & politiques supportant la réinvention de l'environnement bâti" dirigée par l'Université Laval*

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter en partie ce qui est attendu par les occupants mais surtout une expérience à plusieurs échelles.

Quand des expertises variées se sont concertées pour achever un lieu donné, il se ressent une sensation de bien-être simple, efficace et confortable.

Le confort se ressent par la diversité de l'éclairage, la sensation de durabilité et la facilité de s'orienter, de se déplacer. Un environnement bâti supporte ses occupants, la communauté et les visiteurs, c'est une plateforme pour entretenir la communication à l'échelle strictement humaine. À une autre échelle, l'expérience peut influencer le développement adjacent, l'émergence des aspects positifs de la communauté ou de l'urbanisation qui en découle.

Un lieu de qualité est durable et il survivra plus à l'effet du temps car on voudra l'entretenir et on sera porté à le modifier en respect avec sa version originale. Parfois même, on souhaitera le reconstruire à l'identique advenant un sinistre.

En somme, une expérience positive c'est rarement quelque chose qui peut facilement être décrit par les usagers mais qui se vit, se discute, se découvre, se comprend et apporte du bien être simple à court et long terme.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Bien que le projet soit récent, le nouveau Grand Marché de Québec est un exemple concret de la qualité décrite plus haut. Pour répondre au besoin d'un marché et de ses visiteurs et pour entretenir un contact privilégié avec les producteurs et transformateurs de produits de la région, un bâtiment à valeur patrimoniale a été recyclé en marché public doté d'infrastructures efficaces, durables et esthétiques. Tout dans les choix des matériaux ajoutés (bois, béton et immenses lanterneaux pour l'apport de lumière naturelle) jumelés à ceux existants (acier, brique) a d'abord été fait pour générer une expérience simplement fonctionnelle. Ensuite l'équilibre entre la fonction, la versatilité des lieux et leur durabilité a soudé l'expérience de la découverte, de la communication entre un producteur et le consommateur. À l'issue de ce grand projet de relocalisation du plus important marché publique de la Ville, qui ne s'est pas fait sans une certaine inquiétude ou opposition au changement, il est aujourd'hui possible de percevoir l'émergence des aspects positifs pour la communauté et l'urbanisation du secteur qui se renouvelle. De nouveaux immeubles de moyenne densité se construisent à proximité, un immense centre commercial d'une autre époque se voit actuellement transformé en "nouveau milieu de vie au cœur de la ville pour accueillir 4000 nouveaux habitants" c'est là aussi "un projet mixte à l'échelle humaine et un milieu de vie qui traversera le temps".

La requalification du parc des expositions et particulièrement la transformation d'un bâtiment patrimonial (Le Pavillon du Commerce, construit en 1925) sont un exemple de qualité. C'est un lieu doté de grandes halles, de généreuses ouvertures, d'une orientation est-ouest favorable à un éclairage naturel généreux et qui s'est vu surmonté d'un second étage qui lui a permis l'ajout de fonctions mais aussi la création de sous lieux qui habitent le volume et proposent des échelles différentes aux visiteurs.

Que ce soit l'espace famille ou l'ambiance mezzanine ouverte et baignée de lumière qui se prête à accueillir les plus jeunes (photo 2); ou la tablée des chefs - espace de cuisine collective qui se veut rassembleur et s'expose comme une vitrine publique (photo3); ou encore l'allée des maraîchers qui subdivise subtilement le territoire et marque l'étal (photo 4), tout est pensé pour faire de l'expérience client une réalité unique.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :

Grand marché de Québec : *architectes Circum et Atelier Pierre Thibault en Consortium*

<https://www.legrandmarchedequebec.com/fr/>

<https://www.legrandmarchedequebec.com/en/>

Photo 1 :



Photo 2 :



Photo 3 :



10. Rues et chemins

Sneha Mandhan*Doctorant / Coordinateur de recherche / Responsable**Membre du site de recherche dirigé par Fadi Masoud, Robert Wright***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit avant tout refléter les besoins et les préférences d'une grande variété d'utilisateurs. Je pense qu'un espace de bonne qualité est confortable, accueillant et favorise un sentiment d'appartenance pour tous, et qu'il est conçu en réponse à l'expérience vécue par les utilisateurs potentiels. Les espaces qui m'attirent le plus sont ceux où la conception a joué un rôle d'arrière-plan et où les utilisateurs - qu'il s'agisse de résidents locaux ou de personnes travaillant ou visitant la région - ont pu s'approprier l'espace, que ce soit de manière temporaire ou permanente. Les espaces de bonne qualité sont également ceux où une grande variété de personnes se sentent à l'aise pour s'y rendre et y passer du temps - où personne n'est tenu à l'écart. Je suis également attiré par les espaces où les éléments naturels - que ce soit la terre, l'eau, l'air, le soleil ou la lumière de la lune - ont une forte présence.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité Church Street à Bangalore tous les week-ends lorsque j'y vivais. C'était une rue où l'on se sentait en sécurité et à l'aise à toute heure de la journée. Elle était facile d'accès, étant située au centre de Bangalore et à proximité d'une gare routière bien desservie. C'était une destination pour les visiteurs comme pour les habitants du quartier. Je pense que son succès s'explique en partie par le fait que, sur ce court tronçon, il y avait de très bons endroits, à des prix abordables, où manger et boire, où faire du shopping et où s'asseoir, passer du temps et retrouver des amis. C'est également là que se trouve ma librairie préférée à Bangalore, Blossoms Book House, qui s'étend sur trois étages avec des piles de livres neufs et d'occasion de tous les genres et de toutes les catégories. Un autre magasin local mémorable situé le long de la rue était un magasin de magazines où vivait une famille de chats. Lorsqu'ils étaient au magasin, les chats venaient se faire caresser. J'ai passé beaucoup de temps dans ces magasins à fureter - je n'ai jamais ressenti la pression d'acheter quoi que ce soit pour passer du temps dans ces espaces.

Le rez-de-chaussée et les étages supérieurs de nombreux bâtiments situés le long de la rue abritent des restaurants, des bars et des boutiques. Je passais souvent mes week-ends sur Church Street, où je rencontrais des amis qui vivaient dans d'autres quartiers de la ville. Nous prenions un verre et passions des heures sur une terrasse du premier étage à regarder les gens marcher le long de Church Street.

Je suis une femme et la sécurité nocturne était une priorité dans le choix des lieux où je passais mon temps. Church Street, en raison de sa mixité d'usages et d'utilisateurs - femmes, familles, personnes âgées fréquentent la rue - était active et animée jusque tard dans la nuit, ce qui la rendait sûre. Elle se trouvait également à quelques pas d'une station de métro et il était toujours facile de trouver des autorickshaws à proximité - un facteur important lorsque l'on envisage de rentrer chez soi plus tard dans la nuit.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Lien vers la carte Google : <https://goo.gl/maps/m8UEELZhdCKfu1AF9>

ARMSTRONG, Alexandre

Affiliation à un groupe ou à une organisation au sein du partenariat : Directeur, Section des projets spéciaux de développement, Ville de Québec

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Un environnement bâti de qualité devrait inclure des arbres matures, des espaces pour circuler à pied, en vélo et en voiture en sécurité, des espaces pour jouer, des façades animées et ouvertes sur la rue, de l'air pur, du soleil. Les bâtiments devraient s'intégrer à l'environnement et être faits de matériaux durables.

Dans le futur, les bâtiments devront intégrer des technologies dites vertes, sans perdre de vue que l'humain doit demeurer au centre.

L'environnement bâti de qualité est conçu pour l'humain et son confort, d'abord et avant tout.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

J'adore fréquenter la 2^e Avenue dans le quartier Limoilou, à Québec. Elle est bordée de part et d'autre de duplex et de triplex en pierre, avec des balcons extérieurs réellement habités par les résidents. Les traces du passé se remarquent dans la pierre. Aucun bâtiment ne dépasse 3 ou 4 étages, à part la majestueuse église transformée en école de cirque. Presqu'uniquement résidentielle, un commerce ou deux viennent nous surprendre sur un coin de rue.

On y retrouve des trottoirs, qui sont séparés de la rue par des arbres anciens qui inspirent le respect. On peut marcher ou circuler dans la rue, tout en se sentant quand même en sécurité.

Cet environnement bâti est apaisant. Il est vert, il est habité, il est paisible. Je fais volontairement des détours pour y passer.

Prendre une pause sur le parvis de l'église pour admirer les arbres et les bâtiments en vaut la peine.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



La 2^e Avenue en été

Lien vers la carte Google : <https://www.google.ca/maps/@46.824876,-71.2306302,3a,75y,144.86h,95.86t/data=!3m6!1e1!3m4!1szR1IZW-sT1vgK5SEkTf7Q!2e0!7i16384!8i8192>

DROLET, Valérie

Affiliation à un groupe ou à une organisation au sein du partenariat : Directrice, Division de la planification stratégique du territoire, Ville de Québec

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit susciter une émotion, donner le sourire et avoir le goût d'y revenir. Ce lieu doit s'apprécier à chacune des saisons, sous le soleil de l'été et sous un couvert de neige en hiver; nous y portons un regard différent selon la lumière, selon le chemin pris pour s'y rendre – nous avons plaisir à le redécouvrir. Il doit être accessible à pied avant tout, se déposer à l'échelle humaine et être invitant pour tous les membres de la communauté. C'est un endroit où nous souhaitons bâtir des relations, amener des proches et des ami.es, dont on parle souvent. Il peut aussi nous rappeler des lieux déjà visités dans une autre ville, un autre pays.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir parcouru la ruelle des Ursulines située dans le Vieux-Québec. Avant tout, j'apprécie me balader dans les ruelles en général qu'elles soient à Limoilou, Montcalm, Montréal, ou ailleurs. Elles sont le témoin de la vie des gens qui y habitent, qui s'y déplacent, qui se l'approprient (ou non!). Les ruelles sont une illustration forte de la communauté, d'un espace de voisinage qui porte les couleurs d'un quartier. Elles sont aussi à l'échelle du piéton; peu importe leur âge, c'est un lieu significatif pour ses riverains.

Celle des Ursulines est particulière, car certaines résidences et hôtels y ont adresse. En s'y promenant, nous avons l'impression d'avoir découvert un lieu secret dans le Vieux-Québec achalandé, notamment par les touristes. La présence riche des arbres, le pavé au sol et l'étroitesse de l'allée nous enrobent. La lumière du matin nous invite à marcher tout doucement vers l'hôtel de ville ou l'école de mon garçon. La couleur des matériaux est mise en valeur par le feuillage des arbres à l'automne (ou l'inverse?).

La ruelle a pu bénéficier de nouvelles plantations d'arbres et d'arbustes récemment dans le cadre d'un programme de verdissement. On apprécie la fraîcheur et l'ombre en été que cela procure.

Enfin, on ne passe par cette ruelle parce que c'est un raccourci, mais parce que l'on choisit.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Ruelle des Ursulines. Crédit photo : Alain Caron

Lien vers la carte Google :

https://www.google.com/maps/@46.8110823,-71.20961,3a,90y,90h,90t/data=!3m6!1e1!3m4!1skZkEI_xlzE1M0Q7frle-Q!2e0!7i16384!8i8192

ST-ONGE, Sébastien

Affiliation à un groupe ou à une organisation au sein du partenariat : Votepour.ca

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

L'environnement bâti doit présenter des composantes en équilibre afin d'assurer une expérience positive. Cet équilibre doit encourager l'interaction sociale, soutenir l'inclusion et, bien sûr, favoriser le bien-être et la sécurité des citoyens et citoyennes. La forme des lieux doit également être définie par les fonctions qui lui sont propres. Comme ces fonctions sont souvent multiples et qu'un même lieu doit répondre à plusieurs besoins, il est essentiel de consulter la population pour d'abord connaître leurs besoins et leurs aspirations pour ensuite s'assurer de l'acceptabilité sociale des projets qui vont structurer l'environnement bâti.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

L'aménagement de la 3^e avenue, la colonne vertébrale du quartier Limoilou à Québec, nous apparaît comme le parfait exemple d'une expérience positive, car son aménagement et ses activités sont au diapason avec les usages et besoins de la communauté.

La 3^e avenue est plus qu'une rue commerciale. Elle est aussi un espace de socialisation. Les formes de la 3^e Avenue favorisent la rencontre tout en ayant accès aux commerces de proximité. Il s'agit de la colonne vertébrale du quartier. Un ensemble d'activités commerciales, sociales et les déplacements actifs sont articulés à partir de cette voie de communication, ce qui va bien au-delà de la circulation.

Quant aux activités commerciales, elles offrent plusieurs services de proximité aux résidents. Bien que l'offre de services se soit spécialisée au cours des dernières années, les commerçants cherchent généralement à offrir des services de proximité à un prix abordable et sont sensibles, pour la plupart, aux différentes réalités économiques des résidents du quartier.

Pour bon nombre de citoyens et citoyennes, la 3^e avenue est aussi un lieu de transit entre leur domicile et leur lieu de travail. Même si un nombre relativement important de voitures circulent sur cette artère, il existe une bonne cohabitation avec les piétons et les cyclistes. Les piétons sont en effet nombreux et ont accès à de larges trottoirs qui permettent de se déplacer de façon sécuritaire. Ces trottoirs sont également un lieu de rencontre pour les citoyens qui désirent socialiser. Depuis quelques années, une piste cyclable a également été ajoutée pour favoriser les déplacements sécuritaires à vélo. Certains stationnements ont même été retirés pour permettre l'installation de vélopartages à assistance électrique.

Malgré ses différentes fonctions, la 3^e avenue supporte admirablement bien un ensemble de facteurs essentiels à la vie sociale, car les composantes de l'environnement bâti sont en adéquation avec les mouvements et besoin de sa communauté.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



La 3^e avenue, Alexandre Gilbert.

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/3e+Ave,+Qu%C3%A9bec+City,+QC/@46.8255785,-71.2332966,16.25z/data=!4m6!3m5!1s0x4cb89616afccd305:0x882a0fa042f0bceb!8m2!3d46.825237!4d-71.2287011!16s%2Fg%2F1thvgjxl>

Joy, Meghan

Codemandeur

Membre du site de recherche dirigé par l'Université Concordia

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

Des espaces bénéficiant d'une lumière naturelle abondante et d'un abri, où les gens peuvent se reposer et se ressourcer, ainsi que réfléchir et observer. Des espaces qui tiennent compte des besoins des utilisateurs et des utilisateurs potentiels en matière d'accès et d'équité, en réfléchissant aux différentes dimensions de la sécurité et de l'accessibilité. En tant que personne neurodiverse et atteinte d'une maladie chronique, je me sens plus en sécurité dans un endroit où il y a des toilettes publiques et où il n'y a pas trop de foule, de bruits forts et de lumières vives. En tant que personne souffrant du syndrome de stress post-traumatique, j'apprécie également les espaces dotés de fenêtres, dont la disposition est assez ouverte (pas de coins sombres) et qui favorisent la mixité des usages, ce qui incite à "regarder dans la rue". Enfin, la qualité est également synonyme d'espièglerie et/ou de réflexion. J'apprécie les espaces qui présentent des œuvres d'art locales réalisées par des membres de la communauté et/ou des photos de l'histoire de l'espace.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

Mon quartier à Montréal, en particulier le corridor de la rue Mont Royal entre Papineau et Des Erables, est pour moi un exemple intéressant de qualité. La rue est assez étroite et a une atmosphère chaleureuse, avec des bâtiments à usage mixte de densité moyenne avec des commerces au niveau du sol. Les magasins sont relativement petits, avec un mélange de petits magasins d'alimentation, de cafés et de commerces de détail qui s'adressent à un éventail de revenus très pratiques et intéressants. Cela permet d'attirer l'attention sur la rue, qui est très fréquentée la plupart du temps. Les trottoirs sont bordés d'arbres de taille moyenne, de bancs et de poubelles. Il y a souvent des lumières et des bannières sur les arbres et les feux de circulation, célébrant la saison ou annonçant des événements. Il y a plusieurs passages pour piétons, ce qui favorise la sécurité des piétons. Il y a aussi le Parc des Compagnons-de-saint-laurent, récemment rénové, qui présente des œuvres d'art locales et de nombreux bancs pour observer les gens (il y a beaucoup de personnes âgées qui s'assoient sur les bancs et discutent). Le parc dispose de nouvelles balançoires et d'une structure de jeu, ainsi que d'une salle de sport en plein air, ce qui favorise les jeux intergénérationnels. Il s'agit d'un parc plat et donc relativement accessible. En été, cette partie de la rue a été rendue piétonne et de jolis bancs bleu vif ont été installés, avec une couverture d'ombrage et des fleurs. Il y a également plusieurs terrasses et des projets artistiques locaux/photo-histoires qui créent une atmosphère animée. Il y a certainement des problèmes dans cette rue, mais je me concentrerai sur la qualité pour les besoins de cet exercice.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Légende de l'image avec le titulaire du droit d'auteur :

Voici un lien vers le parc : <https://montreal.ca/lieux/parc-des-compagnons-de-saint-laurent>



Lien vers la carte Google :

Notez que le parc est maintenant terminé : https://www.google.com/maps/@45.5339541,-73.5736275,3a,75y,107.87h,90t/data=!3m7!1e1!3m5!1srxvHADXvP7LQe1t9idDx4w!2e0!6shttps:%2F%2Fstreetviewpixels-pa.googleapis.com%2Fv1%2Fthumbnail%3Fpanoid%3DrxvHADXvP7LQe1t9idDx4w%26cb_client%3Dmaps_sv_tactile.gps%26w%3D203%26h%3D100%26yaw%3D114.71551%26pitch%3D0%26thumbfov%3D100!7i16384!8i8192

11. Lieux publics, places et nœuds

Andrew Payne*Secteur d'activité**Membre du site de recherche dirigé par l'Université de Waterloo***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

L'environnement bâti constitue le cadre de nos communautés à travers le Canada. En fonction de ce cadre, l'expérience de l'individu et de la communauté dans son ensemble peut être profondément affectée par la qualité de ce cadre. Un certain nombre de qualités peuvent contribuer à une expérience positive dans un environnement bâti donné. D'après mon expérience, les environnements bâtis les plus positifs intègrent les qualités suivantes :

- A) Une conception inclusive et accessible qui crée un sentiment d'appartenance à une communauté.
- B) Conception durable/résiliente ; l'environnement bâti peut et doit être un lien avec les générations passées. Les lieux les plus marquants ont été expérimentés par plusieurs générations, et ce lien avec le passé crée un sentiment d'appartenance au présent. Pour perdurer pendant des générations, ces environnements bâtis doivent être conçus de manière durable et résistante.
- C) Connexion avec la nature/le plein air ; utilisation de matériaux issus de la terre combinés à des éléments de conception qui permettent à l'environnement naturel de s'intégrer dans le paysage de la construction.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

Lorsque je réfléchis à des expériences positives de qualité dans ma propre vie, deux endroits ressortent. Ces deux endroits sont souvent utilisés comme lieux de rassemblement communautaire et, à ce titre, ils m'ont laissé de bons souvenirs.

- 1) Centre-ville d'Orangeville, Ontario : J'ai eu la chance de grandir dans une ville où la création et la préservation des lieux étaient une priorité. Le centre-ville d'Orangeville a servi à de nombreuses fins depuis plus de 160 ans, mais il a toujours été un lieu de rassemblement pour la communauté. La conception de l'environnement bâti est restée la même au fil du temps, ce qui signifie qu'une mémoire collective à travers un paysage de rue familier crée un sentiment de communauté collective à travers la mémoire qui peut être transmise à travers les générations et les nouveaux arrivants dans la ville. Le centre-ville d'Orangeville accueille plusieurs événements et festivals tout au long de l'année, qui attirent toujours de grandes foules.
- 2) Le quartier des distilleries de Toronto : Le Distillery District de Toronto accueille des événements et des festivals tout au long de l'année, attirant ainsi des foules diverses venues du monde entier. Le Distillery District est un excellent exemple de la manière dont une conception durable et résistante peut être utilisée et réaffectée en fonction de l'évolution du tissu socio-économique de la ville.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Image : Broadway au centre-ville d'Orangeville pendant le festival de jazz et de blues (J.A.W Photography, Orangeville Jazz and Blues Festival Facebook)



Image : Marché de Noël du Distillery District de Toronto (image reproduite avec l'aimable autorisation de BlogTO)

<https://www.blogto.com/radar/2022/09/distillery-winter-village-toronto-2022/>

Lien vers la carte Google :

Centre-ville d'Orangeville : <https://www.google.com/maps/place/Orangeville+Town+Hall/@43.9203388,-80.0963416,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x882b009ced85555d:0x69ecc076024c0948!8m2!3d43.9203388!4d-80.0941529!16s%2Fg%2F11ckqr7myr>

Toronto Distillery District :

<https://www.google.com/maps/place/Distillery+District,+Toronto,+ON/@43.6505494,-79.3687429,16z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x89d4cb3dc701c609:0xc3e729dcdb566a16!8m2!3d43.6503055!4d-79.35958!16zL20vMDCwNDBw>

Marveh Farhoodi

Partenaire communautaire du groupe de recherche sur l'agglomération de Toronto

Je suis le directeur de programme de l'Open Architecture Collaborative Canada (OACC). Le CABR est un partenaire communautaire de cette recherche.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je crois fermement qu'une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti offre une connexion humaine avec tous les éléments qui façonnent l'espace, y compris les composants physiques, les éléments naturels tels que la lumière neutre, la brise naturelle, la verdure et, bien sûr, les personnes. Cette expérience centrée sur l'homme se traduit par un lien tangible et immersif qui fait appel aux cinq sens de différentes manières.

Dans cette optique, je pense qu'une telle expérience de l'espace se produit lorsque l'espace ne considère pas les gens simplement comme des utilisateurs, mais aussi comme une partie intégrante de son façonnement. L'espace doit raconter une histoire - ou plusieurs histoires - avec les gens, et non pour les gens. Par conséquent, les éléments de découverte et de jeu sont inséparables de l'expérience positive de l'espace.

En outre, cette expérience positive est étroitement liée à l'expérience humaniste de l'espace. Il s'agit notamment de la manière dont les relations sont nouées et entretenues dans l'espace, de la manière dont l'individu se sent intégré - et relié - et de la mesure dans laquelle l'espace offre des possibilités de se sentir partie prenante de quelque chose de plus grand et, idéalement, d'agir de manière créative, innovante ou proactive.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

L'une de mes expériences les plus mémorables a été la visite du marché 707 à Alexandra Park, à Toronto. Il s'agit d'une portion de trottoir près de Dundas et Bathurst, bordée de conteneurs d'expédition recyclés proposant des aliments sucrés et salés, et tout ce qu'il y a entre les deux. Ce qui distingue cet endroit, c'est le sentiment immédiat de faire partie d'une communauté animée d'un fort esprit d'entreprise. En tant que visiteur, je n'ai pu m'empêcher d'être inspiré par l'idée que cet espace ne se résume pas à des plats savoureux. J'ai eu l'impression de faire partie d'une histoire où l'on s'efforce de rendre la nourriture accessible et d'offrir aux gourmands et aux entrepreneurs la possibilité de partager leurs histoires.

Ce qui m'a vraiment attiré, ce ne sont pas seulement les couleurs vives et l'utilisation créative de l'espace, mais aussi le sens profond de la communauté qui est tissé dans tous ses aspects. C'est une expérience qui relie véritablement les visiteurs à l'endroit et leur donne l'impression de faire partie de quelque chose de plus grand.

Il y a tant de petites choses à découvrir, des odeurs alléchantes aux goûts étonnants, c'est comme un voyage de découverte et de connexion qui laisse une impression durable. C'est un excellent exemple de la façon dont une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti peut aller au-delà de la conception et de l'esthétique, pour créer un espace qui favorise la communauté et la connexion humaine.

La visite du musée de l'Innocence à Istanbul a été une expérience positive inoubliable qui m'a profondément marquée. Ce qui a vraiment distingué cette expérience, c'est la façon dont elle brise les stéréotypes d'une expérience muséale traditionnelle, en la convertissant en un scénario dans lequel les visiteurs jouent un rôle à part entière. L'ensemble de la conception, de la

narration et du flux de l'espace permet aux visiteurs d'entrer dans l'histoire, créant ainsi le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand. En explorant les objets exposés, j'ai eu l'impression d'être transportée à l'époque et dans le lieu décrits dans le roman. Les expositions elles-mêmes ont été soigneusement sélectionnées et méticuleusement conçues pour évoquer l'esprit de l'histoire, depuis les objets et les artefacts jusqu'à l'éclairage et aux sons. L'expérience intime et à échelle humaine qu'offre le musée est inattendue et va à l'encontre de nombreuses idées reçues sur ce que devrait être un musée. En fait, rien dans cette expérience ne vous donne l'impression d'être un simple utilisateur ou un spectateur. Le musée n'est pas seulement un lieu où l'on regarde des objets, mais un lieu où l'on ressent les émotions et les histoires des personnages.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Marché 707- Source : [Blog Toronto](#)
[Carte Google](#)



Le Musée de l'Innocence Source : [Wikipédia](#) - Source : [Wikipédia International](#)
[Traveller Fuzheado \(talk\)](#) - Travail personnel

Cucuzzella, Carmela*Académique, Université Concordia**Membre du site de recherche dirigé par Carmela Cucuzzella***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter un lieu qui se sent à la fois vivant, tout en offrant un sentiment de sécurité dans le sens où il n'y a pas (ou très peu) d'obstacles à la jouissance. En ce qui concerne le domaine public, le dynamisme fait référence à une diversité d'espaces, de sorte que la marche à travers l'espace permet une richesse d'expériences qui peuvent stimuler une variété de sens, tout en fournissant des espaces qui nous obligent à nous arrêter et à apprécier la vue, l'odeur, les sons, les textures, ou la composition globale de l'espace qui nous entoure. Il est important que ces lieux soient sûrs au point que nous ne pensions pas à cette qualité lorsque nous nous y trouvons. Pour moi, la sécurité s'accompagne également d'un sentiment d'appartenance. Surtout dans une ville multiculturelle comme Montréal, où il est facile de se perdre dans un état d'esprit hégémonique et de se perdre dans le chaos de la vie urbaine, il est important que nous sentions une partie de nous-mêmes dans le domaine public. Le sentiment d'appartenance au domaine public peut prendre des formes très diverses qui s'adressent en particulier aux groupes sous-représentés dans de nombreux projets. Par exemple, pour les personnes âgées, il est important d'avoir des espaces publics qui leur permettent de se sentir en sécurité, où elles ont accès à des sentiers de promenade loin des cyclistes ou des skateurs - qui représentent souvent un danger de leur point de vue. De tels chemins de promenade auraient également besoin de bancs installés de manière rythmée afin que les personnes âgées se sentent capables de marcher le long de ces chemins sans craindre les longues distances. L'animation et la sécurité sont deux éléments essentiels pour des lieux de qualité dans le domaine public, mais il n'est pas toujours facile de les réaliser en même temps.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le Vieux-Port de Montréal à de nombreuses reprises. Né et élevé à Montréal, j'ai visité ce site pendant des décennies. Mais c'est au cours des trois dernières décennies, depuis son réaménagement dans les années 1990, que j'ai éprouvé le plus de plaisir. Dans les années 1990, mes enfants étaient très jeunes et le Vieux-Port offrait déjà une variété d'activités pour toute la famille. C'était un lieu où chacun de nous trouvait des moments de plaisir et d'évasion. Ensuite, il offrait déjà une pléthore d'activités pour tous les types de personnes, qu'elles soient en groupe ou individuelles. La diversité des activités a été un attrait pour moi et ma famille grandissante au fil des années et continue encore aujourd'hui. Il y a plusieurs décennies, lorsque mes enfants étaient très jeunes, le Centre des sciences de Montréal, le SOS Labrynth et le théâtre IMAX offraient des activités amusantes pour nous tous, où chaque membre de notre famille pouvait trouver du plaisir. En été, la location de Segway, de quadricycles et de pédalos permet de s'amuser activement. Il ne faut pas sous-estimer les bienfaits de ces activités pour la santé, tant physique que mentale. Comme le Vieux-Port attire de nombreux touristes, même lorsque je visite le site en solitaire, je me sens toujours en contact avec les autres personnes qui profitent également du site. Ce sentiment de connectivité contribue à un sentiment d'appartenance et permet de se sentir "chez soi" - une

expérience très positive. J'ai continué à visiter le Vieux-Port, même après que mes enfants ont grandi. Sa proximité et sa connectivité avec le canal de Lachine rendent le Vieux-Port de Montréal encore plus vivant pour moi maintenant, car je peux faire du vélo ou marcher sur de longues distances tout en prenant le temps de profiter de moments de repos et de beauté le long du chemin. C'est une option saine et pleine de possibilités. Les changements dans la verdure, les aires de repos, les installations dans les parcs, les cafés et même le marché permettent à ce sentier pédestre et cyclable d'offrir une expérience différente à chaque visite, ce qui est rare. La diversité des équipements et des services, ainsi que la conception minutieuse qui sépare les sentiers pédestres et cyclables, les rendent accessibles au plus grand nombre. De plus, le sentier a été conçu avec une attention méticuleuse aux détails, ce qui en fait une expérience sensorielle complète : les sons et les odeurs de la nature, de la voie d'eau et des cafés ; les vues sur le vieux port, le long du canal et sur les bâtiments patrimoniaux, pour n'en citer que quelques exemples. Je pense que la plupart des gens se sentent chez eux sur ce site, ce qui explique qu'il soit devenu une escapade populaire.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti

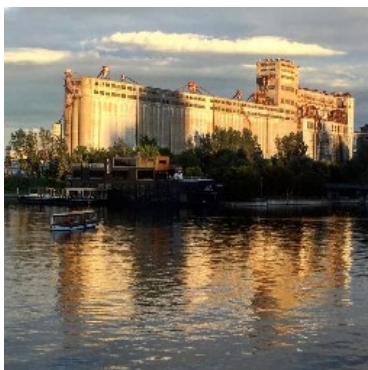


Figure 1 : Coucher de soleil estival sur les silos de Montréal © Cucuzzella 2018

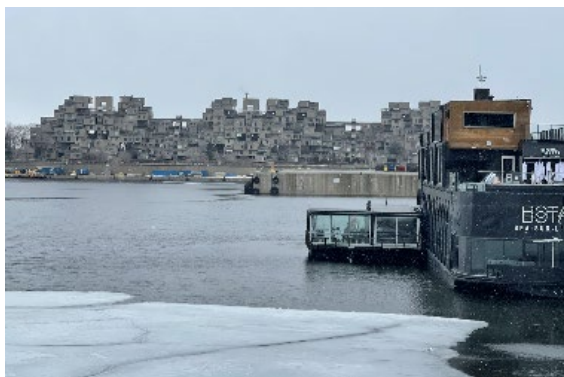


Figure 4 : Vue d'Habitat 67 et du Bota Bota Spa sur l'eau, © Cucuzzella 2023



Figure 3 : Chemin de randonnée du Vieux-Port de Montréal, en hiver, © Cucuzzella 2023



Figure 2 : Connectivité du canal de Lachine © Cucuzzella 2020

<https://www.google.ca/maps/place/Old+Port+of+Montreal,+Montreal,+QC/@45.5006105,-73.5617621,15.1z/data=!4m6!3m5!1s0x4cc91a57c0570d4f:0xd16f257ab5a74cac!8m2!3d45.5076798!4d-73.5508688!16s%2Fq%2F1hg4vlnzn>

Darryl Condon

Président du comité de pilotage "Rise for Architecture"

Je suis architecte agréé et directeur général de hcma architecture + design. Je suis également président du comité de pilotage de Rise for Architecture, un groupe qui poursuit les objectifs d'une profession transformée et d'une politique de l'architecture pour le Canada.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit être accueillante pour tous. Elle doit encourager l'interaction sociale et offrir un lieu où tous les citoyens peuvent participer. Les meilleurs exemples nous incitent également à voir l'environnement bâti différemment et à imaginer un avenir plus impactant.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Mon exemple d'expérience vécue de qualité est la transformation semi-permanente d'une ruelle de Vancouver appelée Alley-Oop. Cet exemple montre qu'il est possible de transformer un espace public sous-utilisé avec un investissement minimal. Il a pour but de lancer une conversation sur la manière dont les espaces publics effrayants sont considérés comme prioritaires.

En 2015, la Downtown Vancouver Business Improvement Association (DVBIA) a mené un processus de vision collaborative intitulé " Re-imagine Downtown Vancouver 2040 ". L'espace public est apparu comme un thème majeur ; 11 000 Vancouverois ont déclaré qu'ils voulaient "plus d'espace public, y compris des places, des terrasses sur les toits et des activations dans les ruelles". Le hcma s'est associé à la ville et à la DVBIA pour transformer les ruelles de couloirs de service utilitaires en espaces publics lumineux et ludiques. Ces espaces sont partagés par les personnes et les véhicules, qui continuent d'accéder à la voie à des fins de service.

Chaque transformation de ruelle a une identité et un thème qui contrastent avec la zone environnante. En juxtaposition avec son emplacement au cœur du quartier des affaires, la ruelle Alley-Oop réaménagée a pour thème "Play" (Jouer). La peinture rose et jaune audacieuse, les paniers de basket et le mobilier servent de repère aux personnes travaillant dans le quartier des affaires de Vancouver, les encourageant à jouer, à faire de l'exercice et à se rencontrer dans l'espace.

Depuis l'ouverture en 2016, le nombre de piétons utilisant Alley-Oop a plus que doublé (de 30 par heure à 73), et alors que les hommes représentaient environ 75 % des usagers de la ruelle auparavant, ils ne représentent plus qu'environ 58 %. Ces chiffres suggèrent que le projet #MoreAwesomeNow a créé un lieu beaucoup plus fréquenté et plus accueillant.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Images : Kim Bellavance / Downtown Vancouver Business Improvement Association

Lien vers la carte Google : <https://goo.gl/maps/Jn7cFrUC4fNNw5tM8>

NIZAR, Firdous*Assistant de recherche**Membre du site de recherche de l'Université Concordia dirigé par le Dr. Carmela Cucuzzella***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter les valeurs des communautés pour lesquelles elles sont conçues. Cependant, les expériences positives ou la bonne conception sont toujours considérées comme acquises ou présentes dans des couches cachées du tissu urbain. Pour les apprécier, il faut constamment réaligner son modèle conceptuel de ce qu'implique une expérience positive, souvent en se référant et en se comparant à la nostalgie des villes natales ou des maisons d'enfance. La familiarité et le confort sont liés à ces espaces qui nous font nous sentir "chez nous", à des sentiments de propriété collective et d'attention. En tant que femme, j'apprécie les espaces publics qui sont accueillants et ne menacent pas mon sentiment d'appartenance, ma sécurité et mes expériences corporelles. Je veux pouvoir occuper autant d'espace mentalement et physiquement que possible, sans que les normes patriarcales intégrées dans la conception de l'environnement bâti ne me dictent où je "devrais" me trouver. Par conséquent, un environnement bâti positif est un environnement où personne ne se sent comme un citoyen de second rang simplement parce que l'espace n'est pas conçu en fonction de lui et de ses besoins.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

La place animée du Quartier des spectacles (section Place des Arts) qui se fond harmonieusement dans le design symétrique du Complexe Desjardins m'émerveille autant aujourd'hui qu'à mon arrivée au Canada. Les grandes marches qui surplombent le complexe et la place offrent un espace de détente et d'observation des rythmes quotidiens qui s'y déroulent. Assise sur ces marches par un après-midi ensoleillé avec des amis, j'ai pu observer non seulement les passants, mais aussi les personnes assises à mes côtés et autour de moi. Tous issus de milieux différents, apparemment perdus dans leurs conversations ou leurs pensées - une revendication collective de l'espace dans la sphère publique.

Malgré les textures dures du béton et de la pierre, on éprouve un sentiment de confort et d'appartenance lorsqu'on s'assoit sur ces marches, que ce soit pour faire une pause après une longue journée ou pour planifier sa prochaine activité sociale ou culturelle. Quel que soit le temps, la lumière du jour est toujours abondante sur cette place, ce qui témoigne de la clairvoyance des planificateurs et des concepteurs. Le Musée MAC, les théâtres de la Place des Arts et le Quartier offrent une myriade d'expériences culturelles locales qui peuplent le cœur d'une ville métropolitaine comme aucune autre. L'intégration stratégique de la station de métro Place des Arts rend cet espace public accessible à un plus grand nombre de citoyens issus de différents groupes socio-économiques. En fait, la diversité de l'utilisation du sol dans un rayon de 15 minutes de cette place en fait un bon exemple de développement orienté vers le transport en commun qui incorpore les divers besoins des citoyens.

Le complexe offre un refuge contre les rigueurs de l'hiver ainsi que de vastes toilettes bien entretenues et gratuites. L'atrium massif du complexe attire mon regard vers le plafond qui baigne ses intérieurs d'une lumière naturelle abondante tout en étant élégant et intemporel. Ce complexe est l'un des rares à me plaire esthétiquement grâce à ses espaces hexagonaux

symétriques et à l'absence de textures austères ou d'agencements linéaires et peu engageants, comme c'est le cas dans la plupart des complexes commerciaux canadiens. Bien que l'atrium ait besoin de plus de places assises, il offre des espaces de repos et de socialisation tout en étant entouré d'activités commerciales.

Dans l'ensemble, cet exemple incite les urbanistes et les concepteurs à donner la priorité à la mobilité, à l'accessibilité et à la sécurité lors de l'aménagement des espaces publics, en adoptant des stratégies durables pour qu'ils restent actifs et accueillants pour tous.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Place des Arts, Montréal. Jeangagnon, 2012. [Wikimedia Commons](#) :



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/HVoxqAro2vQnTRtQA>

Keir Stuhmiller*Professeur adjoint Université Mount Royal*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense que les expériences positives des qualités spatiales et environnementales permettent aux individus de comprendre l'importance de notre environnement pour notre bien-être. Bien que le concept d'expériences positives soit vaste, je pense que l'accès à une grande variété de conditions se traduit par une volonté et un intérêt à agir et à s'engager dans notre contexte. Ce niveau d'engagement peut en fin de compte se traduire par une plus grande empathie, une plus grande participation à la vie de la communauté et une plus grande connexion avec les autres. D'après mon expérience, le lien avec le contexte et l'environnement permet de mieux comprendre comment le bien-être individuel est lié au bien-être de la communauté. Cette compréhension a souvent pour effet de soutenir, voire de générer, une compréhension fondamentale selon laquelle l'action individuelle peut influencer les valeurs de la communauté et améliorer la qualité de vie. Je pense que le contexte et la qualité de l'espace peuvent contribuer à fonder cette perspective.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Depuis 2017 à Calgary, le festival Beltline Urban Murals Project (BUMP) (<https://yycbump.ca/>) installe des peintures murales sur des structures existantes afin de "créer un art public accessible qui élève les communautés à travers Calgary". Avec plus de 180 installations d'art public, l'impact de ces interventions est non seulement significatif, mais transformateur de l'espace public. La grande variété de peintures murales, de perspectives artistiques et de relations générées dans l'espace public crée un dialogue et une discussion entre les gens et leur environnement, leurs amis et leurs propres perceptions du contexte. La qualité du projet est liée à la variété et à l'influence, plutôt qu'à une spécificité.

J'ai assisté à de nombreux événements personnels et communautaires au cours desquels les peintures murales ont été activement discutées et débattues. Elles remettent en question les idées reçues sur ce que les gens aiment ou apprécient - non seulement l'art, mais aussi leur communauté et les bâtiments qui les accueillent. La relation directe entre la valeur personnelle et l'appréciation est liée à notre environnement bâti par le biais de ces peintures murales. À d'innombrables reprises, ces installations ont été le point de départ de discussions sur l'espace public, sa valeur et les perspectives émergentes sur l'espace public de notre ville.

Bien que cette stratégie de création d'un important tissu d'art public ne soit ni nouvelle ni unique, la vaste empreinte du BUMP Festival a suscité une réponse et un engagement significatifs - et constitue une contribution remarquablement positive à l'expérience et à la qualité de l'espace.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

[\(https://yycbump.ca/\)](https://yycbump.ca/)



Artiste : BirdO



Artiste : Adam Zhu

Shauna Mallory-Hill

Chercheur principal / Partenaire académique du groupe de recherche de l'Université du Manitoba

Je suis professeur associé à la faculté d'architecture de l'université du Manitoba.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je crois qu'une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti ne doit pas seulement répondre aux besoins d'un individu ou d'une communauté, mais lui permettre de se transcender au plus haut niveau d'inclusion, de comportement et de relation, avec soi-même, avec les autres êtres humains, avec les autres espèces, avec la nature et avec sa place dans le monde. Pour moi, les lieux qui aident à transcender le quotidien sont faciles à comprendre, intrinsèquement beaux et intellectuellement agréables. La qualité sensorielle et environnementale, l'acoustique, la texture, la couleur, la géométrie et l'éclairage jouent tous un rôle important. Les lieux qui sont "vivants et en paix les uns avec les autres" de cette manière sont ce que Christopher Alexander appelait dans *Timeless Way of Building* (1979) "la qualité sans nom". En outre, j'aime les lieux qui ont une bonne histoire.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Ayant fait une variante de cet exercice pour explorer la qualité de la conception de l'environnement avec mes propres étudiants, je pense que la plupart des gens auront du mal à trouver un lieu qui ne soit pas lié à la nature et qui leur donne l'impression de vivre quelque chose de transcendant. Pour la plupart des Winnipegois, la première chose qu'ils diront être un espace de qualité est "La Fourche", un espace public au bord de l'eau au cœur de la ville, situé à l'endroit où les rivières Rouge et Assiniboine se rencontrent. Des preuves archéologiques suggèrent qu'il s'agit d'un lieu de rencontre depuis plus de 6 000 ans. Il a été désigné site historique national en 1974. On y trouve notamment une promenade fluviale, une place de marché à l'intérieur d'écuries remises à neuf, des boutiques et des restaurants dans un entrepôt ferroviaire adapté. Il abrite le Manitoba Children's Museum, le Manitoba Theatre for Young People et le Musée canadien des droits de l'homme. Mais le meilleur de tous est le Nestaweya River Trail, un sentier de 6 à 10 kilomètres pour le patinage, le ski de fond et la marche, qui s'étend entre les deux rivières. Chaque année, un concours international invite des architectes et des artistes à créer des "huttes chauffantes", dont six s'ajoutent aux huttes des années précédentes. J'adore marcher et vivre l'expérience d'être sur le sentier de la rivière avec une grande diversité d'autres personnes qui embrassent l'hiver glacial et profitent ensemble de la conception des huttes.

Mon expérience la plus positive en matière de qualité de construction s'est toutefois déroulée à l'étranger : la basilique de la Sagrada Familia, à Barcelone, en Espagne. Une histoire pour un autre jour ?

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



1. Sentier de la rivière Nestawaya



2. Patineur - Pavillon de la Fourche



3. Exemple de cabanes chauffantes



Crédits photos : Robyn Mallory (1-2), Shauna Mallory-Hill (3-4)

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/The+Forks,+Winnipeg,+MB/@49.8903554,-97.1306725,16z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x52ea714e67a59973:0xec4cf18c72ef18a!8m2!3d49.8909396!4d-97.1299378!16s%2Fg%2F1td766y5>

DROUIN, Alexandre

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Un environnement bâti de qualité permet d'expérimenter un équilibre entre la stimulation des sens et le niveau d'apaisement. Au plan sonore, les sons négatifs comme le bruit des voitures sont limité, et les sons positifs comme le bruit de l'eau, le chant des oiseaux ou des bribes de conversations sont perceptibles. L'environnement sonore est suffisamment apaisé pour maintenir facilement une discussion.

L'odorat est également stimulé positivement, comme par l'odeur des fleurs, ou celle d'une boulangerie. Du moins, les odeurs négatives comme l'essence ou les ordures sont évités. L'espace est universellement accessible et sécuritaire et est fréquenté par des gens de tous âges et de toutes conditions. Des zones de repos confortables sont disponibles pour s'asseoir à l'abri des éléments climatiques comme le vent et le soleil selon la saison et la température. Une diversité de services et d'activités sont offerts à proximité pour assurer un achalandage des lieux.

Au plan visuel, la façade des bâtiments est stimulante par le rythme et les textures, avec un équilibre de détails architecturaux et d'ouvertures qui crée une interaction entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment, principalement au rez-de-chaussée. Les vues sont suffisamment dégagées pour permettre de voir et d'être vu.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

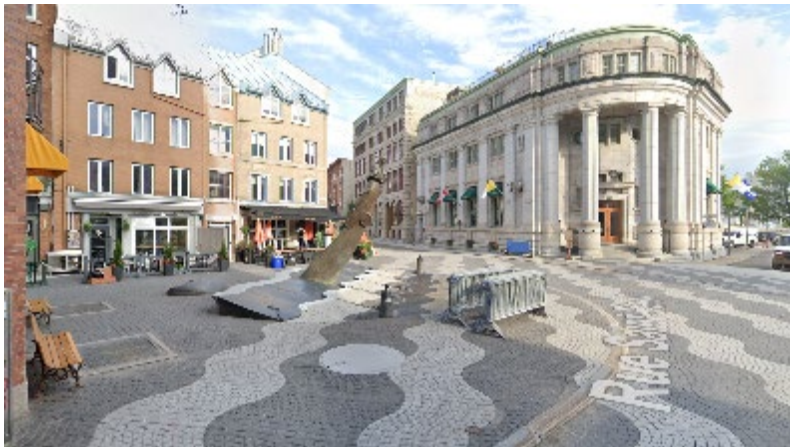
Un exemple d'aménagement de qualité au cœur du Vieux-Québec se trouve à l'intersection des rues Saint-Paul et Saint-Pierre ainsi que de la rue du Sault-au-Matelot. La configuration unique de cette intersection à cinq branches permet de dégager un espace de 700 m². Bien que d'une superficie modeste, ce nœud s'inscrit en contraste avec l'étroitesse des rues adjacentes. Une petite placette est aménagée autour du monument de La Vivrière. La circulation automobile est faible et se fait à basse vitesse sur les rues qui bordent ce lieu puisqu'elles sont étroites et l'une est même partagée. L'intersection est aménagée en pavé sur toute la superficie, ce qui contribue au caractère distinctif. Les motifs dans le pavé imitant le mouvement des vagues rappellent la position historique des berges et s'intègrent parfaitement avec la fontaine qui ajoute un bruit de fond agréable. Ainsi, le bruit de la circulation sur les boulevards situés à quelques dizaines de mètres est masqué.

Cette placette n'aurait pas la même ambiance sans les bâtiments anciens de 2 à 6 étages qui la borde. Non seulement les façades cadre l'espace, leur architecture unique crée une identité forte. L'espace y est suffisant pour mettre en valeur les bâtiments, dont l'édifice centenaire de l'ancienne Banque Canadienne de Commerce. La dimension de cette place donne une impression d'intimité et d'échelle humaine. La façade des restaurants au rez-de-chaussée des autres immeubles anime la place, spécialement en été quand ils étendent leurs terrasses. Des bancs permettent également à tous de s'arrêter pour profiter des lieux. L'achalandage piétonnier

permet pour sa part une animation informelle de l'espace. Même en soirée il est agréable d'y circuler.

Il s'agit non seulement d'un lieu dont je suis fière de montrer quand je fais visiter la ville à des amis, mais également d'un lieu confortable qui me donne le goût de m'y arrêter. J'aimerais que ce genre d'espace soit plus commun au cœur de tous les quartiers et non pas réservé seulement aux quartiers touristiques.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Place de la FAO. Images : Google Maps

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.ca/maps/@46.816118,-71.203394,3a,59.9y,300.62h,90.1t/data=!3m6!1e1!3m4!1s2NwdRvdKZi9J9o2TzWAFJg!2e0!7i16384!8i8192?hl=fr>

Lien vers le répertoire du patrimoine culturel du Québec :

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=109854&type=bien>

Simon Blakeley

Gestionnaire régional Développement de programmes et relations gouvernementales, partenaire de la communauté reThink Green et membre du site de recherche/groupe de projet - SSHRC LU Cluster

"Matérialité et prospérité sociale pour le Nord" - dirigé par Terrance Galvin, Université Laurentienne.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti devrait refléter les besoins et les valeurs essentiels des diverses communautés qu'ils desservent, tout en contribuant à un fort sentiment d'appartenance. La qualité se trouve dans des communautés bien conçues, distinctes mais unificatrices, qui se prêtent à différentes activités sociales, économiques, environnementales, culturelles et patrimoniales.

Les environnements bâtis de qualité doivent être pratiques, fonctionnels et intuitifs de par leur disposition et leur conception. Ils doivent viser à intégrer des caractéristiques naturelles et à créer des lieux accueillants, sûrs, inclusifs et résilients, qui inspirent de nouveaux modes de pensée, permettent l'expression créative et mettent en valeur le progrès grâce à l'innovation.

Les environnements construits de qualité devraient également reconnaître certaines des pressions et tensions concurrentes qui existent dans la société moderne, et créer des espaces d'apprentissage, de compréhension et d'acceptation. Ils doivent expliquer l'importance historique et/ou naturelle des atouts locaux, favoriser le dialogue et, le cas échéant, fournir un espace pour les rassemblements publics, les célébrations et d'autres formes d'expression culturelle et de divertissement qui enrichissent l'esprit des personnes qui choisissent d'y vivre et de les visiter.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens avoir visité le front de mer (Quayside) de Newcastle / Gateshead, dans le nord de l'Angleterre. Cet endroit comprend la rivière Tyne et les aménagements adjacents, qui font littéralement le lien entre la ville de Newcastle et la ville voisine de Gateshead.

À titre de référence, la zone d'étude comprend les éléments clés suivants :

1. Le [Tyne Bridge](#), célèbre dans le monde entier, a été inauguré en 1928 et a servi d'inspiration pour le Sydney Harbour Bridge, beaucoup plus grand.
2. Le [pont du millénaire de Gateshead](#), premier pont basculant au monde, a été inauguré en 2001.
3. Le [Centre balte d'art contemporain](#), un imposant musée de style Art-Déco situé dans les vestiges d'une minoterie (qui a ouvert ses portes en juillet 2002) ; et
4. The [Sage Concert Venue](#) and musical education centre - qui a ouvert ses portes en 2004.

La zone étudiée (représentée en rouge ci-dessous) était autrefois un site fortement industrialisé et très actif sur les quais, qui servait de point central pour les échanges et le commerce dans la ville de Newcastle. Vers la fin du XXe siècle, la zone était en déclin et une stratégie de régénération à long terme a été élaborée afin de forger une nouvelle identité pour le Quayside. L'une des principales caractéristiques durables du Quayside est le Tyne Bridge (également connu sous le nom de "New Tyne Bridge"), qui est une structure classée de grade 2* d'importance nationale. Le pont était considéré comme une merveille d'ingénierie à l'époque de

sa construction et, à bien des égards, il incarne la tradition historique du nord-est de l'Angleterre, l'un des anciens principaux producteurs d'acier au monde.

Au tournant du millénaire, des propositions ont émergé pour construire un nouveau pont réservé aux piétons (le Gateshead Millennium Bridge). Le pont a été conçu pour fournir une nouvelle connexion importante permettant des activités récréatives et ouvrant de nouvelles opportunités de développement économique. Le pont est doté d'une conception basculante unique qui permet aux plus grands navires de continuer à naviguer le long de la rivière Tyne. Un autre élément proche est la salle de concert Sage, qui se trouve en amont du bord de l'eau et dont l'extérieur en verre miroir unique reflète les changements de mouvement et de couleurs de la rivière Tyne. La forme du pont du millénaire et celle de la salle de concert Sage ont été conçues pour respecter l'héritage et la forme du pont Tyne tout proche. D'autres ponts relient les deux rives du fleuve et contribuent au caractère et au cadre uniques du Quayside, notamment le [Swing Bridge](#) (construit en 1876) et le [High Level Bridge](#) (construit à l'origine en 1849), qui ont fourni d'importantes nouvelles connexions routières et ferroviaires, permettant de voyager sans interruption de Londres à Édimbourg. La partie du Quayside que je préfère est sans doute l'emblématique Centre Baltique d'Art Contemporain. Commandée à l'origine à la fin des années 1930 par l'industriel Joseph Rank Limited pour en faire une usine à double usage destinée à la production de farine et d'aliments pour animaux, la construction de la structure n'a progressé qu'en 1948, après la Seconde Guerre mondiale. Le moulin a employé des centaines de personnes jusqu'à sa fermeture en novembre 1982. Des propositions visant à transformer le bâtiment Silo en centre artistique ont été formulées pour la première fois dans les années 1990. Le résultat final est un bâtiment qui démontre visuellement comment d'anciennes grandes structures industrielles peuvent être réaffectées de manière à répondre aux besoins actuels des populations locales, tout en préservant la forme, le patrimoine et l'identité uniques du bâtiment. Le quai moderne comprend également des espaces supplémentaires pour les arts, la musique, la culture et le sport (y compris la [course](#) annuelle [Great North Run](#), qui est considérée comme le plus grand semi-marathon du monde). Il combine ces activités avec d'autres aménagements, notamment des logements, des bureaux, des restaurants, des bars, des boîtes de nuit et le palais de justice de Newcastle.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Premier lieu : le pont de Tyne



Deuxième lieu : le pont du millénaire de Gateshead



Troisième lieu : Le Centre baltique d'art contemporain
Quatrième lieu : La salle de concert The Sage



DOAN-LAVOIE, Eva

Chargée de projets en verdissement et en aménagement, Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME)

Membre du site de recherche dirigé par : Université Concordia

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait viser à rendre les personnes à l'aise dans l'espace à travers un design inclusif et axé vers l'humain. Tous les services essentiels seraient accessibles à l'échelle locale afin d'éviter les longs déplacements. La majorité des déplacements se feraient par transport actif, et ceux-ci seraient sécuritaires et agréables. Un système de transport en commun structurant et intégré permettrait également de rendre les déplacements longs efficaces. La qualité architecturale des bâtiments serait privilégiée et le patrimoine bâti serait mis en valeur et investi pour favoriser la connexion entre les personnes et leur milieu de vie grâce à la beauté et l'histoire. La nature serait intégrée au tissu urbain pour que les personnes interagissent avec une grande diversité de végétaux et en tirent tous les bienfaits physiques, psychologiques et sociaux. Les rues, ruelles et bâtiments seraient donc végétalisés le plus possible et des parcs de proximité seraient accessibles à tous. De plus, les espaces publics seraient aménagés afin de donner envie aux personnes de se rassembler, se reposer et s'amuser à toutes les saisons, mais aussi d'avoir une expérience culturelle enrichissante grâce à l'art et la performance.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me promène à vélo dans Rosemont-La Petite-Patrie à Montréal et c'est la fin du printemps. Je me sens en sécurité grâce au réseau de pistes cyclables. J'ai accès à une station bixi juste à côté de chez moi, ce qui est très pratique. Les arbres de rue, matures, offrent un ombrage bienvenu lorsque le soleil plombe. Ils abritent écureuils et oiseaux que j'aime observer. Les carrés d'arbres fleuris et les jardins de rue aménagés par les résidents sont magnifiques et m'apaisent. Les textures, les couleurs et les décorations m'inspirent. Je descends de mon vélo afin de mieux regarder les jardins qui ont souvent leur propre personnalité. Des personnes jardinent devant chez eux et je leur souris, je leur pose des questions. J'aime aussi regarder les maisons, les duplex, les triplex, les escaliers extérieurs en colimaçons : je suis à Montréal et nulle part ailleurs. Les bâtiments sont bas et les rues et trottoirs plutôt larges alors je me sens à l'aise. Je coupe parfois par les ruelles, surtout celles qui ont été verdies. C'est agréable d'être dans ces espaces plus intimes et investis, où les enfants jouent et les parents discutent. Je m'arrête parfois un instant dans un café sur Bélanger, Beaubien ou Saint-Zotique; j'aime cette panoplie de petits commerces, cafés et boutiques sur mon chemin. C'est facile d'abandonner mon bixi dans une des multiples stations alors je continue ma promenade à pied. Bien que je préfère me promener dans les rues et ruelles plus calmes, c'est aussi agréable d'être sur les rues plus passantes où je zieute les vitrines et je veux tout acheter, tout goûter. J'arrive au cinéma Beaubien et je décide d'aller voir un film. J'aime avoir accès à des films québécois, d'auteurs et indépendants : la culture à portée de main! Le film que je veux voir ne commence que dans une heure, alors je vais m'asseoir au parc Molson. Je choisis un coin tranquille et je lis un livre. Une amie me rejoint et nous discutons. Assises sur un banc du parc, contentes et comme dans une bulle de quiétude et de fraîcheur, nous manquons notre film. Tant pis! Je suis

un peu fatiguée alors je rentre à la maison et je décide de prendre l'autobus. Je n'attends pas très longtemps : l'autobus sur Beaubien passe aux dix minutes. Après quelques arrêts, je suis chez moi, contente de mon après-midi à me promener dans mon quartier préféré de Montréal.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



La rue Érables en été : une rue végétalisée et investie par les résidents où il fait bon de s'y promener

Source : Google Maps

Lien vers la carte Google : <https://goo.gl/maps/UMPvj1hUwYQSMJqf6>

LEBLANC-TRUDEAU, Jeanne*Commissaire au design, Bureau du design, Ville de Montréal**Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal, Université Concordia***Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :**

Je crois qu'une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti offre d'abord et avant tout un souvenir positif. Cette expérience positive peut ainsi susciter l'envie de revisiter un lieu (par la mémoire ou physiquement). Lorsqu'on revisite physiquement le lieu apprécié, l'expérience peut être différente ou renouvelée, mais demeurera positive. Les besoins du moment sont répondus, mais au-delà des qualités fonctionnelles peuvent se trouver certains détails: des cadrages sur l'extérieur, un éclairage tamisé, un banc pour se reposer, une invitation à participer à ce que l'espace nous ressemble, une propreté, une sécurité, une acoustique particulière, un rappel de la nature, une facilité d'accès ou une température confortable. Ces attentions au détail peuvent passer complètement inaperçues, mais contribuent certainement à la facilité et le plaisir d'utiliser, de vivre, de traverser ou d'habiter ce lieu intérieur et/ou extérieur.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le pavillon de l'Esplanade Tranquille, situé dans le Centre-Ville de Montréal. Il s'agit d'une place publique intérieure et extérieure au cœur du quartier des spectacles.

J'ai visité ce lieu pour la première fois dans le cadre d'un panel que le Bureau du design organisait. Voici les deux principaux éléments qui ont fait de mon expérience une qui est positive:

L'inattendu / la découverte : J'ai été émerveillée par le fait de découvrir cet endroit tranquille au cœur du frénétique quartier des spectacles. Le contraste entre ces deux états participe à la qualité du lieu. J'ai également apprécié la découverte d'un espace public au deuxième étage du pavillon, un lieu de rassemblement grandement utilisé dont je ne connaissais pas l'existence, dans la ville que j'habite depuis toujours. Lors de mes visites subséquentes à la première, j'ai apprécié m'asseoir dans l'espace commun du pavillon, parmi des personnes de tous les âges. J'ai ainsi vécu une expérience positive à me trouver dans un lieu public utilisé par une diversité de personnes. Une autre part d'inattendu et de découverte est la vue depuis le pavillon sur des patineurs et patineuses des plus expérimentées aux plus novices. Cette expérience partagée avec des personnes inconnues d'une vue en plongée en constante évolution enrichit l'expérience du lieu.

Une proximité avec les éléments / les personnes : Cette expérience positive et personnelle de ce petit détail me fait encore réfléchir. Il s'agit de celle relative à une coursive extérieure reliant l'espace public intérieur à une salle multifonctionnelle. La journée de l'événement que nous organisons dans la salle multifonctionnelle, il faisait froid et il pleuvait. Comme je participais à l'organisation du panel, j'ai traversé à plusieurs reprises cette coursive. J'en sortais systématiquement mouillée, échevelée, mais également énergisée et joyeuse. J'appréciais le fait d'être en contact avec les éléments naturels tout aussi difficiles à vivre qu'ils peuvent être

parfois. Lors de l'une de ces traversées, une personne m'a partagé son expérience négative de cette course extérieure et je lui ai à mon tour partagé mon expérience positive de ce même espace de quelques mètres de long. J'ai apprécié le fait qu'un espace, en raison de la météo, suscite des réactions, des échanges, des débats et par le fait même une certaine connexion avec les autres.

Au-delà des qualités indéniables de l'architecture de l'espace du pavillon, mais également grâce à celles-ci, soit les matériaux durables, les grandes baies vitrées, le choix du mobilier et le gabarit harmonieux des espaces intérieurs, la plus grande qualité de cet environnement bâti est selon moi sa capacité à accueillir et rassembler un grand nombre de personnes dans leur diversité.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Photos tirées du site web de la firme FABG: [Esplanade Tranquille – Quartier des Spectacles – FABG \(arch-fabg.com\)](https://www.fabg.com)

Lien vers la carte Google : <https://www.google.com/maps/place/Esplanade+Tranquille/@45.5095722,-73.567904,17.75z/data=!4m10!1m2!2m1!1sEsplanade+Tranquille+%E2%80%93+Quartier+des+Spectacles+%E2%80%93+FABG!3m6!1s0x4cc91a4e8805c227:0xb18dc87353d70f63!8m2!3d45.5095946!4d-73.5649557!15sCjIFc3BsYW5hZGUgVHJhbnF1aWxsZSDigJMgUXVhcnRpZXIlgZGVzIFNwZWN0YWNsZXMg4oCTIEZBQkeSAQVwbGFjZzEABAA!16s%2Fg%2F11b77fzsnY>

CARDINAL, Isabelle*Architecte, Société Logique**Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal***Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :**

Selon moi, un environnement de qualité est d'abord conçu à échelle humaine. Il s'adresse à l'humain, dans toute sa diversité.

A l'intérieur comme à l'extérieur, on s'y sent invité.e, accueilli.e, confortable et en sécurité. On peut y être surpris.e et on aime y revenir. L'échelle, la volumétrie et la matérialité sont réfléchies en ce sens. Il est générateur d'émotion, de sensations et de bien-être.

Certaines personnes apprécient davantage une perspective ou une vue, d'autres une odeur, une ambiance sonore, des textures ou des teintes. Un environnement de qualité est pluriel et sollicite plusieurs sens, permettant à chaque personne de vivre une expérience, SON expérience...

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

J'ai eu récemment l'occasion de visiter le nouveau pavillon de l'Esplanade Tranquille au centre-ville de Montréal. Comme architecte, j'y allais d'abord parce que j'étais curieuse de visiter cette nouvelle icône du Quartier des spectacles; imaginez, une patinoire extérieure au centre-ville de Montréal !

Mais ce qui m'a le plus étonnée est la popularité du lieu. Par une très froide journée d'hiver, l'endroit était bondé... Était-ce le fait de pouvoir y pratiquer une activité en famille ou entre amis, rire et s'amuser, se réchauffer et se restaurer ? Non, car tout cela est possible dans n'importe quel pavillon de parc. J'y ai ressenti un bien-être qui va au-delà de ces aspects.

La fenestration impressionnante offrant une vue plongeante sur la patinoire très proche, le sentiment d'être dans l'action à l'intérieur, la luminosité abondante malgré le ciel gris d'hiver, la chaleur du plafond tapissé de bois, la flamme réjouissante du foyer, l'odeur réconfortante du café, le verdoisement apaisant des plantes, sans compter le confort des nombreux fauteuils qui invite à s'y attarder...

La sensation «d'être au chalet» en plein centre-ville de Montréal ! Une expérience mémorable où on ne s'attend pas nécessairement à la trouver....

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Esplanade Tranquille du Quartier des spectacles, Montréal : vue extérieure de la place et du pavillon. Source : Site Internet Les architectes FABG. Crédit photo : Non mentionné sur le site Internet



Esplanade Tranquille du Quartier des spectacles, Montréal : vue extérieure de la place et du pavillon. Source : Site Internet Les architectes FABG. Crédit photo : Non mentionné sur le site Internet

Lien vers la carte Google : <https://www.google.com/maps/place/Esplanade+Tranquille/@45.5095983,-73.5698266,17z/data=!3m1!4m6!3m5!1s0x4cc91a4e8805c227:0xb18dc87353d70f63!8m2!3d45.5095946!4d-73.5649557!16s%2Fq%2F11b77fzsn?authuser=0>

Nguyen, Annie Thao Vy

Assistant de recherche

Membre du site de recherche Université de Montréal dirigé par Virginie LaSalle

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait être marquée par un sentiment de confort et de générosité des espaces et des divers programmes/services qu'ils contiennent.

Précisément, à mon avis, une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti signifie entrer dans un espace où l'on a le sentiment d'être non seulement bienvenu, mais aussi invité à utiliser l'espace de diverses manières et pour diverses occasions. C'est le sentiment que l'espace a été conçu en tenant compte de vos besoins, tout en tenant compte de la variété et de la nature changeante de ces mêmes besoins.

Et naturellement, ce sentiment devrait être partagé par tous les utilisateurs avec une grande inclusivité, permettant à chacun d'expérimenter le large spectre de ce que l'espace peut offrir.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

La première fois que je suis tombé sur l'Esplanade Tranquille, un espace public couvert ouvert toute l'année dans le Quartier des Spectacles, au cœur du centre-ville de Montréal, j'ai vécu une expérience positive de qualité dans l'environnement de construction.

Lors de ma visite estivale, je ne savais pas exactement quel était le programme spécifique du bâtiment, ni quels types de services il proposait. Tout ce que j'ai pu observer avec assurance, c'est qu'il s'agissait d'un espace public offrant une grande variété de services tels qu'un café, un comptoir de location de jeux de société, une bibliothèque en libre-service, ainsi que des tables et des terrasses pour étudier et bavarder. Et tout cela en plein cœur de la ville, où il est parfois difficile de trouver des espaces publics intérieurs libres. J'ai donc été agréablement surpris dès ma première visite.

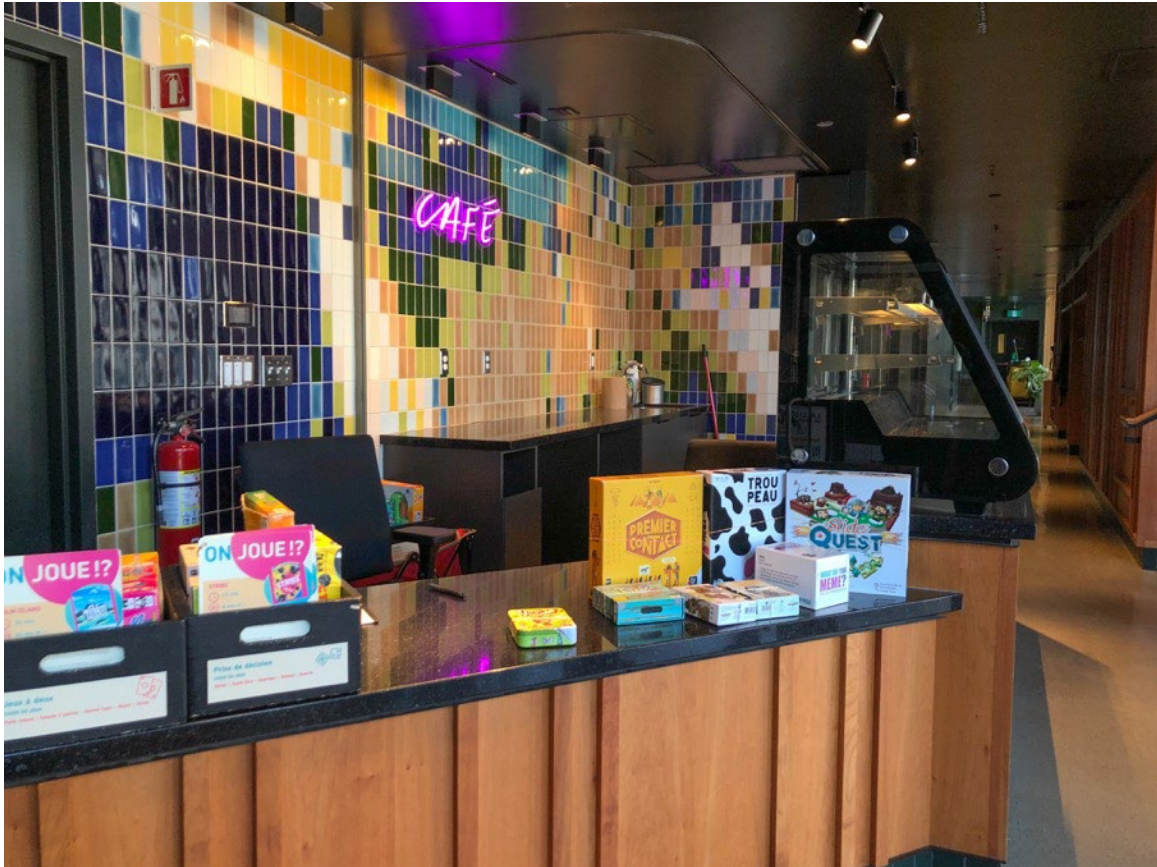
Quelques mois plus tard, en hiver, j'ai réalisé que cet espace public pouvait se transformer pour servir différents programmes, en devenant une patinoire réfrigérée avec des espaces communs et des entrepôts pour les patineurs. Elle était aussi vivante qu'en été et accueillait toutes sortes d'événements tout au long de l'année.

L'Esplanade Tranquille est donc une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti grâce à son caractère public, ses espaces polyvalents, la générosité des services offerts et l'adaptabilité à l'évolution des besoins.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Le Café-Boardgame-Rental-Counter polyvalent de l'Esplanade Tranquille à côté de son salon public, au cœur du centre-ville de Montréal.

Image par Annie Thao Vy Nguyen (moi-même)



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/NyYcrNUpXrJc5bay7>

12. Zones d'activité piétonne : Jardins, parcs, fronts de mer, sentiers

Afsaneh, Tafazzoli

Directeur du partenariat stratégique au "Open Architecture Collaborative Canada" (OACC) - Groupe de citoyens avec TMY

Membre du site de recherche dirigé par Marco Polo

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter un sentiment d'appartenance, qui peut être dérivé d'un espace accueillant, confortable, sûr, accessible, inclusif, vibrant, ludique et esthétiquement plaisant. Il est important que l'espace et son ambiance vous correspondent. À mon avis, tout le monde vivra une expérience positive dans un espace à échelle humaine qui déclenche la nostalgie ou ouvre une fenêtre sur une nouvelle expérience, qui peut vous exciter, vous calmer ou vous remonter le moral. Les concepteurs ont tendance à ne voir l'expérience positive de la qualité qu'à travers le prisme de l'esthétique et des éléments tels que la forme, la structure, les matériaux et la couleur. Mais l'essentiel est d'observer et de comprendre comment les gens utilisent l'espace et interagissent avec lui, et comment un espace peut aider les gens à s'épanouir. Et par personnes, nous entendons des individus de tous horizons et de toutes classes socio-économiques.

Pour créer un espace stimulant, il faut incorporer une touche de mystère et de jeu qui se révèle progressivement et permet aux gens de faire l'expérience d'une variété d'échelles, de lumières et de sons, ainsi que de vues et de paysages différents. En outre, l'intégration d'éléments de la nature et de la biophilie, tels que la lumière naturelle, la verdure et la ventilation, ainsi que l'authenticité, peut créer une expérience positive pour les personnes de tous horizons.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de ma visite au Bentway. Le Bentway est un espace public situé à Toronto, au Canada, qui a été transformé d'une zone oubliée sous l'autoroute Gardiner en un parc urbain dynamique et innovant. La qualité de l'environnement bâti du Bentway est remarquable pour plusieurs raisons :

- A. **Fonctionnalité** : Le Bentway est un espace fonctionnel qui offre plusieurs commodités et activités aux visiteurs, notamment une piste de patinage sur glace en hiver, un marché public et des installations artistiques en plein air. L'espace est bien utilisé et organisé pour répondre aux besoins de ses utilisateurs.
- B. **L'attrait esthétique** : La conception du Bentway est visuellement attrayante, avec plusieurs éléments architecturaux tels que l'amphithéâtre en bois et les arcs métalliques rouges qui créent un paysage urbain unique et dynamique.
- C. **La sécurité** : Le Bentway a été conçu dans un souci de sécurité, avec un éclairage approprié, des caméras de sécurité et d'autres mesures de sécurité qui garantissent la sécurité des visiteurs.
- D. **Accessibilité** : Le Bentway est accessible à tous les utilisateurs, y compris aux personnes handicapées, grâce à l'incorporation d'éléments tels que des rampes et des toilettes accessibles.
- E. **Durabilité** : Le Bentway intègre plusieurs caractéristiques durables, telles que l'utilisation d'un revêtement perméable et la mise en place d'un toit vert sur le bâtiment du pavillon de la patinoire qui contribue à réduire l'impact environnemental du parc.

Dans l'ensemble, le Bentway offre une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti à Toronto, en proposant un espace fonctionnel, sûr, esthétiquement plaisant, accessible et inclusif, et durable, qui améliore la zone environnante et offre une expérience de parc urbain unique et innovante à ses visiteurs.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/ryxZHvmJD6x5WtW19>



Nic Lehoux



Andrew Williamson

Anosha, Alam*Assistant de recherche**Membre du site "Accessibilité au bord de l'eau" dirigé par Samantha Biglieri***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait être reflétée et centrée sur les émotions d'appartenance, de communauté et de repos invoquées par l'environnement bâti. En outre, le voyage vers la destination doit également contribuer à l'expérience globale du site. Si les éléments d'une expérience positive sont propres à chaque individu, l'activation des cinq sens (vue, odorat, ouïe, goût et toucher) fait partie intégrante de la création d'un lien avec l'environnement bâti pour tout le monde. Ainsi, l'inclusion et l'intégration des besoins de tous les membres sont essentielles pour une expérience et un espace réussis. Un environnement prospère est conçu et entretenu avec des visiteurs et des utilisateurs de tous les niveaux d'accessibilité. Lorsqu'un sens est limité, la présence d'autres facteurs sensoriels doit être prise en compte dans l'environnement.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :**(Toronto Music Garden)**

Je me souviens en particulier d'avoir visité les Toronto Music Gardens sur le front de mer de la ville. Ma dernière visite à la retraite du front de mer s'est faite seule en juillet 2022, pendant le week-end. Je ne me suis pas sentie seule bien que j'aie assisté seule à un point de rencontre très actif et social. Les musiciens et l'environnement tranquille ont permis à tout le monde, y compris moi, de se promener librement, de s'asseoir, d'observer et d'écouter les spectacles de musique en direct. Les marches herbeuses emblématiques du Music Garden sont orientées vers un grand arbre, avec la promenade du port du lac Ontario à l'arrière-plan de la clairière sous le grand arbre, qui sert de scène pour les concerts. Les marches mesurent plus d'un mètre de profondeur, ce qui offre un espace parfait pour s'asseoir, s'allonger et même étendre une petite couverture de pique-nique. La zone entourant les marches du jardin musical se compose d'une verdure luxuriante et de fleurs colorées en été. Diverses options de bancs ont été proposées dans différents matériaux, tels que le bois, le plastique et l'acier. Au-delà des marches, la pelouse partiellement couverte offre d'autres espaces sociaux et de repos, certains à l'ombre de la pléthore d'arbres, d'autres sous le ciel bleu et dégagé. Lors de ma visite, l'herbe était densément occupée par des familles, des amis et des couples. Le niveau de préparation et la spontanéité perçue de la visite étaient perceptibles dans tous les groupes, en fonction de la quantité de matériel et de la préparation du pique-nique. Comme moi, de nombreuses personnes étaient assises seules mais visiblement détendues tout en menant des activités uniques. Ces activités allaient de la lecture à l'écriture, en passant par les croquis, la peinture, l'observation des gens, les repas, la sieste, la conversation ou l'utilisation du téléphone. L'idée que tous les membres de l'aire de sonorisation se contentaient de mener leurs propres activités a fait disparaître le sentiment de solitude, car nous étions tous connectés dans l'environnement en plein air, formant ainsi un sentiment unique de communauté transitoire.

Le Toronto Music Garden a fait appel à tous mes sens. La symphonie auditive de la musique classique, les rires et l'activité d'individus de tous âges, les bruits atténués de la forme urbaine provenant de la route principale derrière la barrière d'arbres, apportant leur propre son de feuilles bruissantes, et le son de l'eau du lac clapotant contre le mur du port. La vue du lac ondulant sous le soleil d'été, le kaléidoscope d'ombres créé par les grands arbres contrastant avec les plantes et les fleurs colorées du jardin en spirale situé à proximité. La sensation du soleil chaud et du vent sur mon visage, la sensation de l'herbe fraîche sur mes jambes et mes mains, le mélange des différentes odeurs des pique-niques de chacun, et enfin, le goût de mon propre dessert dans la main ; le Toronto Music Garden a été préservé dans mon esprit comme une expérience de qualité de l'environnement bâti, de la nature et de la communauté.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Vue de la Tour CN depuis le Toronto Music Garden en juillet 2022 (source : Anosha Alam)

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/EDKYR6r6PsSYd5EUA>

Caelin Sandhurst*Étudiant de l'Université de Californie - Enregistreur de salle de réunion*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

La qualité peut être trouvée dans un environnement bâti qui utilise efficacement les éléments biophiliques. Ceux-ci favorisent une santé mentale positive et aident les utilisateurs à maintenir un lien avec le monde naturel. Lorsque je suis coincé à l'intérieur pendant une longue période, ma connexion avec le monde naturel est plus importante que jamais. L'environnement urbain peut être aliénant et la conception biophilique contribue à ancrer l'architecture. Cet enracinement peut se faire par l'installation d'éléments vivants dans l'aménagement paysager, par exemple, ou par l'incorporation de formes naturelles non vivantes qui évoquent une réaction similaire. Une structure métallique ramifiée peut être tout aussi efficace qu'un arbre pour rappeler aux utilisateurs le monde naturel. Cela ouvre aux architectes des possibilités moins évidentes d'intégrer pleinement la biophilie dans la logique de base de leurs projets, sans les contraindre à des typologies de serres. En bref, j'ai une meilleure expérience de l'occupation d'un espace dont la conception s'inspire de la nature, et c'est pourquoi je considère que la conception biophilique est importante pour la qualité de l'environnement bâti.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Enfant, l'un des endroits que je préférais visiter était le jardin urbain situé à l'extrémité est du Core mall, dans le centre-ville de Calgary. Pour mon jeune esprit, la progression vers les jardins ressemblait à une ascension vers un espace plus grand. Mes parents se garaient dans le parking souterrain en forme de grotte, et nous devions passer devant les vitrines bruyantes et écrasantes. Nous finissions par monter les escaliers pour arriver aux Devonian Gardens. Je courais à travers la jungle sauvage et apparemment sans fin. Le jardin tombait des côtés du rez-de-chaussée comme l'eau d'une piscine à débordement, ce qui donnait l'impression que l'espace était immense pendant que je jouais à cache-cache. Les allées et les cages d'escalier bordées de plantes capturaient la verdure et offraient un espace de jeu supplémentaire. Je me souviens de l'étang central, peuplé de poissons Koi et de tortues, et de la façon dont on pouvait interagir avec eux en utilisant de la nourriture achetée dans un distributeur de bubble-gum réaffecté.

Les Devonian Gardens ont été rénovés depuis, mais lorsque j'y suis retournée pour prendre la photo ci-jointe, les souvenirs se sont ravivés et j'ai ressenti la même joie enfantine. L'espace a agi comme une oasis de répit et m'a donné l'impression d'être éloigné du centre commercial animé. Il était possible de s'asseoir dans les zones publiques ou de trouver plus d'intimité dans les niveaux inférieurs et extérieurs des jardins mentionnés plus haut. Les jardins offrent une connexion biophilique directe avec leur grande biomasse de plantes, mais même les structures sculpturales à l'extérieur des jardins sur l'avenue Stephen évoquent un sentiment similaire d'émerveillement naturel avec leurs formes imposantes. Il peut s'agir d'arbres, de feuilles ou même de brins d'ADN, mais ce qui importe, c'est le lien indéniable entre leur forme et la nature. Dans mon esprit, les Devonian Gardens illustreront toujours la façon dont une alliance entre l'environnement bâti et naturel améliore la qualité d'un espace.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



*La qualité de l'environnement bâti est l'unité entre le naturel et l'urbain.
(Caelin Sandhurst, 2023)*

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/DxD9pLq7SmQ8m2dj6>

Carly Ziter*Co-PI, Université Concordia**Membre du site de recherche dirigé par Carmela Cucuzzella***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter un espace qui facilite les interactions avec la nature et le plein air, qui est accessible et accueillant pour une diversité d'utilisateurs, et qui favorise l'utilisation et les expériences intergénérationnelles.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Un exemple récent d'une expérience positive de qualité dans ma propre communauté est le Parc du Lac-à-la-Loutre à St Henri. Ce parc communautaire a été récemment aménagé sur un ancien terrain vague. Il s'agit d'un espace clairement conçu pour de multiples utilisateurs d'intérêts et de générations différents, comprenant des aires de jeux accessibles pour les enfants, une "micro-forêt", un espace de détente et un jardin collectif. La micro-forêt est conçue pour mettre en valeur les espèces indigènes et comprend des sentiers de promenade avec une signalisation spécifique pour encourager la connexion avec la nature et éduquer à la biodiversité. Des instruments de musique sont également disponibles dans tout l'espace pour offrir une expérience multisensorielle. La zone de détente comprend des hamacs et des sièges pour encourager l'utilisation de l'espace, ainsi que des sièges créés à partir de frênes de Montréal, encourageant la réflexion sur la nature locale et la réutilisation des matériaux urbains. Le jardin collectif encourage l'engagement de la communauté et les résidents à travailler ensemble pour partager la récolte (plutôt que les attributions individuelles qui caractérisent de nombreux jardins communautaires), et comprend des parcelles expérimentales pour mettre en valeur les plantes indigènes. Le jardin comprend une rampe d'accès, ainsi que des tables de pique-nique et des plates-bandes accessibles aux fauteuils roulants, afin que les personnes âgées ou à mobilité réduite puissent profiter de l'espace. Le parc est relié au Saint-Pierre Woonerf, ce qui permet un accès sûr et hors rue depuis de nombreuses maisons et complexes d'appartements situés à proximité.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien : <https://montreal.ca/lieux/parc-du-lac-la-loutre> (parc) ;
<https://lists.riseup.net/www/info/lall> (jardin)

Google map link: <https://www.google.com/maps/search/Lac-%C3%A0-la-Loutre+Park/@45.4707329,-73.5889774,17z/data=!3m1!4b1>

MEUNIER, Catherine

Membre du site de recherche dirigé par : Université de Montréal

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit offrir :

- 1) Un sentiment d'être inclus, soit l'opportunité de participer à l'espace de façon égale à tous. Un environnement accessible est un environnement de qualité.
- 2) Un sentiment de sécurité, soit un sentiment d'être à l'aise dans l'espace et de confort. Ce sentiment nous permet d'apprécier l'espace sans être distrait par la crainte, la sur stimulation et les signaux d'alertes. Ce sentiment de sécurité dépend de critères uniques à chacun. Par exemple, pour les personnes neurodivergentes, les environnements bruyants et achalandés peuvent être sur stimulants et provoquer un sentiment de danger. Pour d'autres personnes, ces environnements sont plaisants et énergisants. Bref, selon moi, la qualité de l'espace est définie selon le sentiment de sécurité, et le sentiment de sécurité est défini selon des critères propres à chacun.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je vais souvent à la Marina Port De Plaisance, un petit parc sur le bord de l'eau proche de chez moi où il y a un pavillon, un terrain de volleyball, un grand terrain vert, une descente de paliers le long d'une rampe de mise à l'eau pour bateaux et un chemin le long du bord de l'eau parsemé de grosses roches. Je vais souvent m'installer dans les roches sur le bord de l'eau lorsque j'ai envie de m'isoler du public. J'apprécie la possibilité de m'isoler et de passer du temps au calme tout en étant à proximité du grand espace public animé. Les grandes roches ne sont pas aménagées en prévision d'être utilisées comme espace d'isolation, c'est plutôt une appropriation accidentelle. Cet endroit offre une vue sur l'eau et sur les bateaux et les embarcations qui passent. C'est un espace où je me sens en sécurité, où j'ai l'opportunité de choisir mon niveau d'interaction sociale, et où je peux profiter de la nature à proximité de chez moi.

La descente vers le bord de l'eau est accessible par les paliers, et aussi par la rampe de mise à l'eau pour bateaux. C'est un endroit parfait pour un pique-nique ou un regroupement en famille ou entre amis. Étant dans un petit quartier résidentiel, l'endroit n'est jamais trop achalandé, et est facilement accessible aux résidences autour. J'y vais souvent lorsque j'ai envie de profiter de l'extérieur sur un coup de tête, et que je n'ai pas envie d'aller très loin. La proximité à mon domicile me procure un sentiment d'appartenance à cet espace et de sécurité, puisque je peux rapidement retourner chez moi.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



L'image que j'ai choisie est une photo des paliers sur le bord de l'eau de la Marina Port De Plaisance. Cette photo représente la possibilité de regroupement sur le bord de l'eau et la proximité à la nature. Photo tirée de Google Maps. Crédits : Jay Kassef, juin 2020.

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Marina+Port+De+Plaisance/@45.5092092,-73.7854604,18.25z/data=!4m6!3m5!1s0x4cc92334cf0280ed:0x41633cd874482a11!8m2!3d45.5090037!4d-73.7848348!16s%2Fq%2F11b5wgc67d?authuser=0>

Christina Baldanza

Membre de l'équipe du CABR du site de recherche dirigé par l'Université métropolitaine de Toronto

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

- Proximité (liens) L'espace est-il en harmonie avec ce qu'il borde ?
- Caractère durable
 - La robustesse, généralement représentée par les matériaux physiques tels que le béton ou la brique.
 - Références qui vous rappellent un passé ou une actualité
- Bien éclairé
- Accessible
 - Pour entrer et sortir de
 - Pour des corps et des capacités différents
 - En transports publics, à pied et en voiture
- Utilisations multiples et pratiques (pensez aux ports de charge USB dans les bus)
- Environnement
 - Des espaces qui semblent pouvoir résister ou même aider à faire face à des perturbations environnementales telles que les orages et les inondations.
 - Les jeunes sont de plus en plus stressés par un environnement bâti qui néglige des conditions environnementales très réelles.
- Variation - parce qu'aucun lieu ou espace n'existe en vase clos, sa qualité est toujours relationnelle.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

La promenade de Sunnyside s'étend sur environ un kilomètre le long de la plage de Sunnyside, dans l'ouest de Toronto. Elle est faite d'un bois clair sur lequel on peut marcher pieds nus pendant les chauds mois d'été. Il pourrait être plus large, mais ce n'est pas si mal comparé à la plupart des chemins piétonniers de Toronto. Elle permet probablement à cinq personnes de marcher confortablement côte à côte. Mais ce qui fait vraiment de la promenade un espace de qualité, c'est la façon dont elle unit les zones de parc environnantes. Par beau temps, la promenade piétonne anime le parc entre l'autoroute et la plage urbaine. Du côté de la promenade opposé à la plage, on trouve une bande de gazon, puis une piste en ciment pour la circulation des vélos et des scooters. Si la promenade affirme que les piétons ont besoin de leur propre espace, ceux qui le souhaitent peuvent profiter de la piste cyclable du bord du lac pour se rendre au centre-ville. Au-delà de la piste cyclable se trouvent les installations environnantes, qui comprennent la plus grande piscine publique de la ville, un skatepark et une aire de jeux. La promenade relie la plage au parc.

Les gens veulent marcher le long de la promenade parce qu'elle offre une vue imprenable sur les rives du lac de Toronto. Au loin, on aperçoit des escarpements rocheux et on se demande

où se trouve l'est de la ville. Depuis la piscine ou le parc, le fait d'apercevoir la promenade et les nombreuses personnes avec leurs chaises pliantes, leurs parasols, les enfants qui tournent autour, les promeneurs de chiens et les personnes de tous âges, vraiment, avec des paniers-repas (!) donne une allure conviviale qui incite à s'aventurer sur la plage. Le problème des plages urbaines, c'est qu'elles sont presque toujours décevantes. Il peut y avoir de drôles d'odeurs transportées par le vent, le lac est terriblement froid et certaines parties terriblement polluées, et parfois la plage n'est qu'une pure soufflerie. La promenade vous permet d'apprécier la vue et d'imaginer qu'il pourrait s'agir d'un endroit agréable pour s'asseoir. Le côté herbeux est également bordé de bancs pour ceux qui ne veulent pas enlever leurs chaussures. Si ce n'est pas agréable, ne vous inquiétez pas, il y a la piscine et les autres zones du parc pour y retourner. Pendant de courtes périodes, la promenade sert en quelque sorte d'extension à la terrasse d'un restaurant privé. Cependant, pendant les mois d'été, on a l'impression que le restaurant empiète sur la promenade publique, franchissant une limite qu'il ne devrait pas. Le pavillon Sunnyside est antérieur à la construction de l'autoroute et il est vraiment agréable à regarder. Vous pouvez profiter de sa présence sans avoir à y dîner. Bien que la zone soit coupée par une autoroute, la promenade de Sunnyside ravive et anime le parc du front de mer.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Vue aérienne de la promenade entre le pavillon Sunnyside et la plage publique Sunnyside à Toronto (Photo : [Sunnyside Pavilion - Restaurant Site](#)).

Lien vers la carte Google : [Sunnyside Boardwalk - Google Maps](#)

Coco, Wang

Assistant de recherche au Centre for Landscape Research de l'Université de Toronto Dirigé par Fadi Masoud

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Tout environnement bâti doit répondre aux besoins fondamentaux de ses habitants, tels que le confort, la sécurité et la fonctionnalité. Un environnement bâti de haute qualité satisfait ces besoins et va au-delà en créant un environnement positif et agréable qui tient compte de l'éventail des expériences des personnes de tous horizons et les rassemble. L'environnement bâti doit offrir une gamme d'expériences qui engagent les gens, leur procurent un sentiment de bonheur ou d'épanouissement et améliorent leur bien-être général.

Cependant, il est important de noter que l'expérience positive de la qualité n'est pas universelle et ne peut être réduite à un ensemble de listes de contrôle pour garantir des expériences positives pour tous. La qualité de l'environnement bâti ne se reflète pas uniquement dans sa conception, la qualité des matériaux ou l'entretien, bien qu'il s'agisse là de définitions importantes et objectivables actuellement adoptées. Ce qui fait actuellement défaut dans la prise en compte de la qualité de l'environnement bâti, c'est le processus. La qualité de l'environnement bâti ne concerne pas seulement ce qui est construit, mais aussi la manière dont il est construit et utilisé. Le processus de création et d'utilisation de l'environnement bâti doit être inclusif, participatif et s'adapter aux besoins des personnes qui l'utilisent et à l'environnement dans lequel il existe.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

J'habitais juste en face du parc Jeanne-Mance lorsque je poursuivais mes études de premier cycle à l'Université McGill. Pendant la majeure partie de l'année, lorsque Montréal est recouverte d'épaisses couches de neige, j'utilisais le parc comme un chemin plus direct entre la maison et le campus, mais pendant l'été, les journées passées dans le parc m'ont procuré certains de mes meilleurs souvenirs de la ville. Le parc est principalement un terrain ouvert avec une variété d'équipements sportifs, y compris un terrain de football, un terrain de baseball, une aire de jeux et un terrain de volley-ball. Comme je ne pratiquais aucun de ces sports, ce que j'appréciais le plus, c'était la pelouse du parc Jeanne-Mance, remplie de tables de pique-nique et très ombragée. Je me rendais souvent au parc avec ma colocataire pour profiter du soleil, je m'y retrouvais avec un groupe d'amis pour un pique-nique et je m'y promenais seule le soir. J'ai souvent observé différents types de personnes, de toutes origines ethniques et de tous âges, fréquentant le parc à différentes heures de la journée, profitant du parc à leur manière. Le parc a une atmosphère détendue et accueillante, avec des personnes de tous âges et de tous horizons qui se rassemblent pour profiter de la musique et de l'espace.

Le parc Jeanne-Mance n'est pas à proprement parler une destination touristique célèbre ou primée, il n'est pas doté d'une circulation très élaborée et n'a pas été construit avec des matériaux de la meilleure qualité. Il se contente d'offrir des installations de base telles que des toilettes, des fontaines, de l'ombre et des bancs de pique-nique propres. Le succès du Parc Jeanne-Mance dans la création d'expériences positives de qualité réside dans la diversité de ses activités récréatives, de ses événements culturels, de sa beauté naturelle et, plus important encore, dans l'engagement de sa communauté. Les nombreux événements qui ont lieu dans le

parc favorisent un sentiment de connexion et d'appartenance qui encourage un sens collectif de la responsabilité pour le bien-être du parc et de la communauté qui l'entoure. En tant que femme de couleur n'ayant aucun lien réel avec le quartier autre que mon occupation très temporaire pendant moins d'un an, je me suis toujours sentie à l'aise et en sécurité dans ce parc en raison de la liberté et de la diversité des activités, et aussi parce qu'il est toujours rempli de rires.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/n4c8i3ubLeCT4NmE9>

Marianne de Zeeuw*Collaborateur, assistant Intervenant (SOUR)*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter les besoins des personnes, de la nature et des systèmes, au-delà des besoins primaires. Outre un logement convenable, un environnement bâti sain et stimulant offre des services secondaires demandés par la communauté. Grâce à la co-création et à la participation, les décideurs urbains peuvent intervenir en connaissance de cause pour permettre aux personnes et à la nature de s'épanouir.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le front de mer de la Corne d'Or à Istanbul. C'est l'un des plus beaux endroits de la ville, mais il a longtemps été un espace inaccessible pour le grand public et en particulier pour les piétons. De nombreuses rives et boulevards d'Istanbul s'ouvrent lentement aux piétons, qui ont un grand besoin d'espaces verts, plats et accessibles, et d'endroits où se détendre au milieu de la vie urbaine trépidante et du bruit.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Piste cyclable courte et isolée sur le front de mer de la Corne d'Or, à Istanbul, destinée aux enfants qui apprennent à faire du vélo.

<https://www.cyclestreets.net/location/107792/>

Google

map

link:

<https://www.google.com/maps/place/Azapkap%C4%B1+Sahil+Park%C4%B1/@41.0237492,28.9692414,17.63z/data=!4m14!1m7!3m6!1s0x14cab9fa533dad31:0xcff2052e22f40bd5!2sGolden+Horn!8m2!3d41.0291684!4d28.9611125!16zL20vMDFwemt!3m5!1s0x14cab96f70556175:0x9c654982c2345868!8m2!3d41.0237581!4d28.9687589!16s%2Fq%2F11gy3lf4wf>

Michael Otchie

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité devrait être représentative des besoins de la société contemporaine à bien des égards :

- respecter les exigences actuelles en matière d'accessibilité et, dans la mesure du possible, les principes de la conception universelle afin de garantir que personne ne se heurte à des obstacles qui l'empêchent d'utiliser l'environnement ;
- démontrer une expression démocratique de l'espace public où il n'y a pas de barrières culturelles intangibles pour son utilisation, y compris des options abordables pour visiter ou vivre dans ce lieu ;
- avoir un lien fort avec l'identité de la zone locale, dans le respect du caractère architectural, d'une stratégie paysagère globale et d'une utilisation appropriée des bâtiments répondant aux besoins de la communauté environnante ;
- permettent aux individus de se sentir en sécurité en offrant des espaces bien entretenus qui se prêtent à des formes naturelles de surveillance ;
- mettre l'accent sur l'échelle humaine, notamment en donnant la priorité à la mobilité des personnes plutôt qu'à celle des véhicules ;
- offrir des possibilités d'améliorer la santé et le bien-être des individus, conformément aux critères définis dans la norme WELL ;
- donner la priorité à la gestion des ressources naturelles, à la fois dans la construction du lieu et dans son utilisation permanente, et répondre ainsi aux critères définis dans les normes d'accréditation LEED,
- intégrer une interprétation artistique et/ou patrimoniale du site qui permette aux couches de sens d'être lisibles pour ceux qui visitent ou utilisent le site régulièrement.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

La briqueterie Evergreen est un excellent exemple de site post-industriel adapté à un usage contemporain. Le slogan du site web du centre est "Un endroit où le monde peut expérimenter des pratiques durables qui permettent aux villes florissantes de l'avenir" et, lors de mes visites, j'ai trouvé qu'il offrait des expériences représentatives de cette aspiration.

Comme son nom l'indique, le site abritait autrefois les installations de production des briques utilisées pour la construction de nombreux bâtiments, y compris une grande partie du parc immobilier, construits tout au long du 20e siècle. Le site est également situé dans la vallée du Don, une artère naturelle qui traverse la ville. Il offre donc des vues remarquables qui reflètent les changements de saison et constitue une destination importante pour comprendre la biodiversité qui existe à proximité des zones urbaines denses.

Le réaménagement sensible du site est un processus en cours depuis plus de 30 ans, qui a permis de conserver le caractère de l'installation industrielle et de renaturer l'ancienne carrière qui fournissait les matériaux nécessaires à l'ancienne exploitation du site.

Outre les structures industrielles dégradées, le site intègre également de nouveaux éléments construits, dont la programmation met l'accent sur les possibilités d'éducation formelle avec

l'ajout de bureaux et d'espaces de conférence, et sur les possibilités informelles avec des aires de jeux et des zones d'observation. Le paysage naturalisé qui entoure le site offre des habitats pour une variété d'espèces indigènes et des sentiers qui permettent au public d'accéder au site en fonction de ses capacités physiques, y compris des pistes cyclables difficiles qui se connectent à l'un des quartiers adjacents. Bien qu'il puisse être difficile de se rendre à pied sur le site depuis la station de transport en commun la plus proche en raison de la descente abrupte jusqu'à la base de la vallée du Don, il existe un système de navettes spécialisé qui permet au public d'accéder au site en continu. Les œuvres d'art réparties sur l'ensemble du site font référence au paysage naturel et soulignent l'aspect éducatif de l'installation. De même, la stratégie d'interprétation du patrimoine souligne l'héritage de la briqueterie en tant que site industriel et la valeur qu'elle a apportée en tant que ressource dans le développement de la ville.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Evergreen Brickworks par une journée d'été avec une famille observant la diversité de la vie dans l'un des étangs depuis une plate-forme d'observation.

Lien vers la carte Google : [Evergreen Brick Works - Google Maps](#)

Morteza Hazbei

Leader étudiant sur le site de l'Université Concordia

Membre du site de recherche dirigé par le Dr. Carmela Cucuzzella

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter des sentiments humains positifs. L'amélioration des émotions positives est étroitement liée aux caractéristiques physiques et non physiques de l'environnement bâti. Parmi ces émotions positives, le bonheur et le bien-être sont les principales que l'environnement bâti peut favoriser. Par exemple, lorsqu'un lieu offre beaucoup de verdure, un éclairage adéquat et des vues esthétiques, il peut créer une expérience positive pour ses habitants. Outre ces caractéristiques physiques, qui suscitent des émotions positives, il existe également des aspects intangibles et subjectifs de l'environnement bâti qui contribuent à un sentiment d'appartenance positif. Ces aspects sont liés à la signification culturelle, historique, sociale et environnementale du lieu. Plus précisément, l'importance culturelle fait référence aux images visuelles d'un lieu et à la facilité de compréhension d'un lieu. L'aspect socioculturel qui renforce l'expérience positive est le sens du lieu, qui englobe l'atmosphère, la qualité de l'environnement et peut-être son attrait, créant un certain sentiment indéfinissable de bien-être qui motive les gens à revenir (Jackson, 1994). Un sentiment d'appartenance, par exemple par l'utilisation fréquente ou rituelle d'un espace, peut créer un fort sentiment de connexion (Radoine, 2017). Le respect de l'environnement d'un espace peut également contribuer à une expérience positive. Imaginez que vous vous trouviez dans un espace suffisamment chaud en hiver ou dont la qualité de l'air et le taux d'humidité sont idéaux. Vous vous sentiriez à l'aise et aimeriez passer du temps dans cet environnement puisqu'il se trouve dans votre zone de confort. Dans l'ensemble, une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti ne dépend pas d'un seul de ces critères, mais de leur combinaison, qui crée une expérience souhaitable et positive du lieu.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de ma visite à la maison de retraite du Manoir Westmount. J'ai été impressionnée par les différents équipements qui ont amélioré la qualité de vie du quartier et l'habitabilité. Parmi ces équipements, il y avait une bibliothèque, un centre communautaire, une galerie temporaire et une serre, tous situés à côté d'un parc qui améliorerait encore l'habitabilité du quartier. Je pensais que le quartier avait été conçu principalement pour les personnes âgées, mais j'ai observé que des personnes de différentes générations utilisaient l'espace et créaient un lieu actif et multigénérationnel.

Malgré certains obstacles à la qualité, j'ai trouvé de nombreux exemples de qualité dans la région. Par exemple, la bibliothèque, installée dans un bâtiment historique, a donné aux habitants du quartier un sentiment d'appartenance et d'attachement. La galerie temporaire, quant à elle, exposait des peintures réalisées par des enfants sur leur expérience vécue dans le quartier, et un système de vote permettait de choisir la meilleure d'entre elles. Cela a encouragé les gens à en savoir plus sur leur quartier du point de vue des enfants, et les gens se sont sentis plus attachés au quartier. La serre était sans aucun doute l'élément le plus impressionnant du quartier et elle représentait un exemple de qualité. Je l'ai visitée un jour d'automne ensoleillé et, bien que l'extérieur soit froid, l'intérieur était chaud et confortable, les

rayons du soleil pénétrant entre les feuilles des plantes. Le bassin d'eau était situé dans un couloir menant à la serre, et ses carreaux bleu clair reflétaient les images des plantes sur l'eau. De plus, une fontaine se trouvait au centre de l'étang et produisait un son agréable. Les bancs et certaines parties du sol étaient en bois avec une belle texture, ce qui améliorait la qualité de la zone et donnait l'impression d'être dans la nature. J'ai également remarqué que les gens utilisaient cette zone pour rendre visite à leurs parents ou grands-parents dans la maison de retraite située près de la serre. La circulation architecturale de la zone est également impressionnante, puisqu'elle est reliée à la galerie temporaire et à l'hôtel de ville d'un côté, et à la bibliothèque de l'autre. La partie la plus intrigante pour moi a été l'effort du concepteur pour rendre la petite zone de la serre accessible aux personnes à mobilité réduite en concevant une rampe lente dans la serre. Dans l'ensemble, la serre offre une expérience de qualité positive puisqu'elle tient compte de l'habitabilité, de la biodiversité et des préoccupations énergétiques. Cette zone est également un excellent exemple de la façon dont différents aménagements peuvent se combiner pour créer un espace vivable et dynamique pour les personnes de tous âges.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

De gauche à droite : rampes d'accès à l'intérieur de la serre, étang et fontaines, et bancs à l'intérieur de la serre.



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/tF2Uj7H3YNcjGbX36>

Naomi Grant*Représentant d'une organisation communautaire**Membre du site de recherche dirigé par l'Université Laurentienne***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Vous vous sentez bienvenu, à l'aise, en sécurité. Vos besoins sont satisfaits. Il est accessible et inclusif dans tous ses aspects (y compris pour s'y rendre), et son utilisation est gratuite (financièrement). Vous pouvez vous réunir et faire des choses avec d'autres (de manière informelle ou organisée). Cela favorise les liens sociaux.

Vous êtes à votre place. Vous vous voyez, vous, votre langue, votre culture et vos valeurs autour de vous. Vous pouvez faire bouger les choses. Vous avez un pouvoir sur l'espace (vous pouvez y contribuer, avoir votre mot à dire).

Il fait partie du quartier environnant ou y est intégré.

Il est beau. Il comprend de la couleur et de l'art. Il est à l'échelle humaine, praticable, vivant et interactif. La nature est intégrée et fait partie de l'expérience quotidienne de l'espace. La conception prend soin de la terre, de l'eau et des personnes. Il est résistant au climat et en atténue les effets. Tout le monde est le bienvenu dans cet espace pour être, se réunir et apprendre. Il n'y a pas de barrière ou d'architecture hostile.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je mettrai l'accent sur les jardins Delki Dozzi dans l'ouest de Sudbury. Il s'agit d'une zone située en bordure d'un parc communautaire plus vaste. Il comprend

-Un jardin forestier comestible (planté et entretenu par des bénévoles dans le cadre de Sudbury Shared Harvest). Il s'agit de la première et de la plus grande forêt comestible de Sudbury. Depuis cinq ans, elle est très belle, produit beaucoup de nourriture et constitue une source de semences et de boutures (plantes comestibles et pollinisatrices) pour la création de nouveaux jardins dans la ville. Les panneaux d'identification des plantes faits et peints à la main, les rochers peints le long des chemins de trèfle sinueux et l'art excentrique parmi les plantes créent une expérience accueillante, délicieuse et agréable. Les gens s'y rassemblent de manière informelle, mais aussi pour des ateliers de travail et des workshops.

-Un jardin communautaire. Plantés et entretenus par des bénévoles de tous âges du quartier et de la communauté au sens large, ces jardins communautaires amusants permettent de cultiver des aliments, d'enseigner des techniques de jardinage et de rapprocher les gens. Les enfants des écoles du quartier cultivent des semis pour les ajouter aux plates-bandes. Les gens se réunissent pour s'occuper du jardin et partager la nourriture. Les gens ont apporté leurs compétences, leur travail et leurs idées pour créer un système innovant d'irrigation de l'eau de pluie et un abri de jardin artistique. Des travaux sont en cours pour rendre le jardin et les plates-bandes accessibles, et pour rendre accessibles d'autres jardins communautaires locaux. -Le lit de Global Garden. Le jardin circulaire cultive des aliments traditionnels de plusieurs pays, avec au centre des plantes médicinales indigènes. Les gens se réunissent pour préparer, planter et entretenir le jardin, partager la nourriture, les recettes et les conseils. Global Gardens rassemble les nouveaux Canadiens, les résidents de longue date, les jardiniers autochtones et les anciens pour cultiver des aliments et des plantes médicinales qui leur sont familiers, et pour partager

des compétences en matière de culture et de préparation des aliments, des histoires et des repas. Les grands arbres créent de l'ombre où les gens se reposent, pique-niquent ou s'assoient pour parler. Ensemble, ces trois jardins forment un espace magnifique, accueillant et dynamique où les gens se rassemblent, réalisent des choses positives ensemble, nouent des relations, collaborent, rencontrent de nouvelles personnes et de nouvelles idées, et contribuent au quartier et à la convivialité. Ils contribuent également à la santé écologique de la région, en ajoutant de la biodiversité, des sources de graines indigènes, un habitat, la capture et la filtration de l'eau de pluie, etc. Ceci est particulièrement important dans notre communauté et dans cette zone spécifique en raison de l'impact historique de l'industrie sur l'environnement naturel. Il existe à proximité un bâtiment appartenant à la ville qui peut être utilisé pour des réunions, des ateliers, etc. Il serait très utile que ce petit bâtiment (ainsi que les toilettes, les lavabos, etc.) soit toujours à la disposition des personnes qui travaillent dans les jardins ou qui les visitent.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Des personnes se réunissent pour créer le parterre circulaire du Global Garden. *Photo par Sharon Roy*



Chemin à travers la forêt comestible, au moment de la récolte des pommes. *Photo de Naomi Grant.*

Forêt comestible, jardin mondial et jardin communautaire. *Photos de Naomi Grant.*

Forêt comestible, maison de campagne, quartier ouest. *Photo par Naomi Grant.*

Lien vers la [carte Google](#)

Nooshin Esmaeili

Doctorant, étudiant chercheur, président du comité des étudiants diplômés

Membre du site de recherche dirigé par le Dr Brian Sinclair

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit offrir un sens aigu de soi, tant au niveau microéconomique que macroéconomique. La qualité consiste à créer une expérience positive qui résonne en nous à un niveau plus profond. Le lieu possède de fortes qualités que chacun d'entre nous peut ressentir et expérimenter. Nous nous déplaçons dans l'espace avec notre corps et utilisons nos systèmes multisensoriels et notre perception spatiale pour reconnaître, comprendre, sentir et expérimenter globalement le lieu. Une expérience positive de qualité requiert de nombreux facteurs tels que l'inclusivité, l'accessibilité (pour se rendre sur place), la sécurité, le confort et bien d'autres encore. Cependant, en fin de compte, nous recueillons toutes ces données en nous-mêmes et essayons de leur donner un sens. Un lieu peut présenter tous ces facteurs et ne pas être de qualité pour autant. Pourquoi ? Parce que la façon dont tous les éléments sont chorégraphiés et agencés dans un but précis - créer un sentiment d'identité et d'harmonie chez la personne - est importante. C'est alors que l'environnement peut entrer en résonance avec nous et susciter un sentiment de connexion, de confort et d'appartenance. Je pense que l'harmonie et la syntonie dans l'environnement sont également l'un des éléments les plus importants qui créent la qualité de l'espace. En nous éloignant de la fonctionnalité et de l'esthétique, nous entrons dans le monde de la qualité et de l'expérience vécue, où nous nous connectons au monde extérieur et où le monde se connecte à nous - l'espace intermédiaire est le lieu de la qualité.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'une visite au parc Bowness, à Calgary, en hiver, avant le coucher du soleil. En entrant lentement dans le parc, on entend les rires, la joie et le bonheur des enfants, des familles et des grands-parents. On voit des adolescents arriver en groupe, rire et chausser leurs patins, des grands-parents aider les enfants à monter lentement sur la glace, une mère avec une poussette assise sur un banc profiter de son bébé tout en saluant son mari et son enfant de 3 ans rire et patiner. C'est tout simplement magnifique et on se croirait dans un monde imaginaire. On se croirait dans un dessin animé de Disney. De l'autre côté, je vois un couple qui prend ses photos de fiançailles avec ces beaux arbres illuminés, et le paysage est réconfortant et tout simplement magnifique. Certains sont juste venus promener leur chien, d'autres sont là pour se rassembler autour des foyers pour déguster des marshmallows, du chocolat chaud ou comme moi un très bon thé persan accompagné de délicieuses pâtisseries avec ma famille ! De belles allées sont tracées tout autour du parc avec de grands arbres entièrement enveloppés de lumières dorées jusqu'au sommet des branches. Cela donne une impression de chaleur et de confort. Un service de location de patins est proposé pour tous les niveaux ! Le café est ouvert pour servir des boissons chaudes et de la nourriture pendant que les gens mettent lentement du bois dans les foyers qui sont placés tout autour du parc. L'odeur du bois brûlé, la musique légère, la brise fraîche qui me touche le visage, la belle glace brillante sont autant d'éléments qui créent un sentiment incroyable qui fait que l'on ne veut pas partir ! Cet endroit est devenu l'un de mes endroits préférés et j'ai hâte d'y retourner l'hiver prochain.

J'ai même commencé à apprendre à patiner simplement parce que je veux aller dans ce parc tout l'hiver POURQUOI ? parce que cet endroit offrait quelque chose de différent, me faisait sentir différent ? Un endroit que tout le monde peut apprécier et qui est accessible à tous. Il est inclusif et, dans l'ensemble, il est de qualité. Ceux d'entre nous qui vivent dans un climat froid savent qu'ils ont vraiment envie de sortir et d'être en plein air, mais il n'y a pas beaucoup d'endroits où aller qui sont inclusifs et confortables. Tout le monde ne participe pas aux activités hivernales, mais ce parc a quelque chose à offrir à tout le monde, que vous patiniez ou non. Il y a même de nombreux jeux différents conçus pour que tout le monde puisse en profiter ! L'une des grandes qualités de ce parc est que le sentier de promenade est parallèle au sentier de patinage qui traverse le parc et passe entre les arbres dorés. Ainsi, vous pouvez marcher, faire du vélo, du patin à roulettes, promener votre chien, faire rouler votre fauteuil roulant ou votre poussette côte à côte avec les patineurs sur glace et profiter de la beauté des milliers de lumières dorées qui brillent dans l'obscurité. Dans une ville froide comme Calgary, la patinoire de Bowness Park est comme un joyau qui brille pendant l'hiver, et vous pouvez voir la beauté de ce parc de très loin et savoir que vous voulez être là !

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

<https://www.nytimes.com/interactive/2022/03/24/learning/24VocabQuizSkating.html>

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/AFzPa1Hrcrn8SkKG6>

Plus de détails sur le parc :

<https://travelwiththesmile.com/blog/skating-bowness-park/>

https://canada247.info/explore/alberta/division_no_6/calgary/bowness/bowness_park.html

https://canada247.info/explore/alberta/division_no_6/calgary/bowness/bowness_park.html

<https://travelwiththesmile.com/blog/skating-bowness-park/>

<https://twitter.com/SonyaSharpYYC/status/1469399812462182405>

<https://travelwiththesmile.com/blog/skating-bowness-park/>



Panos Polyzois*Assistant de recherche principal**Membre du site de recherche de l'Université du Manitoba dirigé par le Dr. Brian Sinclair***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

La qualité est une expérience subjective, ressentie et vécue au fil du temps. Malgré les différences de perception de la qualité - qu'il s'agisse d'un bien, d'un processus ou d'une émotion - le partage et la co-création de connaissances en vue de trouver un terrain d'entente devraient toujours être une priorité.

Pour reprendre mes propres termes, la qualité ne se résume pas à une seule expérience instantanée dans le temps, ni à une propriété/caractéristique (qualité) d'un bâtiment ou d'une cité. La qualité se traduit plutôt par un continuum d'expériences positives et réciproques nécessaires à l'obtention de résultats durables.

En examinant des instantanés, comme le font couramment les comités d'attribution, nous risquons de passer à côté de la profondeur de l'expérience humaine dans l'environnement bâti. Ces expériences peuvent être sensibles aux changements, aux évolutions et aux impacts en cours. Plus précisément, la durabilité repose intrinsèquement sur des avantages mutuels durables, et je pense donc que nous devons dépasser l'examen de cadres d'existence idéalisés (c'est-à-dire la représentation parfaite (instantanée) d'un projet pour obtenir un prix) et nous tourner vers le partage et la co-création de connaissances basées sur l'expérience vécue (c'est-à-dire par le biais d'éléments tels que l'évaluation après l'occupation des lieux).

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Un exemple tiré de ma propre vie serait : "l'accès à mon barbecue". Dans ce cas, le barbecue représente plus qu'un simple moyen de subsistance. Grâce à l'accès permanent à mon barbecue, à la maison ou ailleurs, je peux non seulement profiter du plein air (avec l'arrivée du printemps) et aiguiser mes talents de cuisinier, mais aussi continuer à partager mon plaisir de la cuisine et du barbecue avec d'autres personnes autour de la table, tout en apprenant et en progressant en tant que cuisinier grâce à leurs commentaires, et en créant ensemble des souvenirs durables et positifs. Dans ce cas, la qualité permet l'inclusion et la réciprocité. (par exemple, l'accès au barbecue permet de réunir des personnes autour d'un bon repas qu'une personne ne pourrait pas déguster seule, de partager des connaissances, de l'expérience et de la sagesse utiles pour trouver un terrain d'entente.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

L'accès aux barbecues en plein air est très courant dans les espaces extérieurs des parcs urbains. Le parc Assinaboine, ici à Winnipeg, en est un exemple : de nombreuses personnes viennent y faire des barbecues avec leur famille et leurs amis. Dans certains cas, les gens ont même organisé de grands événements autour d'un barbecue, ce qui constitue une solution de rechange peu coûteuse à la restauration ou aux repas au restaurant.



Ce phénomène est également observé dans de nombreux parcs de la ville de New York et de ses environs : <https://ny.curbed.com/maps/best-new-york-city-parks-bbq-picnic>

FRANCOIS, Dener

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit refléter une :

- grande harmonisation dans la compréhension commune du concept qualité en lui-même
- bonne appréhension des composantes de ce concept par les différents acteurs et leur niveau d'application dans la mise en œuvre des activités par chaque site
- sorte de cadre de référence non ambigu ou clairement défini pour proposer et garantir une compréhension commune des objectifs de qualités poursuivis lors des processus de planification, de conception, de mise en œuvre, de suivi-évaluation et de contrôle de qualité des interventions
- Identification, relevé et partage entre les différents acteurs d'intervention des sites du consortium liés au partenariat CRSH pour mieux faciliter le processus de cocréation, co-production et co-apprentissage requis dans la dynamique
- Détermination des limites des expériences retenues et leurs conditions de répliation au sein des sites du partenariat
- assurance que le lien entre les concepts ou critères de qualités définis témoignent des niveaux d'appréhension des bénéficiaires ou le citoyen vis-à-vis d'eux
- une attitude permettant d'assurer la documentation scientifique de ces critères, l'analyse de leur niveau d'intégration et leur dissémination notamment par des étudiants dans des revues scientifiques

Il faudra pouvoir intégrer ces éléments dans une parfaite combinaison ou une démarche

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité chute Montmorency en été dernier où j'ai à passer d'excellent moment avec les membres de ma famille avant la réouverture de l'année scolaire en automne 2022. Comme c'est la première fois que je m'y rendais, j'étais donc vraiment impressionner de voir combien tous les éléments de l'espace ou domaine réservés aux visiteurs ou touristes ont été aménagés et conjugués en vue de faciliter une expérience exceptionnelle de tout un chacun. Naturellement, la sécurité était au rendez-vous, l'harmonie dans l'organisation spatiale, la gestion des déplacements, les zones d'observation, de contemplation et d'appréciation des exploits de la nature à travers la prodigieuse chute de Montmorency. Les membres de ma famille ont été surtout impressionnés par la richesse des options en termes d'activités disponibles ainsi que la diversité dans le cheminement ou parcours à emprunter pour passer d'un point situé en amont de la chute à un autre plus en aval. Vu de la sorte, c'est un cadre qui est aussi dédié à la rencontre d'anciennes ou de nouvelles personnes tout en offrant un cadre enchanteur de retrouvailles distingué. Les séances de prise de vues avec les caméras numériques des visiteurs apportaient aussi un autre niveau d'exploitation plus durable pour l'immortalisation des souvenirs.

Il a fallu aussi apprécier l'hospitalité des hôtes préposés à accueillir les gens au sein des espaces de restauration du site. En effet, après avoir passé un bon bout de temps à savourer cette

merveille et/ou ce spectacle offert par la nature se restaurer devenait urgent. Je dois avouer qu'une telle expérience en pleine nature ici au Québec a beaucoup de signification aux yeux d'un nouvel arrivant comme les membres de ma famille qui cherchaient un endroit sympa pour se ressourcer. Et on a été plutôt comblé par le contenu de l'offre et des éléments ou accessoires de l'environnement qui l'accompagnaient.

Cependant, des sites comme chute Montmorency paraissent présentés d'énorme challenge côté maintenance et innovation perpétuelles afin de garantir un certain niveau de qualité conforme aux normes et standards en matière de sécurité. J'imagine que des infrastructures pareilles devraient exister et disponibles pour être visités par le grand public partout au Canada. Dans cette perspective, un plan d'harmonisation du niveau de qualité entre ces différents sites permettrait donc aux promoteurs de services de mieux se crédibiliser aux yeux de la population locale ou visiteurs qui y prennent refuges tout le long de l'année.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Chute Montmorency. Source Francois, 2022.

<https://www.google.com/maps/search/chute+montmorency/@46.8875573,-71.1485037,16.25z>

Samuel Oboh*Architecte AAA, FAIA**Membre du site de recherche dirigé par le professeur Brian Sinclair***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter... une combinaison de fonctionnalité, de confort, de sécurité, d'esthétique, de durabilité, de beauté, d'équilibre, de tranquillité et d'inclusion. L'environnement bâti doit être conçu en fonction de l'utilisation prévue et doit être efficace et facile à utiliser, tout en étant confortable grâce à un éclairage, un contrôle de la température et une ventilation appropriés. Des mesures de sûreté et de sécurité doivent être mises en place pour protéger les personnes contre les dommages physiques, la criminalité et les catastrophes naturelles. L'environnement bâti doit être visuellement attrayant, avec un design agréable à l'œil et harmonieux avec le paysage environnant. La durabilité doit être prise en compte, avec une attention particulière à l'efficacité énergétique, à la réduction des déchets et à l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement. En outre, une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait également intégrer des aspects de beauté, d'équilibre et de tranquillité. L'obtention d'un certain équilibre dans l'environnement bâti peut créer un sentiment de calme et d'ordre et renforcer le sentiment général de qualité. La beauté fait référence aux qualités esthétiques de l'environnement bâti, tandis que la tranquillité fait référence à une atmosphère paisible et apaisante au sein de l'environnement bâti. Enfin, l'inclusivité est un aspect important à prendre en compte lors de la création d'une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti. L'inclusivité fait référence à la capacité de l'environnement bâti à accueillir et à être accessible aux personnes de tous âges, de toutes capacités et de toutes origines, sans discrimination ni exclusion. En concevant un environnement bâti inclusif, les concepteurs et les planificateurs peuvent créer un sentiment d'appartenance et favoriser un sentiment de communauté au sein de populations diverses, en promouvant l'équité sociale et en améliorant la qualité de vie globale de chacun.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Un exemple d'expérience positive de la qualité de l'environnement bâti pour la communauté des Canadiens d'origine africaine pourrait être la création d'un centre culturel célébrant l'histoire et les contributions des Canadiens noirs à Edmonton. Bien que le projet soit actuellement suspendu ou en attente, ce centre proposé pour la communauté d'Athlone à Edmonton pourrait être conçu dans un esprit d'inclusion, en veillant à ce qu'il soit accessible aux personnes handicapées et à ce qu'il réponde aux besoins de divers utilisateurs. Le centre pourrait être esthétiquement agréable, évoquer un sentiment de fierté chez les Africains et les habitants de la communauté d'Athlone et incorporer des éléments de beauté et de tranquillité qui reflètent l'héritage culturel de la communauté. À l'intérieur du centre, la fonctionnalité de l'espace pourrait être conçue pour servir l'objectif visé, comme l'accueil d'événements et d'ateliers, l'exposition d'œuvres d'art et d'artefacts, et l'offre de ressources et de soutien à la communauté. Des mesures de sécurité pourraient être mises en place pour assurer le bien-être des visiteurs et du personnel. La durabilité pourrait également être prise en compte, le centre étant conçu pour réduire la consommation d'énergie et minimiser les déchets. L'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement pourrait être incorporée dans la mesure du possible, ce qui

renforcerait encore le sentiment général de qualité. Dans l'ensemble, ce centre culturel polyvalent africain d'Edmonton serait un exemple positif de qualité de l'environnement bâti pour la communauté des Canadiens d'origine africaine, promouvant l'inclusion, célébrant l'héritage culturel et améliorant le bien-être de la communauté.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Environnement paisible pour la famille dans les jardins de l'Aga Khan à Devon, en Alberta. Image Copyright Owner ; Samuel Oboh

Le jardin Aga Khan de l'université d'Alberta est un jardin d'inspiration islamique de 4,8 hectares situé dans le jardin botanique de l'université d'Alberta à Edmonton, en Alberta, au Canada. Le jardin a été conçu par l'architecte paysagiste Nelson Byrd Woltz et a été ouvert au public en juin 2018.

Le jardin Aga Khan présente divers éléments inspirés de l'architecture islamique et de la conception des jardins, notamment un pavillon, une fontaine, des cours et des motifs géométriques. Le jardin comprend également plus de 25 000 arbres, arbustes, plantes vivaces et annuelles, dont beaucoup sont originaires de l'Alberta.

L'une des caractéristiques uniques du jardin est le chahar bagh, ou "jardin en quatre parties", d'inspiration islamique, qui divise le jardin en quatre quadrants à l'aide de canaux d'eau et de chemins. Chaque quadrant est planté selon un thème différent, comprenant des plantes de la Méditerranée, de l'Amérique du Sud, de la Chine et de l'Himalaya.

Le jardin a été rendu possible grâce à un don de Son Altesse l'Aga Khan, le chef spirituel des musulmans chiites ismaéliens, et vise à promouvoir la compréhension et l'appréciation de la culture islamique et du monde naturel. Le jardin de l'Aga Khan est ouvert au public de mai à octobre chaque année.

Google map link: <https://www.google.com/maps/place/University+of+Alberta+Botanic+Garden/@53.4080087,-113.7630995,17z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x539ff37559a0fc25:0x92a5293c7c4a1549!8m2!3d53.4080055!4d-113.7605246!16zL20vMGJyOWpj>

Peters, Terri

Co-candidat, professeur adjoint, Université métropolitaine de Toronto

Membre du site de recherche dirigé par le professeur Marco Polo, Université métropolitaine de Toronto

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti dépend de la personne qui utilise l'espace, de l'usage qu'elle en fait et du moment où elle le visite. Pour ma part, j'apprécie particulièrement les espaces qui sont ensoleillés et confortables par beau temps, qui sont accessibles à pied et qui peuvent être utilisés de différentes manières. Mes espaces préférés offrent quelque chose de légèrement nouveau à chaque fois que je les visite.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

L'exemple de qualité que j'ai choisi est l'espace public du Bentway. Je pense qu'un espace public de qualité est ouvert à tous, et le Bentway est un espace que j'utilise l'été pour emmener ma famille et rencontrer des amis, et l'hiver, notre famille utilise la piste de patinage. Le Bentway est un parc public situé sous l'autoroute Gardner à Toronto et il n'est ni très vert, ni très calme. C'est un lieu de prédilection improbable pour moi, car l'un des domaines clés de ma recherche est la conception biophilique et la connexion des personnes à la nature. Ce que les gens oublient parfois, c'est que la conception biophilique consiste à relier les gens à d'autres gens, ainsi qu'à d'autres formes de vie. Je pense que le Bentway offre un espace public informel très intéressant qui fait preuve de qualité parce que les gens habitent maintenant cet espace sous l'autoroute d'une manière positive.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Photos du Bentway, à gauche le soir en janvier 2023 en utilisant la piste de skate, et à droite le matin en avril 2023 en visite avec un groupe d'étudiants pour un cours sur le son dans l'environnement bâti. Photos prises par Terri Peters) :



Google map link: <https://www.google.com/maps/place/The+Bentway/@43.6398047,-79.3954453,15z/data=!4m6!3m5!1s0x882b351ecc69d891:0x4a4339bb9597af4e!8m2!3d43.6398047!4d-79.3954453!16s%2Fq%2F11f3p2kbkz>

Traci Berg*Chercheur étudiant diplômé**Membre du site de recherche dirigé par l'Université de Calgary*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

...les valeurs culturelles, environnementales et émotionnelles du lieu. Mes propres expériences positives de la qualité ont pour points communs une organisation spatiale lisible, un accès et une utilisation équitables, une intégration écologique, une collaboration créative, une esthétique locale et un sentiment de joie, d'émerveillement, de calme et/ou de révérence. Je pense que les lieux que nous considérons comme "de qualité" sont ceux qui nous enchantent ; ceux que nous avons hâte de partager avec nos amis et notre famille, ou que nous apprécions tranquillement chaque fois que nous les visitons.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

...le front de mer de la rivière Bow à Calgary. En tant que cycliste, j'utilise le réseau de sentiers partagés du bord de la rivière pour communiquer et me divertir, mais chaque fois que je me rends à la rivière, j'ai l'impression de profiter des meilleurs endroits de la ville. J'adore voir des gens de tous horizons partager les sentiers, profiter du temps, se détendre au bord de l'eau, s'arrêter pour manger ou assister à un spectacle de rue. C'est au bord de la rivière que la ville est la plus vivante, que les Calgariens se mêlent aux autres Calgariens, avec en toile de fond notre écologie riveraine unique. Même pendant les périodes les plus froides et les plus sombres de l'année, le front de mer est un centre d'activité, où les citoyens les plus dévoués sont emmitouffés et sortent faire leur jogging, regarder la glace couler ou admirer les lumières d'hiver. Je pense que le front de rivière Bow est un exemple de qualité, car il est partagé par le public, accessible à tous les modes de transport non motorisés, y compris aux personnes handicapées ou à celles dont les revenus sont limités, il est très navigable, il offre de l'espace et des possibilités d'initiatives et d'installations créatives, et il rapproche les Calgariens les uns des autres et leur permet de vivre en plein air. Il est tout simplement plein de vie et représente la quintessence de Calgary.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Le bord de la rivière Bow par une journée d'automne. Traci Berg

Lien Google map : <https://www.google.com/maps?q=loc:51.0478528,-114.0470722>

ZEPEDA, Nilson

Chargé de projets, Conseil régional de l'environnement de Montréal

Membre du site de recherche dirigé par : Université Concordia

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité doit refléter un sentiment de bien-être général, provoqué par des espaces publics aérés, verts et sécuritaires, et ce pour toutes les tranches de la population. Les corridors piétons doivent être suffisamment larges pour permettre aux gens de circuler aisément, avec des aires de repos favorisant les rencontres et qui stimulent les sens aussi à travers l'art. L'environnement bâti doit aussi être doté d'arbres de calibre suffisant pour projeter de l'ombre et de plantes favorisant la biodiversité en milieu urbain. Pour terminer, l'environnement bâti de qualité assure une meilleure distribution de l'espace public entre les différentes parts modales, améliorant ainsi la sécurité des déplacements.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité la Voisinérie, un projet de verdissement d'un stationnement situé dans des logements sociaux de Montréal-Nord. Cet espace, au départ presque entièrement minéralisé, est devenu une oasis de fraîcheur, qui fait aussi place à de l'agriculture urbaine, tout en permettant aux gens de socialiser. Cet espace a été conçu conjointement avec les résidents et des partenaires locaux et il essaye de répondre à tous les besoins exprimés par les parties prenantes du projet. En conséquence, les aménagements répondent à des besoins concrets, notamment ceux des résidents, ce qui favorise leur appropriation et la pérennisation des aménagements. Le contraste est saisissant lorsqu'on se déplace jusqu'au stationnement situé juste à côté, qui est un îlot de chaleur et constitue un espace stérile.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Ancien stationnement minéralisé, la cour de l'îlot Pelletier est devenu un havre de fraîcheur et de convivialité, au bénéfice des résidents du site, mais aussi de toute la communauté environnante

Source : Béatrice Viens Côté (CRE-Montréal)

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/JrSktp43wkcoS1tQ7>

PARENT, Lyne

*Association des architectes en pratique privée du Québec, directrice générale
Membre du comité de pilotage du partenariat*

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Pour moi, une expérience positive doit globalement être stimulante et paisible, intrigante et familière. Dans mon expérience personnelle, l'équilibre est essentiel ; le yin et le yang doivent se côtoyer en toute chose. Mes expériences positives reposent souvent sur l'attrait des caractéristiques complémentaires. Elles me paraissent essentielles. La stimulation des sens doit être accompagnée d'un appel à la sérénité, au calme et à l'intériorité, le tout dans un même espace temporel.

Lorsque j'entre dans un lieu, ce sont les détails qui m'interpellent en premier avant d'avoir une vue d'ensemble, alors que les architectes que je côtoie semblent photographier mentalement l'entièreté d'un espace dans un premier regard. Je perçois une couleur, le détail d'un objet, l'activité d'un être humain puis je prends du recul et mon cerveau s'arrête sur un autre détail. Cette perception des choses et des lieux demande du temps ; mon expérience positive se façonne ; elle ne s'impose pas d'emblée, dans la plupart des cas. Sauf peut-être dans le cas d'un coup de foudre vécu en 2020. Je me souviens être entrée dans un lieu plutôt magique où l'ensemble m'a enveloppé d'un intense sentiment de paix dès mon arrivée ; il devait s'agir d'un lieu complètement équilibré, d'un tout absolument harmonieux. Entrée dans ce lieu par hasard, je n'avais plus envie d'en ressortir ; c'était, dans le contexte et dans le moment, un lieu parfait.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Mon expérience positive de qualité est située dans le quartier où j'habite. Ce lieu s'est imposé dans toute sa puissance libératrice au début du confinement décrété en mars 2020. Le Parc de la promenade Bellerive est situé sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, dans le quartier de Tétéreaultville (arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve) à Montréal. J'ai marché ce parc matin, midi et soir pour échapper au stress d'adaptation à une situation inédite. Ce lieu public m'a permis de connecter avec les végétaux et leur pouvoir apaisant. J'ai vu les formes, les couleurs et les tailles changer au fil des saisons. Je n'ai pas tenté de connaître le nom de tous les types d'arbres qui vivent dans ce parc ; j'ai suivi leur croissance, leur pouvoir d'attraction. Mon arbre préféré, un olivier - je ne savais pas que nous avons des oliviers au Québec- porte des branches très basses. C'est le terrain de jeu parfait des enfants. Je crains qu'on le blesse ! Je ne pensais pas qu'un arbre avait tant de pouvoirs et puis, le livre de Susanne Simard, *Finding the Mother Tree*, m'a accompagné dans mes virées quotidiennes pendant un moment.

J'ai vécu les saisons au rythme de ce lieu devenu de plus en plus familier. J'ai senti le vent chaud d'été ; celui de l'automne qui surprend ; celui des matins de grands froids, qui appelle au respect et qui me confirme que je suis solide et adaptée à mon environnement.

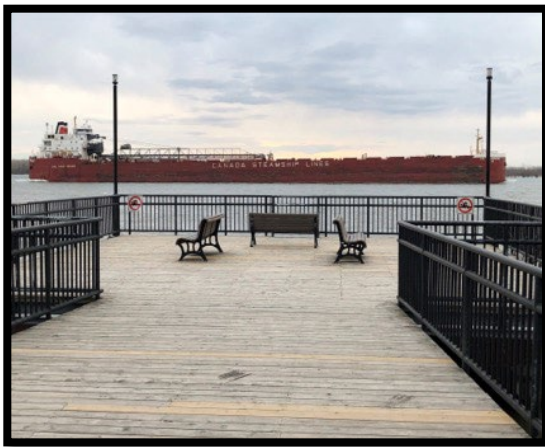
J'ai épié la faune qui cohabite tant bien que mal avec les humains qui fréquentent le parc : écureuils, renards, bernaches, pics, hirondelles, et même une pauvre baleine désorientée perdue dans un fleuve peu hospitalier entre Québec et Montréal.

J'ai épié les fêtes de famille qui se sont multipliées dans ce lieu et les rituels des familles immigrantes : mariage, baptêmes, anniversaires...

J'ai écouté tant et tant de livres en marchant dans ce contexte surréaliste d'une pandémie mondiale ; certains des passages les plus percutants sont maintenant associés à l'endroit où j'ai entendu telle autrice ou tel acteur lire un passage signifiant : Yuval Noah Harari, Hope Jahren, Rebecca Solnit, Joan Didion, Annie Ernaux, Margaret Atwood, et les autres vous m'avez fait du bien ; même l'essai de Laura Spinney, sur la grippe espagnole, a trouvé son chemin dans mon oreille inquiète.

Quand on y pense, c'est d'une simplicité : trouver refuge dans un parc en réaction au confinement chez soi. Pourtant, ce type de refuge n'était pas accessible à toutes et tous. La qualité de l'environnement bâti, c'est aussi favoriser cette connexion à l'espace, aux végétaux, au bleu du ciel pour les personnes qui se sont retrouvées isolées et incapables de sortir. Nous n'avons pas été tous égaux dans cette pandémie.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Photos du Parc Promenade Bellerive avec un iPhone par Lyne Parent

Lien vers la carte Google (facultatif) : <https://www.google.com/maps/@45.5943518,-73.5201762,14z>

13. Quartiers, districts, régions

Leslie Evans | Adithi Lucky Reddy*Partenaire à but non lucratif*

Membre du site de recherche dirigé par Brian Sinclair, Université de Calgary

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

En tant que chef de file du mouvement des associations communautaires à Calgary, nous sommes activement engagés dans la construction de la communauté. Les associations communautaires sont des organisations géographiques gérées par des bénévoles qui offrent des opportunités sociales et récréatives aux résidents et sont une voix reconnue dans le processus de planification de la ville de Calgary. Calgary est la seule ville canadienne à disposer d'une vaste association communautaire basée sur le bénévolat. Les jardins botaniques de Silver Springs à Calgary ont été conçus et développés par des bénévoles d'associations communautaires et sont toujours entretenus par eux. L'ensemble de ce projet est le fruit de divers financements provenant de l'Alberta Lotteries, des Community Spirit Grants et du Community Facilities Enhancement Program (programme d'amélioration des installations communautaires). Les associations communautaires, en partenariat avec la Calgary Foundation, ont collaboré avec la ville de Calgary pour installer 19 jardins sur une longueur de 1,5 km. Ce projet a été réalisé sans l'aide des contribuables - juste une idée, une communauté volontaire et ses contributions. Tous les jardins et les aménagements ont été conçus et construits par les bénévoles, ce qui a contribué à leur esprit de camaraderie et à leur apprentissage. Il s'agit là d'un excellent exemple d'expérience positive de la qualité de l'environnement bâti, car ce projet a rassemblé des bénévoles partageant les mêmes idées pour construire un espace qui leur tient à cœur et fournir des services à diverses communautés, tout en tenant compte du climat de Calgary. Une expérience positive est celle d'un sentiment d'appartenance à une communauté, et les jardins botaniques offrent à la congrégation de personnes venant de diverses parties de Calgary des expériences sensorielles et thérapeutiques. *Les efforts des bénévoles peuvent motiver une main-d'œuvre inspirée de gestionnaires qui se consacrent à la restauration et à l'entretien des parcs et des espaces ouverts, renforçant ainsi la résilience de la communauté. (Jennings, 2019).*

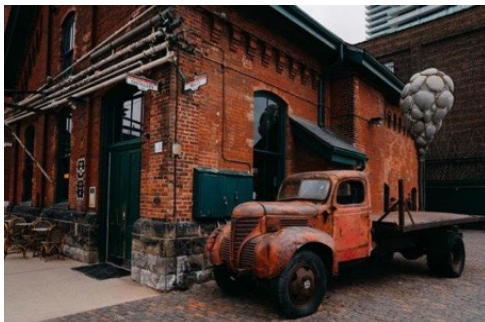
Le bénévolat crée un sentiment d'attachement aux lieux dans lesquels les personnes font du bénévolat. (Jennings, 2019)

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Le quartier de la distillerie à Toronto est un exemple de mon expérience positive de la qualité de l'environnement bâti. Il s'agit d'un quartier commercial et résidentiel qui abrite des cafés, des restaurants et des boutiques dans des bâtiments patrimoniaux. Facilement accessible par les transports en commun, le quartier des distilleries est un lieu de rencontre agréable où les habitants de Toronto peuvent se rencontrer et explorer. Le quartier des distilleries est un lieu de rassemblement pour différents événements culturels et sociaux. Personnellement, une expérience positive est celle où l'on se sent accueilli dans un espace de rassemblement. Le quartier des distilleries célèbre les différentes cultures et les différents peuples par le biais d'installations et d'éclairages. L'espace est modifié pour accueillir divers événements, et

l'expérience est différente à chaque fois. Ce lieu attire des personnes de différents groupes d'âge grâce aux utilisations commerciales du quartier. Ce lieu de rassemblement est très apprécié en raison de son histoire et de la représentation de l'architecture de l'ère victorienne. Historiquement, le quartier était une grande distillerie canadienne qui lui a donné son nom. La distillerie a été fermée en 1990 et la récession économique du début des années 1990 a retardé les efforts de revitalisation du quartier. Le quartier a été rouvert en 2003 et est aujourd'hui occupé par des boutiques locales, des restaurants, des cafés et des microbrasseries qui donnent un caractère unique et un sentiment d'appartenance aux utilisateurs. Le quartier des distilleries a été classé site historique national. Ce que je préfère dans cette expérience, c'est le "feeling" du lieu. Le mélange de l'ancien et du nouveau. C'est un travail fantastique que d'avoir réussi à faire collaborer de manière transparente les nouvelles installations et les nouveaux éclairages avec les façades et le caractère des bâtiments plus anciens. C'est ce qui, selon moi, constitue l'attrait principal de ce lieu. J'ai visité cet endroit à différentes périodes de l'année, et ce fut une expérience différente à chaque fois.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/QtESTis7gpQYFAN8>

Fadi Masoud*Chercheur / Responsable*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter la nature spontanée, diverse et stratifiée d'un lieu. Des zones et des quartiers qui ne sont pas trop prescrits. Des lieux où l'utilisation du sol, les fonctions urbaines et la forme bâtie s'entrecroisent avec la culture et l'expression personnelle. Des lieux où l'avant et l'arrière de la maison disparaissent, où le droit de passage n'est pas réservé à l'usage exclusif du transport, mais aussi à la rencontre et à la culture.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Le marché de Kensington à Toronto est un lieu unique où les éléments ci-dessus se croisent. Des couches d'histoire, des utilisations du sol non confirmées, des bâtiments qui ne sont pas conformes au code génèrent des espaces où les moyens de subsistance rencontrent diverses expériences culturelles et authentiques. C'est un lieu impossible à concevoir à partir de zéro, ni à remplacer, mais c'est en l'absence d'usages trop prescrits et de zones protégées de l'embourgeoisement par des fonds fonciers communautaires que nous pouvons permettre à des poches d'unicité d'émerger dans la banalité de l'urbanisme piloté par les promoteurs.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Marché de Kensington - Saisons Fadi Masoud



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/6dW2HKkb6GP4wv3D9>

McCausland, Geoff*Membre du groupe**Membre du site de recherche dirigé par l'Université Laurentienne***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je pense qu'une expérience positive de la qualité doit refléter les mêmes principes fondamentaux qui régissent la qualité. Ces principes sont (sans ordre particulier) le confort, la fiabilité, l'exactitude, la précision, l'efficacité, l'esthétique, la performance, la durabilité, la cohérence, la facilité d'entretien, la sécurité, la simplicité et une perception qui s'aligne sur tous ces traits.

Je crois que le problème de nos environnements bâtis, en particulier les environnements extérieurs, est que nous les avons construits pour déplacer et stocker des automobiles, et non pour accueillir et déplacer des êtres humains.

Je fais l'expérience positive de l'environnement bâti lorsque je me sens en sécurité et à l'aise, lorsqu'un espace est constamment vivant ou serein, esthétiquement agréable, simple et efficace pour répondre à mes besoins (que ce soit pour m'asseoir, manger, aller aux toilettes, rencontrer d'autres personnes ou travailler), et que je peux sentir que mon expérience est appréciée et prise en compte dans l'espace qui m'entoure.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Lorsque j'ai vécu à Montréal, j'ai été entourée d'endroits que je considère comme étant d'excellente qualité. Le Plateau offre des quartiers denses et dynamiques, où tout est accessible à pied, voire à vélo. Chaque rangée résidentielle de triplex est reliée à un boulevard principal qui regorge de boutiques, de restaurants, de lieux de travail et de lieux de rencontre intéressants. Une amélioration majeure consisterait à supprimer les voitures de ces boulevards, ou au moins à réduire leur empreinte, mais en l'état, ce modèle offre un excellent équilibre entre espace privé et espace public et permet à des personnes de tous revenus et de toutes origines de se déplacer et de se rassembler.

Un autre espace de grande qualité est la zone autour de Danforth à Toronto. Je trouve frustrant que la plupart des règlements de zonage actuels n'autorisent pas les terrains de moins de 30 pieds de large, alors qu'ici, on peut voir des maisons de 14 pieds de large sur des terrains de 16 pieds, ce qui permet à beaucoup plus de familles de vivre à distance de marche de l'artère principale. Cela accroît considérablement le dynamisme de la rue Danforth et des autres rues principales, ainsi que des nombreux parcs de la région.

Le centre-ville de Saint John, au Nouveau-Brunswick, est un autre excellent exemple d'un endroit qui a été construit et qui a prospéré bien avant l'avènement de l'automobile. De la promenade au marché de la ville, il y a des sentiers de promenade intérieurs pour se sentir à l'aise en toutes saisons, des espaces de rassemblement extérieurs pour que tout le monde se

retrouve, de jolies boutiques le long de la rue King, et beaucoup de gens qui vivent, travaillent et vont à l'école à proximité les uns des autres.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



<https://photos.app.goo.gl/faZqfmjjXR5tWxfU6>

Lien Google map : Devant le 32 rue Canterbury, Saint John, NB E2L 2C5

Jeanie M. Gartly

Association canadienne des professionnels du patrimoine, conseil d'administration (représentation au conseil d'administration de l'ACPP) ; conservateur du patrimoine/concepteur urbain, J M Gartly Design Studio Inc.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti est plus évidente lorsqu'une stratification de l'architecture, de l'utilisation et des matériaux a été préservée à travers les époques de réaménagement. Un quartier, une communauté, un centre-ville, une ville - à chacun de ces niveaux - doit être un exemple de préservation de son architecture, ce qui se traduit par des références historiques expérientielles et des époques de développement architectural. Une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit raconter une histoire et être vécue grâce à la qualité et à la diversité des styles architecturaux, y compris la façon dont l'architecture s'articule avec les domaines semi-privé et public. La diversité de la forme bâtie qui découle de la superposition historique de l'architecture est pour moi l'expérience la plus positive. J'aime me promener dans mon quartier, un quartier bien établi, et les tendances au réaménagement visant à démolir les bungalows ou les immeubles de deux étages construits au cours des décennies allant de la fin des années 1880 jusqu'à aujourd'hui n'ont laissé aucune stratification de styles architecturaux que je puisse découvrir en me promenant dans mon quartier ou dans d'autres quartiers de ma ville. Ceux qui restent se battent pour préserver l'expérience et le caractère qui découlent de la superposition des styles architecturaux historiques. Une expérience positive est une expérience de qualité grâce à une superposition d'architectures historiques, qu'elles soient résidentielles, commerciales, de bureaux ou d'industries légères.



Communauté de Scarboro, Calgary, AB (diversité des styles architecturaux historiques - mon expérience positive de l'environnement bâti). Toutes les photos sont de Jeanie M. Gartly

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Un exemple concret d'expérience positive de la qualité dans un environnement bâti est celui de la communauté de Scarboro à Calgary, en Alberta. La communauté historique de Scarboro est un paysage culturel qui s'étend sur environ 45,8 hectares dans la communauté de Scarboro (historiquement connue sous le nom de Sunalta Addition), dans le sud-ouest de Calgary. Situé principalement au sommet de l'escarpement, Scarboro se compose de parcs, de boulevards, de vastes aménagements paysagers et horticoles, de 330 maisons individuelles, de l'église

Scarboro United Church, de l'école élémentaire Sunalta et du Calgary Tennis Club. Avec un degré élevé de conformité, les paysages de rue présentent un tracé en courbe, des boulevards plantés, des trottoirs, pas de clôture ou une barrière basse, un recul important des maisons, une couverture de terrain de 45 % ou moins et des toits à forte pente, ce qui crée un couvert végétal étendu et une masse et une apparence plus subtiles. Scarboro est une "banlieue pittoresque" dont la conception résidentielle permet de renouer avec le passé et de raconter l'histoire du développement de Calgary pendant le boom de la construction (1906-1913), puis dans les années 1920, jusqu'à l'achèvement de la construction résidentielle dans les années 1950. La communauté de Scarboro est une rare "banlieue pittoresque" de Calgary, entièrement exécutée et intacte, conçue par John Charles Olmsted (1852-1920), et l'une des trois seules au Canada. Beau-fils du célèbre architecte paysagiste américain Fredrick Law Olmsted (1822-1903), John Charles a exprimé sa philosophie d'aménagement des parcs en l'intégrant à la planification des banlieues. Le paysage de Scarboro présente des principes de conception conçus pour donner un répit thérapeutique à la ville, avec des rues curvilignes et des terrains de forme irrégulière qui suivent la topographie naturelle. Sa maîtrise de l'aménagement paysager s'exprime artistiquement dans la conception résidentielle de Scarboro, conçue pour s'adapter à la nature. Le parc résidentiel reflète l'exécution habile des idéaux "pittoresques" dans d'autres projets d'Olmsted tels que : Uplands, Oak Bay, BC et Riverside, Illinois, qui conservent encore aujourd'hui ces caractéristiques. La communauté historique est une banlieue résidentielle entièrement intégrée, développée par la Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique à l'apogée du boom de la construction à Calgary (1906-1913). Les premières constructions reflètent ce qui se passait à l'échelle locale et internationale et la "stratification architecturale" évidente dans les styles Foursquare ("Homestead"), Prairie, néo-Tudor, néo-Queen Anne, néo-Gothique, néo-colonial, Craftsman et Ranch. Les rues curvilignes ont donné naissance à plusieurs grands terrains de forme irrégulière à l'intersection des courbes. Alors que la plupart des zones urbaines d'Amérique du Nord sont caractérisées par un plan en damier avec des lots de 25 pieds, Sunalta Addition s'enorgueillit de lots typiques de 50 pieds, avec de nombreuses maisons plus grandes construites sur des lots doubles, ce qui permet de grandes marges de recul avant et latérales et des jardins. Alors que je travaillais sur le document relatif au contexte historique avec la communauté et que j'en faisais l'évaluation, j'ai parcouru les rues en terrasses en photographiant et en découvrant les différents styles architecturaux, le paysage culturel et les paysages de rue. Je me suis sentie à l'aise avec les grandes cours avant, les paysages de rue, l'architecture et les paysages. Ce fut une expérience très positive pour la qualité de la forme bâtie et du domaine public paysager - une expérience très intéressante, inspirante et où les styles architecturaux se superposent.

Here is an image or a link to the location above I consider to be an example of quality in the built environment:

The Scarboro community encompasses the area between the bottom of the slope mainly along 12 Avenue SW and 14 Avenue SW to the north; 17 Avenue SW to the south; 16 and 17 Street SW on the east; and Crowchild Trail SW on the west.

Carte de la communauté de Scarboro préparée par Zoe Crandell, (étudiante en architecture du paysage à l'Université de Californie, membre de l'équipe chargée de l'étude du contexte historique). Préparée pour le document sur le contexte historique.

Jonathan Monfries*Représentant des partenaires (AAA) - Site de recherche de Calgary*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité doit refléter le contexte dans lequel elle se situe. En tant que concepteurs, les nouveaux bâtiments doivent reconnaître leur contexte et améliorer l'expérience vécue dans les environs immédiats. Cela ne signifie pas que le bâtiment doit avoir une esthétique similaire à celle des bâtiments environnants, mais plutôt qu'il faut prendre en compte les différentes interactions de l'interface du bâtiment avec la rue à tous les bords du site afin de créer une forme bâtie de qualité.

Plus précisément, une expérience positive de la qualité est celle où il est évident que l'environnement bâti a une influence positive sur votre bien-être mental. Les proportions des rues (route vs domaine public vs bâtiment) fournissent une analyse simple de la manière dont l'environnement bâti prend en compte le bien-être des personnes. Certaines rues ont des proportions qui optimisent la circulation des véhicules et n'offrent qu'un espace public minimal. Les rues qui offrent une expérience positive ont une plus grande proportion de la rue dédiée au domaine public, avec une proportion de bâtiments à l'échelle abordable (pas trop imposante) et une circulation de véhicules réduite au minimum.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens en particulier d'une visite à Canmore, en Alberta, où, pendant la majeure partie de la pandémie de COVID-19, la rue principale a été fermée à la circulation. En Alberta, nous n'avons pas l'habitude de voir de grandes artères urbaines fermées à la circulation, alors que c'est assez courant en Europe. L'impact de la fermeture de cette rue a été une source d'inspiration. Le nombre de piétons et de cyclistes occupant la rue était beaucoup plus élevé que ce que j'avais vu auparavant à Canmore, simplement parce qu'il y avait suffisamment d'espace pour que le public puisse se déplacer et interagir avec l'environnement bâti. Cela renvoie à la question précédente sur ce qu'une expérience positive devrait offrir, mais cela ne signifie pas qu'il faille fermer toutes les rues urbaines. Le projet pilote a démontré que l'augmentation du domaine public pouvait attirer davantage de personnes et d'activités dans le centre-ville. Si le stationnement dans les rues est maintenu et que les voies de circulation sont réduites à une ou deux voies, on obtient deux ou trois voies de circulation automobile qui peuvent être consacrées aux piétons ou aux cyclistes, ce qui attire les gens au centre-ville. Ces modes de transport actifs permettent aux gens de s'arrêter pour faire du lèche-vitrine ou visiter les cafés et restaurants locaux. La circulation automobile n'offre pas cette possibilité. En résumé, ces proportions de la rue peuvent avoir une influence significative sur le bien-être mental et les expériences de l'utilisateur, tout en apportant des avantages économiques en fonction du contexte. La portée de notre définition de la qualité peut alors être poussée encore plus loin.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Figure 4: Crédit : Ville de Canmore, jewhyte

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/KyYrzNaKRG3DfHbF9>

Bowman, Melissa

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter la multitude d'histoires, de peuples, de récits de cette communauté. Il devrait y avoir une diversité de types de bâtiments, de tailles, de styles, d'utilisations, d'accessibilité, etc. Il devrait y avoir des espaces dans lesquels les gens peuvent passer du temps sans payer (bibliothèques, espaces verts, places). De larges trottoirs, des arbres et des œuvres d'art public ajoutent de la créativité et un sentiment d'accueil et d'émerveillement à un espace.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement de ma visite à Montréal en 2022. J'ai apprécié la facilité avec laquelle il était possible de se déplacer dans la ville sans dépendre d'un véhicule. Il était relativement facile d'accéder aux transports en commun et de se rendre à de nombreux endroits à pied. J'ai beaucoup aimé le fait que de nombreuses rues du centre-ville soient adaptées aux cyclistes et aux piétons, et que plusieurs d'entre elles soient même complètement fermées aux véhicules. La rue était également animée par divers cafés. Des patios, des vendeurs ambulants, des événements, etc. Bien que nous n'ayons pas fait de vélo pendant notre séjour, il était clair que beaucoup de gens en faisaient, et cela était souvent soutenu par des pistes cyclables séparées et protégées.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Stratford, Ontario



[Lien vers la carte Google](#)

HOUBART, Catherine

Directrice générale, Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME)

Membre du site de recherche dirigé par : Université Concordia

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti est composée d'ingrédients qui favorisent le confort et la convivialité et qui comportent un côté pratique/utilitaire, de même qu'un côté esthétique, ou du moins quelque chose qui appelle un sentiment positif (grandiose et/ou chaleureux et/ou ludique et/ou intrigant, bref, qui laisse une impression particulière et marquée). J'aime aussi savoir que le cadre bâti contribue à son environnement ou du moins limite ses nuisances à son égard : le fait que nos bâtiments patrimoniaux soient faits de pierres locales, que le bâtiment abritant nos locaux comporte un système géothermique et un toit vert, qu'une autre bâtisse que je fréquente utilise de l'eau pluviale dans son système de plomberie, par exemple. Évidemment, j'ai des expériences passées qui forgent mon expérience d'un nouvel endroit. Par exemple, j'adore marcher sur des sentiers de petites roches et de terre dans certaines ruelles de Montréal car le bruit de mes pas me rappelle celui que j'entends en randonnée dans la forêt. Un niveau sonore acceptable, voire un environnement silencieux, calme, fait aussi partie des aspects positifs à rechercher dans un environnement bâti. Le tout est définitivement multisensoriel. Je réitère qu'il doit aussi être pratique, ergonomique.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Prenons mon quartier, Pointe-Saint-Charles, à Montréal. Il propose un cadre bâti dense composé majoritairement de plex en rangée de 2 à 4 étages, une mixité d'usages rendant le quotidien très pratique, une station de métro, plusieurs parcs, des services publics (bibliothèque, aréna, piscine intérieure), et certains immeubles patrimoniaux. Il comporte une trame de rues assez rectiligne mais avec parfois des tracés en triangle et des rues qui tournent. C'est très agréable d'y marcher et d'y faire du vélo. Plusieurs grands arbres longent les rues. Le quartier comporte aussi beaucoup de ruelles, dont des ruelles de terre battue et des ruelles vertes. J'aimerais que son architecture soit moins éclectique, les formes et les revêtements étant très variables, d'autant plus que des constructions peu esthétiques ont remplacé au fil des ans de beaux immeubles d'époque. Par contre, j'aime beaucoup mieux cette diversité qu'une uniformité ennuyante qu'on voit dans les nouveaux quartiers où les maisons sont toutes pareilles. J'aimerais aussi que la rue commerciale soit plus conviviale, que les commerces y soient moins dispersés, et que les trottoirs y soient plus larges. J'aimerais voir encore plus de verdure car c'est un quartier qui comporte beaucoup d'îlots de chaleur. J'aimerais voir certaines rues devenir piétonnes, ou partagées. N'empêche, il est plaisant d'y marcher à cause de sa forme dense, variable, surprenante, des deux rues commerciales qui le sillonnent, de la végétation bien présente. À un endroit, il y a une promenade piétonne et un promontoire qui donne une vue sur tout le centre-ville. Quelques autres attraits particuliers ponctuent aussi le quartier, comme le Bâtiment 7 le long duquel poussent plein de légumes et sont élevées des poules, et le magnifique Canal de Lachine. C'est aussi pratique d'y vivre car la desserte en transport en commun est bonne et qu'il y a de nombreux commerces de proximité, en plus d'être assez près

du centre-ville. Ma rue comme telle est très passante, c'est malheureusement poussiéreux et bruyant, mais nous disposons d'une très grande cour toute gazonnée, avec des potagers et de beaux arbres fruitiers, que l'on partage avec les autres voisins de notre coopérative d'habitation, favorisant aussi les rencontres et la cohésion. Les enfants peuvent y jouer en toute quiétude.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Lien vers la carte Google :

Le quartier : <https://www.google.com/maps/place/Pointe-Saint-Charles,+Montr%C3%A9al,+QC/@45.4819822,-73.5703797,3697m/data=!3m1!1e3!4m6!3m5!1s0x4cc91a80e020ab4d:0x2372fdb8bb578dc4!8m2!3d45.4764329!4d-73.5599278!16zL20vMDQ5Y2hx?hl=fr>

Ma maison : <https://goo.gl/maps/T7M2w73hMJPzVyGd9>

PEDRO, Garcia

Membre du site de recherche dirigé par : Université Laval

Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :

Je crois qu'une expérience positive de qualité doit refléter l'essence de l'environnement bâti. Un espace bien conçu et construit doit être fonctionnel, esthétique et propice au bien-être de ses occupants. J'ai récemment eu le plaisir de visiter un quartier nouvellement construit qui contient toutes ces qualités.

En tant qu'architecte, je crois qu'une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti devrait offrir un sentiment d'appartenance. Il s'agit de créer des espaces à échelle humaine, visuellement attirants et favorisant le sentiment de communauté, tout en privilégiant la santé et le bien-être de ceux qui les utilisent. L'utilisation de la lumière naturelle, des espaces verts et des matériaux durables ne sont que quelques-uns des moyens pour atteindre cet objectif.

Une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti devrait, au départ, être motivée par les besoins de ses occupants. En tant qu'architectes, il est de notre responsabilité d'écouter et de comprendre ces besoins afin de créer des espaces qui non seulement fonctionnent bien, mais améliorent également l'expérience humaine. En donnant la priorité à la qualité dans chaque aspect du processus de conception, les architectes peuvent créer des espaces qui ont un impact positif sur la communauté.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité l'écoquartier en Hammarby en Suède. Hammarby Sjöstad est un nouveau quartier de Stockholm, en Suède, qui est devenu un projet exemplaire de développement urbain durable. J'ai eu le plaisir de le visiter et j'ai été frappé par les expériences positives de qualité dans l'environnement bâti. L'accent mis sur la durabilité est l'un des aspects les plus impressionnants du projet. Hammarby Sjöstad a été conçu dans le but de réduire l'impact environnemental de la vie urbaine tout en maintenant un niveau de vie élevé. Cet objectif a été atteint grâce à un certain nombre de mesures innovantes, notamment un système de chauffage et de refroidissement urbain, la production d'énergie solaire et des systèmes de gestion des déchets.

L'utilisation des espaces verts dans tout le quartier m'a également impressionné. La zone a été conçue en mettant l'accent sur un accès facile à la nature, avec des toits verts, des jardins communautaires et des parcs disséminés partout inclus les pistes cyclables. Cela a créé un sentiment d'équilibre entre la vie urbaine et la nature, ce qui est essentiel pour une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti.

Un autre aspect du projet qui s'est démarqué était l'attention portée aux détails dans la conception des bâtiments. L'architecture présente la bonne échelle pour accueillir les fonctions et promouvoir un environnement durable. L'utilisation de matériaux tels que le bois et la pierre naturelle a ajouté une chaleur et un sentiment de connexion à la nature, ce qui manque souvent

dans les développements urbains modernes. L'accent mis sur la communauté et l'interaction sociale était également évident dans tout Hammarby Sjöstad. Le quartier a été conçu avec une disposition piétonne et une variété d'espaces publics pour socialiser et se rassembler.

Dans l'ensemble, mon expérience de la qualité dans l'environnement bâti lors de ma visite à Hammarby Sjöstad a été extrêmement positive. La durabilité, les espaces verts, l'attention portée aux détails dans la conception des bâtiments et l'accent mis sur l'interaction communautaire et sociale ont créé un sentiment d'équilibre et d'harmonie. J'ai quitté la région avec un sentiment d'inspiration et d'espoir pour l'avenir du développement urbain durable. Hammarby Sjöstad est un modèle de ce qui peut être réalisé lorsqu'une approche inclusive améliore la qualité et est le moteur de la conception et de la construction de l'environnement bâti.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé être un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Hammarby Sjöstad, Suède. Droit d'auteur : inconnu

Lien vers la carte Google :

<https://goo.gl/maps/gkXRCVswMTxtxKbU8>

Nurielle Gregorio*Assistant de recherche diplômé, UWaterloo**Membre du site de recherche dirigé par Adrian Blackwell***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je crois qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter les liens spatiaux et humanistes qui établissent des récits et des souvenirs au-delà de l'espace physique ; l'odeur, le son, le goût, la lumière, les émotions ; impliquant simplement les petites anecdotes de la vie (pas seulement la vie humaine, mais la vie de l'espace lui-même). Il est impossible de faire l'expérience de la qualité dans l'environnement bâti lorsque l'espace est considéré comme tel, comme une manifestation physique pour les utilisateurs, dépendant uniquement de ses offres physiques et esthétiques. Une expérience positive dans l'espace est la totalité de tout (comme un bagel de tout, en une seule fois).

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le marché de Kensington à Toronto pour la toute première fois. L'expérience positive de la qualité de Kensington Market était ancrée dans les couches incessantes de vie qui se manifestaient dans les allées et venues des magasins et, littéralement, dans les rues. C'est cet aspect de l'espace physique qui permet d'établir un sens de la communauté, de la diversité et des liens humanistes. Parmi les centaines de personnes qui se trouvaient à Kensington ce jour-là, j'ai pu ressentir un sentiment d'accueil et d'appartenance. Je me suis sentie liée à l'espace en marchant sur le trottoir, en appréciant la musique, la nourriture, les différentes cultures et tout simplement les gens. Kensington Market offrait des connexions humaines indépendamment de l'esthétique de l'espace, c'était dans le " chaos " des rues qui permettait à ces couches de récits de se chevaucher et d'être vécues, tout à la fois.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Marché de Kensington, Source : BlogTO

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Kensington+Market,+Toronto,+ON/@43.654834,-79.4072525,16z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x882b34c23d02c2eb:0x472d5132915be00c18m2!3d43.6545236!4d-79.4014566!16zL20vMDI3X3A2?hl=en>

Shirley Thompson

Co-candidat, Partenariat Mino Bimaadiziwin, Université du Manitoba.

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit refléter...

Faire l'expérience de la beauté, du bien-être et de la paix en tant que partie intégrante de l'écosystème naturel, de l'intégrité culturelle et de la communauté, à distance de marche d'un lac baignable, d'une forêt et d'autres éléments de soutien (écoles, magasin d'alimentation, centre de santé et centre sportif communautaire).

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

Nemaska signifie "lieu où le poisson est abondant" et c'est la raison pour laquelle ils ont choisi leur communauté en 1979, après qu'un projet de barrage d'Hydro-Québec ait menacé d'inonder leur village ancestral. M. Jolly raconte que le gouvernement colonial voulait les reloger dans un marécage, mais qu'ils se sont défendus et ont déterminé où s'installer : "À l'époque, le ministère des Affaires indiennes voulait nous imposer un autre site, mais il s'agissait en partie d'un marécage, alors nous avons choisi de nous installer ici, où c'est sec, dans un endroit où il y a tout ce dont nous avons besoin pour chasser et pêcher" (CBC, 2023). J'ai visité le nouveau et l'ancien Nemaska. Les deux sont des lieux de rassemblement où l'on peut se rendre à pied au lac, à la forêt, à l'école, au bureau de la bande et au centre communautaire à partir de n'importe quelle maison. Elles sont dotées d'habitations en cul-de-sac et écoénergétiques intégrées à la nature pour permettre aux gens de prospérer et de demeurer confortablement tout en faisant l'expérience de la culture crie et des commodités modernes. Le chauffage à la biomasse assure la sécurité énergétique et les chasseurs et pêcheurs locaux la sécurité alimentaire.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien vers la carte Google :

Source : Google map, Hôtel Nemaska. 2023.

Légende : Être culture, nature et communauté avec les poissons à Nemaska

Monet, Stephen

Responsable de la planification stratégique et environnementale, ville du Grand Sudbury :

Membre du Grand Sudbury Dirigé par Terrance Galvin

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité doit faire appel aux sens et offrir surprise et plaisir en se révélant progressivement, plutôt que de fournir une expérience écrasante qui conduit rapidement à l'ennui.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

C'est en grandissant dans la vieille ville de LaPrairie, au Québec, qui fut d'abord fondée comme un fort en 1687, que j'ai eu l'occasion de vivre des expériences positives en matière de qualité. Les rues étroites et sinueuses, les trottoirs étroits qu'il était périlleux de parcourir avec un tricycle, les usages mixtes (banque, bureau de poste, mini-épicerie, boulangerie, un mini-magasin qui vendait tout ce dont on avait besoin et même une usine de levure en face de chez moi), les différents styles de construction reflétant les divers usages - tout cela a contribué à la magie du lieu. Le bruit du chariot tiré par un cheval qui livrait le lait - oui, jusqu'au milieu des années 1960. L'odeur des pâtisseries fraîches dans la rue. Le micro-magasin (quinze cents) où je pouvais acheter deux bonbons ronds pour un penny. Le son de la cloche de la grande église située à quelques rues de là. Beaucoup de choses à découvrir mais jamais dévoilées en même temps. C'était le "patrimoine" avant que le terme "patrimoine" ne soit en vogue. Au fil des ans, la municipalité a cherché à mieux mettre en valeur ce "patrimoine" et, à mon avis, elle y est parvenue en grande partie. Au fil des ans, l'évolution économique a fait disparaître l'usine de levure, la supérette, le bureau de poste, la banque, les quinze cents et la boulangerie. Mais l'atmosphère de l'endroit est toujours là, sans la commodité d'avoir tout ce dont on avait besoin à portée de main.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Google map link: https://www.google.com/maps/@45.4196408,-73.4968846,3a,75y,49.06h,80.03t/data=!3m6!1e1!3m4!1sWFwF9R0ikU_PuGqmOfJQaA!2e0!7i16384!8i8192?autouser=0

Tatev, Yesayan

*L'affiliation à un groupe ou à une organisation au sein du partenariat :
Membre du site de recherche dirigé par l'Université Concordia*

Dans vos propres mots, décrivez les caractéristiques des environnements bâtis qui contribuent positivement à vos rencontres et à vos expériences :

Je crois que les expériences vécues positives découlent des qualités de l'environnement bâti qui contribuent à un sentiment de communauté et d'appartenance.

Pour moi, elles prennent souvent la forme de caractéristiques que l'on attribuerait à un village, comme un microcosme au sein de la ville où toutes les activités principales peuvent se dérouler à une distance de marche. Cela crée un environnement où l'on a plus de chances de connaître ses voisins, car on croise des visages familiers dans la rue ou dans les nombreux lieux de rencontre du quartier, qu'il s'agisse d'un café, d'une épicerie, d'un centre communautaire ou d'un parc.

En outre, j'ai remarqué que vivre dans un environnement auquel on a contribué d'une manière ou d'une autre, en participant à la conception ou à la construction d'un bâtiment, d'un espace public, d'un jardin communautaire, etc. contribue plus que tout à un sentiment de communauté, d'appartenance et de bien-être général. Cela crée un niveau d'investissement et d'attachement à votre espace de vie en le rendant plus personnel, et cela produit un sentiment de responsabilisation en sachant que vous pouvez influencer votre environnement de vie pour l'améliorer.

Dans votre propre communauté au Canada, donnez des exemples concrets d'expériences vécues positives en matière de qualité :

Mon expérience de vie dans mon quartier, le " Petit Laurier " dans l'arrondissement Plateau-Mont-Royal, est le meilleur exemple d'expérience vécue positive de la qualité de l'environnement bâti que je possède. C'est pour moi le microcosme parfait de la ville de Montréal.

Dans un rayon de 10 minutes à pied, j'ai accès à ma salle de sport, à mon café préféré, à des épiceries, à des restaurants, à des dépanneurs, à une quincaillerie, à un magasin de matériel d'art et au parc. Comme je passe moins de temps à me rendre d'un endroit à l'autre, je passe plus de temps dans les boutiques et les cafés du quartier, de sorte que je connais la plupart des propriétaires et qu'ils me connaissent. Dès que j'entre dans mon café préféré, le propriétaire me prépare ma tasse de café préférée avant même que je n'aie à dire quoi que ce soit.

La rue Laurier elle-même est une rue à voie unique dans cette partie de la ville, avec des panneaux d'arrêt à chaque intersection, ce qui en fait un quartier assez calme où le bruit des gens qui bavardent le dimanche matin est plus fort que celui des voitures et des camions. Il dispose d'une piste cyclable et de plusieurs stations Bixi, ce qui me permet de me déplacer facilement dans le quartier et au-delà sans avoir à prendre les transports en commun. Ses nombreux bancs offrent aux habitants des lieux de repos et de rassemblement.

En été, le parc Laurier est le lieu de rencontre préféré de tous, et les groupes d'amis s'y retrouvent autour d'un pique-nique et d'un verre. Le parc dispose également d'un espace où les gens font de l'exercice en groupe ou offrent des cours de danse gratuits aux amateurs de salsa comme moi. À la fin de l'été et au début de l'automne, il y a un marché fermier qui offre des légumes biologiques deux fois par semaine à l'intersection exacte où j'habite.

Le quartier est rempli de jeunes familles et de propriétaires de chiens, ce qui donne l'impression d'un environnement sûr et amical. L'un des habitants du quartier a créé une page Facebook intitulée "Le Petit Laurier" où les membres de la communauté peuvent interagir et partager des nouvelles, des articles, des histoires ou des mises à jour sur tout ce qui concerne le quartier, des dernières pâtisseries de la pâtisserie locale aux mises à jour sur les pannes d'électricité. Cela contribue au sentiment d'appartenance à une communauté. Le Petit Laurier est dans l'ensemble un petit village dynamique où la vie peut encore être tranquille et lente.

Voici une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



L'intersection des rues Garnier et Laurier dans le "Petit Laurier"
Photo : Tatev Yesayan

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/vraQY2PVWrYrp5PW9>

Eicker, Ursula

CERC

Membre du site de recherche dirigé par Concordia

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de la qualité se produit dans des quartiers dynamiques, mixtes et inclusifs, qui sont praticables, avec des espaces verts, mais aussi pleins de vie, de gens dans les rues, d'occasions de se rencontrer et de traîner, avec de la musique ou de l'art de rue, des cafés, des bars, des magasins et bien plus encore.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le Plateau à Montréal comme exemple d'un quartier dynamique (au moins dans les rues principales). La densité pourrait être encore plus élevée et moins de trafic améliorerait la qualité.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



*(extrait de FUN THINGS TO DO IN MONTREAL : PLATEAU MONT-ROYAL
1er mai 2022 [Sarah Binns](#))*

<https://blog.viarail.ca/2022/05/01/fun-things-montreal-plateau-mont-royal/>

14. Paysages naturels à grande échelle

LAGUEUX, Bianca*Directrice, Services publics et approvisionnement Canada (SPAC)**Membre du site de recherche dirigé par : Université Carleton***Dans mes propres mots, voici ce qu'une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti devrait offrir :**

Selon moi, une expérience positive d'un environnement de qualité implique que les utilisateurs de l'espace extérieur et/ou intérieur se sentent :

- confortables dans la tenue des activités visées ou initiées par la visite ou l'occupation du lieu;
- aptes à déambuler et à accomplir les activités escomptées sans expérimenter d'obstacles ou un sentiment d'insécurité;
- influencés, inspirés à retourner à nouveau à cet endroit.

Souvent ce type d'espace peut être considéré comme ordinaire ou « non mémorable », absent d'attributs extraordinaires, mais son succès réside dans la mise en œuvre d'une vision du lieu centrée sur l'expérience des divers types d'utilisateurs. Un environnement de qualité permet aux utilisateurs de l'environnement de vaquer à leurs occupations naturellement, de l'utiliser, d'y travailler, de s'y amuser, d'y apprendre, de s'y reposer, d'y célébrer tout en s'y sentant bienvenus, accueillis, et inclus en tant qu'humain. L'approche du lieu est facile, la circulation est sans obstacles, l'orientation est cohérente et efficace. Les matériaux et systèmes constructifs sont sélectionnés et détaillés pour une utilisation sans tracas et une durée de vie utile adaptée. Idéalement, un environnement de qualité est un catalyseur de rapports humains et d'expériences. Il s'associe à des succès socio-économiques et socio-culturels, participe à la construction de résilience et de durabilité communautaire. Il répond et va au-delà de la commande.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une expérience positive de qualité :

En tant que résidente de la région de la Capitale nationale (RCN) fédérale, j'aimerais prendre l'opportunité de souligner les efforts de la Ville d'Ottawa dans la création de l'espace extérieur multifonctionnel à l'extérieur de son hôtel de ville. Cet espace extérieur ouvert peut sembler à prime abord relativement simple, mais sous cette simplicité visuelle réside un programme fonctionnel complexe, devant intégrer toutes les commodités reliées aux occupations socio-culturelles à un nombre d'exigences en sécurité dictées par la nature officielle de ce site. En effet, cet espace est mis à la disposition de la communauté été comme hiver et est l'hôte de multiples événements tout au long de l'année. À l'intérieur d'un espace urbain relativement complexe, ils ont intégrés des services permettant l'installation de kiosques variés pour les divers événements et festivals qui y prennent place, ainsi que la construction d'une patinoire hivernale qui se transforme en espace de patins à roues alignées et/ou plancher de danse durant la saison estivale. L'accès au site est relativement facile à pieds, en transport en commun, en vélo et par voiture. L'aménagement paysager intègre des systèmes de sécurité véhiculaire tout en invitant la circulation piétonnière (visiteurs) à expérimenter certains des points d'intérêts créés par les systèmes défensifs et à accéder au site pour l'utilisation de ses services; Résultat d'un exercice d'analyse nécessaire à l'établissement d'un équilibre entre les besoins en protections et la nature communautaire du site. La continuité entre la circulation de site et la

circulation intérieure du bâtiment permet au public d'expérimenter l'espace central de ce dernier comme une rue extérieure menant à une galerie, espaces de rassemblement, services publiques et espaces locatifs variés. L'utilisation de matériaux à travers le site et dans le bâtiment est simple, mais robuste; permettant d'accueillir des foules tout en assurant une pérennité des systèmes constructifs utilisés.

Ce qui suit est une image et/ou un lien vers un espace ou un lieu au Canada que j'ai trouvé particulièrement significatif et émouvant :



Ayant grandi sur la rive sud de Québec, une activité éducative et traditionnelle organisée par les écoles élémentaires publiques consiste en la visite du site de conservation de faune de Cap-Tourmente ([Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente - Canada.ca](https://www.google.ca/maps/place/R%C3%A9serve+nationale+de+faune+du+Cap-Tourmente+%2F+Cap+Tourmente+National+Wildlife+Area/@47.0660436,-70.7969232,15.5z/data=!4m6!3m5!1s0x4cb8ccaf6a71d053:0xdb5096f5794bb2ec!8m2!3d47.0641479!4d-70.7963781!16zL20vMDFqbDIz?hl=fr)). J'ai visité ce site à nouveau l'an dernier, à l'automne, lorsque les oies blanches s'y ravitaillent par centaine avant leur migration vers les zones plus chaudes pour la période hivernale. Je n'y étais pas retourné depuis plus de 30 ans. En plus de me rappeler de tendres souvenirs de jeunesse, j'ai vraiment été émue des paysages, des vista, et surtout des senteurs transportées par la brise soutenue (du fleuve et de la flore). Ceci a ravivé mes souvenirs – l'esprit du lieu était toujours présent. J'ai particulièrement apprécié la réhabilitation du bâtiment et des sentiers, offrant un environnement sans obstacle pour les visiteurs/familles, et conçu pour minimiser l'emprunte sur les écosystèmes délicats. Cet endroit est un petit trésor, résilient mais aussi fragile. C'est un havre de paix, un endroit de contemplation pour les amoureux de la nature, mais surtout un environnement dynamique et puissant. En concevant un système permettant de contrôler les visites et les impacts sur le site, ce petit coin de pays et ses écosystèmes seront protégés pour les prochaines générations d'étudiants (jeunes et moins jeunes!).

Crédit photo : David Boily, LaPresse

Lien vers la carte Google :

<https://www.google.ca/maps/place/R%C3%A9serve+nationale+de+faune+du+Cap-Tourmente+%2F+Cap+Tourmente+National+Wildlife+Area/@47.0660436,-70.7969232,15.5z/data=!4m6!3m5!1s0x4cb8ccaf6a71d053:0xdb5096f5794bb2ec!8m2!3d47.0641479!4d-70.7963781!16zL20vMDFqbDIz?hl=fr>

Hieu Ngo

Chercheur académique

Membre du site de recherche dirigé par Brian Sinclair

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait provoquer un sentiment d'émerveillement, d'être et d'appartenance. Je me sentirais lié à la nature, à l'histoire, à la vie et aux histoires qui s'y rattachent.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

J'apprécie particulièrement le sentier qui longe la rivière Bow. Je peux me rendre au centre-ville, aux épiceries et aux magasins en temps voulu. Je peux choisir de marcher, de courir ou de faire du vélo. Je peux rester en contact avec la nature - avec la vue grandissante sur la rivière, la prairie le long des collines, la vue régulière des oies, des castors, des oiseaux... De l'autre côté de la voie ferrée, je peux marcher le long de la rivière ou me perdre parmi les arbres. Je pourrais me sentir lié à l'histoire du chemin de fer canadien, à la vie de ceux qui ont contribué à la construction de la ville et au respect de l'espace contemplatif au milieu de la ville.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/MFna7mLUdDJKJvN79>

Jessica Blakeley*Consultant en emploi pour les nouveaux arrivants*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

D'après mon expérience, la qualité de l'environnement bâti englobe les besoins de tous les membres de la société et tient compte des attentes des divers groupes en matière d'accessibilité, de religion, de société, d'environnement et de culture, tout en préservant et en mettant en valeur les bâtiments et les lieux patrimoniaux.

Lors de la construction de nouveaux espaces ou de l'amélioration d'espaces existants, il convient de veiller à ce que l'espace permette également de répondre aux besoins sociaux, c'est-à-dire à ce que les rues soient ouvertes et sûres afin d'encourager le transport actif et la possibilité d'interagir avec d'autres personnes. Cela favorise le bonheur et le sentiment d'inclusion dans la société, qui est l'un des principaux déterminants de la santé et de la longévité. L'homme a évolué pour valoriser l'inclusion sociale, car l'exclusion du groupe peut entraîner la famine, des blessures ou la mort. C'est pour cette raison que l'inclusion sociale est si importante pour les personnes de tous âges.

L'accès aux espaces verts et à la nature devrait toujours être une autre considération clé. L'homme a évolué en associant la flore verte à l'abondance de nourriture, ce qui lui a permis de réduire son niveau de stress, car il savait qu'il n'aurait pas à travailler aussi dur pour se nourrir. Nous possédons toujours ce trait particulier à l'époque moderne, et nous nous sentons donc calmes et moins stressés lorsque nous sommes entourés de verdure et de nature. En fait, les médecins sont connus pour prescrire des "bains de forêt" aux patients souffrant de troubles mentaux, car ils peuvent être tout aussi efficaces que les médicaments chez certaines personnes.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

J'ai vécu deux ans à Birmingham, au Royaume-Uni. L'endroit que je voudrais mettre en avant, ce sont les canaux qui traversent le centre-ville et s'étendent vers d'autres quartiers de la ville et vers la campagne. Il y a plus de kilomètres de canaux à Birmingham qu'à Venise, en Italie ! Les canaux sont relativement accessibles, étant donné qu'ils ont été construits bien avant que les lois sur l'accessibilité ne soient mises en pratique. Nombre d'entre eux sont pavés et les personnes à mobilité réduite peuvent accéder à ceux qui se trouvent dans le centre-ville. Les canaux offrent également un accès à la nature, comme le montrent les photos fournies. Les arbres, les plantes pollinisatrices indigènes et la faune abondent le long des canaux, qui sont ouverts à tous les membres du public. Ces espaces offrent également d'autres modes de transport, y compris le transport actif. La marche, la course à pied, le vélo et la navigation de plaisance sont des activités populaires le long de ces voies d'eau. Je m'en servais pour me rendre à mon travail à l'autre bout de la ville - c'était une façon merveilleuse de commencer la journée et un changement bienvenu par rapport aux bus bondés. Ces canaux offrent la possibilité de saluer les gens qui vous accompagnent jusqu'à votre destination, contribuant ainsi à une activité sociale bien nécessaire. Les canaux sont également un lieu de rencontre et, dans le centre-ville, ils sont parsemés de restaurants et de cafés installés dans des bâtiments

historiques préservés et ouverts au public. Les repères historiques sont parfois mis en évidence par des panneaux ou des plaques, ce qui ajoute à la multifonctionnalité de ces voies d'eau et contribue à la connaissance et à la préservation de l'histoire.

Les canaux sont un véritable joyau dans la ville de Birmingham, qui a été lourdement bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale en raison de ses usines industrielles et de munitions, laissant certaines parties de la ville vides de bâtiments historiques et d'espaces verts. Bien que les canaux aient été construits dans le passé, il est possible d'imiter nombre de leurs caractéristiques dans les constructions modernes d'aujourd'hui : L'accès à la nature et aux espaces verts, la possibilité d'inclusion sociale, les corridors et les connexions pour la faune, les lieux où les fleurs sauvages et les espèces indigènes peuvent prospérer et se développer, les modes de transport actifs et respectueux de l'environnement, et la capacité à favoriser la santé mentale, émotionnelle et physique de notre population.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Josie Auger

*Membre des comités de pilotage et de gouvernance et co-candidat
Professeur associé à l'Université d'Athabasca*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Nous répondons à ce sujet à partir de divers contextes culturels, avec de multiples réponses sur la qualité de l'environnement bâti. En langue crie, "mamo instohtamawin" se traduit en anglais par "positive understandings" et en français par "compréhension positive" de la qualité de l'environnement bâti, y compris des espaces publics. Dans les contextes de recherche autochtones, la relation est respectueuse, réciproque, responsable et pertinente. En tant qu'êtres humains, nous partageons l'écosystème avec les eaux, les plantes, les roches, l'air, les animaux et les insectes, etc. L'île de la Tortue (Canada, États-Unis et Mexique) fait partie de la Terre nourricière. Le nom de l'île de la Tortue nous rappelle la quasi-extinction de l'espèce après le grand déluge. Un aîné m'a dit que notre mère la Terre souffre actuellement et que les scientifiques occidentaux ont identifié le changement qui se produit avec le changement climatique ; je profite donc de cette occasion pour partager mon point de vue culturel sur ce sujet. En partageant nos expériences positives en matière de qualité, j'encourage la création de relations plus étroites avec les espaces naturels, la recherche de l'équilibre et de l'harmonie et l'expression de la positivité. Je présente mon point de vue en tant que femme de la terre et je suis reconnaissante envers notre mère la terre. Cette gratitude s'exprime de manière réciproque dans le cadre d'une relation respectueuse. Nous devons nous efforcer de faire preuve de responsabilité en nous alliant.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Les architectes identifient l'environnement bâti de multiples façons, y compris les espaces extérieurs. L'environnement bâti auquel je fais référence se trouve dans la nature à proximité d'une ville. Les Muskeg Creek Trails, dans la ville d'Athabasca, sont situés sur des collines près des rivières Athabasca. La ville est limitrophe des Traités 6 et 8. L'Alberta se trouve dans les zones des Traités 6, 7 et 8, terres d'origine de nombreux peuples autochtones et non autochtones. Les sentiers de Muskeg Creek se trouvent dans la brousse dense. Un couvert de peupliers, d'épicéas, de bouleaux, de saules et d'arbres recouvre la forêt. Le bruit du vent, le craquement des arbustes et la douceur de la terre sous les pieds relient les marcheurs et les coureurs aux collines. En parcourant les sentiers de Muskeg Creek, je respire la Terre nourricière vivante. J'entends les ruisseaux ruisseler de vie. Mes sens sont en éveil et je me sens vivant. Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter... le sentiment d'être vivant dans ces espaces de qualité. Je ne suis pas sûr que l'on puisse rendre compte de ce sentiment dans un environnement bâti, sauf dans des espaces naturels comme les parcs. Je me souviens particulièrement d'avoir visité... les Muskeg Cree Trails à plusieurs reprises lorsque j'ai déménagé dans la région près de la ville d'Athabasca. J'ai découvert un panneau indiquant la longueur des boucles à parcourir. Chaque fois que je me rendais aux Muskeg Creek Trails, j'étais tellement reconnaissante d'avoir un bel espace sacré pour marcher et me connecter à Mère Nature sans me sentir pressée par le temps. L'environnement de travail en ligne m'a tenue très occupée, avec des projets à réaliser, des écrits à achever, des copies à corriger et des réunions auxquelles il fallait assister. Parfois, l'épuisement dû au fait d'être assis pendant de

longues périodes devant des écrans à la lumière blessante et au stress des événements mondiaux me pesait lourdement. Marcher en plein air m'a aidé à recharger mon esprit, mon corps, mon âme et mon cœur. Passer du temps dans la nature m'a permis de décompresser, d'être attentif à mes sens et de respirer. Si la connexion au monde naturel est combinée à notre mode de vie et de travail contemporain, l'appréciation de la nature est clarifiée dans notre vision. En partageant nos expériences positives en matière de qualité de l'environnement bâti, nous apprenons ensemble, nous partageons des idées culturelles et nous promouvons le concept de qualité dans une optique multiculturelle. Je pense que les espaces naturels sont sans aucun doute un élément important de la qualité.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



<https://images.alltrails.com/eyJidWNrZXQiOiJhc3NldHMuYWxsZDhJhaWxzLmNvbSlslmtleSI6InVwbG9hZHMvcGhvdG8vaW1hZ2UvMjI3MzM0NjYvMWI4YWVhNzNkZGVmYjY5MTUxNWZhNjhmZyY4NjIzYzUuanBnliwiZWVpdHMwOnsidG9Gb3JtYXQiOiJqcGVnliwicmVzaXpllp7IndpZHRoljoyMDQ4LCJoZWlnaHQiOjIwNDgsImZpdCI6ImIuc2lkZSJ9LCJyb3RhdGUiOm51bGwslmpwZWciOnsidHJlbGxpc1F1YW50aXNhdGlvbil6dHJ1ZSwib3ZlcnNob290RGVyaW5naW5nlp0cnVILCJvcHRpbWlzZVNjYW5zljp0cnVILCJxdWFudGlzYXRpb25UYWJsZSI6M319fQ==>

Légende de l'image avec le propriétaire du droit d'auteur (idéalement) : <https://images.alltrails.com/eyJidWNrZXQiOiJhc3NldHMuYWxsZDhJhaWxzLmNvbSlslmtleSI6InVwbG9hZHMvcGhvdG8vaW1hZ2UvMjI3MzM0NjYvMTYvNDhkYWY2OWYyNzExNWJiYzE5MjRkZml1ZTBhMDk0NDYuanBnliwiZWVpdHMiOnsidG9Gb3JtYXQiOiJqcGVnliwicmVzaXpllp7IndpZHRoljoyMDQ4LCJoZWlnaHQiOjIwNDgsImZpdCI6ImIuc2lkZSJ9LCJyb3RhdGUiOm51bGwslmpwZWciOnsidHJlbGxpc1F1YW50aXNhdGlvbil6dHJ1ZSwib3ZlcnNob290RGVyaW5naW5nlp0cnVILCJvcHRpbWlzZVNjYW5zljp0cnVILCJxdWFudGlzYXRpb25UYWJsZSI6M319fQ==>

<https://www.alltrails.com/trail/canada/alberta/muskeg-creek-trail--3>

Lien Google map : <https://goo.gl/maps/chh9gvrsW6Sc8vVTA>

Leah Perrin

Directeur de la planification régionale, municipalité régionale de Halifax, partenaire de la ville et membre du conseil de gouvernance

Membre du site de recherche de l'Université Dalhousie dirigé par Susan Fitzgerald

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Lorsque j'imagine des lieux qui génèrent des expériences positives, je pense surtout aux espaces publics. Lorsque l'on se promène dans une ville, ce ne sont pas seulement les bâtiments qui suscitent l'intérêt et font d'elle un lieu agréable à visiter, mais le domaine public - les rues, les trottoirs, les parcs et les places de parc, les arbres et les œuvres d'art. Nous possédons collectivement ces espaces entre les bâtiments, et ce sont ces espaces qui sont responsables de la formation de l'"environnement" de l'environnement bâti. Je pense qu'une expérience positive de qualité dans l'environnement bâti doit avant tout être un lieu où chacun se sent en sécurité et bienvenu. Les espaces et lieux privés, même s'ils sont beaux, sont souvent conçus pour exclure spécifiquement les gens. Les meilleurs espaces sont accessibles et ouverts à tous.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Dans une petite ville comme Halifax, nous avons un mélange unique de ville et de nature. La plupart de nos meilleurs espaces publics sont inextricablement liés à notre cadre naturel - nous sommes une région côtière, dont le cœur de la ville est construit autour d'un port abrité qui soutient une grande partie de notre économie. Le port d'Halifax, en tant que destination touristique majeure, possède de nombreux espaces publics magnifiques, soutenus par une architecture à la fois historique et moderne. Le front de mer d'Halifax est un exemple évident de la qualité de l'environnement bâti - mais en tant que personne ayant grandi à Dartmouth, à quelques encablures du port, je m'en voudrais de ne pas parler du lac Banook.

Dans les limites de la municipalité régionale de Halifax, il y a plus de 1 000 lacs. L'ancienne ville de Dartmouth s'est autoproclamée "*ville des lacs*" (un clin d'œil à notre très cher [Matt Mays](#)). J'ai grandi au bord du lac Banook, au cœur de la ville. Ce lac était une voie navigable essentielle pour les Mi'kmaq et le premier lac naturel de la voie navigable du canal de Shubenacadie. Aujourd'hui, le lac Banook est connu comme un parcours de classe mondiale pour le canoë-kayak de vitesse. Après avoir accueilli plusieurs championnats nationaux et internationaux, dont les championnats du monde de canoë-kayak de vitesse en 2022, des espaces publics ont été aménagés autour du lac afin de soutenir les activités qui s'y déroulent et les activités récréatives quotidiennes des résidents. Une promenade longe le lac à côté de l'hippodrome et des tribunes pour les spectateurs ont été construites sur une colline naturelle qui surplombe le lac. La tour des juges, construite sur des pilotis dans le lac lui-même, est l'un des points de repère les plus reconnaissables de la ville.

Nommé d'après le mot mi'kmaq *Panuk*, qui signifie "à l'ouverture/au début", le lac Banook était autrefois relié au port d'Halifax par la rivière Sawmill. Cette petite rivière coulait librement et était utilisée pour les moulins jusqu'aux années 1970, lorsqu'un ouragan a provoqué de graves inondations dans le centre-ville de Dartmouth, ce qui l'a obligée à emprunter des canalisations

souterraines. La réglementation fédérale sur le passage des poissons a exigé la modification de ces ponceaux, ce qui a donné l'occasion d'éclairer le cours d'eau au jour le jour. La première phase de ce projet a permis de compléter magnifiquement le parc existant de Sullivan's Pond. Une large passerelle piétonne enjambe la nouvelle échelle à poissons, ajoutant un nouveau point focal au parc. Le pont est illuminé pour les fêtes et, comme il se trouve à côté d'un cénotaphe, les résidents d'une maison de retraite locale l'ont décoré de [6 000 coquelicots tricotés à la main](#) pour le jour du Souvenir. Cette petite modification apportée à un parc local est désormais un élément apprécié de l'environnement bâti.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Tour des juges, lac Banook (Crédit : Municipalité régionale d'Halifax)



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/XhT3ZydqHLKHpXDS9>

Éclairage naturel de la rivière Sawmill : (Crédit : <https://www.ail.ca/project/pedestrian-bridge-anchors-canal-daylighting-project-in-dartmouth-ns/>)



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/twWQ2e7sPAVy5c3w9>

Lucy Genua*Spécialiste des données, City of Toronto Parks, Forestry & Recreation**Membre du site de recherche dirigé par l'Université de Toronto***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Les définitions et les expériences de la qualité varient selon les différents types d'environnements bâtis. Travaillant dans le service des parcs, des forêts et des loisirs de la ville de Toronto, j'aimerais axer mes réponses sur la qualité des parcs et des espaces verts urbains. D'une manière générale, je pense que les parcs de grande qualité sont ceux qui favorisent la vie humaine et la vie sauvage, qui offrent un accès à la nature, qui permettent des utilisations multiples et qui sont très bien reliés entre eux, facilement navigables, inclusifs, invitants et visuellement attrayants. Les parcs de grande qualité sont au service des communautés locales et, à l'échelle de la ville, les parcs doivent être répartis équitablement.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

De mon point de vue personnel - qui, je le reconnais, ne reflète pas celui de tous les utilisateurs des parcs - les deux critères qui influencent le plus mon expérience des espaces verts urbains sont les suivants :

1) La connectivité. Je veux pouvoir étendre (dans le temps et dans l'espace) mes expériences dans les espaces verts en ayant la possibilité de voyager à travers plusieurs parcs et espaces ouverts. Cela est plus facile lorsque les espaces sont contigus et balisés, ce qui permet une navigation fluide.

2) Capacité à supporter des usages multiples. En tant qu'habitant d'un immeuble de grande hauteur, j'utilise les parcs à diverses fins : activité physique, retraite paisible dans la nature et rencontres sociales. J'apprécie la polyvalence des parcs et des espaces verts dotés de sentiers à usages multiples et de bancs et de places assises.

L'un de mes environnements bâtis extérieurs préférés à Toronto est le cimetière de Mount Pleasant et les terrains ravinés adjacents. Il s'agit d'un excellent exemple de connectivité des espaces verts. Le cimetière est un espace ouvert privé accessible au public, qui est relié à un parc municipal par deux points d'accès distincts situés à chaque extrémité du cimetière. Il est possible de parcourir une boucle de plus de 6 kilomètres depuis le cimetière, en passant par des parcs et des sentiers gérés par la ville dans le ravin, et en revenant au cimetière - en ne traversant que deux rues sur le trajet, grâce à un passage piéton. L'expérience peut être prolongée par une excursion dans le parc de la briqueterie de Don Valley.

Une promenade dans le cimetière et dans les parcs et sentiers du ravin vous fera découvrir une grande variété d'environnements et d'expériences. Le cimetière est magnifique, avec des arbres immenses, vieux et rares, des jardins botaniques, des chemins sinueux et des bancs pour se recueillir. De nombreux habitants de la région utilisent le cimetière comme un parc, et il est courant de voir des familles s'y promener à vélo ou à pied tous les jours. Cette combinaison de verdure et d'utilisation active rend le cimetière très vivant. Les ravins adjacents offrent des pistes piétonnes et cyclables polyvalentes sous un couvert arboré dense, ce qui, à certains endroits, donne l'impression d'être au cœur de la nature, tout en étant au cœur de la ville.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Lien vers la carte Google :

https://www.google.com/maps/@43.6946603,-79.3801692,3a,75y,280.92h,90.98t/data=!3m7!1e1!3m5!1spV_O6VoajZ7CHyJtZfVpVA!2e0!6shhttps:%2F%2Fstreetviewpixels-pa.googleapis.com%2Fv1%2Fthumbnail%3Fpanoid%3DpV_O6VoajZ7CHyJtZfVpVA%26cb_client%3Dmaps_sv.tactile.gps%26w%3D203%26h%3D100%26yaw%3D234.78076%26pitch%3D0%26thumbfov%3D100!7i13312!8i6656

https://www.google.com/maps/@43.6927542,-79.3935171,3a,75y,328.83h,114.61t/data=!3m8!1e1!3m6!1sAF1QjpPM4ewBAeML14bZ59jeT0VP5dF4_emUBG-Li3Tv!2e10!3e11!6shhttps:%2F%2Ffih5.googleusercontent.com%2Fp%2FAF1QjpPM4ewBAeML14bZ59jeT0VP5dF4_emUBG-Li3Tv%3Dw203-h100-k-no-pi-0-ya36.93791-ro-0-fo100!7i8704!8i4352

Lui Greco

Membre de la Fondation Rick Hansen

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Ce qui rend l'expérience positive, c'est qu'en entrant dans un bâtiment, je ne suis pas submergé. Oui, les dispositifs d'accessibilité tels que les espaces navigables et les ascenseurs dotés de caractéristiques appropriées sont essentiels, mais si une fontaine d'eau fait tellement de bruit dans le hall d'entrée, je ne peux pas utiliser d'autres files d'attente audibles pour m'orienter.

Idéalement, je devrais pouvoir entendre où commencent les couloirs, être capable de trouver un ascenseur ou d'utiliser des repères pour m'orienter.

Peu importe que ces points de repère soient audibles ou non.

Le bureau de la Société canadienne du sang à Halifax en est un mauvais exemple. Mon ophtalmologiste a son cabinet dans le même complexe. Bien sûr, c'est accessible, mais il est presque impossible de trouver ces deux bureaux à partir du bus !

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Un parc national en Saskatchewan avec des expositions sur la faune et la flore.
Un musée où les expositions sont tactiles et un bâtiment où le service à la clientèle est facilement accessible et facile à trouver.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Découvrez le lac Waskasu dans le nord de la Saskatchewan, la **carte tactile de Grande pres**.

Robert Ferguson*Assistant de recherche diplômé, membre du SGC**Membre du site de recherche dirigé par University of British Columbia***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Afin de créer des expériences positives significatives, un espace de qualité doit favoriser un fort sentiment de "propriété" ou d'appartenance. Ce sentiment - que vous avez non seulement le droit d'être dans un espace, mais que vous devriez y être (la confiance que "c'est *bon* pour moi d'être ici") - apporte la sécurité, le confort et la perception d'une autorisation personnelle et sociale de ralentir et d'être soi-même. Ce n'est qu'en établissant ces sentiments fondamentaux d'appartenance que nous pouvons nous libérer de nos inhibitions personnelles pour nous engager pleinement dans notre environnement et toutes les opportunités physiques et psychologiques qu'il peut offrir. Je pense que c'est la raison pour laquelle nous nous sentons si souvent à l'aise dans les espaces "sauvages", "naturels". Dans les parcs urbains, le désordre dynamique des êtres vivants peut occulter le besoin de se conformer à des activités ou à des états d'esprit attendus. Je pense que, malgré les tensions politiques autour de l'extraction des ressources au Canada et de la propriété privée des espaces publics dans nos villes, il existe un consensus de base sur le fait que l'expérience de la nature est partagée par tout le monde, et donc possédée (ou détenue et gérée) par tout le monde également.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

L'été dernier, je me suis souvent rendu sur le sentier de la rivière Colquitz à Saanich, en Colombie-Britannique (qui fait partie de la région du Grand Victoria, au sud de l'île de Vancouver). Mes parents ont récemment déménagé à Victoria et, lors de mes visites, j'ai marché, fait du jogging et du vélo le long du sentier pour me détendre et faire de l'exercice pendant les chaudes journées d'été, ainsi que pour explorer la ville. Le sentier traverse une bande de verdure luxuriante qui suit Colquitz Creek de part en part de Saanich. Bien que cet espace soit étroit, encadré de part et d'autre par des routes très fréquentées et des rues résidentielles, on a l'impression d'être dans un autre monde, totalement séparé de la ville. Le sentier et la rivière plongent souvent à quelques mètres en dessous des zones urbaines situées de part et d'autre, et la végétation dense, les grands arbres et les larges auvents renforcent le sentiment de refuge qu'ils procurent. Cela crée un contraste intéressant avec le contexte très urbain du sentier. Sur toute sa longueur, le sentier passe sous des ponts ferroviaires et des viaducs autoroutiers, longe des maisons et traverse des routes. Bien que la nécessité de traverser des rues animées puisse être dérangement, je pense que cette condition urbaine est extrêmement positive et qu'elle a en fait renforcé le sentiment de confort et de tranquillité que j'ai trouvé sur le sentier. Le ruissellement de l'eau, les hauts talus, la végétation dense et le chant persistant des oiseaux (et des insectes) ont suffisamment atténué l'agitation des routes pour que je m'en sente séparée, tout en restant connectée à une excitante effervescence urbaine. Pour moi, cela a créé un sentiment unique de paix et de calme qui m'a semblé plus "intentionnel". Cette proximité urbaine fait également du sentier de la rivière Colquitz un refuge naturel très accessible. Même pendant les journées d'été les plus chaudes, le sentier était frais et bien ombragé, avec de nombreuses possibilités de s'approcher de l'eau et de se rafraîchir. Pendant ces périodes, il était très fréquenté par des piétons, des joggeurs et des cyclistes à la recherche

d'un itinéraire plus confortable, à l'abri des pavés brûlants et du plein soleil. Les personnes non logées semblaient également pouvoir trouver un refuge frais le long de la rivière, où la végétation dense offre une certaine intimité. Avec autant de points d'entrée dans autant de quartiers, il est facile pour les citadins d'accéder à cet espace, contrairement à certains parcs qui nécessitent l'accès d'un véhicule.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Construction de tremplins et d'un pont pour piétons au-dessus de Colquitz Creek le long du sentier de la rivière Colquitz. (Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de Visitor in Victoria, visitorinvictoria.ca)



Vue de Panama Flats, accessible depuis le sentier de la rivière Colquitz (photographie de Robert Ferguson)

Google map link: https://www.google.com/maps/place/Colquitz+River+Trail+Parking/@48.4627756,-123.3966061,213m/data=!3m1!1e3!4m14!1m7!3m6!1s0x548f7378e21908ff:0x459940bd1b58a9ca!2sColquitz+River+Trail!8m2!3d48.4895354!4d-123.3927237!16s%2Fg%2F11f64_v3qz!3m5!1s0x548f73c721118417:0x36c179a98cfdd93d!8m2!3d48.4625044!4d-123.3958901!16s%2Fg%2F11qm3v92pn

Sydney Sheppard*Représentant des étudiants**Membre du site de recherche dirigé par l'Université Laurentienne***Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :**

Je crois qu'une expérience positive de la qualité devrait refléter... une approche inclusive et durable avec une sensibilité réfléchie à l'environnement qui l'entoure. Si un espace de qualité doit offrir un certain niveau de confort à ses occupants, il doit également être flexible et adaptable à ses utilisateurs. Une expérience de qualité doit être le reflet sensible de son lieu - étendant les impacts positifs au-delà de ses utilisateurs, pour une plus grande symbiose avec l'environnement qui l'entoure.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité... Une série de stations de glace situées sur le sentier de patinage du lac Ramsey, un plan d'eau qui occupe une place centrale dans le tissu urbain de Sudbury, en Ontario. Conçues et construites par des étudiants de l'école d'architecture McEwen, ces structures sont destinées à servir de refuge aux usagers qui visitent l'espace public. En plus de fonctionner comme des pièces qui conviennent à l'éducation des étudiants, les structures sont soigneusement conçues pour être facilement démontables, et sont approvisionnées en bois provenant de fabricants locaux afin de laisser le moins d'empreinte possible sur l'environnement local. Il était intéressant de voir comment les espaces étaient adaptés par d'autres groupes communautaires pour des événements organisés - une discothèque silencieuse spontanée a été organisée entre les structures sur la piste de skate, ouverte à tous les utilisateurs - même à ceux qui passaient par là par hasard. Elle a offert une expérience alternative et vibrante à ces espaces de refuge, par une sombre soirée d'hiver. Les familles avec des poussettes, les enfants et les personnes de tous âges ont pu participer à cet événement, sans contribuer à la pollution sonore de l'environnement et des résidents locaux. Les structures ont été une réponse sensible à l'amélioration du paysage naturel, contribuant à l'expérience sociale de la piste de patinage du parc Bell. Par conséquent, cet environnement a offert une expérience inclusive aux membres de la communauté, conscients de la relation avec les utilisateurs du site et de son environnement.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Les stations de glace du sentier de patinage du lac Ramsey à Sudbury, en Ontario, ont été adaptées pour un événement de disco silencieuse organisé par la communauté.



Lien Google map : <https://goo.gl/maps/GdZy4xrLLaLvQijj6>

TalyDawn, Salyn

Étudiant en master - Université de Calgary, École de travail social

Membre du site de recherche dirigé par le Dr Brian R. Sinclair

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je pense qu'une expérience positive de qualité devrait refléter la composition de notre monde. Ce que je veux dire par là, c'est que notre environnement bâti doit être au service de tous les membres de notre société. Et tous les membres de notre société doivent contribuer à la définition et à la mise en œuvre de la qualité.

Je veux voir davantage de personnes de différentes origines démographiques interagir respectueusement dans de beaux espaces qui leur ressemblent vraiment. Que ces espaces soient à l'extérieur ou à l'intérieur, ils sont inclusifs, offrent une sécurité (culturelle, émotionnelle, physique), un répit et une communauté. Je crois que ces espaces sont également respectueux et prennent en considération les besoins de toute la biodiversité.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité le passage Harvie à Calgary, en Alberta, pendant l'été. Il s'agit d'une portion artificielle de la rivière Bow qui est utilisée à des fins récréatives, principalement pour les sports de rivière, mais aussi pour la baignade en famille. L'espace comporte de nombreuses poches d'eau calme où les enfants s'éclaboussent et les gens se rafraîchissent. Cette section de la rivière est également fantastique pour les gens qui flottent sur la rivière dans des tubes ou des mini-bateaux flottants.

Outre la possibilité pour les gens de se rafraîchir et de profiter de l'eau ensemble. Pour moi, le souvenir le plus marquant de cet endroit qui définit vraiment une expérience de qualité est qu'il y a beaucoup d'espace pour installer des barbecues, des couvertures et de la musique, et être en communauté ensemble. C'est l'exemple parfait d'un endroit où l'on peut se détendre au bord de l'eau. Lorsque je m'y rendais en été, j'y voyais des gens de toutes les cultures et de toutes les races, j'y sentais toutes sortes de plats et j'y entendais la musique. J'ai senti toutes sortes de plats et entendu toutes sortes de musiques.

J'aime aussi le fait que cet endroit soit central et accessible par les transports en commun, qu'il y ait beaucoup de places de parking et qu'il se trouve le long de la promenade de la rivière, qui est dotée de larges allées pavées et lisses. Cela m'a rappelé l'époque où j'étais animatrice de jeunesse et où je constatais que de nombreux adolescents prenaient des décisions dangereuses parce qu'ils s'ennuyaient. Cet espace ressemble à un lieu où les enfants peuvent se retrouver, profiter de l'eau et s'amuser.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

(Ce n'est malheureusement pas mon image - je ne suis pas très doué pour prendre des photos, et elle ne reflète donc pas toute la diversité et la communauté que j'ai vues ici, mais elle donne une idée. Photo prise par Neil Zeller <https://neilzellerphotography.zenfolio.com/>) .



Lien vers la carte Google :

<https://www.google.com/maps/place/Harvie+Passage/@51.0427129,-114.0159051,17z/data=!4m1!1m7!3m6!1s0x53717b1b64c42c45:0x48eea796590699a4!2sHarvie+Passage!8m2!3d51.0427129!4d-114.0133302!16s%2Fq%2F11q0msgcf!3m5!1s0x53717b1b64c42c45:0x48eea796590699a4!8m2!3d51.0427129!4d-114.0133302!16s%2Fq%2F11q0msgcf>

Cortney St-Jean*Uptown Sudbury CAN, Chair, RAC de la Haute-Ville Sudbury, présidente :**Membre du site de recherche dirigé par l'Université Laurentienne*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

La qualité d'un environnement bâti doit vous faire ressentir "quelque chose". Ce "quelque chose" doit être positif et susciter une émotion ou une réflexion. Il doit vous donner l'impression que quelque chose s'est réveillé en vous, que vous avez remarqué quelque chose qui sort de l'ordinaire, que vous ressentez quelque chose de nouveau ou que vous vous souvenez de quelque chose de votre passé qui n'a pas été évoqué depuis longtemps.

J'ai eu du mal à faire ce travail car je ne me souviens pas d'un environnement bâti particulier - un bâtiment, un espace public, une rue ou un parc - qui m'ait fait ressentir "quelque chose". Trop de nos environnements bâtis collectifs ont été construits à grands frais, sans imagination, sans personne en particulier ou en pensant à quelqu'un ou à quelque chose de très spécifique (comme les voitures).

La qualité d'un environnement bâti devrait être basée sur la nature, la durabilité et l'intégration avec le monde naturel. Les êtres vivants (comme l'eau, les arbres et les plantes) et les matériaux naturels (comme le bois, le liège, la pierre) devraient faire partie de notre environnement, que nous vivions en ville ou à la campagne.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Dans ma ville natale de Sudbury, en Ontario, nous avons la chance d'avoir l'aire de conservation du lac Laurentien. Il s'agit de 950 hectares d'espaces verts boisés avec plus de 60 kilomètres de sentiers permettant de naviguer et de s'immerger dans la nature. L'environnement bâti de cet espace, à savoir les sentiers, permet d'explorer les zones humides, les forêts et les lacs avec un minimum d'impact. Les sentiers vous permettent également de naviguer en toute sécurité tout au long de votre voyage dans la nature.

Chaque fois que je visite cette région, je m'en porte mieux. Mon bien-être s'améliore et je suis en meilleure position, physiquement, mentalement et spirituellement, pour faire face au stress, aux luttes et aux défis quotidiens que la vie nous réserve. Lorsque je fais de la randonnée, je pense à la façon dont mon père m'emmenait dans la forêt lorsque j'étais enfant et à la fascination que j'éprouvais à toucher les différentes mousses ou à regarder les oiseaux voler au-dessus de nous. J'aime sentir le vent sur mon visage et sentir l'odeur des pins lorsque je grimpe à côté d'eux. Aucun environnement construit ne pourra jamais être aussi immersif. Être dans la nature me fait me sentir plus vivant que n'importe quel environnement construit. La complexité de toutes les caractéristiques et créatures vivantes peut facilement être réduite à une vue d'ensemble ou à un sentiment d'appartenance. Je me sens vivant et je me sens partie prenante de quelque chose qui est plus grand que tout ce que nous, les humains, pourrions jamais créer.

La qualité de cet environnement bâti n'est pas ce que nous, en tant qu'humains, avons construit pour nous-mêmes, mais plutôt ce que nous avons laissé intact. En marchant sur ces sentiers, on peut admirer ce que la nature a construit. Après plus de cent ans d'exploitation minière industrielle à grande échelle et de dégradation de l'environnement dans la région du Grand Sudbury, ces sentiers me permettent de m'émerveiller de la façon dont l'environnement naturel peut se remettre des activités humaines néfastes.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Aire de conservation du lac Laurentien - Vue du chalet de la nature sur les eaux du lac Laurentien

Source : Aire de conservation du lac Laurentien
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=459928599502982&set=a.459022402926935>

Google map link: <https://www.google.ca/maps/place/Lake+Laurentian+Conservation+Area/@46.4518005,-80.9436882,17z/data=!3m1!4m6!3m5!1s0x4d2effdb5197ccb5:0xa3c403bd1af59cfc!8m2!3d46.4518005!4d-80.9414995!16s%2Fm%2F02rpgmj?hl=en-CA>

Mercedes, Garcia-Holguera

Co-candidat

Membre du site de recherche dirigé par l'Université du Manitoba

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Une expérience positive serait celle qui combine la matière, le temps et la nature de manière équilibrée. Ces lieux permettent au visiteur d'entrer en contact avec l'environnement naturel et d'en profiter sous diverses formes qui vont au-delà d'un bon contrôle de la lumière du jour et des vues. Ces lieux intègrent également des sons et des odeurs naturels, et la nature n'est pas seulement un élément extérieur, mais une pièce essentielle de la composition architecturale.

Ces lieux témoignent également d'une grande maîtrise de l'intégration du temps en tant que personnage central de l'œuvre architecturale. Cette architecture n'est pas piégée dans une lutte contre le temps, mais se nourrit au contraire des changements temporels et s'améliore avec chaque "cicatrice" que la dynamique du temps lui inflige.

Enfin, les structures qui offrent de grandes expériences à leurs utilisateurs sont construites avec des matériaux qui émanent de l'honnêteté, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'artifice ou d'astuce compliquée, pas de besoin inutile d'exposition et, d'une certaine manière, il semblerait que le matériau ait une volonté propre qui a poussé l'architecte à le placer à cet endroit.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je crois qu'il existe de nombreux lieux construits par l'homme où cet équilibre entre la matière, le temps et la nature est atteint. Certains font partie de notre compréhension collective de ce qu'est un "bon espace architectural", tandis que d'autres sont plus subjectifs et répondent à des visions personnelles du monde. Par exemple, l'Alhambra de Grenade en Espagne possède cette beauté atemporelle où tous les sens sont stimulés par l'intégration parfaite des éléments naturels et des matériaux de construction. On retrouve également cette qualité atemporelle dans les anciens espaces religieux, comme l'église catholique de Santa Maria del Naranco à Oviedo (Espagne), qui est l'une de mes préférées. Mais se promener dans le parc Stanley de Vancouver peut produire un sentiment similaire de bien-être et d'élévation spirituelle, ou simplement s'asseoir sous un porche bien conçu en observant un lac, un coucher de soleil, une forêt...

Des bâtiments plus récents qui, à mon avis, atteignent ce bel équilibre sont les Thermes Vals de Peter Zumthor (Suisse) ou l'Universidad Adolfo Ibanez de Jose Cruz Ovalle (Chili).

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

Alhambra: <https://en.wikipedia.org/wiki/Alhambra>

Santa Maria del Naranco: <https://www.turismoasturias.es/descubre/cultura/prerromanico/santa-maria-del-naranco>

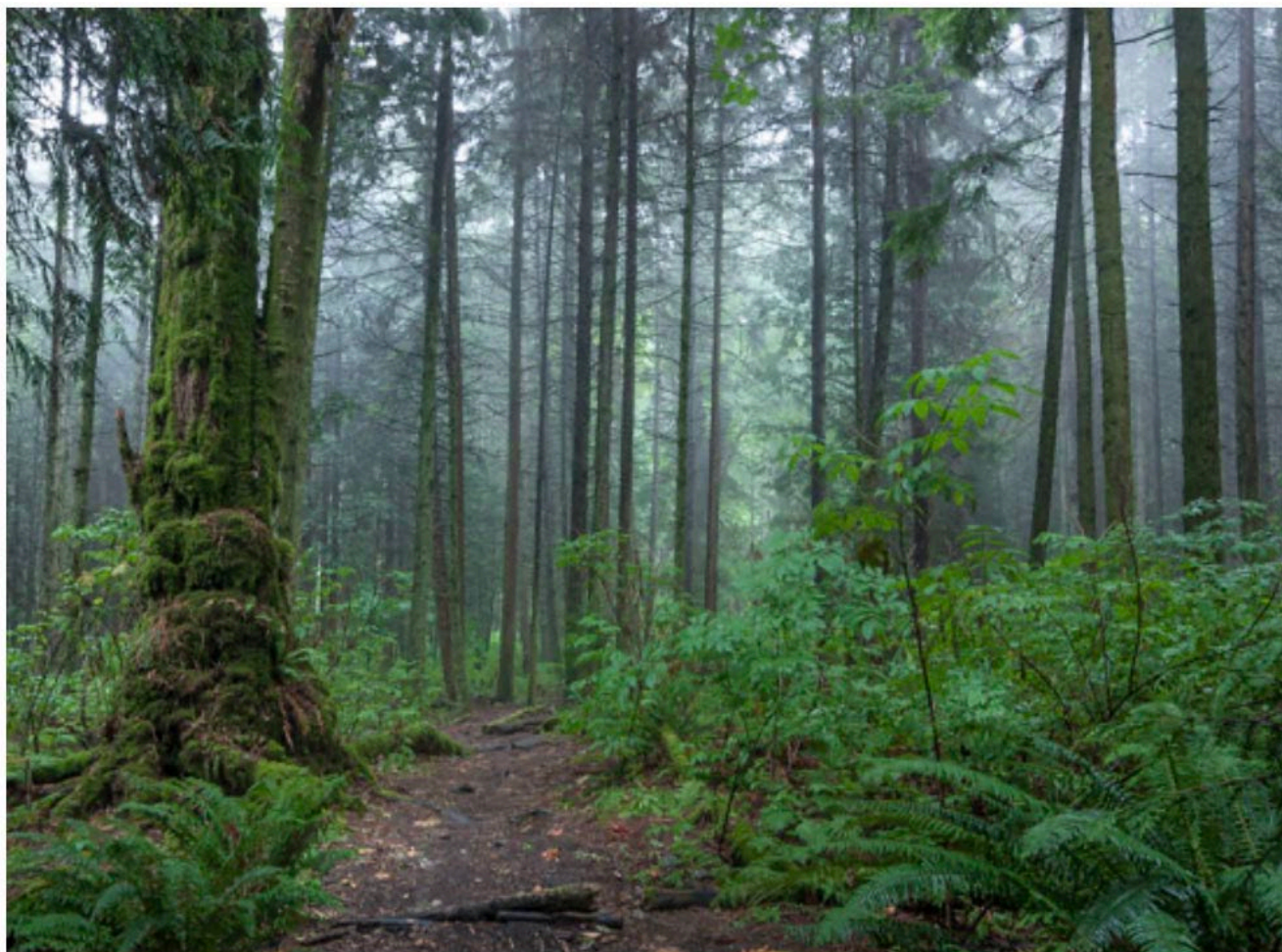


Photo: Flickr, Colin Knowles

Stanley Park: <https://www.insidevancouver.ca/2018/02/27/if-these-stumps-could-talk-exploring-stanley-parks-rain-forest/>

Thermes of Vals: <https://en.wikiarquitectura.com/building/thermas-vals/>

Universidad Adolfo Ibanez: <http://compo3t.blogspot.com/2014/12/universidad-adolfo-ibanez-jose-cruz.html>

15. Autres points de vue sur la qualité

McAdam, Jenna

Coördinateur de la jeunesse pour One House Many Nations

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Je crois fermement que la qualité d'un environnement construit devrait intégrer les lois et les systèmes de connaissances indigènes. Les peuples indigènes ont une longue histoire d'ignorance, notre expérience dans le monde colonial a eu beaucoup d'impact positif et négatif. Les peuples originels de cette terre méritent un espace pour créer et amplifier leurs idées. Une expérience positive consisterait à prendre en compte le changement climatique et à prendre des mesures pour le ralentir ou l'arrêter.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Dans ma communauté, j'ai été témoin, dans son ensemble, de la bienveillance et de l'altruisme. Travailler ensemble pour construire un espace sûr pour nos familles grandissantes, enseigner aux jeunes générations nos traditions et notre culture et prendre soin des terres et de l'eau. On nous a appris à prendre soin les uns des autres, à chasser et à cueillir, à créer des œuvres d'art et à construire des maisons. À chanter, à danser et à prier. On m'a toujours appris que le fait de travailler ensemble, en tant que collectivité, assurait notre sécurité et notre survie. De ne jamais prendre plus que ce dont nous avons besoin et d'être reconnaissants pour ce que nous avons.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



Laura Beeston*Directeur de la programmation des sommets, MTL 24/24*

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Nous pensons qu'une expérience positive de la qualité doit refléter...

... une offre culturelle et sociale dynamique, basée sur la communauté et dirigée par les citoyens, qui reste à la disposition du public 24 heures sur 24. Chez MTL 24/24, nous travaillons en collaboration avec d'autres secteurs pour encourager un développement réfléchi qui favorise l'utilisation partagée de l'espace.

Grâce aux échanges et à la communication avec les citoyens, les acteurs de la vie nocturne et les citoyens, nous sommes convaincus que les activités nocturnes sont une force stimulante, culturelle et économique qui contribue de manière positive à l'environnement bâti des villes.

En Europe et ailleurs, nous avons été témoins de la contribution positive des espaces nocturnes.

Ainsi, nous sommes ravis d'accueillir les projets suivants à notre sommet annuel :

- L'[approche innovante](#) de la construction d'une "zone sonore culturelle" à **Sofielund, Malmö (SE)** ;
- **Holzmarkt Berlin (DE)**, un village créatif au centre ville qui a ses racines dans la vie nocturne ;
- **PIP Den Haag (NL)** Espace culturel polyvalent, incubateur urbain contemporain, maison de production et univers de formation, [INTER-CITY](#) est issu de PIP et sera le nouveau pôle culturel de La Haye.

MTL 24/24 est là pour aider les villes et les citoyens à mettre en place des politiques publiques qui améliorent de manière significative les réalités locales.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Je me souviens particulièrement d'avoir visité...

En 2022, MTL 24/24, en collaboration avec la Société des Arts Technologiques (SAT), était fière d'accueillir un projet pilote novateur qui a ouvert la voie à l'octroi de licences 24 heures sur 24 à Montréal. Pendant 26 heures non-stop, l'[événement](#) comprenait deux jours de programmation culturelle nocturne intérieure et extérieure, s'adressant à la fois à un public de lève-tôt et de noctambules.

Je me souviens particulièrement d'avoir rencontré mon collègue, cofondateur et directeur général de MTL 24/24, Mathieu Grondin, lors de la fête de jour, après une sieste et une douche bien méritées puisqu'il avait assuré l'organisation de l'événement toute la nuit.

Je ne suis arrivée qu'à 9h30 et j'ai eu la joie d'assister à un événement en intérieur et en extérieur qui répondait à nos horaires et à nos préférences.

La fête a été un grand succès. Elle a également permis à [18 autres lieux de rester ouverts pendant 24 heures](#) pour l'édition de cette année de la Nuit Blanche. Cette année, NON STOP va encore plus loin en offrant aux Montréalais et aux visiteurs un événement continu de 36 heures, où une programmation culturelle diversifiée et des spectacles mettent en valeur des artistes de la culture nocturne locale et internationale.

NON STOP est la preuve que la création d'un espace pour la programmation culturelle, jour et nuit, contribue positivement à l'environnement bâti. Même à Montréal, il est de plus en plus

difficile de maintenir des espaces culturels, à l'intérieur comme à l'extérieur, car les règlements sur le bruit et les voisins moins que tolérants continuent de repousser les lieux et les programmes aux confins de la ville, qui n'est pas desservie par les transports en commun ou stratégiquement centralisée. C'est pourquoi, d'ici trois ans, MTL 24/24 vise à créer un lieu permanent appelé "Mairie de la nuit" qui servirait de centre de diffusion et de culture, de musée et d'école pour les études nocturnes. Inspiré par des espaces tels que PIP et Holzmarkt qui rassemblent musique, danse, gastronomie, galeries d'art, cours, ateliers et même studios ou résidences d'artistes en un seul lieu pour exprimer les talents locaux de manière multidisciplinaire, un tel environnement bâti permet de fonctionner 24 heures sur 24, offrant une variété d'activités pour différents publics au moment qui leur convient.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :



<https://drive.google.com/drive/u/4/folders/1RG3s45cJxl7O75v8hEONqjjgIbGB5Xpl>

Sylvia McAdam

Collaborateur

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

D'après ma propre expérience, un environnement construit respecte et intègre les systèmes de connaissances autochtones ainsi que la souveraineté autochtone. Les peuples autochtones ont longtemps été "effacés" par les systèmes coloniaux brutaux et le sont encore aujourd'hui. Cette collaboration offre et crée un espace pour que les voix indigènes soient entendues et intégrées dans le tissu de l'architecture grâce au dialogue avec les écoles d'architecture au niveau régional et national. Une expérience positive de la qualité de l'environnement bâti doit prendre au sérieux l'impact de l'architecture sur la crise climatique et prendre solennellement en considération et en compte la nécessité de participer à l'atténuation et à l'arrêt de cette crise.

Au Canada et/ou dans ma propre communauté, voici un exemple concret d'une de mes expériences positives en matière de qualité :

Les conversations ont été uniques en ce qu'elles ont permis de partager la façon dont les peuples autochtones se déplacent sur leurs propres terres. Intégrer le savoir indigène signifie donner de l'espace pour partager le fait que les nêhiyawak partagent les terres et les eaux avec les "petites gens" que nous appelons memekwesewak ; en partageant ce savoir, nous comprenons que les lois nêhiyaw guident et instruisent sur la manière de donner du respect et de la gratitude pour la création, même celle de nature spirituelle et invisible. La cosmologie et la création sont intégrées dans la qualité de l'architecture, modifiant et guidant les conversations sur la manière d'atténuer l'empreinte des architectures sur les terres, les eaux et les ressources de l'environnement.

Voici une image ou un lien vers le lieu ci-dessus que je considère comme un exemple de qualité dans l'environnement bâti :

J'ai appris que des matériaux tels que les champignons peuvent être cultivés et utilisés pour construire des abris ainsi que des produits d'étanchéité pour garder les maisons chaudes. C'est un rêve et un espoir d'incorporer des matériaux biodégradables alternatifs pour atténuer la destruction de l'environnement et du climat. Ce fut une expérience extraordinaire de voir le travail que les étudiants en architecture explorent. Cela a élargi mes idées sur les matériaux qui peuvent être utilisés.



Walter Kahpeechoose

Voici, selon mes propres termes, ce que devrait être une expérience positive de la qualité dans l'environnement bâti :

Mes expériences de vie positives sont l'apprentissage de ma culture auprès des anciens ainsi que le fait de vivre de la terre et d'apprendre à survivre, même en essayant d'apprendre ma langue maternelle, le Nehiyaw.

C'est toute une aventure que de devoir garder un état d'esprit positif malgré le fait de vivre dans une réserve où il n'y a pas grand-chose à faire, à moins que cela ne soit planifié culturellement ou prévu à l'avenir pour que les gens se réunissent. J'aimerais qu'il y ait plus de logements pour les gens dans leur propre maison, même s'ils vivent en dehors du réseau, et qu'il y ait des logements et des sources d'énergie durables comme le solaire, l'éolien, l'hydroélectricité, etc. Je peux voir l'impact positif que cela aurait sur la communauté de la Première nation de Big River dont je suis originaire.

Ékosi (c'est tout)

Nous vous remercions.

Qualité

de l'environnement bâti au Canada:

Feuilles de route vers l'équité, la valeur sociale et la durabilité

Livret rassemblant les expériences partagées par des membres, partenaires et étudiants associés au partenariat de recherche sur la qualité

Expériences vécues positives de la qualité dans l'environnement bâti au Canada

Juillet 2023

Sous la direction de Jean-Pierre Chupin, PhD
Directeur scientifique du partenariat CRSH sur la qualité

Partenariat du Conseil de recherche en sciences humaines
du Canada (CRSH) #895-2022-1003

Chaire de recherche du Canada en
Architecture, concours et médiations de l'excellence



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

